+

Tome 2ème

Le Vol: est paginé de chiffre 1 à chiffre 392
après la page 12 vient la page 27 — Les
deux feuilles écrites qui précèdent l'entête
de ce vol: & celles 385 à 392 auraient dû se
trouver après la page 11 — (la table manque)
Le V° de la page 359 porte, par erreur, le
chiffre 364 —

[paraphe]

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
TARBES

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES. H^{tes} PYRÉES

Le Relieur ayant perdu le Cahier B. depuis page 11.
jusqu'à 26. inclusivement, il a falu le recopier ici. 2

Intendit pour Guillaume & Louise de Castelbajac devant Betelhe.

Casteibajac. 1545. N°. 3.

Articulant ses faits la Partie de nobles Guillaume et Loyse de Casterbayac, frere et soeur, pardavant vous monsieur M^e François Beteilhe, Bachelier ez Droits, Lieutenant du Juge de Riviere, au siege de S^t Sever, et Commissaire de par le Roi en cette partie en examen à futur pour la Partie desdits de Casterbajac depute, dit ce que s'ensuit.

1. Et premierement disent et mettent en fait, que jadis a été contracté mariage entre noble Gaston de Casterbajac, Seigneur et Baron de Castelbajac, de Godo, orieux, et autres Places et Seigneuries, et noble marie de Montlezun, Pere et Mere desdits impetrans; lequel mariage fut consummé et solempnisé en face de S^{te} mere Eglise, et cela est vrai.

2. Item disent et mettent en fait, que dudit mariage en furent procréés Bernard, Manaut, Jehan et autre Manaut, Guillaume et charles, fils mâles ~~et~~ legitimes et naturels, et deux filles, savoir est Babille et Loyse de Casterbajac, impetrantes, filles naturels ~~legitimes~~ et ~~legitimes~~ et cela est vrai.

3. Item disent et mettent en fait, que à la passation et contract dudit mariage furent entre lesdits de Casterbayac, Pere, et ladite de Montlesin, Mere, et les parens et amis, passés et écrits et accordés certain pactes de mariage, entre lesquels y avoit ung article, par lequel etoit dit, arresté et accordé entre lesdits Pere et Mere, que le premier mâle, qui seroit procrée dudit mariage, succederoit en tout le bien dudit de Casterbayac, Pere: et au cas que ledit premier fils masle allât de vie à trepas sans fils ou filhe naturels et legitimes procréés de son mariatge, que en ce cas le second fils mâle succederoit, et par consequence du second au tiers decedés sans enfans, comme dit est, et des fils viendroit par même condition aux filles.

4. Item disent et mettent en fait, qu'il y a trente ans ou plus que ledit de Casterbayac et de Montlesin allarent de vie à trepas, à eux survivans ledit Bernard, et lesdits deux Manaultz, et Guillaume, et charles, et Loyse, impetrante.

5. Item disent et mettent en fait, que depuis leur deces Bernard, leur premier fils, s'est marié en premieres noces avec Marguerite d'Espagne; duquel mariage n'en furent procréés aucuns enfans mâles ne femelles, et mourut; et depuis ledit Bernard se remaria en secondes nôces avec claire de Vabres; lequel Bernard est allé à present de vie à trepas sans fils ne filhe procréé dudit mariage de lui ne de ladite de Vaure.

… de Louis Aragon - Tarbes

Castetbayac. 1545. N°. 3. 6. Item, et tous les autres Freres et Soeurs dudit Bernard aussi sont allés de vie à trepas, reservé lesdits Guillaume et Loyse, impetrans.

7. Item, et que le cas est advenu, que ledit Bernard est allé de vie à trepas sans filhs ne filhes naturels et legitimes procréés d'aulcuns desdits mariages, et que pour raison de ladite Substitution, tous ledit bien apartient audit de Castetbajac, et que les temoins certifiés de ladite condition sont vieux et valetudinaires, lesquels aussi ont vû et lû lesdits Pactes, et ont aussi oy dire audit feu Bernard de Castetbayac, qu'il avoit eu entre ses mains et à son pouvoir lesdits Pactes et convenances ausquelles etoit inserée ladite Substitution, et que lesdits Pactes lui avoient été par quelqu'un derobés; pour raison dequoi se sont retirés au Roy et à sa chancellerie, et en ont obtenu lettres de examen à futur pour faire oyr et examiner lesdits temoins vieux et valetudinaires, afin que la preuve desdits Pactes et Substitution ne perit.

8. Item, disent et mettent en fait, que Messire Arnaud-Guillem de Fontan, Pretre, Habitant de Montestruc; me Pierre de Peyreguio, Pretre, Habitant de Tarbe; Domenge de Vallenca, Habitant du lieu de Montestruc; noble Jean de Castelbajac, Seigneur de Burex; me Guilhem Perchelle, Pretre, Habitant de Montestruc; nobles François de Roz, Baron de Roz; Philippe de Arquemont, Seigneur de Arquemont; Jehan de Castetbayac, Seigneur de la Garde; et Fortané de Lavedan, Seigneur d'Abadines; lesquels les Impetrans veulent faire ouïr sur les articles dudit examen, ~~à futur~~ sont chacun d'eux de l'age de soixante ans et plus, gens vieux et caduques, desquels l'on en espere plus la mort que longue vie, à cause de leur vieillesse.

Parquoi conclud que devez proceder au fait de votre commission, et ce faisant ouyr lesdits temoins et autres, et proceder et faire comme par votre Commission vous est mandé. DU PORTAL, pour lesdits Guillaume et Loyse de Castetbayac, frere et soeur.

Il manque le premier feuillet & le Titre de l'Enquête.

N°. 4. 1er Temoin. —— Et heredité vint aux filles par meme condition, et de ce le deposant est bien recors et memoratif. Dit d'avantage, que cinq ans sont passés ou plus, que ledit feu Bernard étant en crainte de quelques excez par lui fait et de ses Parties, se vouloit rendre habitant ou Pays de Biarn, et pour ce faire vouloit changer ses Places et Seigneuries.

gneuries dudit Castelbajac avec certaine pièce apelée Audaux avec ses dependances, assise et situeé oudit Pays de Biarn, apartenante au Roy de Navarre; et pour ce faire en fut tenu propos audit Seigneur Roi de Navarre, et à la parfin lui fut dit et remontré par Monsieur de Seez, qui est du Conseil dudit Seigneur, et Chancelier de Navarre, que ladite change n'etoit de valeur ny efficace, à cause qu'il y avoit Substitution des biens dudit de Castetbayac, et que au tems advenir ne y auroit que contradiction. Et ce dessus fut fait et remontré par ledit feu Bernard de Castetbayac audit Seigneur de Seez, auquel propos le Deposant etoit present, et icelui oyant. Dit que ledit feu Bernard, après qu'il eut conté à lui que depose ladite Substitution faite ausdits Pactes de mariage d'icelui Pere et Mere, lui dit que Guillaume de Castelbajac, son frere, au present apelé le Protonotaire de Castelbayac, lui avoit desrobé lesdits Pactes de Mariage, et que si le Roi de Navarre vouloit, il les pourroit recouvrer des mains dudit Guillaume. Et de ce dessus le Deposant est bien recors et memoratif. — Castetbayac. N°. 4. 1545. 1er Temoin.

Interrogé sur le contenu ez cinquieme, sixieme et septieme articles, Dit que ledit feu Bernard de Castelbajac en ses premieres nôces fut marié avec Marguerite d'Espayne, laquelle le Deposant cognent, et d'icelle ledit de Castelbayac ne procrea aucuns Enfans mâles ne femelles, que l'on saiche. Et après le trepas d'icelle d'Espanha, ledit Bernard s'est remarié avec Claire de Vabres, au present veuve; de laquelle n'a point procréé aucuns Enfans ne filhes, ainsin qu'est notoire, ains est decedé depuis n'aguieres. Dit aussi que les Freres et Soeurs d'icelui Bernard sont aussi decedés, et n'y a personne d'eux, que se montre à present de la lignée dudit feu Bernard, sinon lesdits Guillaume et Loyse, freres, Produisans, ainsi qu'est notoire. Et plus n'en dit. Recollé, a perseveré, et s'est soussigné.

Les Generaux a nié.) SAZOS

Dudit jour et par devant qui dessus.

IId. Temoin. MAître Arnaud de Fonta, Pretre, natif et habitant du lieu de Montestruc, agé de soixante dix ans, ou plus, temoin produit, reçu, oüy et examiné, lequel

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES

© 200… Médiathèque de Louis Aragon - Tarbes

1545. Enquete de Castelbayac N.° 4.

a deposé, moyennant serment par lui presté, suivant l'enquete à lui baillée de telle teneur.

Mr le Commissaire avec votre adjoint, Plaise vous ouïr et examiner Messire Arnauld de Fontan, Prestre, temoin adjorné, reçu et juré sus les premier, second, troisieme, quatrieme, cinquieme, sixieme, septieme, huitieme articles pour la partie desdits de Castelbayac produits, les autres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbajac.

Et interrogé sur le contenu ez premier, second articles desdits articles à lui lûs et donnés par entendre, Dit qu'il a cognus nobles Gaston de Castelbayac, Seigneur de Castelbayac et de ses autres Terres et Seigneuries, et Marie de Montesun, sa femme, pourceque bien souvent les a vû durant leur vie, hantés et frequentés, et par plusieurs fois ont esté à sa maison allant et venant, et a il esté aussi bien souvent à la maison et chasteau de Montastruc, auquel lesdits feux Seigneur et Dame faisoient leur residence et habitation. Dict, que lesdits Seigneur et Dame de leur mariage procréerent et engendrerent Bernard, Manaud et autre Manaud, Guillaumes et Charles de Castelbayac, leurs fils mâles, et aussi Vatille et Loysa de Castelbayac, soeurs, leurs filles legitimes et naturelles, et par tels tenus et reputés, et aussi engendrerent autre fils, nommé Jehan, lequel mourut petit Enfant, et fut enterré dans l'Eglise de Semeac, ou Diocese de Tarbe, et les autres Freres et Soeurs susnommés a il vû et cognus, car ont esté plusieurs fois à sa maison audit Lieu de Montastruc.

Interrogé sur le troisieme article à lui lû et donné par entendre, Dict, que peut avoir vingt sept ans ou environ, apres le decez dudit feu Gaston, estant seigneur de Castelbayac ledit Bernard, premier fils, ce fut ledit Bernard, lequel craignant ses titres et documens et papiers lui estre desrobés, envoya à la maison de lui, qui depose, un coffre ouquel avoit il mis et enfermé ses papiers, titres et documens; et ung jour entre autres le deposant ouvrit ledit couffre, et luy plusieurs Papiers et instrumens de ceans, et entre autres

y avoit. Va apres la Table page 389.

GLANAGE OU PREUVES

TOME SECOND.

1746.

BIBLIOTHEQUE COMMUNALE DE TARBES. Htes PYRÉES

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

GLANAGE OU *PREUVES.*

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES. HTES PYRÉES

Procuration de Pierre, de Castelbajac, Seigneur de Laguian, sur le partage de Caumont avec la Casedieu. — Castelbajac. Caumont. 1354. N°. 1.

Anno Domini 1354. ac 17ª. mensis Decembris, quæ fuit dies mercurii ante festum beati Thomæ, apostoli, apud Marciacum, coram venerabili viro Manaldo de Pausaderio, baccalario in Legibus, Clerico regio, Locumtenente magnæ discretionis viri, venerabilis, providi et discreti Domini Johannis Vesiani, Licentiati in Legibus, Judicis Ripperiæ, et in partibus Vasconiæ, Domini nostri Franciæ Regis ═══ cujus tenor talis est. universis presentes litteras inspecturis, Nos Johannes Vesiani, Licentiatus in Legibus, Judex Ripperiæ et in Partibus Vasconiæ, Domini nostri Franciæ Regis, Salutem, et praesentibus dare fidem. ═══ Domini nostri Regis et dictæ nostræ Judicaturæ occupatus sæpè contingat à dicta nostra Judicatura absentare, et extrà ipsam Judicaturam necessariò proficisci; idcircò de Scientia, probitate, legalitate, ═══ et discretione magistri Manaldi de Pausaderio, baccalarii in Legibus, plenariè confidentes, ipsum magistrum Manaldum de Pausaderio, Locumtenentem nostrum facimus et instituimus per præsentes, quandiù nostræ placuerit voluntati. Mandamus, ac etiam ═══ Manaldo quatenus omnes et singulas causas ordinarias et extraordinarias, ac perventionum, et quascumque alias in dicta nostra judicatura pendentes et emergentes, et in posterum emergendas audiat, examinet, decidat et fine debito terminet diligenter; eidem que Locumtenenti nostro vices nostras tenore presentium plenariè committentes, nolumus tamen quod de causis seu negotiis in quibus consilium seu patrocinium prestiterit, se aliquatenùs intromittat. nostris mandantes subditis, non subditos in sui presidium requirentes, ut dicto magistro Manaldo, tanquam Locumtenenti nostro, pareant efficaciter et intendant. Datum

A. ij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. Caumont. 1354. N°. 1.

Tholosæ, die xij.a Februarii, anno Domini 1348. Judex Ripparioe. Comparuit Dominus Dominicus de Leomania, Presbiter, Sindicus, ut asseruit, Monasterii Casoe Dei, de quo quidem Sindicatu fidem facere promisit die inferius assignandâ. Et ibidem dictus Sindicus, nomine sui Sindicatus Monasterii antedicti, petiit sibi Concedi Litteras et Servientes ad citandum nobilem Petrum de Castrobayaco, Domicellum, ad faciendum divisionem cujusdam Castellarii de Caumonte et territorii ejusdem Castellarii; quod fuit ibi concessum, et fuit præceptum Guilhermo de Rivis, Servienti Regio Marsiaci, ut dictum nobilem Petrum de Castrobayaco, Domicellum, et ejus matrem, citaret ad diem Lunæ proximam. Litteratorium citatorioe in hæc verba. Manaldus de Pausaderio, Baccalarius in Legibus, Clericus Regius, Locumtenens venerabilis viri Domini Judicis Rippariæ Domini nostri Franciæ Regis, Bajulo de Marsiaco, vel ejus Locumtenenti, Salutem. Exposuit nobis Sindicus Monasterii Casoe Dei, quod Castellario de Caumonte et territorio ejusdem Castellarii pro indiviso existente inter dictum monasterium, et nobilem Petrum de Castrobayaco quondam, seu Predecessores ejusdem, actum extitit inter dictas Partes, quod castellarium et territorium predictum dividerentur, et quod certi limites apponerentur, prout de hoc constat per publicum instrumentum ad instantiam dictarum Partium retentum et confectum, quod ob deffectum dicti nobilis Petri, non fuit ad effectum perductum. Quocircà vobis mandamus, quatenus citetis et p^tem nobilem Petrum de Castrobayaco, filium et heredem dicti nobilis Petri quondam, et ejus matrem, ut die Lunæ proximâ post festum beati Thomæ, apostoli, apud Marsiacum sufficienter compareant, coram nobis facturi divisionem predictam Castellarii et territorii predictorum, et aliàs facturi quod fuerit rationis, intimantes eisdem, quod nisi dictis die et loco comparuerint, in causa predicta procedetur ut fuerit rationis, eorum absentiâ in aliquo nonobstante. Datum Marsiaci, die 17.a mensis Decembris, anno Domini

Castelbajac. Caumont. 1354. N°. 1.

Domini 1354. Reddite. Manaldus de Pausaderio. — Qui Serviens retulit coram dicto Domino Locumtenente dictam citationem fecisse in aula de Caumonte dicti Domini Petri de Castrobayaco, et eam deliverasse Ramundo de Leo, Procuratori dicti Domini Petri de Castrobayaco. Quâ die in dictis Litteris citationis contenta, quæ fuit ante festum nativitatis Domini apud Marsiacum in domo habitationis dicti Domini Locumtenentis, et coram dicto Domino Locumtenente, comparuit Dominus Dominicus de Leomania, Presbiter, Sindicus, ut asseruit, monasterii Casoe Dei, de quo quidem Sindicatu ibidem fidem fecit per quoddam publicum instrumentum manu magistri Bernardi fabri retentum, cujus tenor talis est. Noverint universi, quod Reverendus in christo Pater et Dominus Dominicus, Dei gratiâ abbas monasterii Casoe Dei, ordinis Premonstratensis, Diocesis auxitanoe, fratres Bernardus de Fita, Prior; Dominicus de Pausaderio, Subprior; Bertrandus de Molera, Provisor; Johannes Lane, Infirmarius; Bernardus de Fabro, circator; Bernardus del mallart, Celerarius; Petrus de Maresco, Dominicus Doyau; Ramundus de Porta, Verdotus de albiaco; Bernardus de Malomussone, Petrus de Sabalocio, Petrus de Corberiis, et Arnaldus de Rembosio, Canonici dicti monasterii Casoe Dei, constituti et congregati in Capitulo dicti Monasterii ad sonum Campanoe, ut moris est, capitulantes et Capitulum facientes, omnes in simul fecerunt, constituerunt et etiam ordinaverunt suos veros, certos, speciales et generales Procuratores, Sindicos, y Conomos, actores, deffensores et negotiorum gestores, citrà tamen revocationem Procuratorum per eos aliàs Constitutorum, videlicet discretos viros magistros Ramundum de Prossaco, Johannem Carpini, Cives appamiarum; magistros Johannem Reclos, Johannem Vergerii,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castel-bajac. Caumont 1354. N°. 1.

arnaldum-Willermi, civitatis Rivorum; fratrem Bernardum de Miramont; Ramundum de Conbordis, arnaldum Racha, Ramundum Willermi de Ossali, Canonicos dicti monasterii Casæ Dei; Dominicum de Leomania, Ramundum Willermi de Castilione, Presbiteros; fratres Guillelmum de Falgario, Ugonem moleneri, Canonicos monasterii Combælongæ; magistros Ramundum aveneri, Stephanum de armuno, notarios Marsiaci; Johannem de Serra nova, Bernardum de Barbas, et Petrum de marenchis, juniorem, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis in omnibus et singulis causis, litibus et negotiis suis motis et movendis, tam pro se, quam contrà se, coram quibuscumque Judicibus Ecclesiasticis et secularibus, ordinariis, vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, et aliis quibuscumque, cujuscumque conditionis, gradus vel dignitatis existant; dantes et concedentes dicti Constituentes dictis Procuratoribus suis, et cuilibet eorum in solidum, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum agendi, petendi, deffendendi, excipiendi, proponendi, replicandi, duplicandi, triplicandi, jurandi de Calumpnia, seu de veritate dicenda, ipsorum constituentium nomine, subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, ponendi, probandi, propositionibus respondendi; testes, litteras, instrumenta, quæcumque alia probationum genera producendi, objiciendi, renunciandi, concludendi; interlocutorias et diffinitivas sententias petendi et audiendi, et ab eis et à quocumque alio gravamine appellandi; appellationem seu appellationes prosequendi, intimandi, introducendi; judicem seu judices, ac locum seu loca eligendi, et eos vel ea recusandi; absolutionis beneficium postulandi et obtinendi, expensas petendi, jurandi

Castel-bajac. Caumont. 1354. N°. 1.

randi et recipiendi; unum vel plures procuratores substituendi antè litem contestatam et post, et eum, vel eos, revocandi, quando eis, vel eorum alteri visum fuerit expedire; et omnia alia universa et singula faciendi et procurandi, quæ veri et legitimi Procuratores debent facere et possunt, et quod ipsimet constituentes facerent et facere possent, si in premissis aut aliquo premissorum personaliter interessent. Promittentes etiam dicti Constituentes michi Notario infrascripto, stipulanti vice et nomine omnium illorum, quorum interest vel interesse poterit in futurum, rem ratam habere quicquid per dictos suos Procuratores, vel eorum alterum, actum, gestum fuerit, vel modo quolibet alio procuratum, judicio sisti et judicatum solvi cum omnibus suis clausulis. Relevantes nichilominus dicti Constituentes dictos suos Procuratores, et eorum quemlibet in solidum, et substituendum seu substituendos ab eis, vel altero eorumdem, ab omni onere satisdandi, sub ipoteca et obligatione omnium bonorum dicti monasterii, et juris renunciatione qualibet pariter et cautela. actum fuit hoc in capitulo dicti monasterii, die xxixª. marcii, anno Domini 1353. regnante Domino Johanne, Rege Franciæ; Domino Willermo, archiepiscopo auxitano existente. Hujus rei sunt testes Garsias-arnaldus de Condomio, Johannes de Lorda, Petrus de Lart, junior: et ego Bernardus fabri, auctoritate Regiâ notarius, qui requisitus hanc cartam scripsi, et signo meo consueto signavi. Parte reâ minimè comparente, nec aliquo pro ipsa, licet legitimè citatâ, et per dictum Dominum locumtenentem expectatâ usque ad horam debitam et ultrà: Quare ad instantiam dicti Sindici fuit posteà in Contumaciam et deffectu, salvâ ejus legitimâ excusatione, si quam habet, et ad ipsius Sindici instantiam et requisitionem, fuit preceptum Willermo de Rivis, Servienti Regio Marsiaci, ut dictum nobilem Petrum de Castrobajaco, Domicellum, et ejus matrem citaret, et pro contumacia pignoraret, ad diem primam juridicam post festum Epiphaniæ Domini, ad faciendum

© 2023 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. Caumont. 1354. N°. 1.

divisionem predictam, et aliàs de jure suo hostensuros, et concessit literas suas citatorias in hæc verba. Manaldus de Pausaderio, Baccalarius in Legibus et Locumtenens venerabilis et discreti viri Domini Judicis Ripparicæ, Domini nostri Franciæ Regis: Dilectis nostris Bajulis de Marsiaco, de Tornaco, de Ysthela, et aliis ad quos presentes Litteræ pervenerint, vel eorum Locatenentibus, nec non et Willermo de Rivis, Servienti Regio, exhibitori presentium, Salutem. Exposuit nobis Sindicus monasterii Casædei, quod super facto Castellarii de Caumonte et territorio ejusdem Castellarii eidem contiguo, pro indiviso extiterit inter dictum monasterium et nobilem Petrum de Castrobayaco quondam, seu Predecessores ejusdem, actum extitit inter dictas Partes, quod Castellarium et territorium predictum divideretur, et quod certi limites apponerentur, prout de hoc constare dicitur per publicum instrumentum ad instantiam dictarum partium retentum. Quocircà vobis et vestrum cuilibet in solidum mandamus, quatenus iteratò, quod erit secundò, citetis et p̊hem dictum nobilem Petrum de Castrobajaco, filium et heredem dicti nobilis Petri quondam, et ejus matrem, ut die primâ juridicâ post festum Epiphaniæ Domini apud Marsiacum in Domo habitationis nostræ compareant coram nobis facturi dic... divisionem predictam Castellarii et territorii predictorum, vel proposituri justas causas cur dicta divisio minimè fieri debeat, aut aliàs facturi quod fuerit rationis, intimantes eisdem, quod nisi predictis die et loco comparuerint in causa presenti procedetur, ut fuerit rationis, eorum absentiâ in aliquo non obstante, ipsosque pro contumacia et expensis Curiæ et Servientis pignorantes. Datum Marsiaci, die xxij°. mensis decembris, anno Domini m°. ccc°. ~~xxxxiii~~ quinquagesimo quarto. Constat interlineare. Datum ut supra. Manaldus de Pausaderio. Qui Serviens dictam citationem retulit se fecisse per suum prestitum juramentum in loco de Cabanaco. Quâ die in Litera citationis contentâ, quæ fuit dies mercurii post festum ~~Epiphaniæ~~ Domini, apud Marsiacum coram dicto Domino Locumtenente dicti Domini Judicis

Castelbajac. Caumont. 1354. N°. 1.

Judicis Ripparicæ, comparuerunt dictæ Partes, videlicet dictus Dominicus de Leomania, Presbiter, Sindicus monasterii Casædei, et nomine sui Sindicatûs, ex parte una: et Ramundus de Loo, Procurator, ut asseruit, dictæ Partis reæ; de qua procuratione fidem facere promisit die inferiùs assignandâ, vel facere ratificare processum, ex parte altera. Et cùm dictus Dominus Locumtenens esset occupatus aliis arduis negotiis regiis, et in continenti vellet ascendere super equum ad eundum extra dictam Judicaturam, ad predicta vacare non posset ad id quod hodiè agi debebat, et ad faciendum fidem de procuratione, et aliàs in causa presenti debitè procedendum, ut ~~fo~~ juris fuerit et rationis, fuit dies Sabbati proxima apud Marsiacum coram dicto Domino Locumtenente dictis partibus assignata. Quâ die Sabbati superiùs dictis Partibus assignatâ, quæ fuit post dictum festum Epiphaniæ Domini, apud Marsiacum coram dicto Domino Locumtenente, comparuit dictus Dominicus de Leomania, Sindicus monasterii Casæ Dei, et nomine sui Sindicatûs, ex parte una. Item comparuit ex adverso Ramundus de Loo, Procurator, ut asseruit, et nomine procuratorio dicti nobilis Petri de Castrobajaco, Domicelli; de qua procuratione fidem fecit per quoddam publicum instrumentum manu mei notarii infrascripti retentum, cujus tenor inferiùs est insertus. Et ibidem dictæ Partes sub spe pacis hinc ad primam diem juridicam post festum Purificationis beatæ Virginis remanserunt. Tenor verò dictæ Procurationis, de qua superiùs habetur mentio, talis est. Noverint universi, quod nobilis et potens vir Dominus Petrus de Castrobajaco, Domicellus, major, ut asseruit, decem et octo annis, et non habere curatorem, ut asseruit medio juramento per ipsum ad sancta Dei quatuor Evangelia ejus manu dextra corporaliter tacta prestito, fecit, constituit suos veros, certos, generales et speciales procuratores, videlicet discretos viros magistros Bernardum de Maresco, jurisperitum, Ramundum de Loe, et Arnaldum de Morario, et ipsorum quemlibet in solidum, ita quod non sit

© 20.. Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castel bajac. Caupont. 1354. N°. 1.

melior conditio occupantis, sed quod per unum illorum inceptum fuerit, per alium valeat mediari et finiri in omnibus et singulis causis et negotiis motis et movendis, tam pro se, quam contra se, et contra quascumque personas Ecclesiasticas vel seculares, et coram quibuscumque Judicibus ordinariis vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, et aliis quibuscumque quamcumque jurisdictionem et dignitatem habentibus, dans et concedens dictus constituens ----- ratificando et approbando omnia et singula quae acta sunt superius in quadam causa, quae in curia regia Marsiaci vertitur inter Ramundum de Sayllanis, Stephanum Busthoris, Dominicum de Bazeto et Petrum de Cassanea, Procuratores Marsiaci, agentes, ex parte una; et procuratorem egregii et potentis viri Domini Comitis Pardiaci, et ipsum constituentem, ex altera deffendentem, per dictos procuratores suos, aut ipsorum quemlibet in solidum, et predicta omnia et singula, prout superius sunt expressata juravit ad Sancta Dei quatuor Evangelia ejus manu dextra corporaliter tacta, tenere, complere, et inviolabiliter observare, et non contra facere, vel venire ratione minoris aetatis, nec alias. actum fuit hoc apud Marsiacum, die xxij°. mensis Augusti anno Domini m°. ccc°. liij°. regnante Domino Johanne, Dei gratia Franciae Rege; et Domino Willermo, archiepiscopo Auxitano existente. Hujus rei sunt testes Pavilius de Fundovilla, Guillermus Tapia; et ego Petrus Masonerii, notarius publicus regia auctoritate creatus, qui requisitus cartam istam retinui, scripsi et signo meo consueto signavi. Ego verò Petrus Masonerii, notarius hujus causae, facta collatione cum processu originali, ad majorem roboris firmitatem omnium premissorum habendam hic me subscripsi, et signo meo quo utor in instrumentis publicis apposui, quod est tali.

Page N° Livre l'an

Contrat de mariage de Jean de la Trau, Seigr de Prechac, & Jeanne de Montezun.

La Trau. 1512. N°. 2.

L'an mil cinq cens e doze, e lo xxv. jorn deu mes de Genier en la Borda deus heritiers de Bernad de Montagut, aliàs Berdolet del Foyssavert, en feyt de Viran, en la Diocesa d'aux, son estats feyts e accordats certans pactes e convenensas sur lo matrimoni fasedor per paraulas de futur entre lo noble Johan de la Trau, senhor de Preysac en Aribera, de una part: e la nobla Johaneta de Monlazun, sor deu noble Bertrand de Monlazun, senhor de Sent Johan Potge e de Sealhyes, d'autra part, en la forma que s'en sec. Et prumeramens es estat accordat entre losdicts nobles Bertrand de Monlazun e Johan de la Trau, que lodict de la Trau prendra per fama e leal espoza à ladicta Johaneta de Monlazun, e non autra; e ladicta Johaneta prendra per marit e leal espos audict de la Trau, e non à autra, là e quans sera avisat entre lasdictas partidas, e sancta mayre Gleysa aura feyt son degut. Item es estat accordat que lodict noble Bertrand de Monlazun, fray de ladicta Johaneta, donera per supportar los cars de maridatge la soma de sex cens livres torneses paguadores aus termis qui s'en seguen. So es assaver tres cens livres hoeyt journs apres la mye Caresme prochenament venent, e l'an revolut cens livres, e tots los ans enseguens an per an revolut trente livres jusques à la fin de paga de lasdictas sex cens livres. Item per so e à causa que lo noble Manaud de Monlazun, senhor de Sent Lary, es tengut audict noble Bertrand de Monlazun, son cosin germans, de ladicta soma de sex cens livres torneses e abilhamens convenables à rason e à causa de certan accord feyt entre los de aucun dreyt que lodict noble Bertrand de Monlazun ave sus la-

La Trau. maison de Senet Lary, come apar per instrument
1512. retengut per mestre Georgi Beaujohan, notari quant
N°. 2. vivé de Viran, es estat appunctat e accordat entre
losdicts nobles Bertrand e Manaud de Montlazun, —
cosins germans, que lodict noble Manaud de Mon-
lazun paguera audict noble Johan de la Trau la soma
dessus dicta de sex cens livres aux termes dessusdicts,
ensemble los abilhamens; so es assaber una rauba de
camelot tanat, una cota de meya roana, una autra
rauba de gris de Roan, e autra cota de drap de Borges,
forradats lasdictas raubas ainsi qu'il se apertiendra.
Item ab lodict doari e vestiduras ladicta nobla Johan-
neta de Montlazun renunciera e quitera à totz bees
paternaus e maternaus en favor deudict noble Ber-
trand de Montlazun, son fray, exceptat futura suc-
cession; e per aquo fer lodict de la Trau, son marit, ly
donnera licencia e conget au prumer pac, e ratificara
las presens convenensas lo lendoman de las nopsas.
Item lodict noble Johan de la Trau es content de descar-
gar audict noble Bertrand de Montlazun de la susdicta
soma de sex cens livres, ensemble los abilhamens sus-
dicts, al una que lo susdict noble Manaud de Montlazun,
Senhor de Senet Lary, se obliga à pagar aus termes
dessusdicts, de laquala causa se contenta lodict Senhor
de Senet Lary, e en aquo fazent en quita audict noble
Bertrand de Montlazun. Item es pact entre lasdictas —
partidas, que lo premier filh mascle procreat deudict
maridatge lodict noble Johan de la Trau lo fé ara e
dejà hereter universal de totz sos bees presens e futurs
e abenidors: e en cas que et ny aya plusors, vol lo —
susdict de la Trau que sien dotatz segon la facultat
e possibilitat deus bees. Item es estat convenut que
en cas que no y aya filh mascle, e y aya filhes, que
la premiera filhe, si es capable, sera heretera, e las
[illegible] autras
~~[illegible]~~
A[illegible]

autras seran dotadatz segond la possibilitat deus La Trau
bees. Item en cas que lo premier filh morissa ses 1512.
heret, vol lo susdict de la Trau, que vianga au segond, N°. 2.
e deu segond au ters de linha en linha, tant mascle,
que femella. Item es pacte, que si lodict de la Trau mo-
riva, e que ladicta Johaneta sobrevisca, sera tengut
son heritier lo rendre et restituir sondit doari en la for-
ma que l'aura prés, ensemble losdits habilhamens e
agenciament. Item es tengut lodict de la Trau de donar
de agenciament lo ters diné de son maridatge, e adve-
nent cas de restitucion deudict doari, sera restituit
e pagat audit noble Bertrand de Montlasun, fray de la-
dicta Johaneta. Item es pacte que en cas que ladita
Johaneta sobrevisca audit de la Trau, que tant coma
ella vivra, sia dona majoressa de totz sos bees ses
rendre conte, vivent honestament et vidualment. —
Item vol lodict de la Trau, que si y abé enfans, e que
ladita Johaneta no se podos acordar dab lor, que en aquet
cas ladicta Johaneta aia e posca prene e gaudir tant
que ella vivra vidualment la meytat de totz sos bees.
Lasquals convenensas lasditas partidas an promee-
tut de tenir e non contravenir, sus obligacion de totz lors
bees, e an renunciat à plen, &c. an volut estre compel-
lidz, &c. en arrestacion de la persona qui viendra à
l'encontra, &c. an constituit lors procurayres, &c. en la-
clausula sub verbo, quam firmius, &c. An jurat losdits
nobles Bertrand de Montlasun e Johan de la Trau de te-
nir lasditas convenensas e non contravenir, &c. e —
casun de lor a demandat instrument, loqual an volut
estre ordenat en conseilh de clercs, la substancia no-
mutada, &c. en la presencia deus nobles Johan de Batan,
Seigneur deu Boté; Pey de Ferragut, Seigneur deu Cos; —
Bernat de Camyn, Seigneur de Baioneta auprez de Vic;
e Bertrand de Senet Luna, Seigneur de Fageder.

Extractum ab originali per me notarium subsignatum.

De Pedro Fregido not.

GLANAGE,

AVIS.

La Tra 1512. N°. 2.

LE Relieur de ce Volume aïant perdu le cahier depuis page 11.e inclusivement jusques à page 26.e aussi inclusivement, j'ai été obligé de le recopier aux deux feuillets, qui sont avant le Titre & à la fin de la Table.

de Castelbayac producits, les autres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdicts de Castelbayac. — Castelbayac. 1546. N°. 4.

Et interrogé sur le contenu oudict 8°. article à luy leu et donné par entendre, Dict, qu'il cognoist les produisans fraire et soeur, et aussi cognoit maistre Arnaud Guilhem de Fonta, Prestre, habitant du lieu de Montastruc despuys 60. ans en ça, lequel est eaigé dudit temps de 60. ans, car l'a veu et cogneu estant petit enfant et en sa jeunesse, et mesmement ou temps que les habitans du lieu de Castelbayac avoient acoustumé aller au lieu de Montastruc à certaine confrayrie fundée en l'Eglise dudict lieu apelée de S.te Caterine : et de ce est passé semblable temps de 60. ans, auquel le deposant comencçoit aller à ladite Confrayrie, et alors cogneut ledict de Fonta qui estoit petit clerc, et despuys a été fait prestre depuys 40. ans ; car est il bien recors et memoratif du temps que ledict Fonta chanta sa premiere messe. Dict qu'il cognoit maistre Guillaume Perchelle, aussi Prestre, depuis le temps de sa jeunesse, et sont passés 50. ans ou plus, que le Deposant commença à cognoistre, et estoit alors petit enfant qui commencoit à faire service en l'Eglise dudit lieu, aydant à chanter les messes aux Prestres, et faire le service necessaire ; et est eaigé au present de plus de 60. ans : et oudict temps que ledict Perchelle faisoit ledit service, estoit eaigé pour le moings de 10. à 12. ans, car de tel eaige la il veu et cogneu. Dict qu'il cognoist Domenge de Valencie, dudit lieu de Montastruc, despuis 50. ans en ça, et est passé semblable temps de 50. ans, que le Deposant l'a veu demeurer Saumatier de feu Gaston de Castelbayac et de Pierre-Arnauld, son Pere, et à leur service ; et en ce temps la il veu qu'estoit deja bien grand, car alloit — VII.e Temoin.

Castelbayac. 1546. N°. 4.

VII. et revendoit apprez le Saumier, et faisoit plusieurs services dans la maison dudict Castelbayac, et estoit pour lors eaigé de 15. à 18. ans, et au present est il eaigé de plus de 60. Et aussi lesdits de Fonta et Perchelle, qui sont tous trois plus prochains de la mort que de la vie, à cause de leur vieillesse. Dict davantage qu'il cognoist Jehan de Castelbayac, Seigneur de Burgs, appellé communément le bastard de Castelbayac, lequel a veu et cogneu depuis le tems de 60. ans, et en ce temps estoit petit enfant, qui sçavoit bien aller et parler, et à present est vieux plus prochain de la mort, que de la vie, caussant sa vielhesse; et aultre chose du contenu oudict 8e. article, a dict ne savoir depposer. Recollé, a perseveré, et n'a signé sa depposition pource que ne sçait scripre. Les generaulx a nyés.

VIII. Dudit jour et pardevant que dessus.

JEhan de Fontan, natif et habitant du lieu de Montastruc, agé de ans, tesmoing adjorné, produit, reçeu, oüy et examiné, lequel, moyennant serment par luy presté, a depposé suyvant la tiquete à lui baillée de la teneur.

Mr. le Commissaire avec votre adjoint, Plaise vous oüyr et examiner Jehan de Fontan, tesmoing adjorné, reçeu et juré sur le 8e. article des articlez pour la partie desdits de Castelbayac producits, les aultres delaissés. de consentement de Partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbajac.

Et interrogé sur le contenu aud. 8e. article, dit qu'il cognoist maistres Arnauld Guilhem de Fontan et Guillaume Perchelle, prestres, habitans du lieu de Montastruc, et sont passés 60. ans ou plus, que le Deposant les a veuz et cogneuz; car au commencement de leur cognoissance estoient petits enfans, qui aydoient à faire le service à l'Eglise, et chanter les messes aux prestres dudit lieu, et à present sont prestres, gens vieulx, eaigez de plus de 60.

Castelbayac. 1546. N°. 4. VIII.

60. ans chescun, plus prochains de la mort que de la vie; ausquels, ainsin que dict est, par plusieurs fois a il veu faire ledit service. Dict davantaige, qu'il cognoist Domenge de Valencie; lequel a commencé de cognoistre 60. ans sont passés et plus; et au commencement qu'il le cogneust, ledict de Valencie estoit dejà grand, gardoit les brebis à la maison de son Pere, ainsin que le Depposant dict avoir veu audict temps, et en icelluy temps et conduyre le Saumier du Seigneur de Castelbayac que estoit pour lors aller et venir à la maison dudit Seigneur, et y faire plusieurs services, et de ce le Deposant est bien recordz et memoratif. Et ledit de Valencie est homme vieux, plus prochain de la mort que de la vie, ainsin que peult aparoir, et ce à cause de sa vielhesse. Dict davantage qu'il cognoist Jehan de Castelbayac, Seigneur de Burgs, lequel a veu que n'estoit point né, ains sont passés 60. ans que ledit de Castelbajac naysquit ou lieu de Montastruc, et est le Deposant bien recordz et memoratif de la naissance, et a cogneu aussi sa mere, et icelle veuë estre ensaincte dudit Seigneur de Burgs, lequel à present est eaigé de plus de 60. ans, plus prochain de mourir que de vivre, à cause de sa vielhesse. Et quant au demeurant du contenu oudict 8e. article, a dict que n'en sçauroit rien depposer. Recollé, a perseveré, et n'a signé sa deposition car ne sçait scripre. Les Generaulx a nyés.

Dudit jour.

IX. JEhan de Arrabe, natif et habitant de la ville de Tornay, eaigé de 80. ans, tesmoing adiorné, produict, reçeu, oüy et examiné, lequel, moyennant serment par lui presté, a deposé suivant la ticquete à luy baillée de la teneur.

Mr le Commissaire et votre adjoint, Plaise vous oüyr et examiner Jehan Arrabe, tesmoing adiorné, reçeu

© 200? Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbayac. 1546. N°. 4. IX.

et juré sur le 8e. article des articlez pour la partie desdicts de Castelbayac produicts, les autres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu audict 8e. article à luy leu et donné par entendre. Dict qu'il cognoist maistre Pierre Peyreguerio, Prestre et Prebendier de l'Eglise Cathedrale de Tarbe, fils de Jehan de Peyreguier; et dudict Peyreguerio, Prestre, le Deposant a notice et cognoissance, car 60. ans sont passés et plus, qu'il l'a veu et cogneu petit Enfant demeurant pour lors à la ville de Tornay et maison dudit son Pere, etant eagé de 4. à 5. ans, et pour lors commençoit aller aux Scollez à ladicte Ville, et despuys ledis tems de 60. ans, et auparavant le Depposant l'a hanté et frequenté, veu et cogneu en plusieurs Lieux, ainsin que faict de present, lequel est vieulx plus prochain de la mort que de la vie, à Cause du temps et vielhesse qu'il a. Et quant au demeurant dudis article, a dit que ne sçauroit depposer. Recollé, a perseveré, et n'a signé sa depposition, car ne sçait scripre. Les Generaulx a nyé.

Dudict jour et pardevant que dessus.

X. JEhannot Descalas, natif et habitant de la ville de Tornay, eagé de soixante dix ans et plus, tesmoing adjorné, produict, reçeu, ouy et examiné, lequel, moyennant serment par luy presté, a deposé suivant la ticquete que a producte de cette teneur.

Mr Le Commissaire avec votre adjoint, Plaise vous ouyr et examiner Jehan Descalas, tesmoing adjorné, reçeu et juré sur le 8e. article des articlez pour la partie desdits de Castelbayac produicts, les autres delaissez de

Consentement

consentement de partie. P. du Portal pour lesdicts de Castelbayac. Castelbayac. 1546. N°. 4. X.

Et interrogé sur le contenu oudict 8e. article à luy leu et donné par entendre, Dict qu'il cognoist maistre Pierre Peyreguerio, Prestre, lequel est fils de feu Johan de Peyreguier, cosin germain de luy que deppose: lequel Peyreguerio, Prestre, naquit à la Ville de Tornay. 60. ans sont passés et plus, et de tel eaige est au present, et le Deposant l'a veu et cogneu étant petit Enfant, et allant aux Scollz en sa jeunesse et temps de innocence à ladite ville, auquel temps estoit eagé de cinq ou six ans ou plus, et au present est homme vieulx plus prochain de la mort que de la vie, avecques lequel luy que depose en divers lieux a hanté et frequenté avant ledit temps de 60. ans et despuys, à Cause que ledit Peyreguerio est son nepveu, fils dudit son cosin germain: et quant au demeurant du contenu audit article, a dict que n'en sçauroit rien depposer; Recollé, a perseveré, et n'a signé sa deposition, car ne sçait scripre. Les Generaulx a nyé.

Dudit jour pardevant que dessus. XI. 2e. Enquête par 113.

NOble Jehanot de Castelbayac, Seigneur de la Garde, eagé de 65. ans, tesmoing adjorné, produict, reçeu, oüy et examiné, lequel, moyennant serment par lui presté, a deposé suivant la tiquete à lui baillée de la teneur.

Mr le Commissaire avec votre adjoinct, Plaise vous oüyr et examiner noble Johannot de Castelbayac, Seigneur de la Garde, tesmoing adjorné, reçeu et juré sur le 2e. 3e. et 7e. articles pour la partie desdits de Castelbayac produits, les aultres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu ez 2e. 3e. et 7e. articles

Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbayac. 1546. N° 4. XI. desdits articles à luy leuz et donnés par entendre,

Dict avoir cogneuz feu Gaston de Castelbayac et Marie de Montlezun, Seigneur dudit lieu, lesquels de leur mariage procrearent enfans et filhes, lesquels sont trespassés sans hoirs, excepté Guillaume, Prettre et Protonotaire, et Loysa de Castelbayac, fraire et soeur, qui sont en vie: et 40. ans sont passés ou plus, que feu Gaston de Castelbayac et Ramond Guachia, son frere, etoient en different, pourceque ledit Ramond Guachia demandoit audit Gaston quelque droit que disoit lui apartenir en la maison et biens de Castelbayac; et pour ceque à cause de ce ils etoient en different, furent assemblez en la ville de Tarbe pour y mettre accord et appoinctament, et ce à la maison de maistre Guillaume Figuli, Chanoyne de Tarbe, à laquelle feurent assemblez lesdites Parties avec plusieurs aultres leurs parens et amicz, l ══ descidans leurdit different, feurent illec leuz ══ les pactes et convenances de mariage faicts et passés entre ledit feu Gaston et Pierre-arnaud de Castelbayac, son Pere, et Marie de Montlezun, femme dudit Gaston: et entre aultres chouses contenuz en iceux feut leu ung article contenant, que ledit Gaston et ledit Pierre arnaud, son Pere, vouloient et consentoient, que le premier fils masle abille à succeder procréé dudit mariage, feut seul Seigneur et heretier des Plasses et Senhoriez de Castelbayac aprez le descés dudit feu Gaston; et contenoit aussi ledit article, que si ledit premier fils descedoit sans Enfans ou filhes de leur legitime mariage, que le segond fils abille succederoit, et du segond le 3.e en la forme que dict est, et ainsin consequentement: et en deffault des Enfans aux filhes de la premiere à la segonde avec mesmes condition. Et ce dessus a dict scavoir pour ce qu'il y estoit present appellé pour faire ledit accord, et ouyt lire lesdits pactes contenans ce dessus, et en est il

il bien recors et memoratif, et despuis en ça aussi les a ouy lyre par plusieurs fois en la mêmes sustance. — Castelbayac. 1546. N° 4. XI.

Dict que six ans sont passés ou environ, que feu Bernard de Castelbayac, dernier Seigneur dudit lieu, feit vendition au Seigneur de Gramont de la plasse de Semeac, et a veu faire ladicte Vendition ung jour duquel ne sçauroit deposer. Luy que depose demanda audict Bernard s'il pouvoit vendre ladite place de Semeac, veus lesdits Pactes de mariage, lequel luy respondit que ouy et de l'avantage, à cause que ladite plasse ne montoit la legitime, suplement d'icelle, ny la quarta Trebellianicque: et par plusieurs foys despuys entre eux deux en ont tenu semblable propos. Dict aussy, que aprez faite ladite vendition, quelque jour duquel ne sçauroit depposer, etant ensemble le Deposant et ledit feu Bernard à la maison et chasteau de Montastruc, et en plusieurs aultres lieux, ce feut ledit Bernard, qui dit au Depposant, que Claire de Vabres, sa femme, et M.lle de Vabres, mere de sadite femme, le sollicitoient bien fort chescun jour de faire son testament et laisser et faire son heritiere ladite Claire, sa femme, mais qu'il leur avoit fait par responce qu'il ne le pouvoit faire, attendu que lesdits feuz son ayeul et Pere y avoient preveu par les Pactes de mariage faicts entre lesdits Pere et Mere. et plus n'en dict. Recollé, a perseveré, et a signé sa depposition. Les Generaulx a nyés, excepté qu'il porte nom et armes de Castelbayac, mais pour ce n'est poinct parent qu'il saiche des Produisans, et n'a dit que la verité.

Joannot de Rasbau

Dudit jour et pardevant que dessus. XII.

Noble homme maistre Jehan de Cardelhac, Prettre et Recteur du lieu de Bordes, ou Diocesa de Tarbe, d'aige de 85. ans ou plus, tesmoing adjorné, produict, —

© [illegible] Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbayac. 1546. N°. 4. XII.

receu, oüy et examiné, lequel apres serment par luy presté, a deposé ainsin que s'ensuit, suivant la tiquete à lui baillée dela teneur.

Mr. le Commissaire avec votre Adjoinct, Plaise vous oüyr et examiner —— maistre Jehan de Cardelhac, Prestre, Recteur de Bordes, tesmoing adjorné, receu et juré, sur le 2e. 3e. 7e. et 8e. articlez pour la partie desdits de Castelbayac produicts, les aultres delaissés da —— consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu ez dits 2e. 3e. et 7e. 8e. articles à luy leus et donnez par entendre; Dict, qu'il cognoist Guillaume et Loysa de Castelbayac, fraire et seur, fils de feuz Gaston de Castelbayac, seigneur dudit lieu, et Marie de Montlezun, sa femme, et n'y a aultre fils ne filhe desdits Gaston et Marie que lesdits Guillaume et Loysa, que Lom saiche, et ainsin qu'est notoire. Dict, que quant aux pactes de mariage mentionnés esdits articlez, il n'en sçauroit depposer de certaine science: Bien est vray, que 50. ans sont passés ou environ, que le Depposant demeuroit serviteur à la maison et chateau de Montastruc, apartenante à feu Pierre arnaud de Castelbayac, pour lors seigneur dudit lieu, Pere de Gaston de Castelbayac: et ung jour entre aultres, duquel le —— Depposant ne sçauroit dire, et dans ledit chasteau de Montastruc, ce fut Jehannot de Sarlobon, seigneur de Sarlobon, qui dict à luy que depose, que = accord et pactes de mariage avoient été faits et accordez entre lesdits Pierre-arnauld de Castelbayac, ledit Gaston et Marie de Montlezun, sa femme, et aultres leurs parens y estans, entre lesquels auroient accordé, que le premier fils masle, qui seroit procréé du mariage desdits Gaston et Marie, seroit seul heretier et seigneur des Plasses et Senhoriez de Castelbayac; et si ledit premier fils decedoit sans enfans de leur legitime mariage, que le segond — succederoit, et du second au 3e. et ainsin consequentement: et en

Castelbayac. 1546. N°. 4. XII.

et en deffaut de Infans maslez à la premiere filhe, et de la premiere à la seconde avec semblable —— condition; et de ce feut il adverti et certiffié par ledit seigneur de Sarlobon, car aultrement n'en sçauroit il depposer. Dict que 40. ans sont passés qu'il cognoit noble françois d'arros, Baron d'arros, lequel la 1ere fois que le Deposant l'a veu ny cogneu etoit homme faict eaigé de vingt ans et plus: car alors portoit barbe et espée, et demeuroit au service de feu Messire Jehan d'Albret, dernier Roy de Navarre descedé, au service duquel le Depposant l'a veu et cogneu eaigé dudit eaige, et à present, ainsi que occullerement peult aparoir, ledit d'arros est sexagenaire, homme vieulx plus prochain de la mort que de la vie. Dict davantaige qu'il cognoit — maistre arnauld Guilhem fonta, Prestre, depuis 60. ans en ça et plus: car auparavant ledit temps la il veu et cogneu au lieu de Montastruc ou temps de sa jeunesse, faisant service bien souvent à l'Eglise, aydant chanter —— 40. ans sont passés —— sa premiere messe, car au Depposant —— que ledit fonta chanta sadite —— messe. cognoist aussi Domenge de Valencie, aultrement —— le Saumatier, lequel 60. ans passés et plus le Depposant l'a veu demeurer au service desdits feuz Pierre-arnaud et Gaston de Castelbayac, auquel temps ledit de fontan etoit grand homme fait suivant les saumiers desdits seigneurs, et avec icelluy de Valencie le Deposant a hanté et frequenté bien souvent. Dict aussi que cognoist Jehan de Castelbayac, seigneur de Burgs, lequel 50. ans sont passés et plus demeuroit à Clarac, et illec feut nourri en partie temps, et estoit au commencement que le Depposant le veist eaigé de dix ans ou plus, et de tel temps etoit il estimé et reputé par ceux qui le voyoient, et est au present eaigé de plus de 60. ans, ainsi que peult aparoir occulerement homme vieulx plus prochain de la mort que de la vie: et quant au demeurant

Castelbayac. 1546. N°. 4.

du contenu esdits articles, a dict ne sçavoir. Recollé, a perseveré, et c'est soubsigné. Les Generaulx a nyés.

[illegible]

XIII.

Dudit jour et pardevant que dessus.

Noble Phelip d'Arcamont, seigneur d'Arquemont, eaigé 60. ans et plus, tesmoing adjorné, produict, receu, ouy et examiné: lequel, moyennant serment par luy presté, a depposé suyvant la ticquete à luy baillée de la teneur.

Mr le Commissaire avec votre adjoinct, Plaise vous ouyr et examiner noble Phelip d'Arquemont, seigneur dudit lieu, et aultres lieux, tesmoing adjorné, receu et juré sur les 3e. et 7e. articles des articles pour la partie desdits de Castelbayac produicts, les aultres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu esdits 3e. et 7e. articles ═ à luy leus et donnés par entendre, Dict avoir cogneu lesdits Gaston de Castelbayac et Maria de Montlezun, mariés, lesquels de leur mariage procrearent Guillaume de Castelbayac, Protonotaire, et Loysa, sa sœur, parties produisantes, lesquels il cognoist; et aussi en procrearent d'aultres, lesquels le deposant cognoessoit, et son au present descedés. Dict, que estant en vie feu Bernard de Castelbayac, seigneur dudit lieu, premier fils desdits mariés, et du temps de Margarite d'Espanhe, sa 1ere femme, estant le depposant, tant au lieu de Montastruc, que Seméac, apartenant audict feu Bernard de Castelbayac et en sa compagnhie, ledict Bernard dict à lui que depose, que l'Escuyer de Castelbayac, son oncle, vouloit succeder aux places et senhories de Castelbayac, si ledit Bernard ne ses fraires n'avoient de enfans; ce que ledit oncle ne pouvoit faire, à cause que ledit feu Gaston, son pere, aux pactes de mariage faicts avecques ladite Marie de Montlezun, sa mere, y avoit proveu, et en iceulx avoit voulu que le premier fils masle ═

succederoit,

Castelbayac. 1546. N°. 4. XIII.

succederoit, et si ledit premier fils descedoit sans ═ enfans ou filhes de son mariage, le segond succederoit, et du segond au tiers, et ainsin consequentement: et si ne y a ═ aux filhes de la premiere à la segonde ═ et que ladicte Loysa, sa seur, y estoit ═ avoit des enfans, à laquelle ladite succession ═ deffaut de enfans masles. Lequel propos ledit Bernard a tenu à lui que deppose, non seulement alors, mais bien souvent despuys ═ demeurant du contenu esdits ═ articles, a dict ne sçavoir rien depposer. Recollé, a perseveré, et c'est soubsigné. Les Generaux a nyés. ═

d'Arcamont

XIV.

Dudit jour par devant que dessus.

Maistre Arnauld de Fonta, Prettre, natif de Castelbayac, et habitant du lieu, eaigé de soixante dix ans, tesmoing adjorné, produict, receu, ouy et examiné: lequel, moyennant serment par luy presté, deppose sur les articles couchés en sa tiquete, que est de telle teneur.

Mr le Commissaire avec votre adjoinct, Plaise vous ouÿr et examiner messire Arnauld de Fontan, Prettre, tesmoing adjorné, receu et juré sur le huictieme article des articles pour la partie desdits de Castelbayac ═ produicts, les aultres delaissés de consentement de partie. P. du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu oudict 8e. article à luy leu et par luy entendeu, Dict qu'il cognoist maistres Arnauld-Guilhem de Fontan, et Guillaume Perchelle, Prettres de Montastruc, lesquels sont gens vieulx plus prochains de la mort que de la vie, eaigés chescung de 60. ans ═ 50. ans sont passés qu'il a hanté mangé et beu bien souvent en leur compaignie ═ premiere foys que le deposant les cogneust ═ estoient eaigés chescun de 14. ou 15. ans et plus, et en leur dite jeunesse sont allés aux scolez avec le depposant par plusieurs années. Dict ═ Domenge de Valenis,

© 2020 Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbayac. 1546. N°. 4. XIV. „ lequel est ⸺ et sexagenaire, et de tel eaige est ⸺ par ceulx qui l'ont veu: et 40. ans sont passés que „ le Depposant l'a veu demeurer à la maison du Seigneur „ de Castelbayac exerçant l'office de saumatier, et pour „ lors pouvoit estre eaigé de plus de vingt ans, car chargoit „ et deschargoit le saumier dudit Seigneur quand il l'avoit „ mené avec sa charge, et à present est plus prochain de „ la mort que de la vie. et plus n'en dict. Recollé, a perseveré, „ et s'est soubzsigné. Les Generaulx a nyés.

A. di Bouasfonz, Jst.

XV. „ Dudit jour et par devant que dessus.

Loys Descalas, natif et habitant de la Ville de „ Tornay, eaigé de 65. ans, tesmoing adjorné, „ produict, receu, oüy et examiné; lequel, moyennant „ serment par luy presté, a depposé suyvant la ticquete „ à luy baillée de telle teneur.

„ Mr le Commissaire ⸺

„ et juré ⸺

„ partie dudit ⸺

„ delaissez ⸺

„ puis lesdits de Castelbajac.

„ Et interrogé ⸺

„ à luy leu ⸺ cognoist

„ noble françois ⸺ depuis 26. ans ⸺

temps il l'a veu et cogneu estre eaigé de ⸺ ans ou „ plus, car desjà alors il sembloit estre vieux quasi comme est „ de present, et de tel eaige de 40. ans feut il esté estimé „ par ceulx qui l'eussent veu: et despuys, en ça le Depposant „ a esté proveu d'office de Procureur du Roy de Navarre en „ la ville de Tornay au moyen et à la instigation dudit Baron „ d'Arros, et à present est il homme ayant 60. ans ou plus, et „ par tel est tenu et repputé par ceux qui l'ont veu et cogneu, „ car est homme prochain plustost de la mort que de la vie. „ Aultre chose du contenus esdits articles, a dict n'en savoir. Recollé,

„ Recollé, a perseveré, et s'est soubzsigné. Les Generaulx „ a nyés. Castelbayac. 1546. N°. 4.

Loys Descalas

„ La presente Enqueste et examen à futeur ⸺ „ contenant quinze Depositions de tesmoings scriptes „ en dixsept feulletz papier le present compris a estée ⸺ „ faite et continuée, assistant notre adjoinct et nous ⸺ „ Lieutenant de la Ville de Tornay les an et jour susdict. En „ foy dequoy nous sommes soubzsignez et avons faict ⸺ „ signer ledit Rigua notre ⸺

Deteilhe, lieutenant susdit. Pierre Voysin, adjoinct „ susdict.

Detiguat

„ au dos est ecrit

26. Januarii 1544.

23. Julii 1545. c'est sans doute la datte de l'Enquête

30. octobris 1547. precedente, que j'ai crüe de 1546. n'y ayant pas de commencement.

Enquetes devant La Chassaigne & Alesme. pour les mêmes. 1547.

„ Du xxe jour d'octobre l'an 1547. au lieu de saint „ Sever de Rustan. N°. 5.

Enquête et Turbes encommencées à faire en la „ Ville de St Sever de ~~Rostain~~ en Bigorre, et en „ la Ville de Tarbe aussi en Bigorre, le 20e jour du Mois „ d'octobre l'an 1547. par nous Geoffroy de la Chassaigne, „ Conseiller du Roy et President en la Cour de Parlement „ de Bourdeaux, et Commissaire par icelle deputé en „ cette partie, adjoinct avec nous par ordonnance d'icelle „ Me Jean Alesme, aussi Conseiller en ladite Cour, à la „ Requête de Me Guillaume de Castelbayac, Protonotaire „ du St Siege apostolique, et Damlle Loyse de Castelbayac, „ frere et Soeur, ~~[illegible]~~ demandeurs, d'une part, Contre „ Marguerite de Meyne, aussi Damlle defenderesse, sur

Castelbajac. 1547. N°. 5.

les faits et articles desdits Demandeurs, et Continuées les jours cy aprez declarés en la forme et maniere qu'il s'ensuit.

Premierement.

1. JEan Ysauguier, Ecuyer, Seigneur de Dours, maitre d'hotel ordinaire du Roy de Navarre, agé de 70. ans ou environ, temoin produit parlesdits de Castelbajac contre ladite du Meyne, ouï et interrogé sur les articles contenus en l'étiquette à nous presentée.

Enquis sur le 1er second, tiers, et 4e. 6e. et 7e. articles desdites ecritures, A dit, qu'il a connoissance de ladite maison de Castelbajac dez le tems de 50. ans passés, et a connu trois Seigneurs d'icelle, savoir feu Peyarnaud, et Gaston, fils dudit Pey-arnaud, que fut marié avec Marie de Montezun, que etoit de la maison de St. Lary en armagnac, duquel mariage issid feu Bernard de Castelbajac, fils ainé, et Menaut et l'autre Menaut de Castelbajac, qui sont aussi trepassés; aussi en descendirent lesdits Me. Guillaume et Loyse de Castelbajac, Demandeurs, leurs Enfans legitimes tels tenus et reputés. Durant lequel tems il a souvent frequenté en ladite maison avec lesdits Seigneurs trepassés; et l'a toujours ouï tenir et reputer l'une des plus anciennes et notables maisons de la Comté de Bigorre, et qui a plus grande étendüe de jurisdiction, parceque en toutes les Places et Seigneuries ils ont tout droit de jurisdiction haute, moienne et basse, reservé au lieu de Saint Meard (Semeac); et n'y a Baron ni Gentilhomme audit Comté, qui aye droit de jurisdiction en toutes ses places comme le Seigneur de Castelbajac: car le Vicomte de Lavedan n'a jurisdiction que en deux Villages, et le Baron d'Antin en a seulement en un lieu. Aussi l'a toujours

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1.

toujours ouï estimer et reputer ladite maison de 3000. livres de rente et revenu par communes années, et parcequ'il etoit grand ami desdits Seigneurs trepassés, meme dudit Gaston, qui mourut à Tudelle en Navarre, il qui depose lui tenant la tête quand il rendit l'esprit surpris d'un catarre, tellement qu'il ne se pût Confesser ne testel, mena aprez son decez ledit feu Bernard, qui etoit lors de l'age de 15. ou 16. ans en ladite maison de Castelbajac, et depuis, comme autrefois, a souventesfois frequenté comme grands amis. Dit aussi, qu'en ladite maison de Castelbajac y a deux Seigneuries entre autres, où lesdits Seigneurs avoient accoutumé frequenter et habiter, savoir en Montastruc et Semeac, parce que ez autres lieux et places n'y a commode habitation; toutefois faisoient la plupart du tems lesdits Seigneurs leur residence audit Montastruc, parcequ'ils y etoient mieux logés. Auquel lieu y a une grosse Tour voutée et sure, en maniere que de son tems ledit chateau fut brulé entierement, reservé ladite Tour, comme il est notoire. Toutefois n'y vit il le feu, bien y fut aprez quelque tems aprez la ruine, et la Tour entiere, et croit que les titres de ladite maison etoient gardés et tenus dans ladite Tour. Car lesdits de Castelbajac n'avoient en tout leur bien chose si assurée, ne sait s'ils y etoient au tems dudit feu Bernard. Et au regard du contrat de mariage desdits feu Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun, dit ne l'avoir jamais vû ne sçu le contenu; et parce ne sauroit deposer si Bernard, fils ainé, qu'il a vû se tenir et reputer Seigneur dudit Castelbajac et principal

© Bibliothèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1.

heritier de ladite maison, comme fils ainé, tenoit ou possedoit ladite maison comme heritier en vertu du pacte de mariage desdits Pere et Mere, ou autrement: lequel Bernard des le tems de deux ans ou environ est allé de vie à trepas sans aucuns enfans, delaissés lesdits Demandeurs, ses frere et soeur et plus proches parens, comme il est notoire.

Enquis sur le 7e. et 8e. accedant le 14e. jusques à ces mots, comme apparoitra. Dit, que la maison de Dours est assise dans les fins et limites de la Comté de Bigorre, comme aussi est ladite maison de Castelbajac. auquel Comté il a tout le tems de sa connoissance vû garder et observer entre les Barons et autres nobles et Gentils hommes du Païs, que les fils ainés mâles succedent entierement en tous et chacuns les biens et seigneuries, reservé aux autres leur legitime; et l'ainé decedant sans hoirs descendans de lui, la succession appartient au second frere, et apres lui à tous les autres freres mâles par ordre de primogeniture consequemment tant qu'il y en a; et en defaut de mâles, la succession vient aux filles en meme qualité, et ainsi en a vû user et maisons d'Andoins, de Lavedan, d'Astan, et en ladite maison de Castelbajac, et autres maisons, sans s'arreter ni s'enquerir s'il y avoit Testament ou Contrat de mariage, ou autre disposition contractuelle ou derniere volonté, qu'il aye sçu. Aussi n'a sçu qu'il soit bruit et fame publique en tous les lieux où ledit feu Bernard etoit connu, qu'il ne pouvoit disposer des biens de ladite maison de Castelbajac, obstant ladite Coutume, dont il a ci dessus parlé, et autres Contrats et dispositions de ses Predecesseurs.

Et au regard de ce que ledit de Castelbajac dit, que l'ainé,

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1.

l'ainé, qui a ainsi recueilli ladite succession entre nobles, ne peut vendre, aliener, donner, tester, ne autrement disposer outre sa legitime telle que de droit, a dit n'en avoir vû aucune controverse en jugement ne dehors, excepté qu'il peut avoir huit ou dix ans, il etant en ladite maison de Semeac appartenant audit seigneur de Castelbajac, où etoient ledit feu Bernard, fils ainé, et feu Menaut de Castelbajac, son frere, autrement nommé le Baron, vit que sur ce ils eurent grant different ensemble: car l'ainé disoit, qu'il vendroit et donneroit de ses biens à qui bon lui sembleroit, et ledit Baron soutenoit le contraire, disant qu'il ne pouvoit disposer que de sa legitime, et que s'il vendoit ou donnoit, l'empecheroit; et sur ce deguainerent leurs epées, croit qu'ils se fussent batus, ou autrement outragés s'il n'y eut été, et autres deux Gentils hommes qui etoient en leur compagnie.

Enquis sur le 13e. desdits articles, Dit qu'il a connu des le tems de 40. ans passés M.es Jean Beauvis et Pierre de Darrerio, Notaires Royaux, nommés audit article, qui sont trepassés il y a plus de 15. ou 20. ans, qui etoient tenus et reputés gens de bien et bons Notaires Royaux, et comme à tels on avoit communément recours, et ont reçu plusieurs contrats et autres actes publics pour il qui depose, qui sont encore en leurs Registres et protocolles. Ne sait s'ils ont reçu l'original, aucuns doubles ou coppie du contrat de mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun. Et au regard d'un nommé

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1.

Guillemini, duquel il en fait aussi mention audit 13e. article, dit qu'il l'a vû, mais que jamais n'eut affaire avec lui.

Enquis sur le 15e. article, Dit n'avoir jamais oui dire ni declarer audit feu Bernard, qu'il ne pouvoit disposer de ses biens, ains, comme il dit ci dessus, quand il y eut sur ce differend entre lesdits feux Bernard et Menaud dit le Baron, son frere, ledit Bernard soutenoit le contraire, et qu'il pouvoit disposer à son plaisir, et qu'il donneroit et vendroit en depit de sondit frere, comme il ouit et etoit present.

Sur le 17e. hormis ces mots, et ne le pouvoit, et depuis lesdits mots jusques à la fin, Dit que quelque tems apres que la premiere femme dudit feu Bernard de Castelbajac fut trepassée, icelui de Castelbajac vint un jour, dont à present n'est recors, en sa maison de Dours, où il demeura un jour et une nuit; et le lendemain jusques apres diner, et en raillant icelui lendemain ledit feu de Castelbajac, le retira en une chambre de ladite maison, et eux étant seuls, lui tint tels propos. Monsieur de Dours, que diriez vous si vous aviez promis à une Femme de l'épouser, et apres sous cette promesse l'avoir connuë charnellement, l'épouseriez vous? Et il, qui depose, lui fit reponse, que oui, sinon qu'elle fut ladresse, car autrement seroit damné à tous les Diables. Et à cet interrogatoire, il, qui depose, connut qu'est ce que ledit Bernard vouloit dire, et lui dit: J'entens bien que vous avez chevauché Mlle de Tornoô, qui est Veuve, apres lui avoir promis l'epouser, et si vous ne lui tenez promesse, le Diable vous emportera. Et lors ledit feu se prit à fous rire, et apres dit: Par le corps dieu vous avez raison.

Enquis du nom de ladite Damoiselle de Tournoo, a dit, qu'on l'apeloit Anne de Castelbajac, parce que

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1.

que la Mere de ladite Anne fut mariée avec le Seigneur de Bernet en Astarac, qui portoit le nom de Castelbajac, et duquel mariage ladite Anne est descenduë; toutefois n'etoit elle parente dudit Bernard, car il y a jà longtems que ledit Sr de Bernet etoit sorti de ladite Maison de Castelbajac, et ne se reputoient aucunement parens; et desdites promesse, et Copule qui fut entre lesdits Bernard de Castelbajac et Anne, est bruit et commune renommée dez ledit tems en tout ce Païs, tellement que ladite Anne, qui etoit belle et jeune ~~femme~~ Veuve, n'a pû trouver parti pour se remarier, et est encore vivante. Ne sait toutefois si des choses susdites etoit fame publique au lieu de Toulouse, ne si ladite Dumaine, et ~~feüe~~ Claire de Vabres, sa fille, le savient. Bien est certain que ledit Bernard lui tint lesdits propos un an auparavant qu'il epousât ladite Claire.

Enquis sur le 20e. 21e. et 23e. articles, Dit, que ledit feu Bernard en son vivant a vendu et aliené plusieurs biens et seigneuries de ladite maison de Castelbajac; meme vendit à feu Mr. de Bourdeaux, qui etoit de la Maison de Grammont, contractant au nom de Mlle. de Grammont, sa niéce, les Seigneuries de Semeac et Asques pour la somme de 11500. livres tournoises. Le sait, parce qu'il fut present quand ledit Seigneur Archeveque fit le payement de la somme de 4000. livres tournoises audit feu Bernard à cause de ladite vendition, et est temoin en la quittance. Et apres l'homicide commis des Seigneur et Capitaine de Sarrobom et Domex, que ledit feu Bernard avoit tué et fait tuer, icelui feu Bernard donna au Baron de Ros, qui avoit poursuivi sa grace

Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. I. et remission envers le Roy, le lieu et Seigneurie d'Astugue, où il y a haute justice, moyenne et basse, qui vaut par communes années 250. livres tournoises de rente ou plus. Et parceque apres ledit feu Bernard fit encore autres excez, le Roi de Navarre Comte de Bigorre, poursuivoit le faire punir, tant des premiers, que des derniers excez. Il qui depose, à la requête dudit feu Bernard, ~~aqui~~ moyenna l'apointer avec ledit Seigneur Roi de Navarre pour consentir à l'enterinement de sa remission; ce que fut fait. Et pour ledit apointement, ledit feu Bernard transporta audit Seigneur Roi de Navarre la Seigneurie de Goudon, que vaut par communes années environ 500. livres de rente et tout droit de jurisdiction, et c'étoit le lieu où ledit Sr. de Castelbajac faisoit tenir la Cour ordinaire de ses Terres; et croit que lesdites places ainsi alienées valent mil livres de rente ou de revenu. Ne sait qu'il ait vendu autre chose desdits biens, ne aussi quelle necessité il avoit de vendre, ne s'il faisoit lesdites alienations pour complaire à sa femme. Bien lui a dit plusieurs fois, parlant de ladite Dumaine, et de ladite feuë Claire, sa femme: à tous les diables soient les Femmes, ils ne font que me tourmenter, meme ladite Dumayne.

Sur le 26e. depuis ces mots, <u>il y avoit</u>, Dit qu'il ne sait ce que c'est.

Sur le 32e. jusques à mes mots, <u>tout ainsi</u>, Dit qu'il ne sait ce que c'est.

Sur le 33e. Dit connoître ladite Dlle. Loyse de Castelbajac des le jeune age d'icelle Dlle. Loyse, qu'il a vû nourrir avec la feuë Reine de Navarre et Mesdames ses filles, estimée toujours, comme est encore, femme de bien et d'honneur et de bonnes mœurs, et autant femme de bien qu'il est possible d'etre, et qui diroit le contraire, lui feroit tort. Et plus n'en dit sur lesdits article duëment enquis et interrogé, et que lui ont été lûs et donnés à entendre, et a signé sa presente Deposition.

Ducros

Castelbajac. 1547. N°. 5. I.

II.

Dudit jour.

Arnaud-Guilhem de Tones, habitant du lieu de Goudon en Bigorre, agé de 50. ans ou environ, temoin produit par lesdits de Castelbajac contre ladite Dumayne, oy et interrogé sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

Enquis sur le 1er. 2e. et tiers articles des Ecritures des susdites Parties, Dit que la maison de Castelbajac est une ancienne et noble maison et des plus aparentes et notables qui soient au Comté et Pais de Bigorre, et tel est le commun bruit et reputation; et par voix commune il a toujours oy tenir, que le Seigneur de Castelbajac avoit en ses places et Seigneuries jurisdiction haute, moyenne et basse, et qu'il n'y avoit Seigneur en Bigorre que eut telle jurisdiction ne si grande que ledit Seigneur de Castelbajac. Et a ledit Seigneur de Castelbajac sept Vassaux pour raison de la Seigneurie de ~~Goudon~~ La Vigerie de Goudon, qui souloit etre des apartenances de ladite Maison de Castelbajac. Et a oy dire il, qui depose, à Arnaud Raimond de Perigean, natif de Tournay, Receveur de ladite Maison de Castelbajac, que ladite maison autems

Castelba-jac. 1547. N°. 5. 11. de feu Gaston de Castelbajac etoit à 3. ou 4000. livres tournois de revenu chacun an. Et le semblable a oy dire à m^e Bertrand Brusault, Pretre, aussi Receveur de ladite maison et Procureur general aux affaires de ladite Maison, au tems dudit Gaston. Et a il, qui depose, souvent été ez chateaux de Montastruc et Semeac, appartenans à ladite maison, lesquels il a vû bien meublés de tapissaleries et autres meubles, et ce du vivant de feüe Marguerite d'Espagne, premiere femme à feu Bernard de Castelbajac, et aussi du tems de Claire de Vabres, femme en secondes noces dudit feu Bernard.

Sur le 4^e. dit qu'il peut avoir 15. ans ou environ, et un jour, duquel à present n'est recors, il fut au Chateau de Montastruc, vivant lors feu Bernard de Castelbajac, Seigneur dudit lieu, et entra dans la cave dudit Chateau, dans laquelle il vit un coffre de bahu, et demanda au Botelier, qui servoit audit Chateau, duquel à present n'a sçu dire le nom, que y avoit dans ledit Coffre; lequel lui fit reponse, que ledit Coffre etoit plein de titres de ladite maison, lesquels on avoit mis dans ladite cave pour crainte et paour de feu. Et audit tems ledit feu Bernard etoit veuf, car ladite Marguerite d'Espagne, sa premiere femme, etoit decedée; et aprez que ledit feu Bernard fut remarié avec ladite Claire de Vabres, il vit ladite Claire, qui fit aporter plusieurs instrumens, titres et documens de ladite Maison de Castelbajac en la maison de lui, qui depose, par une nommée Anne, fille batarde dudit m^e. Guillaume. Lesquels instrumens il vit, et en pouvoit avoir 200. ou environ, et demourarent lesdits instrumens et titres en sa maison l'espace de huit jours, et fut averti par

par sa femme, que ladite Claire de Vabres avoit fait aporter lesdits Documens par ladite Anne en sa maison; et aprez ladite Claire de Vabres fit retourner lesdits titres audit Chateau de Montastruc, et furent raportés lesdits Titres audit Chateau par ladite Anne, voïant et present il qui depose, mais ne sait si les Pactes de mariage entre ledit feu Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun etoient parmi lesdits Titres, parcequ'il ne visita, ni ne lût lesdits pactes et instrumens de mariage; et autre chose ne sauroit deposer sur ledit article. Castelba-jac. 1547. N°. 5. 11.

Sur le 6^e. Dit, que du mariage contracté entre lesdits Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun sont issus feux Bernard, Menaud et l'autre Menaut, et m^e Guillaume et Loyse de Castelbajac, lesquels etoient tenus et reputés enfans naturels et legitimes desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun. Et a il, qui depose, frequenté souvent avec ledit feu Bernard, Menaut et l'autre Menaut; et aprez le decez dudit Gaston, ledit Bernard, comme etant son premier fils, recueillit la succession de ladite maison de Castelbajac, et a tant qu'il a vecu joüi du revenu d'icelle Maison, etoit tenu et reputé heritier d'icelle maison, et comme tel il, qui depose, l'en a vû jouit jusques à son trepas. A dit, que lesdits Bernard, Menaut et l'autre Menaut, sont decedés, comme il est notoire audit lieu de Montastruc et autres lieux circonvoisins, delaissés survivans lesdits Guillaume et Loyse de Castelbajac, leurs frere et soeur.

Sur le 21^e. dit, que ledit feu Bernard de Castelbajac a vendu à la Dame de Gramont les Places de Semeac et Asque, etant des apartenances de ladite maison de Castelbajac, pour le prix et somme de 11500. livres tournois.

2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castel-bajac. 1547. N°. 5. 11.

Ledit savoir, parcequ'un nommé Sorny, chanoine de Tarbe, et un nommé Soubiette, Capitaine d'Astan, firent le payement en la maison de il, qui depose, audit feu Bernard, pour et au nom de ladite Dame de Gramont, de la somme de 6000. livres tournois pour raison de la vendition desdites Places, et en souvenant que entr'autres payemens il y avoit 4000. livres tournois. Dit outre, que depuis ladite vendition, ladite Dame de Gramont, ou ses commis, ont joui du revenu desdites Places, comme il a vû, et cela est certain et notoire. Aussi ledit feu Bernard, peut avoir trois ans ou plus, ceda au Baron de Ros la Place d'Astugue, lequel à present en jouit et en a toujours joui depuis ladite cession avec tous droits de Justice haute, moyenne et basse, comme il a vû, mais ne ~~sait~~ s'il est à titre de vendition ou Donation ledit de Ros jouit de ladite Place. Bien a ouï dire que ledit Bernard avoit donné ladite Seigneurie audit Baron de Ros. Pareillement dit, que ledit feu Bernard de Castelbajac ~~a fait au seigneur~~ transport au Roi de Navarre de la Viguerie de Goudon, et de ce peut avoir trois ans ou environ; de laquelle Viguerie ~~jouit~~ ledit Seigneur jouit et y fait exercer tous actes de justice pour et en son nom, ~~fait~~ prendre et percevoir les cens, ~~et~~ rentes et autres devoirs de ladite Viguerie, comme il, qui depose, a vû depuis ledit tems continuellement; ne sait à quel titre ledit Bernard a cedé ladite Seigneurie audit Seigneur Roi de Navarre, car n'a vû l'instrument.

Sur le 22e. article, Dit, outre le contenu au precedent article, que ledit feu Bernard de Castelbajac vendit au Seigneur de Sarlabous les cens et rentes qu'il avoit audit lieu de Sarlabous. Le dit savoir, parceque ledit feu

Castelbajac. 1547. N°. 6. 11.

feu Bernard lui dit, qu'il avoit reçu en payement un beau cheval, lequel il lui montra; et aussi un nommé Pierre Vinhia, Notaire, presenta audit feu Bernard l'instrument de ladite vendition, present et voyant il, qui depose, peut avoir sept ans ou environ, etant pour lors ledit feu Bernard en sa maison.

Sur le 23e. article, jusques à ces mots, mais étoit, dit ne savoir à quel moyen et cause ledit feu Bernard de Castelbajac faisoit les alienations, cessions et transports, dont il a deposé cy dessus, et croit il, qui depose, que ledit feu Bernard n'a fait lesdites alienations par necessité. Car outre les places par lui alienées, il jouissoit des Seigneuries de Castelbajac, Montastruc, Feches et Aspin, que sont de grand revenu, duquel revenu se pouvoit honnetement entretenir lui et son Etat, car n'avoit aucuns Enfans, ne autre charge.

Sur le 25e. article, Dit que ladite Claire de Vabres, tant qu'elle a été mariée avec ledit feu Bernard, avoit la superintendance en la maison, et faisoit faire les fermes et assences en son nom, plusieures fois, comme il a vû, et parfois recevoit l'argent, disant qu'il etoit à elle, contre le vouloir dudit feu Bernard, son mari, et en sa presence; et pour raison de ce il a vû lesdits feux Bernard et Claire de Vabres avoir different ensemble, tellement qu'il a vû plusieurs fois ledit feu Bernard marri et pleurer au moïen du mauvais traitement que ladite Claire de Vabres lui faisoit, et lui a oy ~~dire~~ plusieurs fois dire telles paroles: J'etois bien malheureux de me marier, parlant de ladite Claire de Vabres, car je n'ai avec elle que peine et tourment; et quelquefois ledit feu Bernard venoit de nuit en la maison de il, qui depose, au moïen de l'ennui et facherie, que

© 2007 Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. II. ladite Claire lui bailloit, comme il disoit à il qui — depose, mais ne sait si ladite Claire a envoyé or ni argent à Tolose à ses Pere et Mere apartenant audit feu Bernard, son mari.

Sur le 31e. article, en ces mots, <u>prenoit en plusieurs qualités criminelles</u>, Dit ne savoir aucune chose du contenu audit article, excepté qu'il peut avoir cinq à six ans, qu'il ouit dire à un sien Hoste, qui tient l'Hostellerie de l'ave maria à Tolose, que Marguerite Du maine, mere de ladite Claire, avoit été reservée en l'amende de mil livres tournois, mais ne sait à quelle occasion. Et plus n'en dit savoir du contenu ausdits articles duement enquis, et lui a été lû et donné à entendre sa presente deposition, que a dit contenir verité, et a signé.

J. Rt Gm de Thonac

Du 21e. jour dudit mois et an.

III. Me Arnault-Guilhem de la Fontan, Pretre, agé de 70. ans ou environ, habitant du lieu de Montastruc, temoin produit, reçu et fait jurer de la Partie que dessus.

Enquis sur le 1er. 2e. et tiers article, dit qu'il est natif et habitant dudit lieu de Montastruc, qu'est une des Places et Seigneuries de ladite Maison de Castelbajac, et y a toujours fait sa residence, excepté le tems qu'il étoit à l'école, et mêmes y a toujours residé des le tems de 47. ans continuels et consecutifs qu'il fut fait Pretre; et durant le tems a connu trois Seigneurs de ladite Maison de Castelbajac, savoir est Pey arnaud, Gaston et Bernard, qui sont trepassés, et a souvent frequenté en ladite maison, et presque ordinairement y alloit boire et manger, et a toujours oy tenir et reputer ladite Maison l'une des plus nobles et anciennes de la Comté de Bigorre; et —

et laquelle tenoit par commune estimation de 4. à 5000. livres de rente et revenu, comme il a oui dire à un nommé Grand jean, qui etoit Receveur en ladite maison au tems dudit Pe arnaud et [struck] de Gaston, et aussi à un nommé Pierris, qui fut aussi Receveur du tems dudit Pé-arnaud et de Bernard; lesquels Grand jean et Pierris sont trepassés peut avoir 18. ou 20. ans. Aussi à vû en ladite maison grand nombre de vaisselle d'argent, d'étain, tapisseries et autres meubles et ustensilles de grande valeur et estimation, même en la maison de Montastruc où lesdits Seigneurs faisoient le plus souvent leur residence. Castelbajac. 1547. N°. 5. III.

Sur le 4e. et 5e. articles, dit que lesdits Seigneurs de Castelbajac tenoient communément leurs principaux titres et instrumens dans ladite maison de Montastruc en une Tour qui est voutée, dans laquelle tenoit un Coffre où etoient lesdits titres; et est recors que peut avoir 27. ou 28. ans ledit Bernard eut quelque different et question avec Dlle. Marie de Montlezun, sa mere, lors Veuve dudit feu Gaston, et à cause de ce different ledit feu Bernard se retira en la maison dudit qui depose, et y demeura environ un an durant, lequel fit porter en la maison de il, qui depose, un coffre où etoient les titres de ladite maison, qu'il lui bailla en garde avec la clef, lequel il le garda demi an et plus: et apres ledit Bernard fit retourner ledit Coffre audit lieu de Montastruc, parce qu'il, qui depose, devint malade, et ledit Bernard craignoit qu'il mourut. Dit, que durant le tems qu'il avoit en garde ledit Coffre, pour s'ébattre regarda plusieurs fois les titres et documens qui etoient dedans, et entr'autres il trouva une feuille de papier pendue dans ledit Coffre à une eguillette, laquelle

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. III.

etoit ecrite, n'est recors si elle etoit signée, ni de la datte, laquelle contenoit les pactes de mariage dudit feu Gaston de Castelbajac et Melle Marie de Montlezun, et entr'autres pactes et convenances, contenoit qu'en cas il y eut enfans mâles descendans dudit mariage, l'ainé seroit heritier de la Maison; et si ledit ainé decedoit sans heretiers, le second seroit heretier, et en defaut du second le tiers, et ainsi consequemment des autres mâles, et en defaut de mâles, les filles succederoient en meme ordre. Lesquels pactes il a plusieurs fois vû et lû tout du long; et est bien memoratif et assuré, que ledit pacte y etoit tel que dessus, et etoient lesdits pactes dictés en langage de ce Païs; et peut avoir deux ans ou environ, que ladite du Maine etant audit lieu de Montastruc, un jour qu'il n'a sû autrement specifier, le manda y aller, ce qu'il fit, et y trouva ledit feu Bernard et Me Guillaume, à present Demandeur, qui avoient differend ensemble, à cause que ledit Guillaume demandoit quelque droit en la maison, et vouloit que il Deposant fut ouï sur lesdits pactes; et sur ce lors interrogé en depo~~sera~~ autant comme il en deposera à present pardevant ladite Dumaine et autres dessus nommés, et etoit aussi à ce present Me Guillaume Perchelle, Prêtre; n'est recors du nom des autres qui y etoient.

Enquis sur le 6e. dit, que du mariage contracté entre ledit Gaston de Castelbajac et Marie de Montlezun, ont été procréés quatre Enfans mâles et une fille, savoir est Bernard, qui etoit l'ainé, Menaud et l'autre Menaud, Me Guillaume et Loyse, lesquels etoient tenus et reputés Enfans legitimes des susdits, et a vû ledit Bernard

Castelbajac. 1547. N°. 5. III.

Bernard jouir par entier du revenu de ladite maison de Castelbajac, comme Seigneur d'icelle, tant qu'il a vecu sans contredit ni empechement d'aucune personne; lequel Bernard, ensemble lesdits Menaut et autre Menaut sont decedés, comme il est notoire, delaissés à eux survivans lesdits Me Guillaume et Loyse, leurs frere et soeur, et pour le present n'y a autres Enfans survivans desdits Gaston et Marie de Monlezun, que lesdits Me Guillaume et Loyse.

Enquis sur les 7e. 8e. accostant les 14e et 15e. articles, Dit que tout le tems de sa connoissance il a toujours vû garder et observer, et tenir pour coutume en ce Païs de Bigorre, que ez maisons de Vicomtes, Barons et autres nobles maisons, l'ainé fils mâle est toujours l'heritier universel, et l'ainé decedant sans hoirs, les biens viennent au second fils, et ainsi aux autres consecutivement tant qu'il y a de mâles, et en defaut de mâles aux filles; et ainsi en a-t-il vû user en la maison de Clarac, où apres que le Seigneur et fils ainé fut trepassé sans Enfans, son frere, qui avoit nom Me Jean, Chanoine de Tarbe, succeda à la maison, lesquels de Clarac sont autrefois descendans de ladite maison de Castelbajac, et en portent le cognom. Aussi a ouï dire et tenir communément, que l'ainé, qui a ainsi succedé, ne peut vendre ni aliener des biens outre sa legitime telle que de droit. Toutefois sur ce interrogé n'a sçu quant à ce deduire aucun cas particulier où il l'ait vû ainsi garder ~~et~~ observer. Aussi a dit ne savoir si le commun bruit et renommée de ce Païs et de tous autres où ledit Bernard etoit connu, est qu'il ne pouvoit disposer de ses biens outre sa legitime. Bien est recors qu'il peut avoir trois ans ou environ, que ledit Bernard

© 200? - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castel-bajac. 1547. N°. 5. III.

etant au Lieu et Village d'Orieux, qui apartient à ladite maison de Castelbajac, en la maison d'un Pretre nommé Me Guilhem Marque, ayant en sa compagnie le fils ainé de ladite Dlle Loyse, qu'on nomme Mr. de Civrac, dit audit de Civrac telles paroles. Mon Nebot, jo te pregui que tu sies home de bien. Ton Pere etoit homme de bien. Si tu vis, tu auras bien dequoi, et seras grand Seigneur, car tu auras ton bien et le mien, qui ne te peut faillir. Et à ce etoient presens plusieurs Serviteurs dudit feu Bernard, et autres Personnages, des noms desquels à present n'est recors, et du contenu aux dits articles et dit ne savoir autre chose.

Sur le 21e. 22e. et 23e. jusques à ces mots, mais n'etoit, dit avoir oui dire que ledit feu Bernard avoit aliené plusieurs pièces et Places etant des apartenances de la maison de Castelbajac, savoir la Seigneurie et Viguerie de Goudon, de laquelle le Roi de Navarre jouit à present: les Places de Semeac et Asques, desquelles la Dame de Gramont jouit: la Parroisse d'Astugue, laquelle le Baron de Ros tient à present: certaines rentes au Village de Sarlabous, desquelles le Seigneur dudit lieu jouit; et n'a point sçu par oui dire, ne autrement, que ledit feu Bernard eût occasion par necessité vendre ne aliener les susdites pieces. Il jouissoit des Seigneuries de Castelbajac, Montastruc, Feches, Orieux, Campistrous et Espin, et de la Baronie de Mont d'Oloron, que sont places de grand revenu, comme il a oui tenir pour notoire, et dit n'avoir vû les instrumens d'alienation, ne avoir été apelé à temoin.

Castelba-jac. 1547. N°. 5. III.

temoin. Bien dit, qu'auparavant les susdites alienations il a vû ledit feu Bernard jouir des susdites pieces, comme etant Seigneur d'icelles, et comme etant des apartenances de ladite maison de Castelbajac. Et plus rien dit sur lesdits articles contenus en ladite Tiquete duement enquis. Et apres la Deposition ainsi faite et lüe audit de Fontan, parce que au fonds de l'Etiquete lesdits Demandeurs requeroient ledit temoin etre recolé sur ce qu'il avoit deposé en l'examen à futur fait à leur Requete par Me Simon Tellier | on lit ailleurs de Lies | Docteur ez droits et Lieutenant General en la judicature de Riviere du 29. Janvier 1544. lequel examen à ces fins il avoit mis par devant nous, de ce que ledit temoin etoit examiné sur le 5e. article dudit examen, lui avons lû ladite Deposition, à laquelle a persisté et dit contenir verité. En outre a dit que depuis ledit examen ledit Bernard est trepassé sans aucun Enfant ne fille descendant de lui, et a signé sa deposition.

[illegible] Fontan

Dudit jour. IV.

Domenge de Valence, Laboureur, natif et habitant du lieu de Montastruc, agé de 70. ans ou environ temoin produit, reçu et fait jurer de la Partie desdits Me Guillaume et Loyse de Castelbajac.

Enquis sur le 1er. 2d. et tiers articles, Dit qu'il a servi de Muletier à feu Gaston de Castelbajac, Pere dudit feu Bernard, l'espace de 18. à 20. ans, et etoit à son service lors qu'icelui Gaston mourut à Tudelle en Navarra; et pour le tems qu'il a demouré en la maison, a connu et sçu qu'elle est estimée l'une des plus anciennes

© 20?? - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelba-jac. 1547. N°. 5. IV.

et nobles Maisons du Comté de Bigorre, tenans et possedant plusieurs Places et Seigneuries, savoir est Castelbajac, Montastruc, Feches, Semeac, Astugue, Orieux, Gordon, Campistrous, Montdoloron, Aspin, et outre avoir des rentes au lieu de Sarlabous; et le sait pour avoir vû tenir et posseder lesdits Lieux audit Gaston, et depuis son decez audit Bernard, jusques à ce que ledit Bernard en a vendu et aliené quelque chose, comme il dira ci apres; et etoient lesdites Seigneuries estimées communément, comme il a oy dire ausdits Gaston, Bernard, et à leurs serviteurs, de la valeur de 4000. livres tournois de revenu par communes années. Aussi dit qu'audit tems les maisons et chateaux de Montastruc, Semeac, où lesdits Seigneurs faisoient leur residence, quelquefois en l'un, quelquefois en l'autre, toutefois residoient la plupart du tems audit lieu de Montastruc, etoient bien et convenablement meublés de vaisselle d'argent et en bon nombre et de Tapisseries; car toutes les chambres etoient tapissées, et autres meubles, comme il vit lors. Ne sait que lesdits meubles sont devenus, ne que ledit Bernard en a fait, car dez le tems de trente ans passés, qu'il laissa le service de ladite maison, n'y a guere frequenté.

Sur le 4e. et 5e. articles, dit qu'il y a 40. ans ou environ qu'il demeuroit au chateau de Montastruc, où ledit Gaston souloit faire sa residence, comme dit est, auquel tems il a vû par plusieurs fois un coffre de bahu dans la cave dudit chateau, dans lequel coffre les titres et enseignemens de ladite maison de Castelbajac etoient, comme il a oy dire par plusieurs fois audit feu Gaston; et a oy dire à une femme nommée Caterine Dumont, que feu Bernard de Castelbajac avoit retiré lesdits Titres dudit chateau de Montastruc, et les avoit mis en la maison de ladite Caterine Dumont, où ils

Castelba-jac. 1547. N°. 5. IV.

ils avoient été gardés quelque tems, et apres ledit Bernard les avoit fait raporter et remettre dans ledit chateau de Montastruc; et est souvenant avoir oui dire audit feu Gaston, peut avoir 40. ans ou environ, autrement du jour n'est recors, dans ledit chateau de Montastruc, etant en compagnie dudit Gaston l'Ecuyer d'Arras, et il qui depose, que les articles de mariage faits entre lui et Marie de Monlezun, sa femme, contenoient que le premier Enfant descendant de leur mariage succederoit, et si ledit premier Enfant decedoit sans Enfans mâles, le second recueilliroit la succession, et ainsi consequemment les autres mâles; et en defaut de mâles, les filles succederoient en meme qualité. Mais dit n'avoir vû jamais lesdits articles, ne sait qui les a reçus et passés.

Sur le 6e. article, dit que du mariage dudit Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun sont issus plusieurs Enfans mâles et une fille, et entre autres sont descendus dudit mariage Bernard, qui etoit l'ainé, Menaud et l'autre Menaud, Charles, Me Guillaume et Loyse, tous lesquels etoient tenus et reputés Enfans legitimes dudit Gaston et Marie de Monlezun; et a vû il, qui depose, ledit feu Bernard jouir jusques à son decez et trepas du revenu de ladite maison de Castelbajac et ses apartenances et dependances, comme etant le vrai Seigneur et heritier universel, et en ledit Bernard decedé, ensemble ledit Menaud, autre Menaud, et Charles, et à present n'y a point d'Enfans procréés du mariage desdits Gaston et Marie de Monlezun, excepté lesdits Me Guillaume et Loyse, demandeurs, et cela est certain et notoire audit lieu de Montastruc et autres lieux circonvoisins.

© 200. - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IV.

Enquis sur le 8e. accolant le 14e. article, dit avoir connu feu Pé-arnaud de Castelbajac, lequel jouissoit du revenu et autres droits de ladite maison de Castelbajac entierement, comme il a vû, combien qu'il eut un sien frere puiné nommé Bernard, lequel decéda en la Ville de Villefranche de Canades en Catalogne: et apres ledit Pé-arnaud succeda Gaston de Castelbajac, son fils ainé, lequel avoit un frere nommé Raimond-Gassie de Castelbajac, abbé de la Reole; et depuis succeda à ladite maison ledit feu Bernard, fils ainé dudit feu Gaston, lequel avoit plusieurs freres, comme dit est, et a toujours oüi tenir communément par voix et fame publique ~~au~~ lieu de Montastruc et autres lieux circonvoisins, que l'ainé succedoit en la maison de Castelbajac, et s'il decedoit sans Enfans, la succession venoit au second, et aux autres Enfans mâles sous mêmes conditions et qualités, et en defaut d'Enfans mâles aux filles, et de l'ainée aux autres. Pareillement a oy tenir pour notoire, que ceux qui avoient connoissance de ladite maison de Castelbajac, fut au Païs de Bigorre, ou ailleurs, tenoient pour certain et notoire, que en ladite Maison de Castelbajac etoit observée et gardée la forme de succeder dont il a deposé ci dessus, mais n'a sçu nommer en particulier ceux à qui il l'a oy dire. Et a oy dire audit Pé-arnaud, que les Seigneurs de Castelbajac, qui n'avoient Enfans descendans d'eux, ne pouvoient aliener aucune Place de ladite Maison, ains falloit que le bien total fut reservé à celui qui etoit le puiné en l'ordre et maniere susdite; et peut avoir 50. ans, qu'il oüit dire ce que dessus audit Pé arnaud au lieu de Semeac, et n'a sçu nommer aux qui etoient presens. Autrement n'a sçu deposer du contenu audits articles.

Enquis sur le 21e. 22e. et 23e. articles jusques à ces mots, mais

Castelbajac. 1547. N°. 5. IV.

mais etoit, Dit qu'il a vû lesdits Pé-arnaud, Gaston et ledit Bernard de Castelbajac jouir successivement l'un apres l'autre des Lieux et places de Semeac, Asques, Viguerie de Goudon, Astugue et du mont d'Oloron, jusques à ce que ledit feu Bernard a aliené les susdites places, et à present comme il a ~~pouvoir~~ vû et voit ordinairement la Dame de Gramont jouir desdits Lieux de Semeac et Asques, le Roi de Navarre de ladite Viguerie de Goudon, le Baron de Ros dudit lieu d'Astugue, le Seigneur de Montespan dudit lieu de Mont d'Oloron. Mais dit n'avoir vû les instrumens d'alienation desdites Places faite par ledit feu Bernard. Dit de plus, qu'il ne sauroit deposer à quelle occasion ledit feu Bernard a distrait et aliené lesdites Places, et estime qu'il n'a point aliené icelles Places par aucune necessité, parceque il n'avoit aucuns Enfans mâles ne filles; et davantage que, sans lesdites Pieces, il jouissoit des Seigneuries de Castelbajac, Feches, Montastruc, Campistrous, Ourieux et Aspin; lesquelles pieces etoient suffisantes pour nourrir et entretenir ledit feu Bernard et son train honorablement, parcequ'elles sont de grand revenu et commodité, comme il est notoire audit Comté de Bigorre, même lesdites Places de Castelbajac, Montastruc et Feches. Et plus n'a dit du contenu esdits articles duëment enquis. Et apres avoir lû audit Domenge sa deposition, a eté recolé sur le contenu en la Deposition par lui faite en l'examen à futur fait par Me. Simon de Lies, |ailleurs Pellier|, Lieutenant general en la Judicature de Riviere, le tout suivant la requisition desdits Me Guillaume et Loyse de Castelbajac inserée en notre Procez verbal et en la Piquete dudit temoin; et apres lui avoir lû et donné à entendre sa deposition contenuë audit examen à futur de mot à mot, a persisté en icelle, et d'icelle contenu —

Castelba-jac. 1547. N°. 5. V.

verité, et n'a su signer sa presente deposition, — parcequ'il ne sait lire ne scripre, comme il nous a dit.

Dudit jour.

Caterine Dandere, femme de Jean Monen, — laboureur, habitans dulieu de Montastruc, agée de 43. ans ou environ, temoin produit, reçu et fait jurer, &c.

Enquis sur le 4e. acolant les 25e. 26e. et 27e. Dit qu'elle a demeuré servante en son jeune age enladite maison de Castelbajac au lieu de Montastruc l'espace de trois ans, et apres fut mariée audit lieu, et depuis a ordinairement frequenté enladite maison, tant du vivant de la premiere femme dudit feu Bernard de — Castelbajac, en son vivant Seigneur dudit lieu, que de la seconde, qui etoit Claire de Vabres; et est bien certaine que les titres et principaux enseignemens dela maison etoient dans un Coffre en la Cave où étoit le vin, où on avoit retiré ledit coffre pour crainte du feu, et a — plusieurs fois vu ladite Claire de Vabres et Marguerite Dumaine, Dlle. sa mere, aller tirer des instrumens et encartemens dudit Coffre, et apres les y retourner: ne sait où est à present ledit Coffre ne quels encartemens — y avoit dedans. A dit aussi que peut avoir 4. ans ou plus, que Anne de Castelbajac, fille naturelle dudit Me Guillaume, Demandeur, laquelle demeuroit lors en — ladite Maison de Castelbajac avec ladite feuë Claire de Vabres, et à present est mariée au lieu de Tournay, lui porta en la maison d'elle, que depose, et de sondit mary, un grand nombre de lettres et encartemens pliés dans un Linceul, et lui dit que feu Bernard, — Seigneur de Castelbajac, lui avoit commandé porter lesdites Lettres et encartemens en ladite maison, lui prier les garder, lesquels ladite, qui depose, prit et mit dans

Castelba-jac. 1547. N°. 5. V.

dans un Coffre dela grandeur pour tenir cinq — quartiers de blé, et en fut ledit Coffre plein, duquel elle envoya la clef par ladite Anne audit Seigneur de Castelbajac, et demeurerent en sadite maison et garde environ deux mois, apres lesquels ladite Anne un jour, qu'elle n'a su designer, vint en sadite maison, et apporta ladite clef, et prit tous lesdits instrumens, qui etoient dans ledit Coffre, et les emporta audit Chateau de Montastruc. Ne sait où sont à present. Dit aussi, que le jour que ledit feu Bernard fut enseveli, elle etant en sa maison devers le matin, ladite Anne, Batarde, et un nommé Gabrieu, vinrent en sadite maison, et lui dirent, que Madame, voulant dire de ladite Claire de Vabres, lui mandoit que elle allat en la maison dudit Gabrieu — querir du pain. à quoi elle repondit qu'elle n'y vouloit aller, et qu'elle avoit assez depain. Et lors ledit Gabrieu lui dit: Vas à l'ostau et dis à Condette, ma moulhé, aco debat lou lieyet. Et à leur commandement et — persuasion elle, qui depose, y alla; et ladite Condou, femme dudit Grabieu, lui bailla un coffre qu'elle tira de dessous le lit couvert par dessus de drap rousset, lequel elle mit sur la tête, et l'emporta audit lieu et chateau de Montastruc en la chambre où etoient ladite feuë — Claire de Vabres, et ladite Dumaine, sa mere, lesquelles oterent la Couverture, qui etoit sur ledit Coffre, comme elle vit, et apres le firent charger sur un mulet, ne sait où l'envoyerent, ne que y avoit dedans.

Enquise sur le 15e. en acolant le 16e. article, dit — que depuis le tems que ledit feu Bernard epousa ladite de Vabres, elle a ouï plusieurs fois, et etoit presente, que ladite de Vabres prioit ledit Bernard, son mari, la — faire son heretiere, eux étans audit Chateau de Montastruc,

© 2000 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. V.

et ledit Bernard lui repondoit : Ma mie, je ne le puis faire, parce que j'ai frere, Soeur et des Neveux, que doivent etre mes heritiers, et aprez la te oterviene, car n'avoit que sa vie en sa maison, car lui avoit donné plus qu'il ne pouvoit. Et est bien certaine lui avoir oüi tenir ces propos plus de quatre fois ; autrement n'a sçu specifier le tems. Et sur ces propos les a oüi plusieurs fois corroucer tellement que ledit de Castelbajac s'en alloit à Castelbajac et à Semeac, ou en aucune autre de ses Places, et revenoit quelque tems aprez. Et aussi a oüi plusieurs fois que ladite de Vabres se plaignoit à elle, qui depose ; disant : Caterine, que ferai je ? je pers ici mon tems, et n'ai enfans ne fille, et mon mari ne me veut point faire son heretiere. Et point n'en dit duëment enquise, et lui a été luë sa presente deposition, qu'elle a dit contenir verité, et n'a sçu signer, parce qu'elle ne sait lire ne scripre, comme elle nous a dit.

Dudit jour.

VI. MArie Salude, Veuve de feu Bertrand Barbasan, habitant du lieu de Feches, agée de 40. ans ou environ, temoin produit, reçu et fait jurer de la Partie et contre qui dessus, oüie, interrogée sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

Enquise sur le 15e. article accolant le 16e. Dit, que quinze jours ou trois semaines auparavant que feu Bernard de Castelbajac, Seigneur dudit lieu, decedât, autrement du jour n'est recors, elle oyt et entendit, que ledit feu Bernard dit à ladite Claire de Vabres, sa femme, telles paroles : Ma mie, je me trouve mal. Et entre eux tinrent quelques propos, et entre autres ladite Claire de Vabres disoit audit Bernard, son

Castelbajac. 1547. N°. 5. VI.

son mari, qu'il la fit son heretiere. Lequel oyant elle qui depose, fit reponse, qu'il n'avoit Enfans ne filles de leur mariage, ne d'autre, et qu'il ne pouvoit disposer de son bien à l'avantage de ladite Claire de Vabres, parce qu'il avoit un sien frere et une Soeur, et qu'il ne pouvoit faire que son bien ne demeurât à ses proches parens. Et depuis durant la maladie dudit Bernard, de laquelle il est decedé, ladite Claire a sollicité son mari par deux ou trois fois, voyant et oyant elle, qui depose, aux fins que sondit mari l'instituât son heretiere, à laquelle il faisoit semblable reponse, et etoit ledit Bernard couché en la chambre basse du chateau de Montastruc.

Sur le 27e. article suivant ladite etiquete enquise, dit que le jour que ledit feu Bernard fut enseveli, et le lendemain aprez, les Tapilleries, linge, vaisselle et autres meubles etant dans ledit Chateau de Montastruc, furent ôtés et transportés hors dudit Chateau, mais n'a sçu dire où ; et entre autres meubles dit que un nommé Gaberiau, habitant de Montastruc, emportoit des Coffres de bahu pleins de meubles, mais ne sait quels meubles il y avoit dans lesdits Coffres, ne pareillement si dans iceux il y avoit aucuns titres et enseignemens de ladite maison de Castelbajac. Et plus n'en dit duëment enquise, et lui avons fait lire sa deposition, qu'elle a dit contenir verité, et ne l'a sçu signer, parce qu'elle ne sait lire ne scripre.

Dudit jour. VII.

JEannette de Barader, fille de feu Menjon de Barader, habitant du lieu de Montastruc, agée de 17. ans ou environ, temoin produit, reçu et fait jurer comme les precedens, enquise sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. VII.

Enquise sur les 15e. et 16e. accolans le 23e. dit, que du vivant de feu Bernard de Castelbajac, et quelque tems avant qu'il chût malade de la maladie dont il mourut, que autrement n'a sçu specifier, elle fut apelée pour servir en ladite maison, un jour, qu'elle n'a sçu designer, ouït et entendit que ledit feu Seigneur et dame de Castelbajac et ladite Dumaine, lesdites de Vabres et Dumaine, mere et fille, remontrerent audit feu, qu'il fit ladite Dlle. de Vabres, sa fille, son heretiere; lequel repondit, qu'il ne le pouvoit faire, car n'avoit qui sa vie en sa maison, et qu'il falloit qu'aprez son trepas, parce qu'il n'avoit enfans, les biens vinssent à son frere, sa sœur et ses neveux, et que s'il l'avoit faite son heritiere, ils la jetteroient dehors par les cheveux. Et ladite de Vabres se prit à pleurer, et ladite Dumaine lui disoit, qu'il ne se souciât de cela, et qu'il passât outre, et qu'ils s'en deffendroient bien. Et à ce etoit presente Marie Salude, et une autre nommée Mengine; aussy y etoit presente Anne de Castelbajac, Batarde dudit Mre. Guillaume, Demandeur. Et a ouï autres deux fois tels propos et querelles entre ledit feu de Castelbajac, et ladite de Vabres, sa femme, qui l'importunoit la faire son heritiere, tellement que ledit feu, pour avoir paix et patience, s'en alloit en quelque autre de ses maisons, et laissoit ladite de Vabres, sa femme, audit lieu de Montastruc, et quelque tems aprez s'en revenoit audit lieu de Montastruc.

Enquise sur les 26e. et 27e. articles en ce qu'est parlé du petit Coffre, Dit que aprez que ledit feu Bernard fut trepassé, les ciels des lits, dont il y en avoit deux de Satin cramoisin, tapisseries, qui etoient tenduës, furent descenduës et pliées en paquets; et le jour meme dudit trepas ~~un~~ Muletier, qui etoit serviteur de ladite Dumayne, emporta

Castelbajac. 1547. N°. 5. VII.

emporta sur ledit Mulet deux Coffres et un petit Coffret, et un sac, qu'on disoit etre plein de papiers et Lettres; ne sait que y avoit dans ledit sac et Coffres. Autrement ne sait si lesdites Mere et fille firent emporter tous les meubles, ustencilles, titres et enseignemens, qui etoient en ladite maison, ne aussi s'ils amenerent les vaches des Cabanes, où il y en avoit 114. car ne les a vû mener: bien a ouï dire depuis qu'ils les avoient amenées.

Enquise si ladite Claire de Vabres, Veuve dudit feu Bernard de Castelbajac, demeura en ladite maison de Montestruc longtems aprez le trepas de sondit mari, Dit qu'elle y demeura environ un an; le sait pour l'y avoir vûë, parcequ'elle habitante dudit lieu; toutefois ne demeuroit avec elles. Et plus rien dit duëment enquise, et lui a eté luë sa Deposition, qu'elle n'a sçu signer, parcequ'elle ne sait lire ne scripre.

VIII.

Dudit jour.

MEngine Densac (ailleurs Mongine Dirsac), habitante de Montestruc, agée de 23. ans ou environ, temoin, &c. Enquise sur les articles contenus en l'etiquette de la teneur que s'ensuit

Enquise sur les 15e. et 16e. articles, dit qu'elle a demeuré trois ans chambriere en la maison de feu Bernard de Castelbajac, Seigneur dudit lieu, et dame Claire de Vabres, sa femme. Toutefois n'etoit au lieu de Montestruc au tems du decez dudit feu Bernard, à cause que sadite Maitresse etant au lieu de Feches, elle, qui depose, chût malade, et sadite maitresse s'en revint, et la laissa là; et etant audit Service ouït trois ou quatre fois un an auparavant le decez dudit feu Bernard, que ladite de Vabres, sa femme, le prioit et

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelba- pressoit la faire son heretiere. Lequel Bernard —
jac. repondoit toujours, qu'il ne le pouvoit faire, car n'avoit
1547. que sa vie en la maison, et ladite de Vabres toujours
N°. 5. le pressoit, tellement que se voiant ainsi pressé, s'en
VIII. alla deux ou trois fois hors dudit lieu de Montastruc, et
y laissoit ladite Dame de Vabres, et quelque tems aprez
s'en retournoit, comme elle a vû; et outre remontroit
ledit feu à ladite de Vabres, qu'il falloit que ses biens —
revinssent à ses frere, sœur et neveux, attendu qu'elle
n'avoit aucuns Enfans, comme elle a aussi oüi.

Enquis sur le 27e. suivant la teneur de ladite etiquette,
Dit, comme elle a dit cy dessus, qu'elle n'étoit audit —
lieu de Montastruc au tems du decez dudit feu, et —
parce ne sauroit deposer des coffres qui furent emportés
le jour dudit decez. Bien vit environ quinze jours ou
trois semaines aprez ledit decez, et qu'elle, qui depose,
fut de retour dudit lieu de Feches, que ladite Claire de
Vabres fit emporter la tapisserie, qui etoit audit chateau,
sur un muler par quelque personnage, qu'elle ne —
connoissoit, ne sait où certainement. Bien a oüi dire, qu'elle
les avoit envoyé à Toulouse. Et quelques jours aprez
ouït que ladite Dame de Vabres commanda qu'on —
menasse aussi les vaches et chevres, ce que fut fait, ne
sait où. Bien a oüi dire qu'elle les fit mener à Tolose
par quelques compagnons. Aussi ne sait quel nombre
de vaches il y avoit. Aussi a oüi dire à ladite feüe
de Vabres, qu'elle avoit fait emporter la vaisselle d'argent,
qui etoit en ladite maison de Montastruc à Tolose —
pour l'engager ou vendre, car ne pouvoit trouver d'argent
d'autres choses promptement; et étoient presens plusieurs
Personnages quand ladite feüe disoit lesdites paroles,
qu'elle

qu'elle n'a su nommer, et tint lesdits propos ladite Castelba-
feüe de Vabres un mois aprez le decez de sondit feu jac.
mari. 1547.
N°. 5.
Enquis quelle vaisselle d'argent il y avoit en VIII.
ladite maison de Montastruc au tems du decez dudit
feu Bernard, Dit, qu'il y avoit une eguiere, une coupe
avec le couvercle, un gobelet et deux salieres d'argent.
Aussi avoit ladite de Vabres trois dorures à mettre sur
la tete, et une au collet, et une grosse chaine d'or en —
ceinture, qui lui pendoit jusques aux pieds. Et plus n'en
dit duëment enquise, et lui a été lüe la presente —
Deposition, qu'elle a dit contenir verité, et n'a sçu —
signer icelle, parcequ'elle ne sait lire ne scripre, —
comme elle nous a dit. IX.

Du 22e. jour d'octobre 1547.

Me. Pierre de Peyriguerio, Bachelier ez Droits, —
demeurant à Tarbe, agé de 65. ans, temoin
produit, reçu et fait jurer de la Partie et contre qui —
dessus, Enquis sur les articles contenus en son etiquete
à nous baillée par ledit temoin.

Enquis sur le 1er. article accolant le second et tiers,
Dit avoir demeuré l'espace de 18. ou 20. ans au service
de la maison des Seigneurs de Castelbajac, et ce du
tems de feux Gaston et Bernard de Castelbajac, Pere
et fils, et leur servoit de sollicitteur en tous leurs Procez —
qu'ils avoient, tant en Bigorre, qu'en la cour de —
Parlement de Tolose. Et est ladite maison de Castelbajac
une des plus nobles, et plus aparentes, et anciennes —
maisons de tout le Païs de Bigorre, et alliée de grands
Personnages autant ou plus que maison dudit Païs
de Bigorre. Le Dit savoir pour avoir visité et lû les —
titres et documens d'icelle maison, lesquels sont fort anciens;

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IX.

et y en a trouvé il, que depose, de 400. ans et plus; et est souvenant qu'il y a dix ou douze ans, qu'il y eut different entre ledit feu Bernard de Castelbajac et le Seigneur d'Antin sur leurs préeminences et prerogatives, et maintenoit ledit feu Bernard contre ledit Seigneur d'Antin, qu'il avoit en toutes ses places toute justice haute, moïenne et basse, et que ledit Sr. d'Antin n'en avoit; et pour raison dudit different, le Procez fut devolu en la Cour de Parlement de Tolose, où les Parties firent respectivement Inquêtes, et fit ouïr ledit feu Bernard plus de 150. temoins, tant Gentilshommes, que autres, etant il, qui depose, lors Solliciteur dudit Procez pour ledit feu Bernard. Dit de plus, que du tems dudit feu Bernard, et du tems dudit Gaston, son Pere, ladite maison de Castelbajac etoit de 3. à 4000. livres de revenu chacun an: et ainsi l'a toujours ouï dire et tenir entre les Serviteurs ordinaires d'icelle maison; et aussi ledit savoit pour avoir baillé pour afferme avec un Procureur d'icelle maison nommé Me. Bertrand Brusault, Pretre, la place de Peisses pour mil écus petits pour chacun an, et ce pour 4. ou 5. années à un Marchand de Toulouse, et a un autre Marchand habitant d'Aure, des noms desquels à present n'est recors, et sur ce instrument reçu et passé, mais n'est à present recors du nom du Notaire, qui a reçu ladite ferme. et a il, que depose, ouï les Comptes dudit Brusault par cinq ou six années, etant à ce deputé par ledit feu Bernard, lequel Brusault rendit Compte pour chacune desdites années de 3500. livres et plus. Dit davantage qu'il a vû durant le tems de 18. ou 20. ans qu'il a été Solliciteur d'icelle maison, que ledit Gaston et feu Bernard faisoient leur habitation et residence ez chateaux de Montastruc et de Semeac; Lesquels chateaux etoient bien et honorablement meublés de tapisseries, linge,

linge, vaisselle et autres meubles, autant ou plus que maison dudit Païs de Bigorre. Le sait, pour ~~tenir~~ Castelbajac. 1547.
ainsi l'avoir vû, et pour avoir été souventes fois ez chateaux N°. 5. IX.
de gros Seigneurs dudit Païs, lesquels n'etoient si bien meublés que lesdits chateaux de Montastruc et de Semeac, ezquels lesdits Gaston et Bernard faisoient leur habitation et residence ordinaire.

Sur le 4e. accolant le 5e. Dit, que durant le tems qu'il a demeuré au Service des Seigneurs de Castelbajac, et de l'espace de 18. à 20. ans, comme dit est, il a vû les titres d'icelle maison plusieurs fois. Lesquels titres et enseignemens l'on souloit tenir dans un Coffre de bahu dans la Cave du chateau de Montastruc, afin qu'ils fussent hors du danger du feu, comme il a vû ordinairement durant le tems de 18. à 20. ans: et quant il, que depose, qui etoit Solliciteur de ladite Maison, avoit affaire aucun titre pour la poursuite du Procez, ~~et~~ autres affaires de ladite maison, il les alloit querir dans ledit Coffre de ladite maison en la Cave, et pendant ledit tems avoit quelquefois, quand ledit Sr. de Castelbajac s'en alloit demeurer au chateau de Semeac, il faisoit porter ledit Coffre ne bougeoit dudit Chateau de Montastruc; aussi est ce te lieu le plus fort et assuré que le Seigneur de Castelbajac ait en ses places, comme il a vû. Dit qu'entre autres Titres etans dans ledit Coffre il a vû les Pactes de mariage faits entre ledit feu Gaston et Marie de Monlezun, conjoints, ecrits en papier signés dudit Gaston et de Pé-Arnaud, son Pere, et d'un Notaire nommé Maitre Pierre Darrerio demeurant à Tarbe lors qu'il vivoit; aussi etoient signés dud. Sr. de Lary, et ausdits pactes y avoit plusieurs temoins, et est souvenant qu'un nommé Guilhem de Periqué demeurant

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IX.

à Tournay, un autre nommé le Seigneur de Bernet, un autre nommé le Seigneur de Gausson, et un autre habitant de Gordon, duquel n'a sçu dire le nom, qui étoit le Pere d'Arnaud-Guilhem de Sones, etoient temoins audits Pactes, et y avoit plusieurs autres temoins, desquels à present n'est recors, excepté un nommé Me Gailhard de Baila, Avocat de Tarbe et Sindic du Païs de Bigorre. Lesquels Pactes il, qui depose, a vû cinq ou six fois, et lû entierement le contenu en iceux; et entre autres choses est souvenant que lesdits Pactes contenoient, que le premier Enfant mâle, qui seroit procréé du mariage desdits Gaston et Marie de Montezun, conjoints, seroit heritier universel de la Maison de Castelbajac: et si ledit premier Enfant decedoit sans Enfans de loyal mariage, le second succederoit en la maison, ainsi des autres Enfans mâles consequemment en même condition et qualité, et à defaut d'Enfans mâles, les filles succederoient l'une apres l'autre, selon l'ordre de leur nativité, et en pareille condition que dessus. Dit, que du vivant dudit feu Gaston, qui avoit trois freres, savoir est l'un abbé de la Reole apelé Raimond-Gachie de Castelbajac, l'autre apelé Joannot Lescudé, et l'autre qui est marié avec l'heretiere de la Maison de Dours en Bigorre, duquel n'a sçu dire le nom, il y eut controverse entre ledit Gaston et ses autres trois freres, parceque les freres dudit Gaston pretendoient part et portion des biens et succession de ladite Maison de Castelbajac; et au contraire ledit feu Gaston maintenoit que sesdits freres n'y pouvoient pretendre aucun droit, et qu'il etoit l'heretier universel de ladite maison par les Pactes de son mariage et disposition dudit feu Pé-Arnaud, son Pere. Et pour connoitre du different desdites Parties, ledit Gaston, et ses freres, se retirerent vers l'Archidiacre

Castelbajac. 1547. N°. 5. IX.

l'Archidiacre de Tarbe nommé Me Guillaume Figuli, leur grand ami, en presence duquel, et du conseil dudit Gaston et susdits freres, et du Juge ordinaire de Bigorre, qui lors etoit nommé Me Domenge de Riolis, homme savant et experimenté, lesdits Pactes de mariage faits entre ledit Gaston et Marie de Montezun furent lûs en la Maison dudit Figuli entierement, comme il, qui depose, vit et ouit: et outre les susdits etoient present à la lecture dudit mariage le Sindic dudit Païs de Bigorre nommé Me Gailhard Baila; un Gentilhomme nommé Mr de la Garde, et un autre nommé l'Escudé d'Arras; et lesdits articles de mariage vûs en la facon que dit est, fut arreté par ledit Archidiacre Figuli, et autres, qui avoient été apelés pour connoitre le different dudit Gaston et ses freres, que ledit Gaston demeureroit heritier universel et seul de ladite maison de Castelbajac, et qu'il bailleroit à sesdits freres certaine somme d'argent pour leur legitime. Duquel apointement les freres dudit Gaston se contenterent, et depuis n'ont querellé aucun droit en ladite maison, ce qu'il eut bien sçu, puisqu'il a demeuré Sollicitent en ladite maison l'espace de 18. à 20. ans, comme dit est, et a cinq ou six ans, qu'il a laissé le Service de ladite maison de Castelbajac, et s'est retiré à Tarbe en sa maison.

Enquis sur le 6e. article, dit qu'il est notoire que de ce mariage desdits Gaston et Marie de Montezun sont issus Bernard, Menaud, l'autre Menaud, Me Guillaume et Loyse de Castelbajac, tenus et reputés pour enfans naturels et legitimes desdits conjoints, lesquels il a vû nourris et alimentés en ladite maison dez leur jeune age et comme enfans de ladite maison; et sont lesdits Bernard, Menaud, l'autre Menaud,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IX. decedés sans Enfans, et à present n'y a que lesdits Me Guillaume et Loyse survivans, comme il est certain et notoire.

Sur le 8e. accollant le 14e. dit qu'il a vû de son tems et souvenance, dont peut avoir 50. ans, toujours observer en la maison de Castelbajac, que le fils ainé succedoit universellement, et a oui tenir pour notoire, et par voix et fame publique, en ce Pais de Bigorre, que en ladite maison de Castelbajac l'on observoit par ancienne coutume, que quand le fils ainé decedoit sans enfans mâles, le second succedoit, et ainsi consequemment des autres mâles, et les filles en defaut de mâles en la maniere susdite, et entre autres a oui dire à Annet de Montaut, Seigneur de Benac, qui etoit de l'age de 70. ans, et à Madame de Lavedan, qui etoit ~~parfaitement~~ vieille de l'age de 80. ans, au Sr. de la Garde, au Sr. d'Arras, et plusieurs autres Personnages anciens.

Sur le 13e. dit, que feu Me Pierre Darrerio, qui avoit signé lesdits articles de mariage desdits Gaston et Marie de Montlezun, etoit Notaire demeurant à Tarbe, et outre l'office de notaire exercoit l'Etat d'avocat, et etoit tenu et reputé homme de bien et homme bien savant et de bon conseil; mais n'a sçu dire certainement si ausdits articles y avoit autre notaire signé, ~~ne~~ si Me Jaques Abeuxis les avoit signé. Bien dit, qu'il peut avoir dix ans ou environ, qu'il vit un double desdits articles signé Guillelmi, notaire de Tarbe, et au pied etoit ecrit, extrait des Protocolles dudit Darrerio, aussi notaire: et vit il, qui depose ledit double entre les mains dudit Me Guillaume de Castelbajac, lors chanoine de Tarbe, et en sa maison.

Sur le 15e. accolant le 16e. dit, que deux ans auparavant la prise du Roy, |1523.| ledit feu Bernard s'en alla à la Guerre, et portoit l'Enseigne du Sr. de Lavedan, qui avoit lors

lors charge de quelque Compagnie, et avant partir, Castelbajac. ledit feu Bernard fit son testament, lequel fut reçu 1547. par un nommé Me Bernard de Pujolio, demeurant N°. 5. à Tarbe Notaire; et fut il, qui depose, apelé et prié IX. à temoin audit Testament; et quand ledit Notaire demanda audit feu Bernard quel personnage il vouloit instituer son heritier, il declara en presence dudit notaire, de lui, qui depose, et autres temoins, que attendu qu'il n'avoit enfans de lui et de Marguerite d'Espagne, lors de sa femme, il ne pouvoit faire autre heritier que son second frere, suivant la coutume anciennement observée en leur maison, et le contenu aux pactes de mariage desdits feux Gaston et Marie de Montlezun, ses Pere et Mere, et fut institué pour lors son second frere son heretier apelé Manaud. Dit savoir pour oui dire, et non autrement, que feuë Claire de Vabres, femme en secondes nôces dudit feu Bernard, a plusieurs fois pressé et sollicité ledit feu Bernard, son mari, qu'il la fit son heretiere; à laquelle il repondoit ne le pouvoir faire, attendu qu'il n'avoit aucuns Enfans d'elle, ne de sa premiere femme; et ainsi l'a oui dire souventesfois aux Serviteurs ordinaires dudit feu Bernard et de ladite Claire de Vabres.

Sur le 21e. accolant les 22e. et 23e. articles, dit qu'il a vû jouir lesdits feux Gaston et Bernard des Seigneuries de Goudon, Semeac, Asque, Astugue, rentes de Sarlabous et Seigneurie de Campistrous continuellement et successivement l'un apres l'autre, jusques à ce que ledit feu Bernard a alienê, cedé et transporté lesdites Places; savoir est Goudon au Roi de Navarre, qui en jouit à present: Astugue au Baron d'Arros, qui ~~pareillement~~

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES

© 2020 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IX.

en jouit; Seneac et Asque à la Dame de Gramont, qui tient et possede lesdites Places; les Rentes de Sarlabous au Seigneur dudit lieu, qui en jouit. Dit savoir ce que dessus pour ainsi l'avoir vû. Et outre à ledit Bernard vendu au Seigneur de Montespa la Place de Mont Oloron. Mais n'a vû il, qui depose, les instrumens desdites alienations, ni été apelé à temoin. Toutefois il est tenu pour certain et notoire audit Païs de Bigorre, que lesdites alienations et transport ont été faits aux susdits par ledit feu Bernard, et qu'ils en jouissent à present. Le sait, pour l'avoir ainsi vû, et n'a jamais sçu il, qui depose, pour ouï dire, ni autrement, que ledit feu Bernard eut été pressé par necessité distraire lesdites Places: car il n'avoit point d'Enfans, et ne menoit pas grande suite en son train, et menoit depense moderée en sa maison, comme il a vû durant le tems qu'il etoit solliciteur dudit feu Bernard. Et outre les susdites Places alienées par ledit feu Bernard, il avoit les Seigneuries de Castelbajac, Montastruc, Feches, Orieux et Campistrous, qui sont de grand revenu, et meme ladite Seigneurie de Feches, laquelle il a vû affermer, comme dit est, par aucunes années mil écus petits par chacun an.

Sur le 25e. dit, que aprés que ladite feuë Claire de Vabres fut mariée avec ledit feu Bernard, il n'a point frequenté en ladite maison de Castelbajac. Bien a oy dire aux serviteurs de ladite Maison, et aux bonnes Gens des Villages, qu'ils payoient les cens et rentes, que ladite Claire administroit toutes les affaires de ladite maison, sans que ledit Bernard s'en mêlat, et qu'elle recevoit la rente des bonnes Gens: et autres choses du contenu audit article n'a sçu deposer.

Sur le 26e. en ces mots, qu'il avoit grand Tresor par

Commun dire, Dit avoir ouï dire communément que ledit feu Bernard avoit grand argent, et ainsi le croyoit le commun populaire de ses Tenanciers et Sujets, parce qu'il avoit fait plusieurs alienations; autrement ne sauroit deposer certainement s'il avoit grand Tresor. Et plus n'en dit du contenu aux susdits articles duëment enquis; et aprés avoir entendu le contenu en sa deposition, et icelle luë, avons recolé ledit temoin sur le contenu en l'examen à futur dudit Tellier, suivant la requisition desdits Demandeurs inserée en notre procés verbal, et en l'étiquete dudit temoin, et aprés lui avoir été luë et donné à entendre, a persisté en icelle, et dit contenir verité, et plus n'en dit, et a signé sa presente Deposition. Castelbajac. 1547. N°. 5. IX.

H. de Pryvigue.

Dudit jour.

Me. Dominique Darrerio, Prêtre et Curé de Salles, demeurant à Tarbe, agé de 60. ans ou environ, temoin produit, &c. des articles contenus en l'étiquete dont la teneur s'ensuit, &c. X.

Enquis sur le 1er. 2d. et tiers articles, Dit que la maison de Castelbajac est des plus anciennes et nobles maisons du Païs et Comté de Bigorre, et telle est tenuë et reputée audit Païs. Et peut avoir 24. ans ou environ, que les Etats furent assemblés en la Ville de Tarbe, où lors il y eut different entre Gaston de Castelbajac et le Seigneur d'Antin; car ledit Gaston vouloit preceder les Gentilshommes dudit Païs et dits Etats aprés les Seigneurs de Lavedan et de Lautrec, et ledit Seigneur d'Antin vouloit etre preferé audit Gaston, Seigneur de Castelbajac, et leur fut faite declaration quant ausdits de Castelbajac et Seigneur d'Antin, que le premier d'eux deux que se serroit (arriveroit) le premier, celui tiendroit le lieu. et ainsi

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. X. l'oyt dire lors il, que depose, en ladite Ville de Tarbe à plusieurs Personnages, du nom desquels n'est recors. Et a il, que depose, oy dire à Jean de Davant, qui a été autrefois Receveur de ladite maison de Castelbajac, que ladite maison etoit de trois à quatre mille livres tournois de revenu par chacun an. Et ainsi l'a oy dire à plusieurs autres, du nom desquels n'est à present recors. Et a il, que depose, plusieurs fois été aux Chateaux de Montastruc et de Semeac du vivant desdits Gaston et Bernard, Pere et fils. Lesquels chateaux il a vû bien meublés de tapisseries, linge et autres meubles necessaires pour l'entretenement de ladite Maison. Et a il, que depose, frequenté les autres grosses Maisons dudit Païs de Bigorre, lesquelles n'etoient mieux meublées que lesdits Chateaux de Montastruc et de Semeac, comme il a vû.

Sur le 4e. sur la fin en ce que parle des Pactes de mariage de Gaston de Castelbajac et Marie de Montlezun, accolant les 5e. 8e. et 14e. Dit qu'il y a 25. ans ou plus, autrement du tems n'est recors, un sien Cousin nommé Sans de Darrerio aiant entre ses mains les Protocolles de feu Pierre de Darrerio, Notaire, ôta du papier desdits Protocolles et cedes un Cahier auquel etoient contenus les articles des Pactes de mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun, conjoints, et porta ledit Cahier à feu Raimond Gassie de Castelbajac, abbé de la Reole, et frere dudit feu Gaston, cuidant lui faire plaisir de lui aporter et presenter lesdits articles de mariage, comme ledit abbé de la Reole dit à il, que depose; lequel abbé garda ledit Cahier quelque tems, et lui semble qu'il les garda l'espace de deux ans ou plus: et un jour, duquel à present n'est souvenant, ledit abbé vint au village de Camalez, où il, que depose, faisoit lors sa demeure à cause du danger de Peste, qui etoit à Tarbe audit tems, et pria il, que depose, vouloir remettre ledit

ledit cahier dans les Papiers des Protocolles dudit feu Me. Pierre Darrerio; lesquels Protocolles il, que depose, audit tems les avoit en sa puissance, parceque le fils dudit Darrerio etoit decedé, et il, que depose, etoit cousin germain dudit Darrerio, notaire susdit, et à cette cause avoient été mis entre ses mains. Et lui remontra ledit abbé de la Reole et l'avertit par exprez, que dans ledit cahier qu'il lui bailloit pour le remettre dans le papier des Protocolles dudit Darrerio, etoient contenus les articles de mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Monlezun, et qu'il se donnât bien garde qu'ils ne se perdissent; et qu'il sait qui les auroit en charge à l'avenir; car les Enfans de son frere Gaston de Castelbajac et autres Seigneurs d'icelle maison en auroient affaire pour l'avenir. Et aprez que il, que depose, eut reçu ledit cahier dudit abbé de la Reole, il lût dans icelui cahier et vit les articles de mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Monstezun, et lût le preambule desdits articles, qui etoient couchés en Latin par telles paroles, ou semblables. Sequuntur pacta matrimonalia facta inter nobiles Gastonum de Castelbajac, et Petrum-arnaldum, Patrem dicti Gastonis, et Mariam de Montelezuno. Et aprez etoient tels mots ecrits; quæ pacta fuerunt signata per Partes et per me notarium. Et etoient lesdits articles et Pactes dictés en langage Gascon et signés par ledit Me. Pierre Darrerio, Notaire, comme il vit. Toutefois ne lût la dispositive desdits articles entierement, à tout le moins qu'il en soit recors à present. Et suivant le propos que ledit abbé de la Reole lui avoit tenu, il attacha ledit cahier contenant lesdits Pactes de mariage au livre des Protocolles dudit Darrerio, notaire. Et au bout de quinze jours ledit abbé de la Reole vint voir en la maison de il, que depose, audit dit village lesdits articles de mariage, qui avoient été remis dans le Livre des Protocolles, lui

Castelbajac. 1547. N°. 5. X.

disans, qu'il lui avoit fait grand plaisir de remettre ledit cahier dans ledit livre, le priant davantage, que s'il ne vouloit estre collationnaire des cedes et protocolles dudit Darrerio, qu'il se print garde et avertit celui qui auroit la charge desdits Protocolles. Et quelque tems apres par mandement du Senechal de Bigorre fut ordonné, que Jeannette Darrerio, Soeur dudit Darrerio, Notaire, et son heretiere, delivreroit lesdits Protocolles à Me Pierre de Domeco, Notaire, demeurant à Tarbe. Laquelle Jeannette, obtemperant audit mandement, donna charge à il, que depose, de livrer lesdits Protocolles audit Domeco; ce que le Deposant fit, present Jean, et Jeannet, et Pierre, fils de ladite Jeannette, et Arnaud-Guillem du Frecha, demeurant à Tarbe. Et apres le deces dudit Domeco, lesdits Protocolles furent baillés par autorité dudit Senechal de Bigorre à un Notaire de Tarbe nommé Me Nicolas de Salvo veteri. Le sait, pour les avoir vû en la maison dudit Salvo veteri. Ne sait où sont à present. Dit plus avoir oui dire à Arnaud d'Angos, Seigneur de Villeneuve, et aux Seigneurs d'Arcizac et de St Martin, Gens vieux et anciens, et à plusieurs autres, dont à present n'est recors, que la coutume etoit en la maison de Castelbajac de tout tems gardée et observée, que quand l'ainé decedoit sans Enfans mâles, la succession revenoit aux puinés suivant l'ordre de primogeniture, et de l'un à l'autre, quand il n'y avoit d'enfans descendans de loyal mariage; et en defaut de mâles aux filles sous même condition et qualité; et a oy dire aux susdits qu'ils avoient oy tenir pour notoire à leurs ancetres ladite Coutume estre telle, comme dit est, en ladite maison de Castelbajac.

Sur le 6e. article, Dit que du mariage dudit Gaston de Castelbajac et de Marie de Montezun sont descendus Bernard, Menaut, et autre Menaut, Me Guillaume et Loyse; lesquels

Castelbajac. 1547. N°. 5. X.

lesquels Bernard, Menaut et l'autre Menaut sont decedés sans Enfans procréés d'eux, delaissés survivans lesdits Me Guillaume et Loyse, comme il est certain et notoire, avec lesquels il a frequenté souvent, bû et mangé avec eux.

Sur le 13e. dit que ledit Darrerio etoit Notaire, demeurant en la Ville de Tarbe, auquel on avoit communément recours pour recevoir instrumens, comme il a vû, et etoit tenu et reputé communément en ladite Ville homme de bien, et retenoit ordinairement les instrumens des grosses maisons du Païs de Bigorre, comme il a vû; mais ne sait si Mes Jaques Beauchis et Guillemine, aussi Notaires, avoient signé lesdits articles.

Sur les 21e. 22e. et 23e. articles, dit que ci devant il a vû jouir lesdits Gaston et Bernard de Castelbajac, Pere et fils, des Seigneuries de Goudon, Semeac, Asque, Astugue, Rentes de Sarlaboux, jusques à ce que ledit feu Bernard ceda la Viguerie de Goudon au Roi de Navarre, Semeac et Asque à la Dame de Gramont, Astugue au Baron des Angles, et les rentes de Sarlaboux au Seigneur dudit lieu; lesquels respectivement jouissent desdites pieces, comme il voit chacun jour: mais n'a vû les contrats sur ce reçus. Aussi ne sait le prix desdites alienations, et pense que ledit feu Bernard n'a point fait lesdites alienations par necessité; Car outre les susdites pieces, il jouissoit du revenu de Castelbajac, Montastruc, Feisses, Campistrous et Orieux, que sont pieces de grand revenu, comme il est certain: et davantage ledit Bernard n'avoit charge d'aucuns Enfans, et etoit homme chiche, et ne menoit pas grand train, comme il a vû pour avoir souvent frequenté en la maison, bû et mangé plusieurs fois en ladite maison; et ne sait si ledit feu Bernard faisoit lesdites alienations à l'instigation

Castelbajac. 1547. N°. 5. de ladite Claire de Vabres, sa femme, ou de sa mere, ou pour leur complaire, ne si ladite Claire pressoit et tourmentoit ledit feu Bernard pour faire lesdites alienations.

X. Sur le 27e. article en ces mots, qu'il avoit grands Tresors, dit avoir oy dire communément aux habitans de Montastruc et de Semeac, que ledit feu Bernard avoit grand somme d'or et d'argent, et autrement ne le sait. Et plus n'en dit du contenu esdits articles, duëment enquis, et luy a été luë et donnée à entendre la presente Deposition qu'il a dit contenir verité, et l'a signée.

De Sarturo

XI. Du 23e. jour desdits mois et an.

Me. Jean Charaux, Lieutenant du Juge Royal de Riviere, au Siege de Tournay, agé de 46. ans, temoin produit, reçu et fait jurer de la Partie et contre qui dessus, qy et interrogé sur le contenu et articles de son etiquette à nous baillée.

Enquis sur le 1er. article accolant le 2d. et tiers, Dit qu'il y a 25. ans passés ou environ qu'il a commencé à frequenter la maison de Castelbajac, et ce du tems de feu Bernard de Castelbajac; durant lequel tems a eu charge des affaires de ladite Maison, tant en sollicitations et poursuite de Proces au Parlement de Tolose, que aussi pour avoir exercé l'office de Lieutenant et Judicatures de la maison et Places de Castelbajac ~~l'espace~~ le tems et espace de dix ans continuels et consecutifs, ~~et~~ a vû les titres, et documens, et enseignemens de ladite maison, et entr'autres instrumens et recors avoit vû un instrument,

300. qui a été reçu et a plus de 300. ans, par lequel le Roy de France ôta la main mise, qui avoit été faite par autorité

autorité du Roy sur tous et chacuns les Biens d'un nommé Iohannot, chevalier, Seigneur de Castelbajac et de la Viguerie de Gourdon; et auroit été faite ladite main mise, par ce que ledit Iohannot, chevalier, avoit été refusant d'aller à la Cour comme le Roi lui avoit mandé, et contenoit ledit instrument que ledit Iohannot avoit supersedé aller à la cour, parceque le Roy ne lui avoit envoyé 2500. florins pour le payement de cinquante hommes d'armes desquels il avoit la charge. Pareillement dit, que la fois qu'il visita tous les titres de ladite maison, dont il peut avoir 16. ou 17. ans, il trouva les articles et Pactes de mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun ecrits en papier, mais ne lût que le preambule desdits articles, qui etoit en Latin; et lisant ledit preambule, Marguerite d'Espagne, parce qu'elle entendit parler de Montezun, dit à lui, que depose, que c'étoient les articles de mariage dudit Gaston, et n'est souvenant si Arrerio, Notaire de Tarbe, avoit signé lesdits articles, car il ne s'arrêta qu'au preambule desdits articles. Et en continuant à lire ledit preambule, il dit à ladite Marguerite d'Espagne, illec presente, que c'étoit quelques Pactes de mariage; laquelle lui dit que c'étoient lesdits Pactes de mariage, et les prit entre ses mains, et aprés les laissa entre les autres instrumens. Et est ladite maison de Castelbajac une des plus nobles et anciennes du Païs et Comté de Bigorre, et la mieux aparentée, comme il a oy tenir pour notoire: et dit l'on communément audit Païs, que le Seigneur de Castelbajac est le second ou tiers Baron de Bigorre, et a ledit Seigneur de Castelbajac jurisdiction haute, moyenne et basse en toutes ses Places, reservé en Semeac et en Ourieux. Le sait pour avoir été l'espace de dix ans, comme dit est, Lieutenant ez Places dudit Seigneur de Castelbajac.

Et peut avoir 15. ans ou environ qu'il y eut Proces en la Cour

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI.

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI.

de Parlement de Tolose entre le Seigneur d'antin et le Seigneur de Castelbajac pour raison de leurs prerogatives et preéminences, lequel Proces est encore pendant en ladite Cour. Le sait pour avoir vû les Conseillers de ladite Cour faire Enquêtes sur ce que dessus en la ville de Tarbe. Et a oy dire à un nommé me Bertrand Brusaut, Prestre et Recteur d'orieux, homme vieux et ancien, lequel tout le tems de sa vie avoit eu la charge et administration du revenu de ladite maison, que le revenu de ladite maison de Castelbajac valoit chacun an par communes années de 3. à 4000. livres tournois. Et depuis ledit tems de 25. ans il a, comme dit est, frequenté presque ordinairement es chateaux de Montastruc et Semeac, où ledit feu Bernard faisoit sa residence continuelle; lesquels chateaux il a toujours veu meublés honorablement de tapisseries, linges et autres meubles necessaires pour l'entretenement de ladite maison de Castelbajac autant ou mieux que autre Maison de tout le Païs de Bigorre.

Sur le 4e. en ces mots, mettant en fait, jusques à ces mots, lequel Chateau de Montastruc, dit que du tems qu'il a eu la charge des affaires de ladite maison de Castelbajac, quand etoit besoin voir quelques titres de ladite maison pour les affaires qui survenoient, on les alloit voir à Montestruc. Et une fois lui, que depose, demeura deux ou trois jours à lire et visiter tous les titres de ladite maison, et ce du tems de Marguerite d'Espagne, premiere femme dudit feu Bernard, laquelle lui avoit donné charge de chercher entre lesdits Titres un instrument d'affievement pour les Consuls de Campistrous; et ordinairement ledit feu Bernard renvoyoit ceux qui vouloient voir aucun desdits Titres de ladite maison au chateau de Montestruc, comme il dit avoir vû par plusieurs fois.

Sur le 6e. Dit, que du mariage desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun sont descendus plusieurs Enfans mâles

et

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI.

et une Fille, savoir est Bernard, Menaud, l'autre Menaud, me Guillaume et Loyse, lesquels etoient tenus et reputés Enfans naturels et legitimes des susdits Gaston et Marie de Montezun; lesquels il, que depose, a vû ordinairement nourrit audit chateau de Montastruc, et a frequenté, bû et mangé souvent avec les susdits; et a vû que ledit Bernard, fils ainé desdits Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun, jouissoit entierement du revenu de ladite maison de Castelbajac, comme etant le Seigneur et heretier universel, et bailla ledit Bernard la legitime à ses autres freres, laquelle assigna sur certaines pieces etant des apartenances de ladite maison de Castelbajac; savoir est, bailla à Menaud premier la Place d'astugue, au second Menaut la place de Campistrous, et audit me Guillaume, Protonotaire, la Place de Mont d'oloron et un Repaire noble apelé Frexou, et outre lui donna 14. ou 1500. livres en argent, et maria ladite Loyse, sa Sœur, avec le Seigneur de Civrac. Le sait pour avoir reçu les instrumens faits entre lesdits Bernard, Menaut le premier, et me Guillaume, et l'instrument de mariage de ladite Loyse. Et sont lesdits Bernard, Menaut et l'autre Menaut, decedés sans Enfans procréés de Loyal mariage, comme il est certain et notoire audit Païs de Bigorre, delaissés survivans lesdits me Guillaume et Loyse, leurs frere et Sœur.

Sur le 8e. accolant le 14e. et 15e. Dit avoir oy dire et tenir pour notoire par voix et fame publique au Païs de Bigorre, que la coutume etoit de tout tems et anciennété observée en ladite maison de Castelbajac, que quand le fils ainé de la maison decedoit sans Enfans mâles procréés de loyal mariage, le second enfant succedoit, et ainsi consecutivement des autres mâles, et en defaut des mâles, les filles selon l'ordre de primogeniture, et sous meme qualité et condition que dessus. Et entre autres dit avoir oy dire audit Brusault et à un Gentilhomme nommé Saint Pol, gens vieux et anciens et agés tous deux de 80. ans ou environ, que avoient eu tout le

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI.

tems de leur vie le maniement des affaires de ladite maison, que ladite coutume etoit telle que dit est sur la forme de succeder en ladite maison de Castelbajac; et a il, que depose, oy dire plus de cent fois audit feu Bernard, que s'il pouvoit empecher que son frere Menaut, qui etoit le second des Enfans dudit feu Gaston, ne succedât à ladite maison, il le feroit, mais il ne pouvoit obvier que ledit Menaut ne succedât, attendu que ledit feu Bernard n'avoit point d'Enfans, le tout suivant la Coutume et commune observance de ladite maison de Castelbajac.

Sur le 12e. dit, qu'il peut avoir 17. ou 18. ans que ledit feu Bernard etant malade dans le chateau de Seches prez de Toulouse, dont etoit descenduë ladite Marguerite d'Espagne, premiere femme dudit feu Bernard, fit son testament, present il, que depose, qui fut apelé à temoin et plusieurs autres, lequel Testament fut reçu par un notaire du lieu de Muret, qu'il n'a sçu à present nommer, lequel notaire demanda, oyant il, que depose, audit feu Bernard quel personnage il vouloit instituer son heretier; lequel fit reponse n'en pouvoir point choisir et elire, car ses Pere et Mere y avient pourvû par leurs Pactes de mariage, et dit qu'il nommoit son heretier celui qui devoit succeder en vertu desdits Pactes de mariage.

Sur le 13e. dit, etre souvenant avoir vû souventes fois Me. Jaques Beauchis, notaire de Tarbe, auquel on avoit recours comme à collationnaire des instruments de ses Pere et ayeulx, qui avoient été notaires, et etoit tenu et reputé homme de bien: mais dit n'avoir eu connoissance de Mes. Pierre Darrerio et Guillemine, notaires, dont mention est faite audit article.

Sur le 21e. article accolant les 22e. et 23e. jusques à ces mots, <u>mais etoit ledit feu contraint</u>, Dit, que ledit feu Bernard souloit jouir des Seigneuries de Semeac, Asque, Goudon, Astugue, et des cens et rentes de Sarlabons, comme etant des apartenances de la Maison de Castelbajac, comme il dit l'en avoit vû jouir jusques à ce qu'il fut marié en secondes noces avec ladite feuë

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI.

feuë Claire de Vabres; pendant lequel mariage ledit Bernard a fait cession et transport de la Place et Viguerie de Goudon, où il y a sept Gentilshommes vassaux au Roi de Navarre, qui en jouit à present; a aliené la place d'Astugues au Baron de Ros; les places de Semeac et Asque à la Dame de Gramont, desquelles en joyt à present; les cens et rentes de Sarlabous au Seigneur dudit Lieu, lequel en jouit aussi à present. Le sait ainsi pour y voir ordinairement jouir les susdites pieces, et estime que ledit feu Bernard n'a fait lesdites alienations par necessité; car il avoit marié sa Sœur, assigné les legitimes de ses oncle et freres, et residoit en sa maison avec petit train et peu de depense, comme il a vû; auquel il, que depose, a plusieurs fois remontré du tems qu'il etoit marié avec ladite feuë Claire de Vabres, qu'il menoit trop petit train, vû la qualité de sa personne et de la maison de Castelbajac, et lui faisoit ledit Bernard telle reponse: Vois tu comment je suis bon menager. Per las Plagues de Dieu, jou vouley amassa deux escuts, car ne m'ee saby que miey à bese. Et audit tems que ledit feu Bernard etoit marié avec ladite feuë Claire de Vabres, il n'alloit point à la cour; pareillement ne suivoit ~~point~~ la Cour du Roi de Navarre comme il faisoit du tems qu'il etoit marié avec feuë Marguerite d'Espagne, sa premiere femme, auquel tems il etoit Guidon de la Compagnie du feu Vicomte de Lavedan son cousin, et chambellan en la maison du Roi de Navarre; et outre alloit souvent à la Cour, où il depensoit grands deniers, car il y alloit en grand équipage, comme il a vû souvent.

Sur le 26e. en ces mots, <u>il y avoit par commun dit et estimation</u>, Dit que aprez que ledit feu Bernard eut fait lesdites alienations, il lui ouït dire un jour, duquel à present

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XI. n'est recors, dans le Chateau de Monsastruc, parce qu'on lui vouloit faire quelque facherie en justice, à cause de quelques excez, dont il etoit prevenu depuis qu'il fut marié avec ladite Claire des Abres, telles paroles. Plagues de Vieus, s'il m'en faut anar en Espagne, si m'emporterai je avec moi plus de 12000. livres tournois, et le Comte de Larin, mon Cousin, qui se tient en Navarre, me fera grande chere. Mais autrement ne sauroit deposer certainement si ledit feu Bernard avoit grand somme d'or ou d'argent. Vrai est, que par conjecture il lui semble, qu'il en pouvoit avoir beaucoup, occasion que sa premiere femme etoit grand menagere, et avoit grand revenu, et n'avoit charge d'Enfans, freres, ne Sœurs, et qu'il avoit fait grandes alienations, comme dit est, sans necessité; joint que le commun bruit etoit en Bigorre, que ladite Marguerite d'Espagne, sa premiere femme, avoit le bruit et etoit grand menagere, comme il a connu par la grande frequentation qu'il a eu en ladite maison, lui avoit laissé grand quantité d'or et d'argent. autrement ne sauroit deposer certainement du contenu esdits articles. Le plus n'en dit duement enquis sur tout le contenu esdits articles: et aprez lui avoir fait lecture de sa deposition, a dit icelle contenir verité, et l'a signée.

Chaplanus

XII. Du 23e. jour d'octobre.

Me. Arnaud-Guillem de la Fontan, Pretre, demeurant à Monsastruc, agé de 60. ans, temoin produit et fait jurer de la partie et contre que dessus.

Enquis sur le decez de feu Jehanot autrement Jean de Castelbajac, Seigneur de Burg, suivant la requisition desdits Demandeurs, lequel Jehanot a été oy ci devant en l'examen à futur fait par Me Simon Sellier, Lieutenant general

general de la Judicature de Riviere, enquis suivant ledit requisitoire contenu en son etiquete à nous — presentée. Castelbajac. 1547. N°. 5. XII.

Dit avoir connu Jean de Castelbajac, Seigneur de Burg, Batard de la Maison de Castelbajac, lequel deceda au mois de Septembre dernier passé eut deux ans [1545] et ce sur le commencement du mois, autrement du jour — n'est certain. Ledit savoir parceque les Pretres du Burg, de Galan, de Monsastruc et de sept ou huit villages à — l'entour, ont accoutumé se assembler de mois en mois, et faire un service en l'honneur de Notre Dame et pour les Trepassés; et apele on l'assemblée des Pretres et autres qui s'assemblent audit service de mois en mois, la Confrerie de Notre Dame du Mesin de Galan, parceque l'assemblée se fait de mois en mois, comme dit est; et en ladite assemblée et Confrerie, y a eu plusieurs Gentilshommes, et entre autres ceux de la maison de Castelbajac en sont de tout tems et d'ancienneté, et en etoit ledit Jeannot aussi, Batard de ladite maison de Castelbajac, comme il a vû. Dit davantage, que par les Statuts et Ordonnances de ladite Confrerie, que — quand l'un des Confreres de ladite Confrerie est decedé, chacun des Pretres de ladite Confrerie est tenu dire neuf Messes — pour l'ame du defunt. Et advint le commencement dudit mois de Septembre dernier passé eut deux ans, que etant les Pretres de ladite Confrerie assemblés au village de — Sainct oux pour faire le service qu'ils ont accoutumé — de faire, comme dit est, de mois en mois, un Pretre nommé Me. Arnaud Bonnefont etant du nombre desdits Confreres, dit à lui, que depose, et aux autres Confreres, que ledit — Jeannot etoit allé de vie à trepas, leur remontrant qu'ils

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. eussent à dire chacun en son droit neuf messes pour l'ame dudit Jeannot decedé suivant leur Statut; ce que fut accordé par tous lesdits Confreres. Et a il, que depose, dit lesdites neuf messes dans neuf jours apres que la mort
XII. dudit Jeannot lui fut denoncée; et est tenu pour certain et notoire au Païs de Bigorre, que ledit Jeannot est decedé. Et a vû il, que depose, le lieu où ledit de Burg avoit été enseveli, et a dit beaucoup d'absolutions audit lieu, qui est dans l'Eglise du Village de Burg. Et plus n'en dit duëment enquis, et lui avons lû sa deposition, qui a dit contenir verité, et a signé icelle. ARNAUD-GUILHEM FONTAN.

Du 24e. jour d'octobre 1547.

XIII. Me. Guillaume Bosiguis, Pretre, demeurant à Gala, agé de 50. ans ou environ, temoin produit et fait jurer de la Partie et contre que dessus.

Enquis sur le decez de Jeannot de Castelbajac, batard de ladite maison, Seigneur de Burg, suivant le requisitoire de ladite Loyse de Castelbajac, et ensuivant l'etiquete à nous presentée, Dit qu'il y a deux ans ou environ, que ledit Jeannot de Castelbajac, Seigneur de Burg, est decedé. Le sait, parcequ'il le vit ensevelir audit tems, et fut au service qui fut fait à l'enterrement dudit Jeannot avec les autres Confreres de la Confrerie du mesin de notre Dame de Gala, lesquels Confreres sont tenus dire chacun neuf messes pour l'ame de celui des Confreres, qui decede, au nombre desquels Confreres étoit ledit feu Jeannot, comme il a vu. Et a il, que depose, dit les neuf messes pour l'ame dudit feu Jeannot. Et plus n'en dit duëment enquis, et a signé. BOSIGUIS.

XIV. Dudit jour.

Messire Jehan Belugia, Pretre, demeurant au lieu de Galla, agé de 45. ans ou environ, temoin produit et fait jurer de la Partie et contre que dessus, Enquis sur l'etiquete à nous presentée par ledit temoin, Dit avoir connu

connu cy devant Jeannot de Castelbajac, Seigneur de Burg, Batard de la Maison de Castelbajac, lequel est decedé peu avoir deux ans ou environ. Le sait, parcequ'il l'a vû ensevelir, et aida à le mettre en la fosse, et ce en l'Eglise de Burg. Et plus n'en dit, et a signé sa deposition. MOSEN JOHAN BELUGIA. Castelbajac. 1547. N°. 5. XIV.

XV. Du 24e. jour desdits mois et an.

Bernard Brusault, demeurant à Galan, agé de 40. ans ou environ, temoin produit et fait jurer de la Partie et contre que dessus, Interrogé sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

Enquis sur les 15e. et 16e. accotant le 23e. articles, Dit qu'il a servi feu Bernard de Castelbajac, en son vivant Seigneur dudit Lieu, l'espace de dix-huit ans ou plus, demeurant ordinairement en sa maison et à son service, et l'a servi jusques à ce qu'il fut trepassé; et lors qu'il trepassa, il, que depose, le tenoit entre ses bras; et dès le tems de deux ans ou environ avant son trepas allant par les champs seuls, qu'il n'y avoit autres Personnages que eux deux, lui a dit plusieurs fois, que sa femme, voulant dire ladite Claire de Vabres, et la mere de ladite femme, Madamoiselle de Vabres, deffenderesse, l'importunoient et pressoient de les faire ses heretieres. Et la derniere fois qu'il lui tint ledit propos, fut environ deux mois avant son trepas, qu'il lui commanda un matin accoutrer les chevaux pour s'en aller de Montastruc à Castelbajac; et au chemin lui reitera meme propos, lui disant: que ferai je? ces femmes me tentent en

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelba- diable, afin que je les fasse mes heretieres, parlant
jac. desdites Du meyne et filles de Vabres, les belle mere
1547. et femme, et je ne le puis faire, car par le contrat de
N°. 5. mariage de mes Pere et mere, si je decede sans-
XV. Enfans, mes biens doivent venir à mes frere et
Soeur, et autres qui viendront aprez eux, et que
ledit contrat et autre disposition de ses Predecesseurs
etoient audit lieu de Montastruc. Mais n'a
jamais oui, ~~dire~~ ne ne fut present, que lesdites
du Maire et feue claire de Vabres aient pressé ledit
feu de Castelbajac les faire ses heretieres.

Sur le 17.e Dit que durant le tems qu'il a-
demeuré au Service dudit feu de Castelbajac, et
un an auparavant qu'il epousât ladite feue
Claire de Vabres, un jour qu'il n'a sçu autrement
specifier, ledit feu et il, qui depose, en sa compagnie,
allacent au lieu de Castelnau de Magnoac, et
logea en la maison du nommé antoine de Perotet,
en laquelle Maison etoient les Damoiselles de
Saint Lary, et de Rouède, et de la Garde, et la
Damoiselle de Tournon, nommée anne de
Castelbajac, Veuve, qui parlerent ensemble
longuement dans une chambre de ladite Maison.
Ne sait quels propos, car ne l'entendit. Et ledit
jour ledit Seigneur de Castelbajac etant à coucher
au Soir en la maison du Seigneur de la Devese,
ainsi que il, qui depose, l'avoit conduit et mené
aux secretes pour faire ses necessités naturelles,
ledit feu lui dit qu'il etoit marié ; et il, que
depose,

depose, lui demanda avec quelle femme ? — Castelba-
repondit que c'etoit avec ladite Damoiselle de jac.
Tournon, Veuve, et qu'il aimoit mieux en 1547.
epouser une pauvre pour etre servi à cause N°. 5.
du mal à une jambe qu'il avoit, que d'en prendre XV.
une de grosse maison ; et dez lors presque tous
les jours ledit feu alloit audit lieu de Tournon voir
ladite anne de Castelbajac, et y faisoit porter
du linge pour son service de Table, et la faisoit
asseoir auprez de lui, et la nommoit sa femme,
et demeuroient souvent seuls en une chambre. Ne
sait autrement si ledit Bernard eut connoissance
charnelle de ladite de Castelbajac ; toutefois la
nommoit toujours sa femme, et il, et autres
serviteurs dudit Bernard, ~~la tenoient~~ l'apeloient
et la tenoient pour leur maitresse ; et la mena
quelquefois ledit feu au lieu de Montastruc et à
Semeac, en presence grand nombre de Gens. —
Toutefois n'est recors qu'il l'ait jamais vu coucher
esdits lieux de Semeac et de Montastruc, ne ~~aussi~~
~~aussi~~ avoit ledit feu de Castelbajac couché avec
ladite de Tournon. Et environ demi an aprez que
ledit feu lui eut declaré audit de Deveses, qu'il fut
marié, comme dessus est dit, icelui dit feu lui
commanda aller dire au Seigneur de Ponsans qui
etoit frere du premier mari de ladite anne de
Castelbajac, duquel elle etoit Veuve, qu'il lui
envoyât l'argent du dot de ladite anne, car avoit

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XV. delibéré de l'épouser le Dimanche apres Pâques ensuivant, qu'est à dire, apres Quasimodo; et que si ledit Seigneur de Ponsan lui disoit, qu'il n'avoit argent, et qu'il lui bailleroit le Village de Tournon en payement, qu'il lui declarât qu'il n'avoit affaire de Villages, qu'il en avoit assez, et qu'il vouloit argent, et s'il n'avoit le tout qu'il en baillât une Partie. Et suivant le commandement de sondit Maître il alla voir ledit Seigneur de Ponsan, et lui raporta tout ce que dit est; lequel lui fit reponse qu'il n'avoit point d'argent, et qu'il dit à son Maître qu'il print le Village de Tournon, et consentoit qu'il en fit les fruits siens jusques à ce qu'il lui auroit baillé l'argent. Ce qu'il raporta à sondit Maître, et lui commanda derechief y retourner, et dire audit Seigneur de Ponsan, qu'il étoit necessaire qu'il eut argent pour rendre à Monsieur de Seiches pres de Tolose le dot de feuë Damoiselle Marguerite d'Espaigne, sa premiere femme, qui étoit decedée sans hoirs, ce qu'il fit, et eut pareille reponse que dessus. Et quelque tems apres ledit Seigneur de Castelbajac s'en alla à Montpellier pour se faire guerir du mal de sa jambe; et à son retour passant par Tolose epousa ladite feuë Claire de Vabres, sa seconde femme: auquel tems le bruit commun étoit en ce Païs, et es lieux circonvoisins, que ledit feu étoit marié

avec

avec ladite Anne de Castelbajac. Ne sait si le bruit étoit à Tolose, car n'en oyt parler audit lieu. Castelbajac. 1547. N°. 5. XV.

Sur le 25e. article, Dit que durant le tems que ledit feu Seigneur de Castelbajac et Claire de Vabres ont demouré mariés ensemble, il a toujours demeuré en leur service, comme dit est, et veu que ladite de Vabres prenoit tous les fruits et revenus de la maison, et l'or et l'argent qui y étoit, et en disposoit à son plaisir et volonté contre le vouloir de sondit Mari, et n'en vouloit bailler à sondit Mari aucune chose; tellement quand icelui feu Seigneur de Castelbajac vouloit aller dehors, étoit contraint emprunter de l'argent des aucuns ses tenanciers et subjets ou d'autres: et il, que depose, par son commandement a été emprunter plusieurs fois de l'argent quand il vouloit aller dehors, ou avoit quelque autre affaire. Et dit etre recors, que demi an ou environ avant le decès de sondit feu Maître, il lui commanda aller à la ville de Sarrancolin, qui est assise au Païs d'Aure, prier un nommé Guilhem de Monserier et un nommé Bernard Dantenac lui preter chacun cinquante écus sol; ce qu'il fit, et lui baillerent lesdits ladite somme, lequel étant de retour à Monrastruc, où étoient par lors ladite feuë Claire et le Viguier de Toulouse, son frere, presenta lesdits cent écus à sondit feu Maître, qui lui dit: Je ne veux pas qu'on sache que j'ai cet argent, garde le deux ou trois

Gm

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XV.

jours ; ce que il, qui depose, fit : Lesquels durant ladite feuë Claire de Vabres fut avertie, que il Deposant avoit ledit argent, et le manda venir en sa chambre pour parler à elle, ce qu'il fit. Et illec étant lui dit, qu'il lui baillât l'argent qu'il avoit apartenant à sondit feu maitre, Lequel repondit qu'il n'en avoit point. Et lors ladite feuë le fit prendre par deux de ses Damoiselles, l'une nommée le Boscot, et l'autre la Bastide, qui le prinsrent chascune par un bras, et ladite feuë Claire par le collet, et le gectarent par terre, et luy ousterent lesdits cent écus, qu'il avoit en la manche ; lesquels incontinent, il present, elle bailla audit Viguier, son frere ; et outre lui bailla un cheval noir, qui avoit cousté quarante écus petits | 54.lt |, qui etoit en l'estable dudit feu. Lequel Viguier incontinent s'en alla avec ledit cheval et l'argent. Ne sait que ladite feuë Claire de Vabres a envoyé et baillé à sesdits Pere et Mere et envoyé à Toulouse autre argent que ce que dit est. Et plus n'en dit savoir sur le contenu esdits articles duëment enquis, et lui a été lüe et donnée à entendre, et dit icelle contenir verité, et ne l'a sçu signer, parcequ'il ne sait lire ne scripre, comme il nous a dit.

XVI. Dudit jour 24e octobre 1547.

Messire

Castelbajac. 1547. N°. 5. XVI.

Messire Jean de Bourbon, Chevalier, Vicomte de Lavedan et Senechal de Bazadois, agé de quarante huit ans, temoin, &c.

Enquis sur les quatrieme et cinquieme articles contenus en l'etiquete à nous baillée dont la teneur s'ensuit,

Dit qu'il peut avoir douse ou treize ans que feu Bernard de Castelbajac, en son vivant Seigneur dudit Lieu, dont il a bonne et parfaite connoissance, étant prevenu de quelque excez, un jour qu'il n'a sçu autrement designer, vint vers lui, que depose, en sa maison de Lavedan, et le pria de retirer ses titres et documens, parcequ'il ne les osoit tenir en sa maison, ce que il Deposant lui accorda. Et quelques jours apres ledit feu fit porter au chateau d'Andrest apartenant à il Deposant un coffre de bahu plein de titres et lettres, et entre autres y etoit le contrat de mariage des Pere et Mere dudit feu Bernard ecrit en parchemin. Ne sait qu'il contenoit, ne de qui il etoit signé, car ne list que la cotte qui etoit dessus. Aussi y etoient les contrats de mariage et testamens de ses Predecesseurs de ladite Maison de Castelbajac. Ne sait aussi qu'ils contenoient. Lequel coffre demeura en ladite Maison d'Andrest sept semaines ou deux Mois et apres lequel tems ledit feu de Castelbajac le renvoya querir et rapporter audit lieu de Montastruc, où il faisoit sa residence le plus communement.

Dit plus, que audit tems, n'a sçu specifier le jour,

© 2009 Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XVI.

ledit Bernard etoit au lieu de Tarbe au Convent des Cordeliers, ledit feu Bernard lui dit, que tous ses Parens l'avoient laissé, et ne faisoient compte de lui, tellement qu'il n'avoit trouvé aucun à son secours que il deposant; et c'etoit à cette cause le vouloit faire son heretier, usant de telles paroles: Je vous veux faire mon heretier, — mais je ne puis disposer que de ma legitime, etant à celle par les Contrats de mariage de mes Grand-Pere et Pere. Croit que le Juge ordinaire de Bigorre, qui lors etoit nommé Bayla, etoit present et plusieurs autres. Toutefois n'en sauroit deposer de certaine science pour n'avoir parfaite — memoire de ceux qui y etoient. Et quelque autre tems, dont il n'a pas aussi parfaite memoire, — ledit feu de Castelbajac lui donna par donation entre vifs tout ce qu'il lui pouvoit donner de ses biens, pourvû qu'il lui fit recouvrer sa grace du Roy de Navarre, et fut l'instrument reçu par un nommé de Casa, Notaire, habitant de Tarbe, comme lui semble.

Et autrement ne sauroit deposer du contenu ez dits articles diligemment enquis, et lui a été lüe sa deposition, qu'il a dit contenir verité, laquelle il a signé.

Jehan de bourbon

XVII. Dudit jour.

Dudit jour.

Castelbajac. 1647. N°. 5. XVII.

XVII. Marie d'Auson, habitant du lieu de Vilacondau, femme du Sieur de la Gruby (c'est la Bouchée) agée de 30 ans ou environ, temoin produit et fait jurer de la partie et contre qui dessus.

Enquis sur le contenu au 17e. article suivant l'etiquete dont la teneur s'ensuit, Dit que peut avoir 10. ou 12. ans ou environ, autrement du tems ne sauroit assurement deposer, elle demeurant avec — Anne de Castelbajac, Damlle. de Tournon, entendit un jour, dont elle n'est aussi recors, que la Demoiselle de Castilhon, mere de ladite Anne, laquelle Anne etoit Veuve de Arnauld d'Ouson, Seigneur de Pontan, la vouloit remarier avec un Gentilhomme — d'Armagnac nommé le Seigneur de Laguian, — laquelle Anne fit reponse qu'elle ne se remarieroit jamais sans le vouloir et conseil dudit feu Seigneur de Castelbajac, voulant dire dudit feu Bernard de Castelbajac, lequel lors fit envoyer querir: et quelques jour apres, ne sait si c'etoit le meme jour ou autre, ledit feu Sieur de Castelbajac vint audit lieu de Tournon, et parla avec ladite Anne, et au lieu de lui dire son avis dudit mariage dudit Sieur de la Guyan, lui parla l'epouser: à quoi ladite Anne fit reponse qu'elle etoit trop pauvre pour lui, et ledit Sieur de Castelbajac lui dit qu'il ne se vouloit marier que pour etre servi, car avoit mal à une jambe, et vouloit une femme qui fut gratieuse, douce et humble, et parce ne vouloit epouser femme de grosse maison: et le jour de Ste. Anne, qu'on fait fete et solempnité en la ville de Castelnau de Magnoac,

© 20.. - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XVII. Magnoac, se trouverent sur le lieu, ledit feu de Castelbajac, ladite anne et plusieurs Gentils-hommes et Damoiselles de ce Païs, où illec se promirent tous deux à mariage, comme le jour meme ladite anne etant de retour audit lieu de Tournon, dit et confessa à elle qui depose, autrement ne le sait, car n'etoit presente, et deslors en fut bruit commun par tout le Païs, tellement qu'on les reputoit communément mari et femme, et à cette cause ledit feu de Castelbajac la venoit souvent voir audit lieu de Tournon, et lui envoyoit plusieurs presens de chaines, de bagues, et entr'autres choses lui donna une belle haquenée blanche enharnachée de drap, et convia un jour ladite anne, et la mena en sa maison de Lameac, où il y eut grande assemblée de Gentils hommes et Damoiselles: ne sait s'ils eurent ensemble compagnie charnelle, car ne les vid coucher ensemble. A aussi ouï dire, que le bruit commun dudit mariage etoit aussi tel à Toulouse auparavant et au tems que ledit feu epousât Claire de Vabres, sa seconde femme, toutefois ne sait si les Pere et mere d'icelle Claire de Vabres le savoient, ou s'ils l'avoient oy dire.

Enquise à qui elle a oy dire que le bruit commun dudit mariage etoit lors audit Toulouse. A dit, qu'elle l'a oy dire à plusieurs. Toutefois pour le laps de tems n'est records des noms. Et plus n'en dit savoir sur le contenu audit article; et apres que sa deposition lui a été luë et donnée à entendre, a dit icelle contenir verité, et n'a signé parcequ'elle ne sait lire n'escripre comme elle nous a dit.

XVIII. Du 25e. jour d'octobre audit an 1547.

ANne de Castelbajac, Damoiselle, demourant à Tournon, agée de 38. ans ou environ, temoin produit, &c. Enquise sur le contenu en l'etiquete dont la teneur s'ensuit, Dit qu'elle fut mariée en premieres noces

noces avec arnaud d'Osson, Sieur de Ponsan, qui demeurarent ensemble deux ans, que celui d'Osson alla de vie à trepas, delaissée elle sa Veuve de l'age de 18. ou 19. ans sans enfans survivans, — Castelbajac. 1547. N°. 5. XVIII.

et elle etant ainsi Veuve, lui fut pourchassé plusieurs bons partis, meme d'un Gentilhomme nommé Laguian. A quoi elle fit reponse qu'elle ne se vouloit marier sans le conseil de ses parens, ce que son Beaufrere, que lors etoit Seigneur dudit Ponsan apres la mort de sondit feu mary, trouva bon, et dit telles paroles: Monsieur de Castelbajac, parlant dudit feu Bernard, est allé à Mompellier, attendons sa venuë pour en communiquer; ce qui fut accordé entre eux. Et un jour entre autres, dont peut avoir 13. ou 14. ans, ledit feu Bernard de Castelbajac de retour, vint au lieu de Berné, et envoya querir elle qui depose et sa belle sœur, que y allerent en la compagnie de sa belle sœur, et y trouverent ledit feu Bernard de Castelbajac, le feu Baron de Benac, et le Sieur de Saint Lary, et plusieurs autres Gentils hommes. Et apres diner ledit feu Bernard retira elle qui depose dans un jardin, et etant seuls, lui dit telles paroles, l'apelant sa cousine, combien qu'ils fussent hors du degré prohibé pour contracter mariage: votre Beaufrere m'a parlé de vous marier avec le Sr. de Laguian, je ne veux pas que vous ayez cetui là, et veux qu'en ayez un autre. A quoi elle repondit, et lequel voulez vous que j'aie? Lors ledit Bernard dit: c'est moi même. Ce qu'elle prit en risée cuidant qu'il dit ces propos par raillerie, et lui dit: Je suis trop pauvre pour vous. Alors ledit Bernard dit:

castel-bajac. 1547. N°. 5. XVIII.

J'en veux une que soit pauvre pour ette mieux servi, et vous assure que si vous le voulez, je vous epouserai, et ne tiendra point à moi. Et entreprirent diner le lendemain ensemble audit lieu de Ponsan. Et ainsi qu'elle qui depose, s'en retournoit audit lieu, ledit feu de Castelbajac la conduisit jusques au haut de la cote, qui est entre lesdits lieux de Bernet et Ponsan, et en prenant congé lui dit : Souvenez vous de ce que je vous ai dit. Et le lendemain ledit de Castelbajac vint diner avec elle audit lieu de Ponsan, et avant qu'il arrivât, elle avoit declaré à sa belle soeur ledit propos, laquelle l'avoit trouvé bon, et l'avoit conseillée de tirer outre, car ça seroit son profit d'elle et aussi de la maison de Ponsan, car ledit de Castelbajac prendroit de la terre en payement, qui leur seroit grand soulagement : et apres diner entreprindrent de se trouver le jour de Ste anne suivant au lieu de Castelnau de Magnoac où l'on fait feste ledit jour. Comme ils firent, et grand nombre d'autres Gentilshomm[illegible] et Damoiselles, et entr'autres y etoient les Dlles de St Lary et de Roüede. et apres diner etant logés en la maison d'un nommé Thomas de Castelnau, ledit feu de Castelbajac etant en une chambre, lui manda par ladite Dlle. de Roüede aller parler à luy, ce qu'elle fit ; et illec present et oyant ladite Dlle de Roüede, lui dit telles paroles. Ma cousine, vous savez bien les propos que je vous ai tenu, en lui presentant des heures, jurez là que vous n'aurez jamais autre mary que moi, ce qu'elle fit, et aussi ledit de Castelbajac jura sur les memes heures qu'il n'auroit jamais femme qu'elle

castelbajac. 1547. N°. 5. XVIII.

qu'elle tant qu'elle vivroit ; et deslors l'apela sa femme, et ses serviteurs l'apeloient leur maitresse ; et d'illec s'en allarent ensemble à la Devese où demeurarent deux jours, et d'illec se departirent. Et quelques jours apres ledit feu Bernard de Castelbajac lui envoya audit lieu de Ponsan par un de ses serviteurs une haquenée blanche enharnachée de drap noir, où il avoit fait mettre ses armes au pommeau de la selle ; et aussi lui envoya ung jaseran d'or pour mettre en la tête, et lui manda qu'il lui donnoit ladite haquenée et jaseran en nom de mariage, et dit n'ette records du nom des serviteur ; Et depuis souvent la vint voir au lieu de Ponsan et de Tournon. Et assemblés un jour audit temps grand nombre de Gentilshommes et Damoiselles au lieu de Semeac, où ils coururent une bague, et y coucha elle Deposante, et en cette qualité commercerent bien prez d'un an ensemble, durant lequel ledit feu eut plusieurs fois sa compagnie charnelle, et lui obeissoit, le connoissant et reputant son vrai mari, comme il etoit, autrement ne l'eut fait. Et quelque tems apres ledit feu se trouvant encore malade de sa jambe, se delibera derechef retourner à Montpellier, et etant audit lieu de Bernet, l'envoya querir par un Gentilhomme nommé le Sr. de Borquemont ; et à son commandement elle alla audit lieu de Bernet, où elle le trouva couché sur un lit, et apres qu'il lui eut declaré son vouloir retourner à Montpellier, elle lui dit qu'il l'abusoit, et le pria ne la tromper, qu'il lui tint promesse comme aussi elle avoit deliberé lui tenir. Et lors ledit feu Bernard en presence dudit sieur d'arquemont jura derechef sur des heures qu'il n'auroit jamais autre femme qu'elle tant qu'elle vivroit, et lui donna une

Castelba- turquoise en nom de mariage. Et au retour de
jac.
1547. Montpellier, ledit feu voulant epouser ladite feuë
N°. 5. Claire de Vabres, et avant l'epouser, un jour qu'elle
XVIII. n'a sçu aussi declarer pour le laps de tems, ainsi qu'elle
sortoit de la messe dudit lieu de Tournon, la fit ajourner,
tant en son nom, que de ladite Claire, pour declarer
si elle vouloit empecher qu'il n'epousât ladite Claire.
à quoi elle print si grande tristesse et desplaisir, se
voiant ainsi trompée par ledit feu, qu'elle chut en une
griéve maladie, dont elle cuida mourir, lui en vint le
mal caduc, qui l'a depuis grandement vexée et molestée,
meme presque tous les mois une fois, deux ou trois fois,
et que luy a tellement debilité son esprit, qu'elle n'a
memoire de celui qui la cita, ne pardevant quel juge
il l'assigna, et a ~~cette~~ cause n'y envoya comparoit. —
Bien est recors, que celui qui la cita etoit un Prêtre de
Montastruc, et à cause dudit adjournement est bien —
certaine que ladite feuë Claire de Vabres, et ses Pere et
Mere, savoient bien auparavant que ledit feu Bernard
epousât ladite Claire, qu'il etoit marié avec elle que
depose. Aussi le sieur de Devese les en avertit, comme
elle lui a oui dire. Et à cause de sa maladie, et que depuis
ses Parens n'ont tenu compte d'elle, et que aussi le Pere
de ladite de Vabres etoit Conseiller à Toulouse, le craignant,
et ladite Dumaine aussi sa femme, n'a osé poursuivre,
ne se remarier ailleurs, et a tant eu d'affaires et —
necessités, qu'elle a été contrainte bailler son bien à son
Beaufrere pour la nourrir. Et plus n'en dit savoir
sur le contenu audit article duëment enquise, et lui a
été lüe et donnée à entendre sa deposition, qu'elle a
dit contenir verité, et n'a sçu signer, parcequ'elle ne
sait lire n'escripre. Dudit jour.

XIX. PIerre de Manas, demourant à Ponsan, agé de
60. ans ou environ, temoin produit par la partie
et

et contre qui dessus, ouy et interrogé sur les articles Castelba-
contenus en l'Enquete à nous presentée, jac.
Enquis sur les 17e. Dit qu'il y a 13. ans ou environ 1547.
qu'il demeuroit en la maison du Seigneur de Ponsan, N°. 5. XIX.
où longtems auparavant il avoit demeuré en service,
et y demeure encores à present; et audit tems, un jour
duquel n'est à present recors, ledit feu Bernard vint au
lieu de Castelnau de Magnoac et avec lui plusieurs —
Gentilshommes, et entre autres le Seigneur de la Devese,
le Seigneur de Ponsan, et autres qu'il n'a sçu à present
nommer; aussi y etoit la Soeur dudit sieur de Ponsan, la
Dlle. de Saint Lary, la Dlle. de Roüede, et Anne de Castelbajac,
lesquels firent grand chere ensemble trois ou quatre
jours audit lieu de Castelnau et aux environs, et lui dit
ladite Anne, present ladite Dlle. de Roüede, cousine
germaine de ladite Anne, que ledit feu Bernard lui —
avoit promis par serment la prendre pour sa femme
par loyal mariage, et qu'ils avoient tous deux juré. Et
a oy dire à ladite Dlle. de Roüede, qu'elle avoit tenu les —
heures lorsque ledit feu Bernard avoit promis et juré
en nom de mariage prendre à femme ladite Anne;
et outre vid audit tems que ledit feu Bernard lui —
envoya une haquenée bien enharnachée de drap noir,
et un Jaseran d'or et une turquoise, laquelle turquoise
ledit deposant avoit vû auparavant audit feu Bernard,
qui la portoit ordinairement en ses mains; et l'espace
d'un an ou plus, ledit feu Bernard venoit souvent voir
ladite Anne audit lieu de Ponsan, et a vû qu'ils se
retiroient seuls en une chambre, et communément
l'on tenoit en ladite maison de Ponsan ledit de Castelbajac
etre mari de ladite Anne; et il qui depose en estimoit
autant, mais n'a sçu deposer si ledit feu Bernard a —
connu charnellement ladite Anne. Bien dit, que le —

© 20?? - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XIX

commun bruit étoit audit lieu de Ponsan et autres lieux circonvoisins, que ladite Anne étoit mariée avec ledit feu Bernard de Castelbajac. Et quelque tems aprez ladite Anne lui dit qu'elle avoit été citée par un Prêtre de Montastruc, qu'elle n'a sçu nommer, à la requête dudit Bernard et Claire de Vabres, pour declarer si elle se vouloit oposer au mariage qui se traitoit lors entre ledit Sr. de Castelbajac et Claire de Vabres, et qu'elle lui avoit fait reponse, qu'elle ne quitteroit jamais ledit feu Bernard de la promesse qu'il lui avoit fait en nom de mariage, et s'il se vouloit dampner qu'il se dampnât, et qu'elle n'auroit jamais autre mary que lui; et outre lui dit, qu'elle avoit fait reponse au Prêtre, qui l'avoit citée, qu'elle ne pouvoit comparoir au moyen de ce que ses Beaux freres etoient en Bourgogne, et qu'elle n'avoit point d'autres parens qui la pussent aider et conseiller. Dit plus qu'il y a trois ou quatre ans qu'il oyt dire au Seigneur de la Devese et à madamoiselle sa mere au Chateau de la Devese, qu'il avoit averti la Dlle. de Vabres et son mari auparavant qu'ils mariassent leur fille avec ledit feu Bernard, que icelui feu Bernard avoit promis en nom de mariage prendre à femme ladite Anne de Castelbajac.

Sur le 32e. article, Dit avoir connu le feu Sieur de Bése, lequel a fait cy devant donnation à Marguerite du Meyne, comme il a oy dire audit feu Bernard de Castelbajac, et à plusieurs autres personnages qu'il ne sait à present nommer, et tel en est le bruit commun au lieu de Castelbajac, Galla, et autres lieux circonvoisins; et a oy dire que ladite du Meyne avoit aliené ladite Seigneurie de Bése au Sieur de Sarlaboux. Toutefois il n'a point vû les instrumens de Donation et alienation susdites. Et plus n'en dit savoir sur le contenu esdits articles

Castelbajac. 1547. N°. 5.

articles duëment enquis; et lui a été luë et donnée à entendre sa presente Deposition, laquelle il a dit contenir verité, et n'a sçu signer parce qu'il ne sait lire ne scripre, comme il nous a dit.

Dudit jour.

XX.

JEan de Soreac, Seigneur de Villambits, agé de 40. ans ou environ, temoin produit et fait jurer de la Partie et contre qui dessus, oy et interrogé sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

Enquis sur le 8e. en accolant le 9e. en ces mots, tous lesquels : et le 12e. sur et en ces mots, tant lui, que ses feux freres.

Dit, qu'il a été toujours ami de la Maison de Castelbajac, et comme tel y a souvent frequenté avec feux Bernard, Menaut et l'autre Menaut, maitre Guillaume, Protonotaire, freres; et fut presens aux accords et transactions entre ledit feu Bernard, frere ainé, et autres susnommés ses puinés, par lesquels ledit ainé bailla audit Menaud, dit Baron, second fils, la Seigneurie d'Astugue, et à l'autre Menaut Campistrou, et à Me. Guillaume Mont d'Oloron, à la charge qu'ils decedans sans hoirs descendans d'eux, ce que leur auroit ainsi baillé retourneroit à la Table de la maison. Ce que a vû ainsi garder et observer comme le cas est avenu. Mais si autrement par dispositions des Predecesseurs de ladite Maison de Castelbajac, soit contrats de mariage, Testamens ou autres, est ordonné que l'ainé succederoit au tout, et decedant sans Enfans, le second succedoit, et ainsi les autres consequemment, dit n'en rien savoir, car n'a vû lesdits contrats. Bien a vû certain contrat fait entre lesdits feux Bernard et Menaut, son frere apelé le Baron, par lequel se dit par exprez, que le cas avenant que ledit Menaut decedât sans Enfans procréés de lui par loyal mariage, que le bien que lui avoit été donné par ledit

© 2020 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XX. Bernard pour sa legitime reviendroit à la maison de Castelbajac, et n'est recors qui a reçu ledit instrument. Bien dit l'avoir vû cejourd'hui entre les mains de Loyse de Castelbajac, Damoiselle.

Enquis sur le 14e. Dit avoit oy dire communément au lieu de Castelbajac et autres lieux circonvoisins, que la coutume est telle en la maison de Castelbajac, que le fils ainé succede, et icelui decedant sans Enfans, le second Enfant de ladite maison succede universellement aux biens de ladite maison, et ainsi des autres consequemment: et en defaut des Enfans mâles, les filles succedent suivant l'ordre de primogeniture, et en même qualité que les Enfans mâles; et ainsi l'a oüi dire à feux ses Pere et ayeul, ~~[illegible]~~ et au Seigneur d'Ausun, qui etoient Gens vieux et anciens, même ledit Sr. d'Ausun, qui etoit un des agés hommes de Bigorre, lequel disoit la coutume etre telle, comme dit est, en icelle maison de Castelbajac touchant la forme de succeder.

Enquis sur le 32e. Dit savoir, que le Seigneur de

mis à Bise. Sarlabous, nommé Oder de Cardaillac, a epousé la fille ainée de la maison de Bise; et quand il fut marié avec elle, prit la charge de marier la seconde fille de ladite maison de Bise: et quelque tems apres survint certain personnage soi disant fils ainé de ladite maison de Bise, qui se faisoit nommer et apeler le Seigneur de Bise, lequel meut controverse contre ledit Seigneur de Sarlabous, à cause du bien et succession de Bise, et depuis fit donation du droit par lui pretendu en ladite maison, à Marguerite de Maine, laquelle reprit le Procez contre ledit Seigneur de Sarlabous: et pendant ledit Procez, ledit personnage, soi disant fils ainé de ladite maison de Bise, succeda, et depuis ladite du Maine accorda son droit, qu'elle querelloit en ladite maison de Bise, à un nommé Francilhon, Capitaine, d'Acqs, lequel aprez a vendu icelui droit audit de Sarlabous. Le dit savoir, pour avoir vû le plaidoyer fait à Toulouse entre ladite Du mayne et ledit de Sarlabous, et avoit presté de l'argent audit de Sarlabous pour la poursuite dudit Procez.

Sur le 33e. dit, que ladite Loyse de Castelbajac est tenuë et reputée tres honnete Damoiselle, sage et de bonnes moeurs, autant que Gentilfemme de tout le Païs, qui a été nourrie en la maison de la feuë Reine de Navarre. Le sait pour l'avoir de longtems connuë et frequenté avec elle par les raisons susdites. Et plus n'en dit savoir sur lesdits articles duëment enquis, et lui a été luë sa deposition, qu'a dit contenir verité, et l'a signé de sa marque. IW Castelbajac. 1547. N°. 5. XX.

Dudit jour.

Me. Jean Abate, Prêtre, demeurant à Betplan, âgé de 58. ans ou environ, temoin produit par la Partie et contre qui dessus, oy et interrogé sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée dont la teneur s'ensuit. XXI.

Enquis sur le 5e. Dit, qu'il est habitant du lieu de Betplan, qui apartient à la maison de St. Lary, et de son jeune age a connu le Seigneur de St. Lary nommé Menaud de Montezun, et feuë Damoiselle Marie de Montezun, sa Soeur. aussi a connu feu Gaston de Castelbajac, Pere dudit feu Bernard, et feuë Florette d'Aure, mere desdits Menaud et Marie de Montezun: et est recors qu'aprez le decez de feu Sé Arnaud de Castelbajac, Pere dudit Gaston, y eut different pour raison de la succession de ladite maison de Castelbajac entre ladite Flourette et son fils, d'une part, et ledit Gaston, d'autre; et hercé vinrent en accord, par lequel la succession demeura audit Gaston, moïennant ce qu'il epousât et print à femme ladite Damoiselle Marie de Montezun. Le sait, parceque audit tems il etoit audit lieu de Betplan, et vit faire les choses susdites, et dont peut avoir 50. ans ou environ, et disoit lors, comme depuis aussi a oy dire, que par lesdits pactes et convenances dudit mariage etoit ordonné, que le premier fils mâle descendant dudit Gaston et ladite Marie de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelba-jac. 1547. N°. 5. XXI.

Monlezun serrit heretier deladite Maison de Castelbajac, et decedant sans hoirs descendans de lui, le second; du second au tiers, et ainsi par ordre tant qu'il y en auroit: et en defaut de mâles, les filles. autrement ne le sait, car n'a vû le contrat ne convenances dudit Mariage. bien a oy dire plusieurs fois que lesdits Pactes et convenances etoient en la maison de St Lary; et entre autres l'a oy dire audit feu Menaud de Monlezun, et n'a encore quatre jours passés, que a oy dire à Marguerite de Montesquieu, Damoiselle, Veuve dudit feu Menaud de Monlezun, que les dites convenances de mariage sont audit Chateau de St Lary dans un coffre.

Enquis qui etoit present quand ladite de Montesquieu lui disoit les dites paroles, Dit qu'ils n'etoient qu'eux deux quand cela lui disoit en se promenant sous les ormeaux.

Enquis sur le 8e accolant le 14e article, Dit, qu'il a plusieurs fois oy dire audit Menaud et à plusieurs autres Gentilshommes, que la coutume de succeder d'ancienneté en la maison de Castelbajac est, que l'ainé mâle succede en tous les biens de la maison; et lui decedant sans hoirs, les biens viennent au second, et du second au tiers, et consequemment tant qu'il y en a, gardé l'ordre de primogeniture; et en defaut de mâles aux filles. Et du contenu audits articles, a dit ne savoir autre chose que ce qu'il a deposé ci dessus qu'il a dit apres lui avoir été lû et donné à entendre, contenir verité, et a signé sa presente Deposition apres avoir été duëment enquis.

Johan de Sabat Capera

Dudit jour. Guillau

Dudit jour.

Castelba-jac. 1547. N°. 5. XXII.

GUillaume de la Boubée, Ecuyer, demeurant à Villecondau, agé de 55 ans ou environ, temoin, &c. Enquis sur les articles contenus en son etiquete de la teneur que s'ensuit, Monseigneur, &c.

Enquis sur le 17[illegible] article, Dit qu'il peut avoir 9 ou dix ans ou environ, autrement n'est bien certain du tems, il etant au lieu de Tournon en la maison du Seigneur de Ponsan, qui lors etoit, auparavant apelé le Protonotaire, lequel avoit succedé en la maison apres le decez de l'ainé, qui avoit epousé Anne de Castelbajac. Lequel Ponsan etoit oncle de la femme de il qui depose, il luy commanda aller porter une parole à feu Bernard de Castelbajac, en son vivant Seigneur dudit lieu; ce que lui accorda, et la charge que lui fut baillée etoit de declarer audit Sr de Castelbajac au nom dudit Sr de Ponsan et de ladite Anne, sa belle soeur, pourquoi il ne l'epousoit suivant la promesse qu'il lui en avoit fait, et se deliberât de le faire, car n'avoient deliberé le laisser ainsi; et pour ce faire, se transporta par devers ledit Sr. de Castelbajac en sa maison de Montastruc, et etant en une chambre d'icelle, il lui declara ce que dessus. Lequel Castelbajac luy fit reponse en jurant et blasfemant, que ne tenoit à luy qu'il ne l'epousât, et qu'elle etoit sa femme, car lui avoit promis par parolle de present, et n'en pouvoit avoir d'autre, ne elle autre mari, sans autrement lui declarer comment il ne tenoit à lui qu'il ne l'epousât. Et à la verité communément on les estimoit par tout ce païs et lieux circonvoisins mari et femme; et à ce que dessus etoit present un

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXII. nommé Paylolle, Serviteur dudit Sr de Castelbajac, et Bernard Brusault, qui etoit aussi serviteur dudit Seigneur de Castelbajac. Et sur le contenu audit article dit n'en savoir autre chose, duëment enquis, et lui a été lüe et donnée à entendre sa presente deposition, laquelle a dit contenir verité, et a signé G. de la bobe

Dudit jour.

XXIII. GAbriel de Mymolle, demourant à Montastruc, agé de 30. ans ou environ, temoin, &c. enquis, &c. sur le contenu de l'etiquete que s'ensuict, &c.

Enquis sur le 26e article en ces mots, un petit Coffre de la grandeur de deux pams, &c. accolant le 27e en ces mots, ensemble tous les Papiers, titres, &c. Dit, que le jour precedent le decez dudit feu Bernard, et lui etant grievement malade de la maladie delaquelle il en mort, les Damoiselles de Claire de Vabres baillarent à luy, que depose, un petit Coffre de bahu de la longueur de deux pams et un sac, où il y avoit force papiers et instrumens, estant sur le degré du chasteau de Montestruc, lui disant qu'il emportat lesdits petit Coffre et sac en sa maison, et les gardat jusques à ce que ladite Claire les renvoyeroit querir; ce qu'il fit, et les aporta deslors en sadite maison, et les bailla en garde à sa femme nommée Condou; et etoient les dits petit Coffre et sac de la pesanteur d'une pugnere de blé, dont les quatre font le sac, dont les deux sacs font la la charge: et le jour que ledit feu Bernard fut enseveli, estant il, que depose, de bon matin au chateau de Montestruc, ladite Claire commanda à une nommée Caterine Dandreau, femme de Jean Monon, querir lesdits Coffre et sac en la maison de lui, que depose, et l'avertit que si quelqu'un en retournant

retournant de la maison dudit, que depose, lui demandoit qu'elle portoit, qu'elle fit reponse, qu'elle aportoit du pain; et il, que depose, dit à ladite Caterine, qu'elle trouveroit ledit coffre et sac sous le lit en sadite maison, lui disant davantage, qu'elle demandât lesdits Coffre et sac à sa femme nommée Condou, laquelle les lui bailleroit. Et tout incontinent ladite Caterine raporta lesdits Coffre et sac envelopés d'un manteau de Rousset. Lesquels Coffre et sac lesdites Damoiselles de ladite Claire de Vabres nommées Clairat et Bourg les prirent et les portarent en la chambre haute du chateau, comme il vit. Dit plus, que dans ledit sac y avoit force papiers et instrumens, comme il vit; car ledit sac n'etoit lié. Pareillement dans ledit Coffre y avoit des instrumens, comme il vit par une petite fente, car ledit Coffre n'etoit bien joint. Mais ne sait si dans ledit Coffre y avoit or ou argent, ne pareillement si les Pactes de mariage de feu Gaston de Castelbajac et Marie de Montlezun y etoient. Aussi ne sait où ledit Coffre, et ledit sac, et les instrumens etant dedans, ont été transportés. Et sur le contenu audits articles, a dit n'en savoir autre chose duëment enquis: et lui a été lüe et donnée à entendre sa deposition, qu'il a dit contenir verité, et a marqué sadite Deposition d'une marque, parcequ'il ne sait lire ne scripre, comme il nous a dit. Castelbajac. 1547. N°. 5. XXIII.

Du 27e jour d'octobre audit an 1547. au lieu de Tarbe. XXIV.

JOannot de Castelbajac, Ecuyer, Seigneur de la Garde, agé de 66. ans ou environ, temoin produit de la Partie et contre qui dessus, oy et interrogé sur les articles contenus en l'étiquete à nous presentée.

Enquis sur le 5e. Dit, qu'il y a 40. ans ou environ,

© 20.. - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXIV. qu'il etant a au service de feu Gaston de Castelbajac, seigneur et Baron dudit lieu, et de D^lle. Marie de Monlezun, sa femme, fut present et oyant deux fois, l'une en la maison et chateau de Montestruc, et l'autre en la maison de Semeac, que ledit Gaston desirant avoir dispense du degré de consanguinité, qui étoit entre lui et ladite de Monlezun, sa femme, fit lire publiquement, et plusieurs personnages presens, les articles et convenances de mariage faits sur le mariage de lui et de ladite de Monlezun, qu'il exhiba écrits en parchemin, signés, toutefois n'est recors de quel notaire ils etoient signés, ne du nom des Temoins sermentaires. Et entre autres choses ledit contrat contenoit, que le premier fils mâle descendant dudit mariage dessusdits Gaston et Marie de Monlezun seroit heretier universel de la Maison de Castelbajac; et où le premier decederoit sans hoirs de lui en loyal mariage, la succession reviendroit au second, et du second au tiers tant qu'il y en auroit, et en defaut de mâles aux filles en meme ordre et qualité. Lesquelles paroles il entendit bien parfaitement lire, et en a bonne memoire; et etoient presens à ladite lecture Raimond Arnaud de Peyriguere, et Joanot de Colongas alias Calere, et l'autre apelé Monilhon, et plusieurs autres du nom desquels n'est recort; lesquels furent presens à toutes les deux fois, qu'il oyt lire lesdits pactes de mariage es lieux susdits. Laquelle dispense ledit feu Gaston recouvra, et ores que ladite dispense et contrat de mariage soient ensemble, qui conque les ait retirés dans ladite maison dudit feu de Castelbajac.

a. on vit en 1204 au siege de Constantinople raporté par Maimbourg tome 3. des Croisades pag 225. Sur les notes de Charles du Fresne n°. 127. que la prise de cette ville fut due à deux des plus vaillans chevaliers l'un François apelé André d'urboise, domestique de l'Evêque de Soissons.

Sur le 8e. accolant le 14e. Dit avoir oy tenir pour certain et notoire au Comté et Païs de Bigorre, que la coutume et commune observance étoit en la maison de Castelbajac, que le fils ainé succedoit universellement en la maison, et quand il decedoit sans Enfans delaissés de lui par loyal mariage, le second succederoit, et ainsi des autres. Et ainsi dit l'avoir oy dire à Odet de Castelbajac, seigneur de Lubret, à un Prêtre nommé Me. Ramond de Bocher, et à un autre nommé Mossen Bertrand de Brusaut, et au seigneur de Galaës, duquel n'a sçu dire le nom, et à Mossen Jean de Clomay, habitans du lieu de Galan, et au Pere du Seigneur de Mun, qui est à present, tous gens vieux et anciens pour le moins de 60. ans, ausquels il a oy dire, que la coutume étoit telle, comme dit est, en ladite maison de Castelbajac sur la forme de succeder, et disoient ainsi l'avoir oy dire à leurs ancetres.

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXIV.

Sur le 15e. accolant le 16e. article, dit avoir oui dire plus de 50. fois audit feu Bernard, et aucunes fois en presence de Claire de Vabres, sa seconde femme, que ladite Claire de Vabres le sollicitoit et pressoit qu'il la fit son heretiere; toutefois il declaroit toujours qu'il ne le pouvoit faire, et qu'il falloit attendre, qu'il n'avoit point d'Enfans, que la succession reviendroit à son second frere: et usoit aucunes fois parlant à il, que deposé, de telles paroles, Capdebious, que ferai je? ces femmes me pillent et mangent tout ce que j'ai, parlant de sa Femme et de sa mere Marguerite Durmaine: Mais n'a su nommer ceux qui etoient presens quand ledit feu Bernard lui tenoit lesdits propos, car le plus souvent lui tenoit lesdits propos, parlant à lui seul familierement, parcequ'il avoit été de longue main au service dudit feu de Castelbajac, et lui a oy dire les susdits propos audit lieu de Montastruc, et plus n'en dit savoir sur le contenu desdits articles duëment enquis, et lui avons lû sa deposition, qu'il a dit contenir verité, et l'a signée. Jouot De Castbayac

Dudit jour audit lieu de Tarbe.

XXV. Me. Adam Sansarriu, Prêtre et Prebendier de l'Eglise de St. Jean de Tarbe, agé de 70. ans, temoin produit, reçu et fait jurer de la Partie que dessus, oy et interrogé sur les articles contenus en l'étiquete à nous presentée de laquelle la teneur s'ensuit.

Enquis sur le 14e. accolant les 15e. et 16e. articles, Dit, qu'il a oy tenir pour notoire au Comté et Païs

© 2022 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXV.

de Bigorre, que la Coutume etoit gardée et observée en la maison de Castelbajac, que le fils ainé succedoit, et l'ainé decedant sans Enfans, le second succedoit, et ainsi les autres. Et ainsi l'a oy dire plusieurs fois audit feu Bernard, auquel pareillement il a oy dire plus de cent fois, que Claire de Vabres, sa femme, le sollicitoit de la faire son heretiere, mais il declaroit qu'il ne le pouvoit faire, car par la coutume de leur maison, et aussi par les articles de mariage de feu Gaston de Castelbajac et Marie de Montezun il etoit lié, laisser les biens de la maison de Castelbajac à son second frere, s'il mouroit sans Enfans. Et combien que ladite Claire de Vabres par douces paroles lui remontroit, oïant il, que depose, qu'il la fit son heretiere, et que s'il en avenoit aucune question ou differend, son Pere, parlant de Monsieur de Vabres, qui etoit Conseiller en la Cour de Parlement de Toulouse, y mettoit ordre. Toutefois il perseveroit toujours en ce que dessus, remontrant à ladite Claire, sa femme, qu'il ne le pouvoit faire. Et ainsi l'a oy dire plusieurs fois audit feu Bernard, present ladite Claire, mais n'a sçu nommer les autres que y etoient presens. Joint, que le plus souvent quand ledit feu Bernard disoit lesdites paroles, à lui, que depose, ils etoient tous deux seuls. Et quelquefois lui, que depose, disoit audit feu Bernard, qui lui tenoit lesdits propos, telles paroles: Et, Monsieur, voulez vous oter le droit de succession à ceux à qui il appartient? et lors ledit Bernard repondoit: escoute, mon amic, tu me trouberas un d'aquests jorns es canat au lieit, si jou ne leur complasi, parlant de sa femme, et de sa Belle mere Marguerite du Maine, mais par la Sanbieu, femmes ne me gouverneront pas, et n'auront pas mon bien.

Sur le 25e.

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXV.

Sur le 25e. article, Dit qu'il a frequenté longuement en la maison dudit feu Bernard, et a été Confesseur dudit feu Bernard de Castelbajac l'espace de dix ans et plus, et a été en la Compagnie de là les monts: et durant le tems qu'il etoit marié avec ladite Claire de Vabres, il frequentoit ordinairement la maison dudit feu Bernard, et durant ledit tems avec ladite de Vabres, faisoit peu de compte dudit feu Bernard, et l'avoit à mepris, parce qu'il etoit malaisé de sa personne: ledit savoit pour ainsi l'avoir vû. Dit pareillement, avoir vû que ladite Claire de Vabres gouvernoit et administroit ladite maison de Castelbajac recevant les cens, rentes et autres devoirs de ladite maison, et en disposant à son plaisir et volonté, comme si elle eut étée seule maitresse de ladite maison: et plus n'en dit duëment enquis, et lui a étée luë sa deposition, laquelle il a dit contenir verité, et l'a signée. Vidal de Sansaric

Du 28e. jour d'octobre audit an 1547. à St. Sever de Rostain.

ANne d'Auzon, Damoiselle, femme du Sr. de Marestan, Seigneur de la Garde en Astarac, agée de 33. ans ou environ, temoin, &c. Enquis sur le contenu en son etiquette de laquelle la teneur s'ensuit. XXVI.

Enquis sur le 17e. article, dit avoir bonne parfaite connoissance de Anne de Castelbajac, Damoiselle, que est issant de la maison du Bernet en Astarac, à cause que ladite Anne fut mariée en premieres noces à feu Arnaud d'Auzon, seigneur de Poullan, frere ainé d'elle qui depose, pour l'avoir longtems

Castel-bajac. 1547. N°. 5. XXVI.

frequentée, tant etant mariée avec sondit feu frere, que depuis son trepas, qu'elle a demeurée veuve en la maison de Sonssan; et est bien recors du temps que feu Bernard de Castelbajac, seigneur dudit lieu, etant ladite anne, veuve, la venoit voir en ladite maison de Sonssan, et la frequentoit tellement qu'ils etoient reputés communément en tous les circonvoisins, et qui d'eux avient connaissance, mari et femme; et sait très bien que ledit feu de Castelbajac fit plusieurs dons et presens à ladite anne comme à sa femme, et entre autres lui bailla une haquenée blanche enharnachée de neuf, et avoit fait mettre ses armes en deux lieux en ladite selle, aussi lui porta un tisan pour porter à la tête, et plusieurs autres bagues, meme une table de diamant enchassée en ung anneau, et une turquoise: et un jour audit temps ledit feu Bernard, ladite Anne, et elle qui depose, etans audit lieu de Sonssan en une galerie, ledit feu de Castelbajac donna charge à elle qui depose, dire et declarer à Antoine d'Ouzon, second frere d'elle qui depose, qui avoit succedé à ladite maison de Sonssan apres le deces dudit Arnaud, qu'il avoit deliberé epouser ladite anne, car etoit sa femme, et que fit diligence payer à lui ce qu'il lui etoit du pour son dot et donation par nôces, ce qu'elle fit, et ledit antoine, son frere, lui repondit, que etoit prêt faire toutes choses raisonnables;

Castel-bajac. 1547. N°. 5. XXVI.

bien vouloit que ladite anne s'assurât de la promesse dudit feu de Castelbajac, car doutoit que ledit de Castelbajac la decepvoir, ce que apres elle recita entierement audit de Castelbajac, qui lui dit telles paroles: Joula trompa, voulant dire ladite anne, je me doni à tous lous Diables, si je la trompi, car vos freres et tous ceux de la maison de ceans sont trop mes amis pour leur faire un tel tort, bien veux qu'elle aye ce que lui est dû, tant de ceans, que de sa mere, afin que quelquefois mes freres ne lui puissent reprocher qu'elle n'a rien porté en ma maison. Et est bien certaine et assurée que ladite Anne se tenoit et reputoit pour vraie femme dudit de Castelbajac, et le suivoit seule comme son mari, et les a elle qui depose trouvés de nuit seuls en une chambre, la porte close et la chandelle eteinte, et demouroient ainsi renfermés plus d'une heure aucunes fois, et tant que bon leur sembloit; et apres que quelqu'un d'eux se levoit pour ouvrir la porte, elle qui depose apres entrant dedans la chambre, les trouvoit ainsi seuls prez du feu parlans ensemble; dont elle prend presomption qu'ils se assembloient comme mari et femme, autrement ne sait qu'il y eut entre eux copulle charnelle. Bien est certaine que ladite anne etoit et est si femme de bien, que si ledit feu de Castelbajac n'eut été son mari, et ne lui eut fait les promesses en tel cas requises et accoutumées, n'eut voulu ainsi demeurer avec lui en une chambre enfermée, et

© 2022 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVI.

donner cette suspicion à ceux qui les pouvoient facilement voir et connoitre: autrement n'etoit presente aux promesses qu'ils avient fait ensemble.

Enquise quels personnages etoient presens quand ledit feu de Castelbajac lui donna charge tenir le propos dont elle a oy dessus deposé audit Antoine Seigneur de Sonsan, frere d'elle qui depose: Dit qu'il n'y avoit autres personnages que ledit feu de Castelbajac, ladite Anne et elle qui depose, à tout le moins qui pussent entendre lesdits propos. Dit outre qu'elle a oy dire à Madamoiselle de la Devese, mere du Seigneur de la Devese, qui est à present, que elle etant à Toulouse poursuivant pour son fils un procez qu'il avoit contre ledit feu Sr. de Castelbajac, ladite Dumaine, que lors traitoit de marier Claire de Vabres, sa fille, avec ledit feu de Castelbajac, la vint prier un jour d'appointer ledit procez en faveur dudit de Castelbajac; et entre autres propos ladite Dlle. de la Devese, dit à ladite Dumeyne; Madamoiselle, je m'esmerveilhe comment vous voulez marier là votre fille, voulant dire dudit feu de Castelbajac, car il est marié. Et ladite Dumeine lui repondit, qu'elle ne sauroit prouver qu'il fut marié. Et ladite Dlle. de Devese l'avoit lors assurée que ledit de Castelbajac etoit marié avec une des nieces du feu Seigneur de la Devese, son mari, et que si ladite du meyne vouloit, elle feroit venir à Toulouse la Dlle. avec laquelle ledit de Castelbajac etoit mariée dans quatre jours pour verifier le mariage. Toutefois ladite du meine ne tint compte de ce propos, et passa outre, et fit epouser ladite fille avec ledit de Castelbajac. Et plus n'en dit duement enquise, et lui a été lüe sa deposition qu'elle a dit contenir verité, et n'a sçu signer, pas à qu'elle ne sait lire ne scripre comme elle nous a dit.

Du—

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVII.

Du 29e. jour d'octobre oudit an 1547. audit lieu de St. Sever de Rostain.

ODet de Mung, Ecuyer, Seigneur dudit lieu, agé de 55 ans ou environ, temoin produit, reçu et fait jurer de la part en contre qui dessus, oy et interrogé sur l'etiquete à nous presentée.

Enquis sur les 8e. et 9e. articles, Dit, — qu'entre les Gentilshommes du Païs et Comté de Bigorre, comme il a vû toujours garder et observer pour la conservation des maisons, le fils ainé mâle habile à succeder succede en tous les biens de la maison, et s'il va à trepas sans Enfans de lui, le second, et ainsi consequemment des autres; et en defaut d'Enfans aux filles, et où il n'y a Enfans ne filles, le plus prochain de la lignée succede. Et ainsi en a toujours vû user même en la succession de la Maison de Castelbajac ~~[illegible]~~ assise audit Comté. Le sait, parceque il et ses Predecesseurs ont toujours frequenté en ladite Maison de Castelbajac comme voisins et amis depuis le tems de cent ans, comme il a vû du tems de sa connoissance et oy dire à ses Predecesseurs: et entre autres Enfans de ladite maison de Castelbajac a connu feux Gaston et Bernard, fils dudit Gaston, Menaud, l'autre Menaud, maitre Guillaume, Charles et Loyse, aussi Enfans dudit Gaston.

— Sur le 15e. article accolant le 16e. Dit, qu'il peut avoir trois ans ou environ, que il, que—

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVII.

depose, etant au lieu de Montastruc, vit, oyt et fut present, que Claire de Vabres, femme dudit feu Bernard, dernier Seigneur dudit Castelbajac, le prioit qu'il la fit son heretiere: à quoi ledit feu Bernard repondit telles paroles: Mamie, laisse moy, je t'ai ~~fait~~ plus fait que je ne te pouvois faire, je ne te puis faire mon heretiere. Toutefois ne disoit, ne declaroit les raisons pourquoi il ne le pouvoit faire. Et est bien assuré qu'il a été present, et a oy plusieurs fois que ladite de Vabres faisoit pareilles remontrances, et que sondit Mari faisoit toujours telles reponses que dessus. Autrement ne sait qu'il y ait eu autre importunité ou persuasion.

Sur le 17e. Dit, que apres que ledit feu Bernard eut fiancé ladite Claire de Vabres, etant icelui Bernard en sa maison de Montestruc, il, que depose, l'alla voir, et entre autres propos tenus entre eux, ledit de Castelbajac lui dit, qu'il avoit fait consultation avec Monsieur de Copena, Conseiller à Toulouse, et plusieurs autres, sur le mariage qu'on disoit etre entre lui et Anne de Castelbajac, Veuve du Seigneur de Sorsan, et en avoit averti feu Monsieur de Vabres, Conseiller à Toulouse, et ~~en avoit averti~~ ladite du Mayne, sa femme, Pere et Mere de

de

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVII.

de ladite Claire, et par leur conseil obtint Lettres de l'Official de Tarbe pour faire citer ladite Anne de Castelbajac devant luy pour voir que ce seroit dudit mariage; et qu'il avoit averti les Pere et Mere de ladite de Vabres de tous les inconveniens que s'en pourroient advenir. Autrement ne sait que fut fait de ladite citation, car oncques plus n'en oyt parler.

Sur le 23e. article, dit que pour la frequentation qu'il avoit en ladite maison de Castelbajac, a vû que ladite Claire de Vabres recevoit et prenoit tous les fruits et revenus de ladite Maison de Castelbajac, et en faisoit à son plaisir, dont ledit feu Bernard se plaignoit, et disoit en ces termes: Cap de bious, jou no podi pas estre mestre de mon bien! et pour raison de ce a vû plusieurs questions et querelles entre lui et ladite Claire de Vabres, sa femme, lesquels plusieurs fois ont envoyé à querir il, que depose, pour les accorder; à quoi il s'employoit de tout son pouvoir.

Sur le 3 ~~2e. article~~, dit, que une fille de Bise, laquelle la mere et autres ses

I.v.

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVII. parens, assuroient etre heretiere universelle de ladite maison, fut mariée avec le Seigneur de Sarlabous; et aprez survint un personnage inconnu, qui se disoit fils legitime et heritier de ladite Maison de Bise, qui commença Procez contre ladite fille et sondit mari, et depuis ceda son droit à ladite du mayne, qui poursuivit tellement comme ayant le droit dudit fils inconnu, qu'il obtint arrêt contre ladite fille, et ledit Sarlabous, son mari, qui fut executé; et en jouit ladite Du maine quelque tems. Et aprez ladite du mayne vendit son droit audit Sarlabous à la charge de payer à un nommé Francilhon, Capitaine d'Acqs, quelque somme qu'il avoit fournie à ladite Du maine.

Sur le 33e. article, dit qu'il connoît il y a longtems ladite Damoiselle Loyse de Castelbajac, Dame de Civrac, et l'a vuë nourrir jeune Damoiselle toujours estimée et reputée aussi femme de bien qu'il y en eut en tout le Païs, et en est encore, et cela est notoire.

Et plus n'en dit savoir sur le contenu ezdits articles duëment enquis, et lui a été luë sa deposition qu'il a dit contenir verité, et l'a signée.

Odet de Mun

Du 30e.

Du 30e. jour d'octobre l'an 1547. au Chateau de Deveze prez Castelnau de Magnoac. Castelbajac. 1547. N°. 5. XXVIII.

Françoise d'Espagne, Damoiselle, Dame de La Devese, agée de 65. ans, temoin produit, reçu et fait jurer de la partie et contre que dessus, oy et interrogé sur les articles contenus en l'etiquete à nous presentée.

Enquise sur le 17e. article, dit que peut avoir 7. ou 8. ans ou environ, que fut bruit en ce païs, que feu Bernard de Castelbajac, en son vivant Seigneur dudit lieu, avoit epousé par par des de present Anne de Castelbajac, Veuve du Seigneur de Ponssan, et niéce du feu Seigneur de la Devese, mary d'elle qui depose. Et vit audit tems une haquenée blanche enarnachée de drap noir, que ledit feu de Castelbajac avoit donné à ladite Anne en nom de mariage. Aussi vit une bague que ledit feu donna à ladite Anne, laquelle apartenoit à feuë Marguerite d'Espagne, niece d'elle qui depose, descenduë de la maison de Panassac prez Toulouse, premiere femme dudit feu de Castelbajac. Et etant ledit mariage pour notoire en ce païs, elle qui depose un peu de tems aprez etant en la ville de Toulouse poursuivant un procez qu'elle avoit contre ledit de Castelbajac en matiere d'excez, et icelui de Castelbajac etant adjourné à comparoir en personne au Parlement de Toulouse, Marguerite du Meyne, Damoiselle, à present deffenderesse, femme de feu Mr. de Vabres, en son vivant Conseiller audit Parlement de Toulouse, pria Mlle. de Boucheysan en Albigez, qui etoit aussi lors audit Toulouse, qu'elle trouva moyen faire venir elle qui depose en son logis, car elle vouloit fort parler avec elle; et elle de ce avertie par le fils de ladite Dlle. de Boucheysan, delibera que ladite du Meyne viendroit parler à elle en son logis, si bon lui sembloit que c'etoit

© 2008 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelba- chez une nommée la fallote en la rüe des —
jac. Couteliers. Et ayant entendu l'heure que ladite D.lle
1547. De Boucheysan lui devoit mener, envoya chercher le
N°. 5. Docteur de Massabrac, les Protonotaires de Corneillan
XXVIII. et de Poy, et M.lle la Gorrée, venir en sondit logis
pour entendre ce que ladite du meyne lui voudroit
dire, et la reponse qu'elle qui depose lui feroit. Et etant
ladite du meine arrivée en sondit logis chez ladite
fallote, en la presence des dessusdits et du Protonotaire
de Deveze, son fils, et de ladite D.lle de Boucheysan, qui
etoit venuë avec ladite du meyne, ladite du meyne la
pria d'apointer du procez qu'elle, qui depose, poursuivoit
lors à Toulouse pour son fils le Seigneur de la Devese
contre ledit de Castelbajac; et lors elle, qui depose, —
demanda à ladite du meyne pourquoi elle portoit si
grand affection audit de Castelbajac; laquelle lui —
repondit : Vous le savez bien, je lui veux bailler ma
fille que voici pour femme; parlant de feuë Claire de
Vabres, qui etoit aussi là presente. Alors elle, qui depose,
dit à ladite du meyne : Madamoiselle, je vous assure
que si vous baillez votre fille à M.r de Castelbajac, vous
la baillerez à un homme qui est marié. Et ladite du
meyne lui demanda : Avec qui? à quoi elle, qui depose,
repondit : avec une niece de mon feu mari, fille de sa
Soeur, et cousine germaine de mon fils, Veuve du Seigneur
de Ponssan, nommée Anne de Castelbajac, et feriez —
mieux de bailler votre fille à un simple Docteur de cette
ville. Et ladite du meyne repondit, qu'il ne se pourroit
prouver. Et outre elle, qui depose, adressant sa parole
à ladite Claire, lui dit : Madamoiselle, ceux qui vous
conseillent d'epouser M.r de Castelbajac, n'aiment point
votre honneur, car il en a epousé une autre. Laquelle
Claire de Vabres ne lui fit aucune reponse : et outre des lors elle,
qui

qui depose, ecrivit à ladite Anne qu'elle s'en vint Castelba-
audit Toulouse pour poursuivre ledit feu de — jac.
Castelbajac, et qu'elle la logeroit et defrairoit. — 1547.
Toutefois ladite Anne n'y voulut venir. A dit outre, N°. 5.
que en parlant lors, comme dit est, à ladite du meyne, XXVIII.
lui dit : Si un des Paysans de la Terre de mon fils avoit
fait ce que M.r de Castelbajac veut faire, parlant de
ce que dessus, je lui ferois filer deux que nouvelles par la
ville de Toulouse. Toutefois, nonobstant les remontrances,
le mariage dudit de Castelbajac et de ladite Claire de
Vabres fut fait et consommé. Et ausdits propos etoient
presens et oyans lesdits Docteur de Massebra et autres
dessus nommés. Et plus n'en dit savoir sur le contenu
audit article duëment enquise, et lui a été luë sa —
Deposition qu'elle a dit contenir verité, et l'a signée — —

franceyh de ffauza

Dudit jour audit lieu de la Deveze.

BErard de la Devese, luzer, Protonotaire du S.t — XXIX.
Siege Apostolique, agé de 30. ans ou environ,
temoin produit, reçu et fait jurer de la partie que dessus,
enquis sur le contenu en son étiquette dont la teneur —
s'ensuit à nous presentée.

Enquis sur le 17.e article, Dit qu'il peut avoir sept
ou 8. ans ou environ il etoit à Toulouse avec ladite
D.lle de Deveze, sa mere, temoin precedent, laquelle
poursuivoit lors un procez pour le S.r de Devese, son frere,
contre le feu S.r de Castelbajac; et est recors qu'un jour,
que n'a sçu autrement specifier, etant au Convent des
Carmes de ladite ville en la compagnie des Protonotaires
de Goyrans et de Corneilhan, Marguerite du meyne,
Damoiselle, femme de feu M.r de Vabres, conseiller du
Roy en la cour de Parlement de Toulouse, lui dit qu'elle
vouloit parler avec ladite D.lle de Devese, sa mere, et lui —

© 2008 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXIX.

demanda à quelle heure elle la trouveroit en son logis; à quoi il, qui depose, repondit, qu'il ne savoit à quelle heure elle pourroit trouver, toutefois avertiroit sadite mere, que ladite du Meyne la vouloit voir. et ledit jour aprez diner ladite du Meyne vint au logis de la mere de il qui depose, qui etoit logée en la Ruë des Coutelliers en la maison d'une femme nommée Fallote, où etoit aussi lors le Docteur Massabras, ledit Protonotaire de Corneilhan, et le Protonotaire de Boy, et plusieurs autres qu'il n'a sçu à present nommer, et oyt et entendit que sadite mere declara à ladite du Meyne que feu Bernard de Castelbajac, Seigneur dudit lieu, etoit marié avec Anne de Castelbajac, Veuve du Seigneur de Ponssan, cousine germaine de il qui depose, et parce ne pouvoit epouser, ne prendre à femme Claire de Vabres, fille dudit S.r de Vabres et de ladite Marguerite du Meyne, que etoit là presente. Et aprez sadite mere, parlant à ladite Claire, lui declara que ledit feu S.r de Castelbajac ne pouvoit etre son mari, car il en avoit epousé une autre par parolle de present, lui nommant ladite Anne, et que si un Paisan de sa Terre eut fait ce que ledit de Castelbajac vouloit faire, lui eut fait bailler cent coups de fouët, et filer deux quenouilles. à quoi ladite du Meyne fit reponse, qu'on le disoit, et qu'elle feroit citer ladite Anne pour savoir ce qui en etoit; et ladite Claire ne fit aucune reponse. Et sur ce propos il qui depose dit à ladite du Meyne: Madamoiselle, vous et M.r votre mari savez bien que le S.r de Castelbajac est marié avec ladite Anne, et l'avez très bien sçu et entendu du tems que vous vous teniez à Bise prez de Esches, et ledit S.r de Castelbajac a un procez dont M.r votre mari est Raporteur, et a été cause ce mariage est entrepris. Et ainsi que ladite D.lle du Meyne s'en retournoit en sa maison il, qui depose, lui

Castelbajac. 1547. N°. 5. XXIX.

lui fit compagnie; et passant par les Ruës lui reitera les dits propos. à quoi ladite du Meyne fit reponse, qu'elle ne s'en soucioit point, et qu'elle y mettoit bien ordre. Et plus n'en dit savoir sur le contenu audit article, et lui a été luë sa deposition, qu'il a dit contenir verité, laquelle il a signé. Berard Derressa

De Lachassargne

Alesme

Premiere Turbe.

Du 22.e jour d'octobre l'an 1547. au lieu de S.t Seber de Rostding.

ONt été ouïs par nous Commissaire et Adjoint susdit les Temoins cy aprez inserés par forme de Turbe suivant l'etiquete à nous baillée, de laquelle la teneur s'ensuit.

Monseigneur avec votre Adjoint, Plaise à vous oyr et examiner par maniere de Turbe à la Requête de M.e Guillaume et Damoiselle Loyse de Castelbajac, Demandeurs, à l'encontre de Marguerite du Mayne, Damoiselle, deffenderesse, savoir est, Jean de Villepinte, ~~Sieur~~ Seigneur dudit lieu, agé de 45. ans; Jean-Arnaud d'Artist, Ecuyer, Seigneur de Mansan, agé de 40. ans; François de Manas, Ecuyer, Seigneur de Durfort, agé de 38. ans; Gaspard de Baretge, Ecuyer, Seigneur de Galays, agé de 28. ans; Bernard Batiat, Viguier de la Ville de Lourde, agé de 30. ans: M.e Jean Chataut, Bachelier en Droit, Lieutenant de Tournay,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ère Turbe.

agé de 46. ans ou environ; Me Pierre de Serigueris, Bachelier en Droit, agé de 65. ans; Me Dominique Darrerio, Pretre et Curé de Salles, 65. ans ou environ; Me Arnaud-Guilhem de la Fontan, Pretre de Montestruc, 70. ans ou environ; Me Jean de Benaco, Recteur de St. Sever de Rostaing, 60. ans; maitre Bernard de Pujolio, notaire audit lieu, 64. ans; Me Pierre de Claveria, Prebendier de Tarbe, 55. ans; Jean de Lourde, marchand et Sindic dudit lieu, agé de 30. ans ou environ; Bertrand Pomarede, marchand de Trie, agé de 50. ans ou environ; et ce sur le 7e. accolant le 14e. des articles, et écritures desdits Demandeurs, à l'encontre de ladite Dumayne.

Lesquels temoins, après serment pareux fait sur les Saints Evangiles notre Seigneur, ont dit ce que s'ensuit; lesquels parlant par l'organe dudit Seigneur de Villapinte, Raporteur de la Turbe, qu'ils ont vû garder et observer tous le tems de leur connoissance, et tenir pour notoire par coutume et commune observance ez maisons des Vicomtes, Barons, et autres Gentilshommes, nobles du comté de Bigorre, que le fils ainé male habile à succeder succede et herite entierement à tous les biens de la maison paternelle obvenus par succession, qu'on apele communément audit Païs, le bien de la table, reservé aux autres enfans et filles leur legitime seulement telle que de droit; et le fils ainé decedant sans hoirs de lui procréés en loyal mariage, la succession telle que dit est, revient au second fils male, et du second au tiers, tant qu'il y a des males, gardant l'ordre de primogeniture; et en defaut de males, ou descendans d'eux en loyal mariage, comme dit est, la succession revient aux filles en meme ordre qu'il est dit ci dessus, des males: et ne peut le fils ainé, qui a ainsi recueïlli la

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ère Turbe.

la succession, vendre, aliener, donner ne disposer, soit par contrat ou disposition ~~de~~ derniere, ~~ou autrement~~, au prejudice de ceux qui lui doivent succeder, que de sa legitime telle que de droit, et des acquets qu'il auroit faits. Suivant cette commune observance entre Gentilshommes on a acoutumé aposer tels pactes ~~en~~ au contrat de mariage. Toutefois, posé que le contrat de mariage ne portât tels pactes, le droit de succeder est toujours reglé comme dessus est dit suivant ladite commune observance. Et ainsi l'ont ils toujours ouy dire et tenir publiquement aux anciens et autres dudit Païs. Et deduisant les cas particuliers esquels ils ont vû garder et observer ladite coutume ou observance commune, ont dit comme s'ensuit, savoir est.

Ledit Seigneur de Villepinte, qu'il a ainsi vû garder et observer dez le tems de 30. ans dont il a bonne et certaine memoire, même en la succession des Maisons de Lavedan, d'Andoins, d'Astes, de Bazilhac, où il a vû advenir que les ainés ont succedé, et après sont decedés sans hoirs, et les seconds enfans ont succedé suivant ladite coutume et commune observance. ainsi a toujours été gardé en sa maison du tems de ses Bisayeul, ayeul et Pere.

Ledit d'Antist, Seigneur de Mansan, a dit ainsi l'avoir vû pratiquer et user en la succession de la Maison de Lautrec, et desdites maisons d'Andoins, d'Astes, Basillac, et dudit de Villepinte, et en la maison de Villambits, et de tout le tems de sa connoissance, qui est de 30. ans, et ne l'a vû revoquer en doute.

Ledit de Mands, Seigneur de Dufort, a dit qu'il a bonne memoire du tems de 30. ans passés,

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ere Turbe.

dez lequel il a toujours vû ainsi garder et observer entre tous les Gentilshommes dudit Comté de Bigorre, meme esdites Maisons de Lavedan, d'andoins, de Basillac, de Villambitz, et de Villapinte et d'orzon, et generalement entre tous les Gentilshommes du comté de Bigorre, et aussi aux lieux circonvoisins, en astarac et magnoac; et au moïen de cette Coutume il a recouvert partie des biens de la Succession de la maison de Du fort.

Ledit Gaspard de Baretge, Ecuyer, Seigneur de Galaës, a dit que tous le tems de sa Connoissance, qu'est de 15. ans, il a vû ainsi garder et observer audit Comté de Bigorre; et en sa maison ladite Coutume et observance a été gardée et observée; et a toujours oy dire aux autres Gentilshommes de ce Païs, que la Coutume et commune observance dudit Païs etoit telle de tout tems et d'ancienneté.

Ledit Bernard Bratiat, Viguier de la ville de lourde, a dit avoir toujours oy dire aux Gentilshommes et autres anciens de ce Païs dez le tems de sa Connoissance, qu'est de 20. ans, que la Coutume et Commune observance dudit Païs est telle qu'ils ont dessus declaré, et a oy dire qu'elle a été gardée et observée en la maison de Lavedan, et l'a vû garder et observer ez maisons d'andoins, de Villepinte et de Begolle.

Ledit Chataut a dit, que dez le tems de 25. ans qu'il est resident en la Cité de Tarbe, qu'est la Ville principale du Comté de Bigorre, il a frequenté les maisons nobles de Castelbajac et autres Maisons nobles et anciennes dudit Comté, et a toujours oy dire la Coutume et observance etre telle, et ne la vit oneques mettre en doute ne controverse, combien qu'il

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ere Turbe.

qu'il a vingt ans ou plus qu'il est frequentant et pratiquant ordinairement en la cour du Senechal de Bigorre, qu'est tenuë et assise audit Tarbe, et l'a vû ainsi pratiquer esdites maisons d'andoins, de Lavedan, de Villepinte, Basillac, Benac, Villeneuve, d'antin, Peyraube, et plusieurs autres Gentilshommes, dont à present n'est recors, et suivant ladite Coutume fut fait le contrat de mariage d'entre le feu sieur de Civrac et de ladite Loyse de Castelbajac, Demanderesses, contractans pour elle ledit feu Bernard de Castelbajac, lequel contrat il, que depose, reçu etant lors Notaire.

Ledit de Peyriguerio a dit l'avoir toujours vû garder et observer inconcussement dez le tems de 40. ans passés, et a oy dire aux anciens ses Predecesseurs et autres, que la commune observance etoit telle audit Païs, et l'a ainsi vû garder et observer en la Maison de Castelbajac du tems de Pé-arnaud de Castelbajac, Seigneur audit lieu, ayeul desdits Demandeurs, comme il a amplement declaré en sa deposition particuliere, qu'il a cejourd'hui faite par devant Nous: et aussi esdites maisons de Lavedan, Forgues, Sentoux, Payre, en la maison de Peyraube, qui est vassal de ladite Maison de Castelbajac, Basillac et plusieurs autres, dont à present n'est recors, et n'y vit oncques faire debat, controverse, ne question.

Ledit Darrerio a dit aussi l'avoir vû ainsi garder et observer dez le tems de 40. ans passés, et l'a toujours oy dire aux anciens Gentilshommes et autres, sans y faire aucun doute ne difficulté. Et il, comme notaire, a reçu plusieurs Contrats de mariage par lesquels ils ordonnoient de leur Succession en la maniere qu'il est contenu ci dessus en deposant de ladite Coutume; et au bout de l'article, les contractans

© Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ere. Turbe.

faisoient aposer les mots, et autrement, quant ausdites Successions selon la Coutume gardée et observée entre Gentilshommes en cedit Païs de Bigorre. Et entre autres a dit avoir mis lesdites paroles en un contrat de mariage qu'il reçut en la maison d'un Gentilhomme de ce Païs nommé de Villeneuve; et l'a ainsi vû garder et observer en la maison de Lavedan dez le tems de Hector de Bourbon, frere ainé de celui qui est à present, et es maisons de Lautrec, Aster, Barilhac, Abieusac, Lespoey, Arcizans, Seyraube, Montignac, Forgues, Villambitz, Angos, Ladoubere, et autres.

Ledit de la Fontan dit l'avoir vû ainsi garder et observer dez le tems de 55. ans dont il a bonne connoissance, et l'a oy dire aux anciens tout ainsi que ledit Sr. de Villepinte, Raporteur, l'a dit et declaré pardevant nous; et au demeurant a dit n'avoir autre chose que ce qu'il a deposé pardevant nous en cette matiere.

Ledit de Claveria, Prebendier de l'Eglise Catedralle de Tarbe, a dit l'avoir vû ainsi garder et observer audit Comté de Bigorre dez le tems de 35. ans ou 36. ans passés; et a toujours oy dire, que la commune observance etoit telle, et l'a vû garder, observer et pratiquer à la Succession des maisons d'Aster, et de Lavedan, et d'Andoings, de Luc, de Tarricaut, de Bouilh, de Basilhac, et n'y vit onques faire aucune controverse ne contradiction.

Ledit Benac, Curé de ce lieu de Saint-Sever de Rostang, a dit avoir bonne memoire du tems de 46. ans, durant lequel tems l'a toujours vû garder et observer en la Comté de Bigorre, et oy dire aux anciens, que la Coutume etoit toujours telle, et l'a vû pratiquer en la Succession d'Aster, de Bazillac, Villepinte, qui sont assis dans ledit Comté, et ne vit onques garder et observer le contraire, ne faire doute.

Ledit

Castelbajac. 1547. N°. 5. 1ere. Turbe.

Ledit de Pujolio a dit avoir bonne memoire du tems de 50. ans passés, durant lequel tems a toujours oy dire, que la Coutume et commune observance dudit Comté de Bigorre etoit telle que dessus, et durant ledit tems l'a toujours vû garder et observer en la succession des Maisons de Lautrec, d'Antin, d'Aster, Benac, Soreac, Villepinte, Manson, Bouilh, Aussun et plusieurs autres, et ne vit onques garder et observer le contraire, ne revoquer en doute.

Ledit Pomarede a dit avoir bonne memoire du tems de 45. ans passés, durant lequel tems a toujours oy dire aux anciens du Païs la coutume et commune observance estre telle que dessus entre les Gentilshommes audit Comté: et ainsi l'a vû pratiquer es Successions des maisons de Lavedan, d'Andoins, de Bazilhac et de Bouilh, et ne oyt jamais dire ne observer le contraire.

Ledit de Lourde a dit avoir bonne memoire du tems de 18. ans passés, durant lequel l'a toujours ainsi oy dire et tenir aux anciens du Païs et Comté de Bigorre, sans revoquer en doute; et l'a ainsi vû garder et observer en la Succession des Maisons de Bazilhac et Bouilh assises audit Comté de Bigorre.

Et ont signé leurs depositions, excepté lesdits de Manas et de Baretge, Seigneur de Galaës, qui n'ont sçu signer, et ont fait ledit de Baretge un B et ledit de Manas ungne F. J. de VILLEPINTE. Arnaud d'ANTIST. B. BATIAC. J. CHAPTAUR. P. PERIGUERIO. De DARRERIO. Arnaud-Guilhem FONTAN. J. de BENACO. PUJOL, Notaire. P. de CLAVERIA. B. POMAREDE. Johan de LORDE.

Seconde Turbe.

Castelbajac. 1547. N°. 5. II.de Turbe.

DU 24e. jour d'octobre 1547. ont été oÿs par nous Commissaire susdit les temoins que s'ensuit selon l'etiquete à nous baillée de laquelle la teneur s'ensuit.

Monseigneur, Plaise à vous avec Monsieur votre adjoint, oyr et examiner par maniere de Turbe à la requête de Me. Guillaume et Damoiselle Loyse de Castelbajac, Demandeurs, à l'encontre de Marguerite du Maine, Damoiselle, Defenderesse, savoir est Messire Jean de Bourbon, Vicomte de Lavedan et Senechal de Baradois, Raporteur de ladite Turbe; agé de 46. ans ou environ; Jean Marc de Benac, Seigneur dudit lieu, agé de 45. ans ou environ; Jean y Sauguier, Seigneur des Dours, agé de 75. ans ou environ; Pierre d'Alhoquy, Sr. de Ruat, agé de 60. ans ou environ; Me. Etienne de Chelle, archiprêtre dudit lieu, agé de 60. ans; Bernard d'Andoins, Ecuyer, agé de 63. ans; Aimeric de Cohite, Seigneur de Sarniguet, agé de 60. ans; Arnaud d'Aubarede, Ecuyer, Seigneur de Peyraube, agé de cent ans ou environ; ~~Sans aner de Bouilh,~~ Jean de Blosson, Seigneur dudit lieu, agé de 30. ans ou environ; Sans aner de Bouilh, abbé de Collongues, agé de 75. ans; Guy arnaud de Sent Sebyer, agé de 36. ans ou environ; Charle le Gros de Lourde, agé de 50. ans ou environ; Me. Charles Langleylle, Prêtre, agé de 55. ans ou environ; Arnaud Fargue, Ecuyer, agé de 40. ans ou environ; Me. Jean Bossino, agé de 42. ans; Me. Arnaud des Rois, agé de 45. ans ou environ; Arnaud Raimond d'Oleac, Ecuyer, agé de 40. ans; Bernard Brusaulx, habitant de Galés, agé de 40. ans; signée l'etiquete Dufaure.

Lesquels ont dit parlans par l'organe dudit

Castelbajac. 1547. N°. 5. II.de Turbe.

Seigneur de Bourbon, Vicomte de Lavedan, Raporteur de la Turbe, que par coutume ou commune observance du Païs et Comté de Bigorre en succession des Vicomtes, Barons et autres Gentilshommes, le fils ainé mâle habile à succeder, succede entierement en tous les biens de ses Pere et Mere, reservé aux autres leur legitime telle que de droit; et le cas avenant, que l'ainé decede sans hoirs descendans de lui en loyal mariage, la succession revient entierement au second fils mâle, et du second autres consecutivement tant qu'il y en aura, gardant l'ordre de primogeniture: et en defaut de mâles, les filles succedent en meme ordre et qualité. Si icelui ainé, ou autre, qui a ainsi recueilli la succession, et decede sans ~~enfans~~ hoirs descendans de lui, ne peut aliener, ne disposer des biens de la succession, outre la valeur de sa legitime telle que de Droit; et ainsi l'ont vû garder et observer tout le tems de leur connoissance et memoire, posé qu'il y eut contrat de mariage, testament, ne autre disposition entre vifs ou derniere volonté; et ont oy dire à leurs Predecesseurs que de tous tems et d'ancienneté la succession des Gentils hommes dudit Comté a été et est ainsi reglée.

Et declarans les cas particuliers où ils ont vû ainsi le garder et observer, ont dit, savoir est

LEdit Seigneur Vicomte Raporteur qu'il a bonne et parfaite memoire du tems de 35. ans, durant lequel en a ainsi vû user, sans qu'il ait sçu qu'on en ait fait aucun doute, difficulté ou controverse; et entre autres maisons, l'a vû pratiquer en la succession des maisons de Bazillac, d'Andoins et d'Aster;

Castelbajac. 1547. N°. 5. II.de Turbe.

et aussi l'a ainsi pratiqué en ladite Vicomté et maison de Lavedan, où son frere aîné deceda sans enfans descendans de lui, debiteur de 80000. livres, et la succession echuë à lui en vertu de ladite Coutume ou commune observance, les Crediteurs de sondit feu frere le voulurent contraindre payer les dettes, et il se deffendant de ladite Coutume en est demeuré quitte. Bien est vrai que pour son plaisir en a payé aucuns. Davantage, la Belle Soeur, Veuve de sondit feu frere, demandoit 1200. livres de doüaire sur ladite Vicomté et autres biens assis audit Comté de Bigorre, à laquelle il obissa ladite Coutume, soutenant que son frere n'avoit pû à son prejudice constituer tel doüaire, et aprés avoir quelque tems plaidoyé, vinrent à accord, par lequel ladite Veuve se contenta de 400. livres de doüaire, qu'il lui accorda, non comme etant tenu à ce, ains seulement pour entretenir l'amitié entre eux, parcequ'il avoit epousé la soeur de la Veuve de sondit frere.

LE dit Marc de Benac, Seigneur dudit lieu, dit avoir bonne et assurée memoire de l'age de 35. ans, durant lequel tems a vû tenir pour notoire, et a toujours ainsi vû pratiquer aux autres maisons dessus nommées, et aussi en sa maison de Benac; l'a vû ainsi pratiquer en la succession des maisons de Lavedan, d'Aster, de Basilhac, et generalement toutes autres bonnes Maisons du Païs de Bigorre; et est recors avoir

Castelbajac. 1547. N°. 5. II.de Turbe.

oy dire à Rotger, Seigneur d'Aussan [Ossun], qui est trepassé peut avoir cinq à six ans, et etoit au tems de son decez agé de 80. ans, etant en son vivant le plus vieil Gentilhomme dudit Comté de Bigorre, que les maisons des Gentilshommes dudit Comté par ladite commune observance demeurant toujours en leur entier, et les Enfans puînés ne pouvoient demander leur legitime qu'en argent ou pecune nombrée; et se plaignoit ledit d'Aussun de ce que ledit feu Bernard de Castelbajac, de la succession duquel est à present question, avoit baillé à ses oncles et freres en biens et rentes immeubles leurs legitimes contrevenant à ladite Coutume. A dit en outre, qu'il n'a vû seulement garder et observer ladite Coutume audit Païs de Bigorre, ains aussi aux lieux circonvoisins, comme au Comté d'Astarac en la maison de Montcorneil, et au Païs de Languedoc en la maison de Mirepoix.

LE dit Jean Ysauguier a dit avoir memoire de 60. ans et plus: durant lequel tems en a toujours vû user audit Comté sans contradiction qu'il ait sçu, même es successions des Maisons de Lavedan, d'Andoins, d'Aster, de Benac, de Basillac, de Villepinte, de Sarniguet, et tenir ladite coutume pour notoire.

LE dit Emery de Cohitte, Seigneur de Sarniguet, dit avoir bonne memoire de 30. ans, durant lesquels en a ainsi vû toujours user et pratiquer sans contradiction qu'il ait sçu, et tenir pour notoire, même en la succession des susdites maisons de Lavedan, d'Andoins, d'Aster, de Benac, de Basillac, et en la sienne.

LE dit Pierre d'Ailhoquy, dit, qu'il est natif du lieu d'Ailhoquy en Navarre, et marié au Comté de Pardiac dez le tems de 34. ans passés, lequel Comté de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIde Turbe.

Pardiac est joignant ledit Comté de Bigorre; durant lequel tems l'a toujours vû ainsi garder et observer, tenir pour notoire, même ez maisons nommées par ledit Raporteur et autres temoins precedens.

Me Etienne de Chelle a dit, qu'il a memoire du tems de 50. ans, durant lequel l'a toujours ainsi vû dire et tenir pour notoire et pratiqué en la succession des maisons susdites, et outre ez ~~succession~~ maisons d'Arazac, Villambitz, Forgues et St. Martin.

Ledit Bernard d'Andoins a dit, qu'il a vû tenir ladite Coutume pour notoire, et toujours oy dire qu'elle étoit telle dez le tems de 50. ans passés, dont il a bonne et parfaite memoire, et l'a vû garder et observer deux fois ez maisons de Lavedan, d'Aster et Basilhac, Forgues, Artagnan, d'Ouzon, et generalement par tout ledit Comté.

Ledit Arnaud d'Averede, Ecuyer, a dit qu'il a bonne memoire dez l'age de 60. ans, durant lequel tems l'a ainsi vû garder et observer, et tenir pour notoire inconcussément, et selon icelle coutume et commune observance a vû regler les successions des maisons de Lavedan, de Dours, d'Alesac, [Basillac ou Avillhac ou Avieusac,] d'Ouson, et ladite coutume est notoire audit Païs.

Ledit de Blosson a dit avoir memoire de 18. à 20. ans, et de tout le tems de sa connoissance l'a ainsi vû garder, et observer, et tenir pour notoire; et entre autres maisons l'a vû garder en la maison de Lautrec, qui tient la Baronnie de Barbazan dessus et audit Comté de Bigorre, et ez autres maisons dessus declarées.

Ledit Sansaner dit, qu'il a vû tenir pour notoire et inconcussément observer ladite commune observance depuis le tems de 55. ans passés, dont il a bonne et parfaite memoire, et l'a vû garder et observer ez maisons de Lavedan, d'Andoins, de Dours, Basilhac, et generalement en tout ledit Comté; et de sa memoire a vû presque renouveller toutes les maisons des Barons dudit Comté, et y succeder selon le contenu de ladite commune observance.

Ledit Gui

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIde Turbe.

Ledit Gui Arnaud de Sent Sebé a dit ainsi l'avoir vû garder et observer par ladite commune observance dez le tems de 18. à 20. ans, même ezdites maisons d'Andoins, d'Aster, et de Forgues, et n'y veid oncques faire doubte.

Ledit Le Gros a dit, ainsi l'avoir vû garder, et observer, et inconcussément pratiquer dez le tems de 40. ans passés, et entre autres ez maisons de Lavedan, de Bagolle, de Benac, et plusieurs autres, que à present n'a su nommer, et n'y vit jamais faire doute.

Ledit Langlasse a dit par le commandement dudit Seigneur Vicomte de Lavedan duquel il est serviteur, et aussi du feu Seigneur Vicomte, son frere, qui le mena en ce Païs, dez le tems de 25. ans continuels qu'il y a residé, avoir fait plusieurs Consultations, tant à Tolose, que au Grand Conseil à Paris, sur la forme de succeder en ce Païs de Bigorre, et a toujours trouvé à Tolose par l'avis des Avocats que la coutume et commune observance du Païs de Bigorre étoit telle que dessus est dit quant à la succession des maisons de Gentilshommes: et ainsi l'a vû garder et observer ez maisons de Lavedan, de Dors, de Basillac et de Forgues.

Ledit Arnaud Fargue a dit l'avoir ainsi vû garder et observer dez le tems de 30. ans dont il a bonne memoire, et pratiquer ez maisons nobles de Barricault, d'Ouson, de Clarac, et plusieurs autres qu'il n'a sçu nommer, et generalement l'a vû garder et observer en la succession de tous les Gentilshommes dudit Comté de Bigorre.

Ledit Possino a dit avoir vû garder et observer ladite Coutume en la succession des maisons de Lavedan, de Basillac, Aussan, et autres audit Comté, et de Mallas, et etre tenu pour notoire dez le tems de 30. ans dont il a bonne memoire.

Ledit des Rois, agé de 45. ans, a dit avoir vû garder et observer ladite Coutume en la succession des maisons de Lautrec et d'Andoins, et communément entre tous les Gentilshommes dudit Comté de Bigorre, et tenir

Iciiij

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIde Turbe.

ladite commune observance pour notoire dez le tems de 30. ans dont il a bonne memoire.

LEdit Arnaud-Ramond a dit avoir bonne memoire d'avoir vû tenir ladite Coutume pour notoire dez le tems de 30. ans, dont il a bonne et assurée memoire, et l'a vû pratiquer en la succession des maisons de Lavedan, d'Andoins, Basillac, Arùtac, d'Ouson, St Martin, Forgues et de Dours.

LEdit Brusault dit qu'il a vû succeder en plusieurs maisons de Gentilshommes dez le tems de 30. ans selon la commune observance susdite; même ez maisons de d'Ouson, de Galaës, et plusieurs autres qu'il n'a sçu nommer, et a toujours vû dez ledit tems de 30. ans le tenir pour notoire.

Et ont signé les soussignés, et les autres n'ont sçu scripre ne signer. Jean de BOURBON. DOURS. ALLOQUI. Etienne de CHELLE. Bernard d'ANDONS. Gui-Arnaud de SENSEBÉ. Charles LENGLASSE. Arnaud FORGAS. J. de POSSINO. A. du ROI. J. de MONTAUT. BLOSSON.

Troisiême Turbe.

DU 26e. jour d'octobre l'an 1547. en la ville de Tarbe, ont été oys par nous Commissaires susdits les temoins que s'ensuit selon l'etiquete à nous baillée, de laquelle la teneur s'ensuit.

Monseigneur le President et Monsieur votre Adjoint, vous plaise oyr et examiner par forme de Turbe les temoins produits, reçus et fait jurer de la part de Me Guillaume et Damoiselle Loyse de Castelbajac, frere et Soeur, demandeurs, contre Marguerite Dumainez Deffenderesse, sur le 7e. article des ecritures desdits Demandeurs, faisant mention de la Coutume et commune observance du Païs de Bigorre, dont mention en faite par lesdits articles, noble Me Lancelot de Jussan, Chanoine de l'Eglise Catedrale de Tarbe, agé de 66. ans ou environ; noble Me ~~Jean de Possino~~ Gaston Idron, aussi

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIIe Turbe.

aussi Chanoine de ladite Eglise, agé de 66. ans ou environ; noble Me Jean de Possino, aussi chanoine de ladite Eglise, agé de 68. ans ou environ; noble Me Jean de Idron, aussi Chanoine de ladite Eglise, agé de 36. ans ou environ; Me Pierre de Sent Aubin, Lieutenant general du Senechal de Bigorre au Siege de Tarbe, agé de 50. ans ou environ; Me Jean de Palat, Docteur ez droits, et Sindic du Païs et Comté de Bigorre, agé de 37. ans ou environ; Me Pierre de Raymonerio, Bachelier ez Droits, Lieutenant Particulier audit Siege de Tarbe, agé de 47. ans ou environ; Guillem de Palate, Tresorier de Bigorre pour le Roi de Navarre, agé de 44. ans ou environ; Johanneton de Molus, Bourgeois et Marchand de Tarbe, agé de 80. ans ou environ; Me Dominique de Casa, Bachelier ez Droits et avocat audit Siege de Tarbe, agé de 46. ans; Me Pierre Fitan, Prêtre et Prebendier de ladite Eglise de Tarbe, agé de 47. ans ou environ; noble Jaques Auselli, Seigneur de Sarrouilles, agé de 55. ans ou environ; Marquet Lameré, Marchand de ladite ville de Tarbe, agé de 50. ans. Signée l'etiquete, Habert.

Lesquels Temoins, aprez serment par eux fait sur les Saints Evangiles notre Seigneur, ont dit et deposé parlant par l'organe dudit de Jussan, que par la commune observance du Païs et Comté de Bigorre, et à la succession des Vicomtes, Barons et autres Gentilshommes du Païs, l'ainé mâle habile à succeder est heritier universel tant du Pere que de la Mere nobles, reservée aux autres leur legitime; et l'ainé decedant sans hoirs descendans de lui en loyal mariage, la succession vient au second mâle, et du second au tiers, et ainsi consecutivement tant qu'il y aura de mâles gardant l'ordre de primogeniture: et à defaut de mâles, les filles succedent en même ordre et qualité que les mâles. Et ne peut l'ainé, ou autre, qui a recueilli la succession, et decedé sans hoirs descendans de lui, disposer ne aliener, soit entre vifs

Castelbajac. 1547. N°. 5. III.e Turbe.

ou derniere volonté, outre la valeur de sa legitime telle que de droit. Laquelle commune observance a lieu, posé qu'il n'y ait contrat de mariage, testament ou autre disposition, par lesquels celui ainé, ou autre qui a succedé, soit apelé à la succession. Et ainsi l'ont vû garder et observer le tems de leur connoissance, comme par ci apres sera plus amplement declaré et tenu pour notoire, sans jamais y avoir vû faire aucun doute ne difficulté en jugement ne dehors.

Et rendant particulierement raison de leurs depositions,

LE dit de Jussan a dit, qu'il est de la maison de Luc assise audit Païs de Bigorre, et a bonne et parfaite memoire du tems de 50. ans passés, dès lequel a toujours vû regler la succession des Gentilshommes en la qualité qu'il a dit ci dessus. Meme a vû advenir le cas en maison de Lavedan, où le fils ainé nommé Hector de Bourbon, Capitaine de 50. hommes d'armes, trepassa à Milan, apres qu'il fut pris à la journée de Pavie; et apres son decez succeda à la maison Jean de Bourbon, qui est à present Vicomte de Lavedan, qui étoit le second fils, jaçoit qu'il eut autres deux freres. Aussi l'a vû garder et observer à la succession de la maison du Luc, à laquelle feu son frere ainé nommé Menaud de Jussan avoit succedé comme ainé, et mourut au voiage de Naples du tems du Roi Charles VIII. Et apres lui succeda Arnaud de Jussan, second fils de la maison, auquel il deposant, qui etoit aussi fils naturel et legitime de ladite maison, ne fit aucune controverse ne debat. Aussi l'a vû garder et observer à la succession des maisons d'Aster, St. Martin, Artagnan, et Bagolle, et Arras, toutes assises dans les limites du Comté de Bigorre, et generalement entre tous les Gentilshommes, sans y faire aucune resistance ne controverse.

LE dit Idron a dit, que dès le tems de 25. ans passés il a fait sa continuelle residence la plupart du tems

Castelbajac. 1547. N°. 5. III.e Turbe.

tems en ce Païs et Comté de Bigorre, car sa nativité est du Païs de Bearn; et durant ledit tems de 25. ans, a vû toujours regler la succession des maisons des Gentilshommes en la maniere contenuë au rapport de cette Turbe, même en la succession de la maison d'Andoins, où il a trouvé voïant les titres antiques de la maison, qu'un nommé Jean, fils ainé, succeda entierement en la maison, et son frere nommé Tristan et sa Soeur, qui fut mariée au Sr. de Mauleon en Commenge, eurent leur legitime en pecune nombrée; et apres succeda en la maison l'autre Jean, fils ainé dudit Jean, qui mourut à Milan retournant de Guevilhan au voyage du Roi Charles VIII. et lui succeda Gaston, second fils mâle de ladite maison, qui avoit trois soeurs, l'une mariée à la maison de Grantmont, l'autre à la maison de Jardrest [Gerderest], et l'autre à la maison de Gaujac, qui etoient de la maison de Caupene, lesquels ne firent aucune controverse ne debat à leur frere; et audit Gaston succeda Jean, fils ainé, qui mourut à Landreci; et apres son decez a succedé à ladite maison Paul d'Andoins, qui est à present seigneur, qui avoit lors deux soeurs, l'une mariée au Baron de Benac, laquelle est encore vivante, et l'autre etoit mariée avec le Seigneur d'Antin, Senechal de Bigorre, laquelle est trepassée deux ans peut avoir: et aussi l'a vû garder et observer en plusieurs autres maisons de Bigorre sans contradiction aucune.

LE dit Possino a dit l'avoir vû ainsi garder et observer dès le tems de 50. ans, desquels a bonne et parfaite memoire, et entre autres cas particuliers est recors, que en la maison du Baron de Benac, qu'est assise en ce Païs et Comté de Bigorre, le fils ainé nommé Rogier etant Chanoine Regulier de St. Augustin en cette Eglise de Tarbe, fut élu Evêque d'icelle; et parce qu'il n'etoit capable à succeder à ladite maison au moïen de ladite Religion, son frere puiné nommé Annet succeda à ladite maison; et depuis a ouy plaindre ledit Rogier deplaisant de ce qu'il

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIIe Turbe.

avoit pris l'habit et ordre de St Augustin. Et ainsi l'a vû garder ez maisons designées par ledit de Dussan, et n'y vit onques faire difficulté, excepté en ladite maison du Luc, de laquelle n'a eu aucune connoissance. ✕

LE dit Me Jeury a dit avoir vû tenir pour notoire ladite commune observance dez le tems de 20 ans, dez lequel tems il a bonne et parfaite memoire; et entre autres maisons l'a vû pratiquer ez maisons d'Andoins et de Begolle, et n'a onques sçu qu'on y ait fait difficulté en tout ledit Païs.

LE dit de Senecaubin a dit, que dez le tems de 18 ans qu'il a fait sa residence en ce Païs et Ville de Tarbes, tant pratiquant comme avocat, que aussi exerçant l'office de Lieutenant general du Senechal de Bigorre, qu'il tient de present et dez six ans passés, l'a ainsi vû garder et inconcussément observer et tenir pour notoire, sans autrement savoir designer aucuns cas particulier.

LE dit de Palatz, Docteur ez Droits, a dit qu'il est natif de ce lieu et Ville de Tarbe, et tout le tems de sa connoissance l'a ainsi vû garder et observer, sans aucune contradiction: et entre autres cas particulier a vû pratiquer ladite coutume et observance ez maisons de Lautrec, d'Andoins, de Lavedan, Bazilhac et Artagnan assises audit Païs de Bigorre, et n'y vit jamais faire aucune contradiction en jugement ne dehors.

LE dit de Raymoneno a dit, qu'il est natif de Vic-Bigorre, assis en cette dite Comté, et tout le tems de sa connoissance a vû tenir et reputer ladite commune observance et coutume notoire, et inviolablement et inconcussément observée, sans y faire aucune difficulté, et même ez maisons d'Andoins, d'Artagnan et Bazilhac.

LE dit de Palatz, Tresorier de Bigorre, a dit aussi avoir vû tenir ladite commune observance pour notoire en ce Païs et Comté, duquel il est natif, tout le tems de sa connoissance et memoire, sans y faire aucune controverse ne difficulté; et entre autres maisons l'a vû garder et observer ez maisons de Lautrec, qui est une des Barons de la Comté, à cause de la Baronnie de

Castelbajac. 1547. N°. 5. IIIe Turbe.

de Barbazan dessus: en laquelle maison de Lautrec y avoit deux mâles et une fille; et aprez que le premier mâle fut decedé, le second lui succeda entierement, et aprez le decez du second a succedé ladite Fille, qui a été mariée avec le Seigneur de Laval, lequel à present tient les biens. aussi l'a vû garder et observer ez maisons d'Andoins, de Lavedan, d'Artagnan, de Bazillac, d'Aster, d'Aussan, Arras et de Begolle.

LE dit Me Dominique de Casa a dit, qu'il est natif du lieu d'Arcisac, distant d'une lieuë de cette Ville de Tarbe, lequel lieu est aussi assis audit Comté; et tout le tems de sa connoissance l'a ainsi vû garder et observer, et tenir pour notoire tout le tems de sa memoire et connoissance, meme dez le tems de 25 ans, qu'il a exercé l'Etat de Greffier et avocat au Siege du Senechal de Bigorre; et entre autres maisons a vû pratiquer ladite commune observance ez maisons d'Aster, de Bazillac, et ez maisons d'Arcisac, deux fois dans celle de Casaubon assis au Païs de Lavedan, de Begolle en ce que ladite Maison de Begolle tient audit Païs de Bigorre, et en la maison d'Artagnan, où il a vû succeder les filles en defaut de mâles.

LE dit de Moulus a dit, qu'il est natif de ce lieu de Tarbe, et tout le tems de sa memoire, qui est de 60 ans passés, a toujours vû garder et observer ladite commune observance entre les Gentilshommes, et la tenir pour notoire, et n'a onques vû ni sçu qu'elle ait été revoquée en doute; même l'a vû garder et observer ez maisons de Lavedan, de Lautrec, de Bazillac et d'Aster, qui sont Vicomtes et Barons respectivement audit Comté, et ez maisons d'Aussun, d'Artagnan, et plusieurs autres de notables et Gentilshommes, qu'il a vû renouveller en son tems trois ou quatre fois.

LE dit Me Pierre Fitou a dit, qu'il est natif de ce Païs et Comté de Bigorre, et dans tout le tems de sa memoire

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. III^e Turbe.

et connoissance, qui est de 36. ans pour le moins, a vû garder et observer, tenir pour notoire ladite coutume et commune observance, et n'a jamais oy dire ne tenir le contraire, et entr'autres l'a vû garder et observer ez maisons de Lavedan, Basillac et Artagnan.

LE dit Auselli a dit, qu'il est natif de ce Païs et Comté de Bigorre, et a tout le tems de sa connoissance vû garder et observer ladite coutume et observance, et etre tenu pour notoire sans aucune contradiction; et entre autres maisons l'a vû garder et observer, et estre tenir pour notoire sans aucune contradiction; et entre autres maisons l'a vû garder et observer ez maisons de Lavedan, Basillac, d'aster, arras et plusieurs autres.

LE dit Lameré a dit, qu'il y a 36. ans qu'il est resident continuellement en ce Païs et Comté de Bigorre, durant lequel tems a toujours vû succeder ez maisons des Gentils hommes en la maniere susdite, et onques n'y vit faire difficulté, et entre autres maisons l'a vû garder et observer en la maison d'Antin, de Lavedan, d'Ausun, Basillac et Baudean.

Et ont signé leurs Depositions Lancelot de JUSSAN, Chanoine de Tarbe. G. IDRONIUS, Canonicus prelibatus. J. de POSSINO. Jehan de IDRON. P. de SENTAUBIN. J. PALATS. P. RAYMONERIO. &. de PALATZ. CASA. Pé FITE. Jaques AUSELLI. Marquet LAMERÉ.

Quatrième Turbe.

DU 27^e d'octobre 1547. en la Ville de Tarbe ont été oys par nous Commissaire et Adjoint susdits les temoins cy aprez inserés par forme de Turbe suivant l'etiquete à nous baillée de laquelle la teneur s'ensuit.

Monseigneur le Commissaire et Monsieur votre adjoint, vous plaise oyr et examiner les Temoins cy aprez nommés, et ce par forme de Turbe, qui ont été reçus produits et fait jurer de la part de Me Guillaume et Dlle Loyse de Castelbajac, demandeurs, contre Marguerite du Maine, Deffenderesse

Castelbajac. 1547. N°. 5. IV^e Turbe.

Deffenderesse, sur la coutume et commune observance gardée de tous tems et ancienneté au Païs et Comté de Bigorre articulée et specifiée par le 7^e. article des ecritures desdits Demandeurs, Monsieur Me Jean de Stephano, Official de Tarbe, agé de 70. ans et plus; Me Dominique Furcata, Docteur, Lieutenant de Monsieur l'Official de Tarbe, Recteur de Semeac, agé de 70. ans ou environ; Me Jaques de Soreac, Recteur de Lanescateres, agé de 80. ans ou environ; Me Vidal de Montasino, Recteur et Seigneur de Cubuer, agé de 70. ans ou environ; Me Jean de Aberano, Notaire Royal de Tarbe, agé de 66. ans ou environ; Noble Manaud de la Roque, Seigneur de St. Martin, agé de 36. ans ou environ; Me Jean de Balestrade, Notaire et Sacristain de l'Eglise Catedrale de Tarbe, agé de 60. ans ou environ; Me Guillem de la Case, Marchand de Tarbe, agé de 60. ans ou environ; Me Adam de Sen-Gerii (Serni?), Prebendier de l'Eglise de St Jean de Tarbe, agé de 70. ans ou environ; Jean de Darrerio, Marchand de Tarbe, agé de 50. ans ou environ; Me Nicolas Rossignolis, Receveur du Roy et Tresorier de Monsieur de Tarbe, agé de 35. ans ou environ; Noble Me Jaques de Salles, Recteur de Basian, Prebendier de Tarbe, agé de 35. ans ou environ; Me Jean Barailhes, Recteur de Belpuy et Prebendier de St Jean de Tarbe, de age de 54. ans; noble Jehannot de Castelbajac, Seigneur de la Garde, de age de 66. ans ou environ; Guilhem Barriere, Marchand de Tarbe, de age de 55. ans ou environ; Me Arnaud Andresto, Notaire Royal de Tarbe, de age de 47. ans ou environ; Jean Barrere, Marchand de Tarbe, agé de 40. ans; Berdot de la Forgue, agé de 45. ans; ainsi signé en l'etiquete, Habert.

Lesquels temoins, aprez serment par eux fait sur les Saints Evangiles Notre Seigneur, ont dit parlant par l'organe dudit d'Etienne, Official et Vicaire, Raporteur de la Turbe, que par commune observance incontestément gardée au

Castelbajac. 1547. N°. 5. IVe Turbe.

Païs et Comté de Bigorre en la succession des Vicomtes, Barons, et generalement entre tous Nobles et Gentilshommes, soient du Pere ou Mere, l'ainé mâle capable et habile à succeder succede entierement en tous les biens et Seigneuries, et les autres sont aportionés chacun en sa legitime telle que de droit. Laquelle commune observance a lieu, le Pere ou Mere decedant sans disposer de leurs biens par Contrat ou derniere volonté; et l'ainé decedant sans hoirs descendans de lui en loyal mariage, la succession revient entierement au second mâle, et du second au tiers, et tant qu'il y en aura, concordant l'ordre de primogeniture, capacité et habile à succeder, et en defaut de mâles la succession revient aux filles en meme ordre et qualité: et ne peut l'ainé ou autre, qui est aprez lui à recueillir la succession, aliener et disposer en aucune maniere des biens ainsi à lui avenus au prejudice de celui auquel la succession est deferée aprez lui, outre la valeur de sa legitime telle que de droit; et ainsi l'ont vû toujours garder, et observer, et tenir pour notoire audit Païs et Comté de Bigorre tout le tems de leur connoissance et memoire.

Et particulierement interrogés sur la raison de leur dite et deposition ont dit ce que s'ensuit; savoir est.

Ledit Etienne, Vicaire et Official susdit, a dit qu'il est natif du lieu de Sous {Lomneac / brayous} en la jurisdiction de Verdun, Diocese de Lombez et Senechaussée de Toulouse, et que dez le tems de 36. ans continuels et consecutifs il a fait sa residence en ce lieu de Tarbe, où il a exercé l'Etat de Vicaire et Official, conseillé plusieurs Procez mûs et pendans pour raison de la succession des Gentilshommes, et aussi sans Procez pour accorder les differens qui etoient entre les Freres; et durant ledit tems a toujours vû regler la succession des Gentilshommes, ainsi que a dit ci dessus au rapport de la Turbe, et jamais ne vit faire difficulté en jugement ne dehors; et a vû succeder en la forme susdite ez maisons de Lautrec, qui est un des Barons de ladite Comté à cause de ladite Baronnie de Barbazan dessus, où il y avoit trois

Castelbajac. 1547. N°. 5. IVe Turbe.

trois freres; Odet, fils ainé, Sieur de Lautrec, André, second fils, Sr. d'Esparos, et Thomas, Sr. de Lescun; et aprez le decez dudit Sr. de Lautrec a vû ainsi regler la succession entre ses Enfans, qui sont trepassés; et à present tout est demeuré à la fille, qui est Madame de Laval. Aussi l'a vû pratiquer à la succession de la maison d'Andoins, Lavedan, Basilhac, Benac, et en ladite maison de Castelbajac, de laquelle à present est question; et aussi en la maison d'Antin, et generalement entre tous les Gentilshommes de cedit Comté.

Ledit de Furcata a dit, qu'il est natif de cedit Comté, et l'a toujours vû ainsi garder, et observer, et tenir pour notoire, et assisté en plusieurs consultations avec ledit Etienne en pareille matiere, n'a jamais vû faire le contraire, ne le revoquer en doute, ne faire difficulté ou contradiction; et pour les cas particuliers, outre les maisons nommées par ledit Etienne, l'a vû pratiquer en la maison d'Aussun.

Ledit de Castelbajac, Seigneur de la Garde, a dit avoir bonne memoire de 50. ans passés, dez lequel a toujours vû ainsi garder et observer; et entre autres Maisons, outre celles que ceux dessus nommés ont designé, l'a vû garder ez successions des Maisons d'Arcizans, et Arcizac, et Parabere, et en plusieurs autres maisons: et s'il etoit besoin declarer particulierement et specifier tous les cas où il y a vû garder et observer ladite Coutume inconcussément, il n'auroit fait jusqu'à demain matin. Joannot de CASTELBAJAC.

Ledit de la Roque, Seigneur de St. Martin, dit etre natif dudit Païs et Comté, et tout le tems de sa memoire, qu'est de vingt ans ou plus, l'a ainsi vû pratiquer et user, et meme en ladite Maison de St. Martin.

Ledit de Soreac, dit Cardinau, a dit l'avoir vû ainsi garder et observer sans contradiction ni difficulté dez le tems de 50. ans passés: et outre les maisons dessus nommées, l'a vû ainsi garder et observer en la maison d'Artagnan.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IVe. Turbe.

LEdit de Montasino a dit l'avoir ainsi vû garder et observer dez le tems de 50. ans passés, duquel il a bonne et parfaite memoire sans aucune difficulté, ne contradiction, même ez maisons specifiées par les temoins precedens; et outre en la succession des Maisons de Castelbajac et Villambits, et du Vicomte de Labatut en ce qu'il tient en ce Païs de Bigorre.

LEdit de Aberuno a dit, que durant le tems de 50. ans passés, dont il a bonne et parfaite memoire, l'a toujours ainsi vû garder et observer audit Païs de Bigorre, sans le revoquer en doute, meme ez Maisons cy dessus specifiées, et outre ez Maisons d'Aster, Villepinte et Basillac.

LEdit Balestrade a dit avoir bonne et parfaite memoire du tems de 50. ans passés, dez lequel tems icelui l'a toujours ainsi vû garder, et observer, et tenir pour notoire sans aucune controverse, meme ez maisons cy dessus specifiées par les temoins precedens, et autres plusieurs qu'il n'a sçu specifier à present pour n'etre recors des noms.

LEdit de Casa a dit avoir parfaite memoire du tems de 40. ans passés, durant lequel l'a toujours ainsi vû inviolablement garder sans controverse ne difficulté ez maisons specifiées par les temoins precedens, et generalement entre les Gentilshommes dudit Païs, et ne sait point qu'il y ait eu contradiction en jugement ne dehors.

LEdit de Sen Serni a dit, que dez le tems de 50. ans passés, dont il a bonne et parfaite memoire, l'a ainsi vû garder et observer inviolablement sans difficulté, meme ez successions des maisons dessus specifiées, sans declarer aucun autre cas particulier.

LEdit Darrerio a dit l'avoir vû ainsi garder et observer durant le tems de 30. ans continuels et consecutifs, et n'a point vû qu'on y ait fait aucune controverse ne difficulté: et outre les maisons dessus specifiées, dit avoir vû garder et observer en la succession de la maison de Marsas [arras] prez Bagnieres, et generalement entre tous les Gentilshommes.

Ledit

Castelbajac. 1547. N°. 5. IVe. Turbe.

LEdit Rossinolis a dit, que il l'a vû ainsi garder, et observer, et tenir pour notoire dez le tems de 25. ans passés, dont il a bonne memoire; et en cette forme a vû succeder en la succession des maisons de Dours et de Forgues assis audit Comté, et generalement entre les Gentilshommes sans difficulté.

LEdit de Salles a dit, qu'il a vû toujours observer en la succession des maisons des Gentilshommes dez le tems de 22. ans, dont il a bonne memoire; et entre autres l'a vû ainsi pratiquer en la succession des Maisons de Villanave et Sanous assises en cedit Comté; et à ladite Maison de Sanous a été ainsi jugé en la Cour de Parlement de Toulouse avec condamnation de depens contre celui qui insistoit. Le sait, pour avoir vû les pieces et arrêt. Et ainsi l'a vû garder et observer et autres maisons dessus specifiées par les autres temoins.

LEdit Barilhes a dit, que durant le tems de 30. ans, l'a communément ainsi vû garder et observer ez maisons des Gentilshommes de ce Païs et Comté, sans y avoir vû faire aucune controverse ne difficulté, meme ez maisons nommées par ledit d'Etienne.

LEdit Guilhemot Barriere a dit avoir bonne memoire de 35. à 40. ans, dez lequel tems l'a toujours vû garder et observer sans contradiction, même ez maisons cy dessus declarées par les autres temoins, et outre en la maison de Sarniguet, et generalement entre les Gentilshommes sans difficulté.

LEdit Dandresto a dit, qu'il l'a vû ainsi garder et observer sans y faire aucune difficulté ne controverse dez le tems de 30. ans passés, et entre autres maisons, l'a vû garder et observer ez maisons d'Artagnan et de Sanous, outre les maisons dessus specifiées.

LEdit Jean Barrere a dit avoir bonne et assurée memoire dez le tems de 30. ans, durant lequel l'a

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1547. N°. 5. IVe. Turbe

ainsi vû garder et observer inviolablement, et entre autres maisons l'a vû garder esdites maisons de Dours, et de la Peyrie, et de Forgues, et autres maisons dessus declarées, et n'y a jamais vû faire aucune difficulté ne controverse.

Le dit de la Forgue a dit, que dez le tems de 50 ans passés, dont il a bonne memoire, l'a ainsi vû garder et observer, sans y avoir vû faire aucune controverse ne difficulté audit Païs et Comté de Bigorre, même et maisons dessus specifiées, et outre en la succession de Soreac.

Et ont signé. Jean d'Etienne. Jaques de SOREAC. Vidal de MONTOSSUN. J. de ABERANO, Notaire. Adam de St. SAURIC. ROSSINOLLI. Menaud LAROQUE. Jean de BADA. SALES. J. de BARELHES. Guillamot BARRERA. DANDRESTO. J. BARRERE. Berdot la FORGUE. De la CHASSAIGNE. ALESME, ainsi signés.

Evêché de Limoges. 1272. N°. 6.

Arrêt du Parlement de Paris sur la Regale de l'Evêché de Limoges.

In Parlamento omnium Sanctorum anno mo. cco. lxxijo. Sede Lemovicensi vacante, Senescallus Petragoricensis ratione Regalium, quæ ibi habemus, cepit in manu nostra Villas de Lassac, de Votazac, pertinentes ad Episcopatum Lemovicensem. Vicecomes Combornicæ conquestus est super hoc dicens, quod regalia dictarum Villarum non pertinebant ad Dominum Regem, sed Predecessores sui fuerunt à longo tempore citra in possessione tenendi dictas Villas, et percipiendi fructus et redditus dictorum Locorum, nomine suo, dictâ Sede vacante. Super hoc factâ inquestâ, judicatum fuit saisinam dictorum Locorum per Senescallum reddendam fore dicto Vicecomiti, tenendam ab eodem durante dictâ vacatione. Ex Tabulario Palensi De Petragoricensibus & Lemovicensibus, capite 10. N°. 48.

Extrait.

Castetbajac. 1567. N°. 7.

Accord entre Jeanne, Reine de Navarre, & le Seigr de Castelbajac, sur la Terre d'Astugue & le Moulin de Goudon.

„ Extrait des Registres de la Chambre des Comptes de „ Navarre. Au nom de Dieu. Sachent tous presens „ et à venir, que sur le differend entre Jaques de Durfort, „ Escuyer, sieur de Castetbajac, Demandeur pour raison de „ la Veguerie de Godon et lieu d'Astugues, pretendant lui „ apartenir, tant par substitution advenuë et ouverte en „ la personne de Damlle. Loyse de Castetbajac, sa feuë mere, „ et messire Guillaume de Castetbayac, son oncle, au lieu „ desquels seroit subrogé, que comme plus proche à qui „ la succession dudit de Castetbajac apartiendroit avec ladite „ Veguerie et Astugue, comme étant de ses dependances: et „ très haute et très illustre Princesse la Royne de Navarre, „ possesseresse et tenanciere desdites terre et Veguerie; disant „ ledit Durfort lesdites terres n'avoir pû etre alienées par „ feu noble Bernard de Castetbayac au prejudice de la „ substitution à lui faite au cas qu'il decederoit sans „ Enfans, que toute la maison et Seigneurie de Castetbajac „ deviendroit et seroit aux plus proches ou males ou „ femelles, ce que seroit advenu, et consecutivement acquis „ à ladite Loyse; et inalienable hors ceux de cette famille: „ et au moyen de cette Substitution laquelle seroit fondée „ et demeureroit suffisamment verifiée, tant par les „ Contrats de mariage passés entre les Predecesseurs de ladite „ Maison de Castetbayac, que par trois Enquêtes d'examen „ à futur, que autrement faites, que par la loi et Coutume „ du Païs de tout tems inconcussamment observée et gardée: „ et pour le regard des quarte legitime et Trebellianique „ desquelles on voudroit soutenir l'alienation desdites terres „ au profit de ladite Dame ou ses Predecesseurs, que longtems „ auparavant icelle ledit Bernard avoit aliené plus que ses

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1567. N°. 7.

quartes, comme de ce en pouvoit etre faite prompte
preuve par la vente qu'il avoit faite des terres et
Seigneuries de Semeac, mont d'oloron, asca, les fiefs
et rentes de Sarlaboux, ensemble de Heyches : jaçoit que
d'autant ledit Bernard s'etoit rendu Heritier, sans aucun
Inventaire, ne doit ny ne peut aliener que sa quarte
legitime demeurant privé de la Trebellianique, et
neantmoins que les Donations faites, tant à noble
Jaques d'aros, maitre d'hotel du feu Roi Henri de bonne
memoire, de la Terre d'astugue, que de ladite Vegueria
audit ~~feu~~ Sieur Roy, etoient nulles, invalables, Comme faites
sous esperance d'aucunes promesses et Conditions ausquelles
n'auroit été satisfait, etant ledit Bernard en prevention
d'aucuns exces, desquels pour se redimer eut donné et
aliené tout ce qu'etoit en sa puissance, et par autres
moyens debattant de nullité et invalidité lesdites
donations et titres de sa Majesté. Laquelle au contraire,
soutenant lesdites alienations, disoit ladite substitution
n'etre suffisamment prouvée, veu les Enquêtes et autres
actes, desquels ledit Demandeur pretendoit s'aider, etoient
faites avec autres Parties, ne pouvant faire foi contre
Sa Majesté, et ores que ladite substitution fut verifiée,
et d'icelle l'ouverture en fut faite en la personne desdits
Castetbayac, ses mere et oncle, qu'il n'etoit encores prouvé
ni liquidé lesdites alienations desdits Lieux de Semeac,
mont d'oloron, asca, Heyches et Sarlaboux suffire pour les
quartes, soutenant que ledit Bernard etant fils, n'etant
etranger, pouvoit aliener et distraire deux quartes, et
aussi que l'acquisition faite par son Seigneur et très
honoré Pere le Roi Henry etoit legitime, juste, fondée sur
Causes et conditions honnetes, et en reconnoissance des
bienfaits par ledit Donateur reçus, tant de sa Majesté, que
de ses Predecesseurs, et en contemplation qu'il n'avoit aucun
Enfans

Castelbajac. 1567. N°. 7.

Enfans, réunir et remettre ladite Veguerie à la main
de sa Majesté comme Comte de Bigorre, dont avoit été
demembré auparavant, et par autres moyens et raisons
soutenant ladite acquisition en vertu de laquelle seroit
possesseresse depuis 24. ans et plus. Or est il, que traictans
aucunes personnes, lesdites Parties, apres avoir longuement
debatu, considerant la longueur des Proces et incertitude
des Jugemens, seroient venuës en accord et transaction,
par laquelle ont respectivement renoncé à tous droit de
proces qui pourroit advenir pour ce dessus, et demandes
que pourroient etre faites, tant en jugement, que autrement,
et en outre ledit de Durfort ratifie la Donation de ladite
Veguerie, ses apartenances et dependances, faite par ledit
Bernard, cede, donne et transporte tous droits, voix et actions
qu'il y pourroit pretendre, ou les siens, à ladite Dame,
avec promesse de ce emporter bonne et ferme garentie
envers tous et contre tous qui pour ce voudroient faire
aucune demande sur la Veguerie ; et moyennant ce ladite
Dame donne, cede et transporte à icelui de Durfort le lieu
d'astugues avec tous Droits Seigneuriaux, jurisdiction
haute, moyenne et basse, pour en jouïr tout ainsi que
souloit faire ledit Bernard de Castetbayac, et autres ses
Predecesseurs, auparavant ladite Donation par lui faite
audit Jaques d'arros : ensemble lui promet bailler, payer
et delivrer comptant la somme de mille livres tournoises ;
en payement et deduction desquelles lui baille, livre, cede
et donne le moulin, qui est au lieu de Godon au prix qui
sera estimé par quatre hommes, que les Parties conviendront
dans trois jours prochains, pour, icelle faite, payer le surplus
au cas la valeur d'icelui ne monteroit trois mille livres
tournoises, comme dit est, audit Durfort : et advenant
ledit moulin fut et excedât la valeur de 3000.# ledit Durfort
sera tenu rendre à Sa Majesté le surplus du prix excedant

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES — PRÊT

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1567. N°. 7.

,lesdites 3000.£ tournoises; s'est ladite Dame depouillée
,desdits Lieu d'astugues et moulin de Goudon, et en a investi et
,fait possesseur ledit de Durfort par le bail de la cede du present
,instrument, Confessant tenir lesdits Lieu et moulin en nom
,de precaire jusques à ce que ledit de Durfort ait pris la réelle
,et actuelle possession desdits Lieu et Moulin. Et ce dessus
,ont promis lesdites Parties garder, et observer, et n'y contre-
,venir directement, ni indirectement, avec promesse suffisante
,de porter bonne et ferme eviction et garentie, et relever
,indemnes de tout principal, dommages et interêts envers
,tous et contre tous perturbateurs, et qui voudroient en rien
,prejudicier à ladite Transaction, et demander pour-
,raison desdits Proces, terres et Seigneuries: et pour cet
,effet icelui Durfort a obligé ses personnes et biens, et
,expressément lesdits lieu d'astugue et Moulin aux forces et
,rigueurs du Royaume de France, esquelles s'est soumis;
,et ladite Dame ses biens assis audit Bigorre, ce que sa
,Majesté a promis en parole de Royne tenir et garder, et
,ledit de Durfort l'a juré au Dieu vivant tenant la main
,levée au Ciel: et afin que tout ce dessus puisse être plus
,ferme et valable, lesdites parties consentent le present
,Contrat être insinué en la Cour du Senechal de Bigorre,
,Constituant à ces fins leurs Procureurs Speciaux et generaux
,les Procureurs et avocats en icelle Cour, sans que la
,Specialité ne deroge à la generalité. Promettans d'avoir
,pour agreable tout ce que par eux et chacun d'eux sera
,fait et procuré sous mêmes obligations que dessus,
,renonçant à tous droits, subtilité d'iceux et tous autres
,moiens par lesquelles les Parties pourroient contrevenir
,et demander cassation du present Contrat et transaction.
,fait au chateau de Pau Le 17e. de Septembre 1567. ez
,presences de Messieurs Nicolas Compaing, Sieur du fresnay,
,chancelier de ladite Dame: Noble Thomas le Coustelier,
,Sieur

Castelbajac. 1567. N°. 7.

,Sieur du Pin, Conseiller et Maitre d'Hotel ordinaire de ladite
,Dame; et moi Arnaud Dabadie, notaire de Pau, qui le
,present contrat ai retenu et fait ecrire d'autre main, de
,la mienne l'ai signé, ainsi signés à la cede principale que
,j'ai retenuë envers moi. JEHANNE. de DURFORT. de
,COMPAING. Le COUSTELLIER, et moi dit DABADIE, notaire
,susdit.

,A la Royne.

,Madame,

,Suplie humblement Jacques de Durfort, Sieur et Baron de
,Castetbayac, que suivant la Transaction cy attachée, vous plaise
,de vos benignes graces commander icelle etre enregitrée aux
,Registres de votre chambre des Comptes, et ailleurs où il appar-
,tiendra: neanmoins les Lieu d'astugue et Moulin de Goudon
,exemts et tirés hors de la Table, et autrement satisfait effectuellement
,comme par le texte d'icelle transaction est porté. Lequel supliant
,Continuera prier Dieu pour la santé et prosperité de V. R. M.

,La Royne de Navarre ordonne que la Transaction cy devant
,faite par Sa majesté avec ledit supliant sera enregistrée en la
,chambre de ses Comptes seante à Pau, et par tout ailleurs où il
,apartiendra, et que les Lieux et terres, qui sont baillées par ladite
,Transaction audit supliant seront au contenu d'icelle tirées
,hors de la Table du Domaine de ladite Dame, pour en jouir comme
,de sa propre chose. fait en son conseil tenu à Pau le 2e. jour de
,novembre 1571. mr de francourt, et autres presens. PELETIER.

,Lo ters de novembre 1571. comparit en la Crampe de Comptes
,perdavant messieurs de Tisnées, Presidont, St Martin, Loyard,
,et Roque, Conseillers et audidors, lodit de Durfort, et presenta la
,precedente Requeste et appunctament, preguan audits Seignours
,far registrar la Transaction en aquere declarade en lours Registres
,de ladite Crampe, et apres que lectura en ez estade fayte, fo
,ordonnat ladite Transaction, Requeste et appunctament, seran
,registrades audits Registres, et mandat à my Gratian de Lostau,
,Secretari de ladite Crampe las Registrar. Ço que es estat feyt.

,Collationnat à son original per my signat sur lo Registre de
,Lostau, VERGÉS.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ste Crestie
1461.
Nº. 8.

Donation de Ste Crestie par le Comte d'Armagnac à Jean d'Armagnac.

JEHAN, Comte d'armaignac, de Ferensac, de Rodez, Vicomte de Lomaigne, de Brulhois, de Creyssellois et de Gimois, Senhor de las terras d'aribera, d'aura et de maghoas, de las montagnes de Rouergue, et de la Senhorie de Severac. a tous qui las presentes Lettres veyran Salut. Savoir faisons que nos aïans pleine confiance de la Loyauté, prud'homie, et bonne diligence de notre bien amat Escuyer Jean d'armagnac, et en recompensation des bons et agreables Servicis, que nos a faits lo temps passat, fait chacun jour, et esperam que fara lo temps à venir, à icelui Jehan d'armaignac per las causas dessusditas et autres à ce noz mouvans, avem donat et octroyat, donam et octroyam de nostre gracia Specian et de noste certe Sience per las presentes, tant qu'il vivra, lo Loc et place de Sancte Crestie, assiz et Situat en noste terre et Senhorie d'armaignac [prez Nogarol], ab sas apertenences et appendences et Senhorie quelconque à noz apertenent à causa deudict Loc, las circonstances, deppendences et appendences quelles que Sian, per icelui Loc, ab sasdites jurisdictions, cens, rentes, revenguts et emolumens dessusdicts per lodict Johan d'armaignac, aber, joyr, et usar sadicte vite durant en la forma et maneyra que noz et nostres Predecessors l'avem tiengut et tiengam abans la datte de las presentes. Si donnam en mandament à noste amat et feal Senescaut d'armaignac, o à son Loctenent, qui es de present, o sera per lo tems advenir, que lodict Jehan d'armaignac mette o fasse mette en possession et Saysine deudict Loc de Sancte Crestie, et d'icelui, ensemps deusdits Cens, rentes et revenguts, jurisdictio, Senhorie et emolumens audict apertenens, l'en fassen joyr, soffrent, laissent joyr, usar pleinament, paisiblament Sadicte vite durant sens augune difficultat o contradiction quelconque. Mandam et comandam en oltre per la tenor de lasdites presentes aux Cossos, manans et habitans deudit Loc et juridiction d'aquel, que audict Jehan d'armaignac obeiscan et entendan diligemment, prestens segramens de feautat, paguen los debers à causa de ladicta Senhoria deudict Loc et fassen tote autre causa que son tienguts de far à noz à causa d'icelle: car ainsi nos plaa il, et volem estre feyt. en testimoni d'aço avem fait fa aquestes lettres senhades de noste maâ et sagerà de noste sagel d'armes audict Jehan d'armaignac. à Montauban lo xix. jorn de Decembre l'an m. iiijc lxj. Per Mossenhor lo Compte, JOHANDOUS.

Autre

1549.
Castelbajac.
Nº. 9.

Enquête pour Guillaume & Louise de Castelbajac devant Oddoard.

Autre Enquête et examen de temoins de nouveau produits devant nous Jean Oddoard, conseiller du Roi en sa Cour de Parlement à Paris, et l'un des Commissaires par lui ordonnés pour exercer la justice souveraine establie en dernier durant la seance du Parlement de Bourdeaux, et par eux deputés Commissaire en cette partie, et par nous examinés à la requeste de Mr Guillaume et Dlle Loyse de Castelbajac, frere et Soeur, et sur les faits et articles de leurs escritures au procez principal: et quoi il est permis par arrest de ladite Cour de Parlement inseré en notre dit procez verbal.

Du 17e jour de Decembre 1549. devant nous Jehan Oddoard, Conseiller et Commissaire, present Me Bernard de Bolhio, Juge de Nebozan, notre adjoint en la ville de Tarbe.

1er Temoin.

FOrtané de Lavedan, dit de Casaubon, Escuyer, demourant au lieu d'Oss en Lavedan, agé de 50 ans ou environ, temoin cejourd'hui juré et produit de nouveau par lesdits de Castelbajac sur les xvj. et xxiiij.e des articles d'iceux de Castelbajac, ladite production dudit temoin faite en vertu de certain arrest, et par la maniere contenuë en notre procez verbal et desquels articles seulement il a esté chargé par son etiquete.

Sur le xvj.e desdits articles, Dit, que du vivant dudit feu Bernard de Castelbajac, frere des demandeurs, luy deposant hantoit et frequentoit souvent en sa maison, et qu'il l'envoyoit souvent querir: et a esté present

Castelbajac. 1549. N°. 9. 1. par plusieurs fois que Damoiselle claire de Vaurres, sa femme, denommée audit article, estant à table, et quelques autres fois en se promenant par ladite maison, prioit et pressoit sondit mary de lui donner la terre de Campistrous; à quoi ledit Bernard faisoit refus, disant semblables paroles en jurant: que volles que jou te donni, nou es tout de mon fraix et sor; et que sur ledit refus icelle de Vabres prioit sondit mary s'il ne lui vouloit donner ladite terre, qu'il la lui vendit, ceque ledit de Castelbajac par semblable refusoit, en faisant pareille reponse, que ne vouloit ne vendre, ne donner, et que tout etoit de ses freres et soeurs: et a souvenance que à quelque jour duquel lui, qui depose, n'est memoratif, un soir apres souper où etoit ladite du maine avec ladite de Vabres, sa fille, et une autre jeune garse pareillement sa fille, lui deposant se retira du lieu où ils ~~etoi~~ avoient soupé craignant qu'il ne les empechât de parler de quelque chose de leurs affaires, et alla en une autre salle où etoient d'autres Gentilshommes et Serviteurs dudit de Castelbajac etant là à jouer avec les autres Gentilshommes, tot apres oyt que ledit de Castelbajac crioit et apeloit à haute voix, pource qu'il avoit sa voix et parole mal aisée, et une petite fille batarde du Protonotaire dudit Castelbajac nommée anne apela ledit Deposant, lui disant que ledit ~~Bayeras~~ Sieur le demandoit: et incontinent ledit Deposant courut devers lui, et trouva ledit Sieur à l'entrée de ladite chambre, qui lui etoit venu ouvrir la porte, et lui Deposant arrivé, lesdites Damoiselles sortirent de ladite chambre, et ledit Sieur tout courroucé et en grande colere, qui dit au Deposant telles ou semblables paroles: Capdebieu, omes vous autres, que

que m'an voullut coupa la gorge, que bollen far donnar mous biens, parlant desdites Damoiselles, Castelbajac. 1549. N°. 9. 1. et demandoit son epée, laquelle ledit Deposant vit qui etoit cachée derriere le chevet du lit, laquelle lui Deposant ne lui voulut bailler pource qu'il craignoit et qu'il pensa que s'il eut eu ladite Epée, il se fut efforcé d'outrager lesdites D^{lles}. pource qu'il etoit en grande colere, et que etoit homme quand il entroit en colere il etoit fort dangereux de facher; et delà à trois ou quatre jours s'en alla à sa terre de Esches, disant qu'il etoit forcé qu'il s'en allât, disant que lesdites D^{lles}. le tentoient: auquel lieu il demoura 12. ou 15. jours, disant qu'il craignoit toujours qu'elles ne lui fissent quelque deplaisir.

Sur le 23^e. article, Dit que a bien entendu que ledit feu de Castelbajac avoit vendu plusieurs terres, et qu'il lui a ouï dire plusieurs fois, et que lesdites venditions qu'il avoit fait, lesdites D^{lles}. lui avoient fait faire, et ne sçait à quelle occasion il les avoit faites, mais dit qu'il n'avoit pas grand train, et n'avoit que trois ou quatre Serviteurs, et autant de chevaux, et si avoit encore plusieurs belles terres et gros revenu: mais ne sait de certain combien ils peuvent valoir chacun an, et n'a signé parce qu'il ne sait ecrire, mais sa deposition lui a eté luë.

Du 18^e jour de Decembre 1549. devant Conseiller et Commissaire susdit, et en la presence dudit de Bolio, adjoint.

M^e Jean Aberano, notaire royal, Consul de cette ville de Tarbe, et Secretaire des Etats du Conté II^d. Temoin.

Castelbajac. 1549. N°. 9. 11.

de Bigorre, demeurant à Tarbe, agé de 70. ans ou environ, temoin cejourd'hui produit pour la verification des seings aposés en une feuille de papier ecrit par partie à cette fin mise par devers nous de la part desdits de Castelbajac, et qu'ils disent etre les pactes ou conventions de mariage d'entre feu Gaston de Castelbajac et Marie de Montlezun, pere et mere de feu Bernard de Castelbajac et desdits demandeurs, de la succession duquel est question, et à cette fin juré en la presence dudit Petou, avocat de ladite du Mayne, adjourné à cette fin, en apres ayant communiqué audit temoin ladite feuille de papier, et les seings aposés à la fin d'icelle, ensemble plusieurs autres instrumens et lettres en parchemin et papier, que l'on pretend avoir été reçues et signées par un nommé Pierre Guillaume, et qu'on pretend en son vivant avoir été notaire dudit Tarbe, pour la comparation desdits seings et apres iceulx lui avoir communiqués.

A dit et affermé par son serment que de son jeune age il a vû ledit Guillelmy etant ensemble ecoliers à l'Ecole, mais ne l'a point connu du tems qu'il etoit notaire, dont il ait souvenance, ne aussi ne lui a vû signer ne recevoir instrumens, parquoy ne sauroit dire si ledit Guillelmy a fait et ecrit le seing aposé en ladite feuille de papier, mais dit que à son avis et conscience ledit seing aposé audit papier est semblable et conforme aux autres seings ecrits et aposés es autres lettres et papiers à lui montrés, et qu'ils sont faits et ecrits tous

Castelbajac. 1549. N°. 9. 11.

tous d'une main et d'une meme personne, qui a fait l'un a fait les autres, et par consequent que si ledit Guillamy, notaire, a fait l'un, qu'il a pareillement fait les autres : et quant au signe qu'on pretend etre dudit Pey Arnaud, dit qu'il n'en connoit rien, et n'en sauroit rien dire, et combien que ait vû et connu ledit Pey Arnaud, toutefois ne l'avoit jamais vû signer, et n'a point de connoissance de son seing. Et apres lecture à lui faite de sa deposition a signé.

Deabavano Noss

III°. Temoin.

Me Pierre de Periguerio, Prêtre et Recteur de Vidallos, demeurant en cette ville, agé de lxx. ans ou environ, temoin produit et juré comme dessus.

Et apres lui avoir communiqué et fait voir lesdites pieces et seings y aposés comme dessus.

a dit qu'il a connu ledit Guillemini, notaire, depuis le jeune age de lui deposant, qu'il etoit clerc ecrivant au Greffe de la Cour du Senechal de Bigorre pour aprendre à ecrire et à la pratique, et ledit Guillemini etoit deja homme fait de l'age de 25. ou 30. ans, lequel disoit etre notaire, et que l'on avoit recours à lui pour passer des Procurations et autres contrats, ecrivoit des lors audit Greffe, toutefois ne sait en quelle qualité c'etoit, si c'etoit comme simple clerc ou comme clerc du Greffier, et l'avoit vû lui deposant lors plusieurs fois ecrire audit Greffe, et l'a vû recevoir et retenir des procurations et autres instrumens, et par plusieurs fois faire son signe, et a été comme dit bien connoissant le signe dudit Guillemini, et comment il avoit accoutumé de signer : et dit et afferme que le seing à lui montré, et escript, et apposé en ladite feuille de papier est le propre seing dudit Guillemini, et connoit qu'il l'a fait et ecrit, et que tous les signets que lui ont été montrés, sont tous semblables, et

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N°. 9. III.

conformes et ecrits de la main dudit Guillaminy ; et combien que luy Deposant ne aye vû, ne été present quant ledit Guillemini auroit signé et fait le seing apposé en ladite feuille de papier que l'on dit etre lesdites convenances et pactes de mariage dessusdits, toutefois sait et connoit pour les raisons dessusdites, que ledit Guillemini a fait et escrit ledit Seing y aposé.

Et davantage a dit, que les articles contenus en ladite feuille de papier contenant lesdits pactes et conventions sont tous entierement ecrits de la main et ecriture dudit Guillemini, et le sait et connoit pour les raisons dessusdites pour avoir vû par plusieurs fois ecrire ledit Guillemini, et avoir bonne et vraie connoissance de sa lettre, et ainsi qu'il en dit cy dessus ; Et quant à l'autre signe que l'on pretend etre de feu arnault de castelbajac, Dit, que rien n'en sauroit dire au certain, parceque combien qu'il l'ait vû ledit Pey arnaut, et icelui connu durant qu'il etoit Senechal de ce Païs de Bigorre, toutefois ne l'avoit jamais vû signer, et ne sait, et n'a point de connoissance comment il avoit accoutumé de seigner, mais bien lui semble que le seing apposé audits pretendus pactes est semblable aux autres qui lui ont été montrés que l'on pretend etre les signes dudit Pey arnault, excepté qu'il y a des traits de plume à travers dudit signe, par lequel il semble qu'on l'ait voulu canceller, et lui semble que lesdits traits sont d'une plume et d'une ancre ; et apres sa deposition à lui leuë, a signé [illegible]

IVe Temoin.

Mes Dominique de Arrerio, Recteur de Salles, agé de lx. ans, ou environ, et Jehan de Ballestrade, Beneficier en l'Eglise catedrale dudit lieu, agé de 66. ans ou environ, Prettes, demourans audit lieu, temoins produits et jurés comme dessus à la verification dessusdite.

Ont dit et affermé, qu'ils n'ont jamais vû ne connu ledit Guillermy, et ne savent ne connoissent comment il avoit acoutumé de signer : et même ledit Balestrade a dit que n'a jamais vû ne connu ledit Pey arnaud, Seigneur de Castelbajac, ne

Castelbajac. 1549. N°. 9. IV.

ne savoir, ne connoitre comment il avoit accoutumé de signer ; et ledit de Arrerio a dit, qu'il avoit bien veu et connu ledit Pey arnaud, mais qu'il ne l'avoit jamais vû signer, ne savoit comment il avoit acoutumé de signer : mais ont dit tous deux accordablement que à leurs avis et consciences les seings ou signes à eux montrés tant celuy apposés audit feuillet de papier, que l'on pretend etre lesdicts pactes, que les autres lettres et instrumens tant dudit Guilleminy que dudit Pey arnaud sont semblables et faits tous d'une main et ecriture, et si l'un est ecrit de la main de l'un de ceux que l'on pretend les avoir faits et ecrits, que aussi sont les autres, et le disent savoir pour la notice, et connoissance, et experience qu'ils ont autrefois des signes et ecritures, parceque tous deux ont été notaires et exercer ledit etat, à savoir ledit Darrerio par l'espace de xxv. ans et plus, et ledit Balestrade par l'espace de xl. ans. Et quant à l'ecriture contenuë audit feuillet de papier, en laquelle sont ecrits les articles desdits pretendus pactes, ledit Darrerio a dit, que à son avis et conscience il lui semble qu'ils sont ecrits de la main dudit Guillermini, et le dit savoir parceque plusieurs fois il a été cercher les registres et protocolles dudit Guillermini etant lors entre les mains de Me Bertrand de Blanchès, aussi Notaire, et prette, ayant la garde desdits Registres par autorité de justice, et lesquels registres il a manié et feuilleté par diverses fois pour des contrats dont il avoit affaire, et à son advis et conscience lui semble que la lettre et ecriture contenuë audit feuillet de papier, et de laquelle sont ecrits lesdits pactes, est conforme et semblable à celle qu'il avoit vû esdits registres, et autrement ne sait au certain, parce que, comme dit est, il ne l'a vû ecrire. Et ledit de

Castelbajac. 1549. N°. 9.

Balestrade a dit, que ladite Lettre il n'en sauroit aucune chose dire ne raporter : et aprez lecture à eux faite ont signé. De Darrcoig. Abadie.

Ve. Temoin

Du 21e. jour de Decembre 1549.

PHelip d'Arcamont, Escuyer, sieur dudit lieu, agé de 60. ans et plus, demeurant audit lieu en la Senechaussée d'Armagnac, temoin produit et juré le jour d'yer à la requeste desdits de Castelbajac, & enquis et examiné sur les 15. et 16e. articles des faits et ecritures principales desdites Parties, desquels il est chargé par son etiquete.

A dit que du vivant dudit feu Bernard de Castelbajac, lui Deposant hantoit et frequentoit souvent avec ledit de Castelbajac, et l'alloit voir en sa maison, et a été present que l'Escuyer de Castelbajac, sieur de Lisos, oncle dudit feu sieur de Castelbajac, duquel lui Deposant n'a sçu autrement dire le nom, persuadoit et pressoit ledit de Castelbajac de faire son heritier un fils dudit Escuyer, qui etoit filleul dudit sieur de Castelbajac, et demeuroit avec luy, parcequ'il disoit que ledit sieur de Castelbajac n'avoit point d'enfans ni neveu des ses freres, ne même ladite Dlle Loyse, qui present defend, qui pour lors n'en avoit point : et que ledit de Castelbajac lui avoit fait reponse, qu'il ne pouvoit faire aucun heritier, et que par les pactes et convenances de mariage, sa succession devoit venir à ses freres successivement l'un apres l'autre, s'il n'avoit point d'enfans ; et si sesdits freres pareillement n'en avoient point, ladite Succession viendroit à sadite soeur : et dit que plusieurs ~~faittes~~ fois a ouï dire audit feu de Castelbajac que lesdits pactes et convenances de mariage de sesdits Pere et mere etoient telles, mais n'a été present, sçu ne entendu que ladite feuë Claire de Vabres, sa femme, l'eut prié ne pressé de la faire son heritiere : et dit que la cause pourquoy il hantoit

Castelbajac. 1549. N°. 9. V.

hantoit et frequentoit souvent avec ledit sieur de Castelbajac, et l'alloit voir en sa maison, c'etoit parce qu'ils etoient parens en degré de Cousins, mais ne sauroit dire bonnement en quel degré, mais c'etoit du coté de son Pere et de la mere de lui Deposant, et etoient bien grands amis. Dit bien qu'il a quelquefois oy dire audit de Castelbajac telles ou semblables paroles, que les femmes le pressoient de lui faire faire testament, et de la faire heritiere, sans lui declarer ne speifier quelles femmes se seroient ; mais croit luy Deposant qu'il entendoit de feuë Claire de Vabres et de ladite Du mayne, sa belle mere ; durant lequel tems qu'il etoit marié avec ladite feuë de Vabres, lui Deposant l'etoit venu voir par plusieurs fois : lequel de Castelbajac disoit audit Deposant, comme il avoit fait autrefois, qu'il ne pouvoit faire aucun heritier, et que les pactes et convenances de mariage etoient telles que dessus est dit ; et sur le surplus dudit article duëment enquis, a dit n'en savoir autrement, et a signé. Darcamont

VIe. Temoin.

Du 23e. jour de Decembre 1549.

BErtrand de Soriguere, laboureur, demeurant à Godon, agé de 60. ans, ou environ, temoin produit et juré ce jourd'hui, & enquis et examiné sur le 26e. article desdits faits et articles en principal duquel il etoit chargé par son etiquete.

A dit que du contenu audit article rien n'en sait, excepté que environ 3. ou 4. ans avant que ledit Sr. de Castelbajac mourut, et lui etant au Village de Goudon, il bailla à lui Deposant deux cens doubles ducats, et luy donna charge d'en porter cent à un beaufrere ou cugnant de luy Deposant nommé Johannycas demeurant audit lieu de Goudon, pour les garder, et que ledit sieur lui dit qu'il lui avoit promis de les lui garder : et si luy

Castelbajac. 1549. N°. 9. VI.

baillà 430. testons, et luy commanda de lui garder avec les autres cent doubles ducats jusques à ce qu'il lui commanderoit de les y envoyer ou aporter. Et tost apres lui Deposant alla devers son dit Beaufrere pour lui bailler lesdits cent doubles Ducats, ainsi que ledit Sieur lui avoit commandé, lequel son Beaufrere ne les voulut prendre en garde, combien qu'il eut confessé à lui Deposant qu'il avoit promis audit Sieur de les lui garder, mais qu'il n'en vouloit prendre la charge, parceque s'il les perdoit, il faudroit que les reverse. Parquoi tous lesdits 200. doubles Ducats et 430. testons demeurerent entre mains dudit Deposant, et lors vint lui Deposant retrouver ledit Sieur, lequel il trouva qu'il dinoit, auquel il dit que sondit Beaufrere n'avoit voulu prendre en garde lesdits cent doubles ducats, et ledit Sieur dit audit Deposant qu'il les gardât lui même, ce qu'il fit. Et environ huit jours apres ledit Sieur, etant au lieu de Juncalas, manda audit Deposant de lui porter les testons, ce qu'il fit, et le trouva en la maison de Me Pierre de Juncalas, notaire, où ledit Sieur etoit malade de la goutte, et ne voulut prendre lesdits testons, mais commanda à lui Deposant de s'en aller à Montastruc, ce que ledit Deposant refusa faire, disant audit Sieur qu'il ne le vouloit mettre sur les champs la nuit. Toutefois ledit Sieur le fit partir, et alla jusques au lieu de Bordes, et le lendemain alla audit Montastruc, où il trouva que ledit Sieur etoit arrivé aussitot que lui, et lui auroit commandé à lui deposant de bailler ~~cent~~ desdits testons à Bergeret de Sonsac, et les autres 330. ledit Sieur commanda audit Deposant les bailler à la Dlle sa femme, laquelle les prit et compta en la presence dudit Sieur; et un mois et demi apres ou environ, ledit Sieur etant audit lieu de Montastruc, envoya à

Castelbajac. 1549. N°. 9.

à dire à lui Deposant un Dimanche matin ung nommé Bernard Brusault, que lui Deposant etoit encore en Sontis, qu'il lui envoyât les Toutousains, et entendit bien luy Deposant que ledit Sieur entendoit lesdits doubles ducats, lesquels lui Deposant lui porta audit lieu de Montastruc, et lui auroit audit lieu ledit Sieur lui commandé de les bailler à ladite Dlle sa femme, laquelle les prit et compta en sa presence, et lui Deposant en riant lui dit que s'il les eut et il n'y en eut eu qu'un, qu'il les lui auroit fait payer: et ledit Sieur lui dit ces mots, Carats ba ~~coraibe~~ carapibe qu'est a dire, en françois, tais toy, tais toy, pour l'amour de Dieu. Et a dit qu'il avoit entendu que les deniers etre provenus du pagenadt qui avoit eté fait de la vendition de la Terre de Semeac et d'Aspie, comme il croit, mais ne sait autrement, ne autre chose le contenu audit article, et marqué sa deposition parcequ'il n'a sçu faire autre signé +

Du dernier jour de Decembre 1549.

VIII.e Temoin.

Me Jehan Bergeret, abbé de Maubec, official de l'Eveque de Tarbe, et archiprettre de Pontac, agé de 40. ans ou environ, demourant audit lieu de Pontac, temoin produit et juré ce jourd'hui à la requête que dessus, enquis et examiné sur le 5. 17. et 18. desdits articles sur lesquels il a été produit par son etiquete.

Sur le 5e. dit, que n'a veu ne lu lesdites contrats de mariage, ~~mentionnés~~ esdits articles, et ne sauroit dire ne deposer s'il y en a aucuns, ne ce qu'ils contiennent,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N°. 9. VIII.

mais que bien est vrai que ledit Sieur de Castelbajac
de son vivant portoit amitié à lui Deposant, et
quand il venoit en la ville de Tarbe logeoit en la
maison que lui Deposant avoit en ladite ville de
Tarbe, à cause de la chanoinie et Prebende qu'il
avoit et tenoit lors en l'Eglise catedralle dudit Tarbe;
et dudit temps et en cette consideration ledit Sieur de
Castelbajac etant apres pour faire quelque compo-
sition avec le Roy de Navarre, afin de moyenner
et etre son intercesseur pour luy faire avoir remission
envers le Roy pour quelques crimes que l'on disoit
qu'il avoit commis, vint audit lieu de Tarbe,
maison de lui Deposant, et lui bailla par ecrit certains
articles signés de sa main avec unes lettres de
creance pour parler à l'Eveque de Sehez etant à
present Eveque de Mende, chancelier de Navarre, et
pour lors etoit en la ville de Pau à la suite dudit
Seigneur Roy de Navarre, afin de porter la parole
audit Seigneur Roy de Navarre, et lui offrir les
choses contenuës ausdits articles de creance: et à la
requete dudit de Castelbajac lui Deposant alla audit
lieu de Pau, presenta lesdites lettres, et montra et
exhiba lesdits articles de creance audit Eveque de
Sehez, present le Baron des Roz, auquel lui Deposant
avoit pareillement porté des lettres dudit de Castelbajac,
et avoit charge de luy de s'adresser pour lui aider
audit affaire, et par lesquels articles il etoit contenu
que ledit S^r. de Castelbajac offroit audit Seigneur Roy
de Navarre de lui donner et de laisser tous et chacuns
ses biens apres sa mort moyennant que luy plût lui
faire avoir ladite remission, et qu'il lui laissat la
liberté de disposer de quelque somme ou quantité,
dont

Castelbajac. 1549. N°. 9. VIII.

dont luy Deposant n'a à present souvenance
pour le salut de son ame: et aussi reservé les
assertions et obligations en dot et mariage de sa
femme contenuës au contrat du mariage, apres
lesquelles lettres et articles de creance vus et
entendus par ledit Eveque de Sehez, il ~~fit~~ reponse
audit Deposant et audit des Ros, qu'il en parleroit
audit Seigneur Roy de Navarre, et apres lui feroit
savoir la reponse; et apres le diner fit reponse à
luy Deposant et audit d'Aros, que ledit Sieur de
Castelbajac ne pouvoit faire ce qu'il disoit; et
promettoit par ses articles pour aucunes causes que
ledit Seigneur Roi avoit entendu, et entr'autres
qu'il y avoit quelques pactes de mariage ou
substitution, par lesquels il ne le pouvoit faire; et
lui dit que ledit Seigneur Roy se trouveroit en la
ville de Tarbe dedans peu de jours, et qu'il y fit trouver
ledit Sieur de Castelbajac pour parler avec ledit
Eveque de Sehez et l'Eveque de Lescar, chancelier
de Foix, qui s'y trouveroient aussi. Et suivant ce
trois ou quatre jours apres ou environ que ledit
Seigneur Roy vint en ladite ville de Tarbe, lui
Deposant, et ledit de Castelbajac, qui avoit demeuré
en la maison dudit Deposant, ledit pendant ledit
tems s'en allerent parler auxdits Eveques de Sehez et
de Lescar, etant assemblés en la maison d'un Chanoine
dudit Tarbe apelé le chanoine Luz à present decedé,
jusques apres avoir entendu ce que ledit Deposant et
ledit de Castelbajac leur dirent et declarerent
touchant le contenu esdits articles de creance, desquels

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N° 9. VIII.

ledit Sr de Castelbajac leurdit et declara de nouveau, lui disent derechef qu'il ne pouvoit faire ce qu'il disoit pour pareilles raisons que avoit dit ledit Eveque de Sehez, en lui disant qu'il ne trompât point ledit Seigneur Roy, et qu'il leurdit la verité s'il avoit pactes ou substitutions, et que s'il trompoit ledit Seigneur Roy, qu'il le seroit pis pour lui; et alors parlerent ensemble à part, et n'entendit point ledit Deposant ceque ledit de Castelbajac leur dit, mais oyt bien que ledit Eveque de Sehez dit audit Eveque de Lescap, le vous disois je pas bien? et comment ledit Eveque de Lescap dit audit Sieur de Castelbajac, qu'il s'en vint les trouver à la Reulle, et que cependant ils parleroient audit Seigneur Roy. Et le lendemain ledit Sieur de Castelbajac partit dudit Tarbe à aller apres à la suite dudit Seigneur Roy et desdits Eveques de Sehe et de Lescar, et le Deposant avec lui jusques en la ville de Vibigorre, où ils logerent, et apres diner ledit Sieur de Castelbajac partit pour aller audit lieu de la Reolle, et luy Deposant demoura audit Vibigorre, et apres ledit de Castelbajac revint coucher audit lieu de Vibigorre fort triste et marry, en disant audit Deposant qu'il n'avoit rien pû faire de son affaire, et que lesdits Eveques avoient trouvé qu'il ne pouvoit faire ce qui etoit contenu par lesdits articles; et que à raison de ce quelque tems apres comme d'un mois ou environ, dont luy Deposant n'a autrement certaine souvenance, Me Mathieu Paser, President dudit Seigneur Roy en son Parlement de Pau, vint audit lieu de Montastruc apartenant audit Sr de Castelbajac comme lui Deposant oyt apres dire audit Sr de Castelbajac,

ce

ceque il avoit fait composant apointement avec ledit Paser comme Deputé par ledit Seigneur, qu'il lui avoit quitté et remis la Viguerie et Seigneurie de Goudon, qu'il disoit avoir été autrefois de la table du Comte de Bigorre, et qu'il ne pouvoit autre chose donner, parceque ladite Viguerie n'excedoit point la cotte de sa legitime avec les autres pieces qu'il avoit vendu. Castelbajac. 1549. N° 9. VIII.

Sur le 17e. dit qu'il ne sauroit dire ne deposer aucune chose s'il y avoit eu aucun mariage contracté par paroles de present ne autrement, ledit feu Sr de Castelbajac et Anne de Castelbajac denommés audit article, que lui Deposant ne connoit et qu'il n'a jamais veuë. Et quant au surplus, dit que tost apres que ledit Sieur de Castelbajac avoit fiancé et promis mariage avec la fille de feu Mr de Vabres et de ladite Dumayne, comme ledit Sr. de Castelbajac dit à lui Deposant etant en sa maison à Semeac, et environ 15. jours ou trois semaines apres que lui Deposant alla audit de Montastruc pour prier ledit Sr de Castelbajac de lui donner quelques lettres adressantes audit Sr de Vabres, pour le prier d'expedition de justice, ledit Sr de Castelbajac declara audit Deposant, qu'il avoit crainte que au mariage que il avoit contracté avec la fille dudit Sr de Vabres, il y eut quelque empechement pour quelques promesses qu'il disoit avoir faites avec ladite de Tournon; et à cette cause le pria et lui donna charge de le faire entendre audit Sr de Vabres, disant que lui meme en avoit dit quelques mots audit Sr de Vabres, mais qu'il le prioit d'y adviser pour y donner ordre, afin qu'il ne tombât en deshonneur pourque

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N°. 9. VIII.

lors il lui dit qu'il en etoit menacé, et que ladite de Tournon lui avoit mandé; et delà ledit Deposant s'en partit et alla audit Tholose, où il bailla les lettres audit Sr. de Vabres, que ledit Sieur de Castelbajac lui avoit baillées pour sa recommendation, et lui declara les choses dessus dites, dont ledit Sieur de Castelbajac luy avoit donné charge, et apres icelles entenduës, lui Deposant par le commandement dudit Sr de Vabres alla querir un nommé d'Ocquenville, lors official ou lieutenant d'official de l'Arcevesque de Tholose, lequel vint parler audit Sr. de Vabres, et apres avoir communiqué ensemble, fut par ledit Sr de Vabres audit d'Ocquenville de dresser le memoire de tout ce qu'il falloit faire, et à quoi etoit presente ladite Dumayne, femme dudit Sr. de Vabres, mais ne sçait si ladite Dlle Claire y etoit, n'en a point de souvenance. Et le lendemain ledit d'Ocquenville revint en la maison dudit Sr. de Vabres, où etoit present lui deposant, qui aporta les memoires qu'il avoit dressés, et les bailla audit Sr. de Vabres, et ledit Sr de Vabres les bailla audit Deposant pour les diligences de les aporter audit Sr de Castelbajac, et en faire la poursuite; n'a souvenance si ladite Dlle femme dudit Sr de Vabres y etoit presente, mais a bien souvenance que ledit d'Ocquenville et luy Deposant dinerent ou souperent en la maison dudit Sr de Vabres, où ladite Dlle sa femme etoit, et ladite fille femme dudit feu Sr de Castelbajac, et ses autres filles; et que lors que lui Deposant partit, qui fut environ deux ou trois jours apres, et avant son partement il communiqua les diligences contenuës audits

Castelbajac. 1549. N°. 9. VIII.

audits articles que ledit d'Ocquenville avoit dressés, et à la charge que ledit Sieur de Vabres lui avoit donnée pour faire depecher ladite affaire; mais dit qu'il n'a point de souvenance d'en avoir jamais parlé à ladite feuë fille dudit Sr. de Vabres, femme dudit Sr de Castelbajac, ne que elle eut été presente quand il en avoit été parlé entre luy et ledit feu Sieur de Vabres et ladite Dlle sa femme; et suivant ladite charge et commission, lui Deposant partit dudit lieu de Tolose pour s'en venir devers ledit Sieur de Castelbajac. Dit depuis lui bailla lesdits memoires et articles dressés par ledit d'Ocquenville ═══ envoya ═══ ville de Tarbe pour ═══ à l'official dudit pour faire citer ladite de Tournon en ladite matiere de mariage, ce qui fut fait, et ladite citation avec l'exploit raporté audit Deposant en ladite ville de Tarbe, qui le bailla à Me Pierre de Sancto Albino, avocat audit lieu, pour faire les comparutions, fonder et faire les requisitions necessaires en ladite matiere. Sur quoi depuis s'en etoit ensuivi sentence donnée par l'official dudit lieu de Tarbe, laquelle lui Deposant a vûë et luë, et apres porté audit Sr de Vabres, et laquelle etoit donnée par defaut et contumace de ladite de Tournon, et par laquelle il etoit contenu entre autres choses qu'il etoit permis audit Sr de Castelbajac faire proclamer les bans es terres et Parroisses dudit Sieur. Et du reste, dit qu'il ne sait qu'il a été depuis fait touchant ledit Procès, mais a été present quand ledit Sr. de Castelbajac epousa la fille dudit feu Sr. de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N°. 9. VIII.

Vabres au chateau de Ballemans [Balma] distans d'une lieuë de ladite ville de Toulouse, où ledit d'Ocquewille dit et celebra la messe pour la solemnisation dudit mariage, et ne sait pour quelle cause et raison ledit de Castelbajac avoit fait ledit mariage, sinon qu'il lui avoit ou dit qu'il avoit été pour avoir conseil et faveur dudit Sr. de Vabres.

Et sur le 18e. article, dit qu'il n'en sait autre chose que ce qu'il a dit cy dessus ═══ Bergerret.

Du tiers jour de Janvier 1549.

IXe. Temoin. JEhan de la Serre alias Jehan de Mounie, Laboureur demourant à Montastruc, agé de 50. ans ou environ, temoin produit et juré mardi dernier, oy et examiné sur les 4e. desdits articles sur lesquels il a été produit par son étiquete.

Dit que au contenu dudit article il sait que environ le mois de fevrier ou de mars auparavant que ledit Sr. de Castelbajac mourût, lui Deposant sçut par sa femme que l'on avoit aporté du chateau de Montastruc en la maison de lui Deposant quelques lettres et instrumens, et que l'on les avoit mis en un coffre en sadite maison, comme lui Deposant en demanda la clef à sadite femme, lui dit qu'elle ne l'avoit point, que l'on l'avoit emportée audit chateau quand on avoit aporté lesdites ecritures en sa maison, et tellement que lors il ne ouvrit point sondit coffre, et quelques jours apres dont il n'a souvenance, vint en sadite maison une bastarde du Protonotaire de Castelbajac nommée Anne, que la femme du Seigneur de Castelbajac avoit retiré avec elle ═══ et

Castelbajac. 1549. N°. 9. IX.

et elle lui fait ouvrir ledit Coffre, et lui Deposant vit que dans ledit Coffre y avoit grand nombre de papiers, instrumens ou ecritures, qui etoient envelopés en un linceul cousu par dessus de longueur de trois pans ou trois pans et demi ou environ, et pouvoit etre lors apres midy, peu plus, peu moins, et pource qu'il pleuvoit, ladite Anne le pria de porter lesdites ecritures au dit chateau, afin que ne se mouillassent, et lui Deposant les porta ainsi envelopées dedans ledit linceul, et les mit dessous son bras, et dessous un grand mante noire qu'il avoit vetu, et les porta jusques pres un gect de pierre de l'entrée dudit chateau, et les bailla à ladite Anne, qui etoit toujours venuë avec lui depuis sadite maison, qui les porta au chateau, et luy Deposant s'en revint en sadite maison. Et du reste du contenu audit article, ne sauroit autrement ne certainement deposer, sinon qu'il pense, que ledit Sr. de Castelbajac tenoit et gardoit audit chateau de Montastruc ses lettres et instrumens, pource que c'etoit le lieu où il faisoit sa plus longue et continuelle residence plus qu'en nulle de ses autres places, et autre chose sait, et n'a sçu signer.

A. ═══ agée de 39. ans ═══ XII. A.

Sur le 17e. desdits articles et ecritures principales. Dit savoir du contenu audit article, que ledit feu Bernard, dernier Seigneur de Castelbajac, aimoit fort et portoit grande amitié à ladite Deposante, pource qu'il etoit son cousin germain, à raison de ce que ledit de Castelbajac etoit fils de Marie de Montezun, Soeur du Pere de ladite Deposante, et que lors que son dit feu Pere menant de

c'etoit Anne de ~~Castelbajac~~ Montesun, femme de Jean de Castelbajac, Sgr. de Rouëde.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac. 1549. N°. 9. IX.

montezun, Seigneur de St Lary, quant il deceda, recommanda audit feu de Castelbajac ladite deposante, qui etoit demeurée ~~etant~~ de l'age de 6. ou 7. ans, et à raison de ce il ~~[illegible]~~ vint pour chasser son bien ==== mariage ==== lequel lui dit que c'etoit sa cousine de Tournon, et ladite deposante lui repondit qu'elle etoit trop pauvre pour lui, et qu'elle etoit sa cousine: et ledit Sr de Castelbajac lui repondit qu'il la vouloit ainsi pauvre qu'elle etoit, et que de parenté il n'y en avoit point que empechât de l'epouser, et pria la deposante de parler à sa cousine, qui etoit anne de Castelbajac, qui lors etoit agée de 22. ans ou environ, Veuve du feu Sr de Sonsson, ce que ladite deposante fit; et de ce ladite anne etoit fort contente: et apres advint que à un jour et fete Ste anne, qu'il y peut avoir ====

====

Tournon, sa cousine, s'en allerent tous de compagnie en la ville de Castelnau de Magnoac, où l'on a acoutumé faire ladite fete de Ste anne, et auquel lieu ledit Sr de Castelbajac etant audit lieu de Saint Roman en la maison de ladite deposante, et son feu mary un mois auparavant ou environ en devisant de ladite fete avoit promis à la compagnie s'il y vouloient aller, qu'il leur donneroit le banquet, et auquel lieu suivant ce ledit Sr de Castelbajac se trouva, et furent logés en la maison d'un nommé Antoni de Peyroter, Bourgeois dudit lieu, et où ledit Sr de Castelbajac etoit arrivé le premier, et avoit pris le logis, et apres se trouverent en ladite maison à diner aucuns autres Gentilshommes, et entre autres Bernard de Montesquieu, Seigneur de Devese et l'un des fils du sieur de la Palu, et un qu'on apel le chevalier,

Castelbajac. 1549. N°. 9. IX.

chevalier, ne sait autrement son nom, et françois de Manas, Ecuyer, Sieur de Durfort ==== de ladite Deposante ==== sa femme y etoit ==== apres avoir oy la messe ==== ensemble audit lieu, et ==== ledit Sr de Castelbajac ==== et apela ladite deposante, qu'elle montât avec lui, ce qu'elle fit, et apres qu'ils furent montés, ledit Sr de Castelbajac demanda à ladite Deposante si elle avoit des heures, laquelle lui repondit que non; et lors il lui dit qu'elle descendit en bas, et qu'elle dit à son valet de chambre qu'il lui en baillât unes, et qu'elle fit monter sa cousine avec elle, parlant de ladite anne de Castelbajac dite de Tournon, ce que ladite deposante fit, et apres qu'elle et ladite de Tournon furent montées là où etoit ledit de Castelbajac, il s'adressa à ladite de Tournon en l'apelant sa cousine, lui disant qu'il la vouloit prendre en mariage, et par ladite de Tournon fut dit qu'elle etoit trop pauvre, et qu'il ne falloit point que ledit Sr de Castelbajac se moquât ou se truffât d'elle; et par ledit de Castelbajac fut dit que ne se truffoit point, et que si elle le vouloit, qu'il la vouloit bien, et sur ces paroles dit à la deposante si elle n'avoit pas des heures, et les lui fit sortir, et voulut que ladite deposante les tint en ses mains, et ledit de Castelbajac jura qu'il n'epouseroit jamais autre femme tant qu'elle vivroit; et apres ==== jura qu'elle ==== n'epouseroit ====

====

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac.

Noms des Temoins produits par Guillaume et Louise de Castelbajac dans les trois Enquêtes. 117. Depositions.

Enquête devant Bereilhe.

1. François, Baron d'aros. ——— page. 15.
2. Arnaud-Guillem Fontano, Pretre de montastruc. p. 16.
3. Guillaume de Perchelle, Pretre, de montastruc. p. 18.
4. Domenge de Valence, habitant de montastruc. p. 20.
5. Pierre Peyrigué, Prêtre, Bachelier es droits, Prebendier de l'Eglise Catedralle de Tarbe. ——— 22.
6. noble Jean de Castelbajac, Seigneur de Bergs, Batard. ——— 25.
7. Guillaume Tilhac dit de Joanni, habitant de Castelbajac. ——— 26.
8. Jean fontan, habitant de Montastruc. ——— 28.
9. Jean de arrabe, habitant de Tournay. ——— 29.
10. Jean Descalos, habitant de Tournay. ——— 30.
11. noble Jeannot de Castelbajac, Seigneur de la Garde. ——— 31.
12. Noble homme maitre Jehan de Cardelhac, Pretre Recteur de Bordes. ——— 33.
13. noble Philipe d'arcamone, Seigneur dudit lieu. p. 36.
14. Arnaud de fonta, Pretre de Castelbajac. ——— 37.
15. Louis Descalos, Procureur du Roy à Tournay. 38.

Enquête devant Lachassaigne, & Alesme, President & Conseiller au Parlement de Bourdeaux. page 39.

1. Jean ysanguier, Seigneur de Dours, maitre d'hotel ordinaire du Roy de Navarre. ——— 40.
2. Arnaud-Guillem de Thones, de Goudon. ——— 47.
3. Arnaud-Guillem Fontan, Pretre de montastruc. 52.
4. Domenge de Valence, habitant de montastruc. 57.
5. Caterine Dandere, femme de Jean Moneg, de Montastruc. ——— 62.

6. Marie

Castelbajac.

6. Marie Saludes, Veuve de Bertrand Barbasan, habitante de Heches. ——— page 64.
7. Jeannette Barades, fille, de montastruc. ——— 65.
8. Mengine Densac, habitante de montastruc. 67.
9. Pierre Peyriguerio, Pretre, Bachelier es droits, Prebendé de Tarbe. ——— 69.
10. Dominique Darrerio, Pretre, Curé de Salles. ——— 77.
11. Jean Chasaus, Lieutenant du Juge royal de Riviere au Siege de Tournay. ——— 82.
12. Arnaud-Guillem fontan, Pretre, de montastruc. 88.
13. Guillaume Bosiguis, Pretre, de Galan. ——— 90.
14. Jean Bolugia, Pretre. ——— ibid.
15. Bernard Brusault, habitant de Galan ou Galez. 91.
16. Jean de Bourbon, Vicomte de Lavedan, Senechal de Baradois. ——— 97.
17. Marie d'auson, femme de Guillaume la Boubée, Ecuyer de Villecomtal. ——— 99.
18. anne de Castelbajac, Dlle, Veuve d'arnaud d'auson, Seigneur de Ponsan. ——— 100.
19. Pierre de Manas, habitant de Ponsan. ——— 104.
20. Jean de Soreac, Seigneur de Villambits. 107.
21. Jean de Labat ou abbate, Pretre de Betplan. 109.
22. Guillaume de la Boubée, Ecuyer, de Ville Comtal. 111.
23. Gabriel meymolle, habitant de montastruc. 112.
24. Jeannot de Castelbajac, Ecuyer, Seigneur de la Garde. ——— 113.
25. adam de Sansarric, Pretre, Prebendé de St Jean de Tarbe. ——— 115.
26. anne d'auson, Demoiselle, femme du Sr. de Marestan, Seigneur de la Garde en astarac. 117.
27. Odet de mun, Ecuyer, Seigneur dudit lieu. 121.
28. françoise d'Espagne, Demoiselle, Veuve du Seigneur de la Devese Ecuyer. ——— 125.
29. Berard de la Devese, Protonotaire du St Siege. 127.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac.

Premiere Enquête par Turbe. page 129.

1. Jean de Villepinte, Sieur dudit lieu, Raporteur.
2. Jean-arnaud d'antist, Ecuyer, Seigneur de Mansan.
3. François de Manas, Ecuyer, Seigneur de Durfort.
4. Gaspard de Borege, Ecuyer, Seigneur de Galez.
5. Bernard Batiat, Viguier de Lourde.
6. Jean Chasaut, Lieutenant de Iuge à Tournay.
7. Pierre de Peyrigué, Bachelier en Droit.
8. Dominique Darrerio, Curé de Salles.
9. arnaud-Guillem de la fonta, Pretre de Montastrue.
10. Jean de Benac, Curé de St Sever de Rustan.
11. Bernard de Pujolio, Notaire.
12. Pierre de Claveria, Prebendé de Tarbe.
13. Jean de Lourde, Marchand et Sindic de Lourde.
14. Bertrand Pomarede, marchand de Trie.

Seconde Enquête par Turbe. page 136.

1. Jean de Bourbon, Vicomte de Lavedan, Senechal de Baradois, Raporteur.
2. Jean Man de Benac, Seigneur dudit lieu.
3. Jean ysauguier, Seigneur de Dours.
4. Pierre d'alhoquy, Seigneur de Ruat en Pardiac.
5. Etienne de Chelle, archipretre de Chelle.
6. Bernard d'andoins, Ecuyer.
7. aimeric de Confitte, Seigneur de Sarniguet.
8. arnaud d'aubarede, Ecuyer, Seigneur de Peyraube.
9. Jean de Bloffon, Seigneur dudit lieu.
10. Sans-aner de Bouilh, abbé de Collongues.
11. Guy arnaud de Saint Sebier.
12. Charle le gros, habitant de Lourde.
13. Charle Langlezille, Pretre.
14. Arnaud fargue, Ecuyer.
15. Jean Possino.

Castelbajac.

16. Arnaud des Rois.
17. Arnaud-Raimond d'Oleac, Ecuyer.
18. Bernard Brussaut, habitant de Galés.

III.e Enquête par Turbe. page 142.

1. Noble maitre Lancellot de Iussan, chanoine de l'Eglise Catedralle de Tarbe, Raporteur.
2. Noble Me Gaston ydron, aussi chanoine de Tarbe.
3. Noble Me Jean de Possino, aussi chanoine de Tarbe.
4. Noble Me Jean ydron, aussi chanoine de Tarbe.
5. Pierre de St aubin, Lieutenant general du Senechal de Bigorre au Siege de Tarbe.
6. Jean de Salus, Docteur es Droits, Sindic du Païs et Comté de Bigorre.
7. Guillem de Salatz, Tresorier de Bigorre pour le Roy de Navarre.
8. Pierre de Raymonerio, Bachelier es Droits, Lieutenant particulier au Siege de Tarbe, natif de Vic-Bigorre.
9. Iehanneton de Molus, Bourgeois et Marchand de Tarbe.
10. Pierre Fite, Pretre, Prebendé de l'Eglise de Tarbe.
11. Noble Iaques aurelli, Seigneur de Sarrouïlles.
12. Marques Lameré, Marchand à Tarbe.
13. ~~Me~~ Dominique de Casa, Bachelier es Droits, avocat au Siege de Tarbe, natif d'arcisac.

IV.e Enquête par Turbe. page 148.

1. Mr Me Jean de Stephano, official et Vicaire general de Tarbe, Raporteur.
2. Dominique de Furcata, Docteur, Lieutenant de l'officialité, Curé de Semeac.
3. Jaques de Soreac, Curé de Lascaseres.
4. Vidal de Montasin, Curé et Seigneur de Cubues.
5. Jean de aberano, Notaire Royal à Tarbe.
6. Noble Manaud de la Roque, Seigneur de St Martin.
7. Jean de Balestrade, Pretre, Notaire et Sacristain de l'Eglise Catedralle de Tarbe.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castelbajac.

8. Guillem de la Case, marchand à Tarbe.
9. Adam de S^t Serni ou S^t Gery, Prebendé de S^t Jean de Tarbe.
10. Jean de Darrerio, Marchand à Tarbe
11. Nicolas Rossignolis, Receveur du Roy et Tresorier de l'Evêque de Tarbe.
12. Noble M^e Jaques de Salles, Curé de Bazian, Prebendé de Tarbe.
13. Jean Baraithes, curé de Belpuy, Prebendé de S^t Jean de Tarbe.
14. Noble Jeannot de Castelbajac, Seigneur de la Garde.
15. Guillem Barriere, marchand à Tarbe.
16. Arnaud Dandresto, notaire Royal à Tarbe.
17. Jean Barrere, marchand à Tarbe.
18. Berdot de la Forgue.

Enquête devant Jean Oddoard, Conseiller au Parlement de Paris. page 161.

1. Fortané de Lavedan dit de Casaubon, Ecuyer, habitant d'Ost. ---- 161.
2. Jean Aberano, notaire Royal, Consul de Tarbe, Secretaire des Etats du Comté de Bigorre. -- 163.
3. Pierre de Periguesio, Pretre, Curé de Vidalos. -- 165.
4. et 5. Dominique Darrerio, Curé de Salles, et Jean Balestrade, notaire, Sacristain de Tarbe. -- 166.
6. Philippe d'Arcamont, Ecuyer, Sieur dudit lieu. 168.
7. Bertrand Soriguere, habitant de Goudon. -- 169.
8. Jean Bergeret, abbé de Maubec, Official de Tarbe, Archipretre de Pontac. ---- 171.
9. Jean de la Serre dit de Monte, Laboureur à Montastruc. ---- 178.
10. ------ de Montezun, Veuve de Seigneur de S^t Roman. ---- 179.

~~Bagneres~~ Livr
Charles,

~~Bagneres~~ Bail en Fief du Moulin neuf d'Astafort par le Comte d'Armagnac.

Astafort. 1484. N°. 10.

Charles, par la grace de Dieu, Comte d'Armaignac, de Ferensac, de Rhodez et de l'Ysle, Vicomte de Lomaigne, de Creyssel, de Bruilhés, de Ferensaguet, d'Auvilar et de Gymoes, Seigneur des terres de Riviere, d'Aure, Manhoac et des montagnes de Rouergue, et Baron des Baronies de Severac, Capdenac et de Caussade, et Conseigneur d'Astefort. à tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Savoir faisons, que pour les bons et agreables services que fait nous a par cy devant et continue chaque jour, et esperons que plus fera en temps advenir nostre chier et bien amé Arnauld-Guilhem de Folgerat, habitant de nostredite ville d'Astefort, à icelui pour ces causes et autres à ce nous mouvans, avons affieffé, baillé et delivré, et à titre d'affieffement baillons et delivrons par ces presentes la moitié d'une vielhe place où souloit estre ung moulin, de present estant en ruyne, communément apelé le Moulin neuf, situé en l'honneur et jurisdiction dudit lieu d'Astefort, | sur le Gers, Diocese de Condom. | et au lieu apelé au Fons de la Gravere; confrontant d'une part avec les terres d'Odon de Lacoet, et autres ses confrontations, s'il y en a de plus vraïes, que tenons par indivis avec le Seigneur de Fiumarcon, estant, come dessus est dict, en ruyne et de nulle valeur: pour d'icelle moitié de place de moulin avecques toutes ses entrées, saillies, auberedes, terres, prés, et autres appartenances et dependances, doresnavant joyr et user pour lui, ses heritiers et successeurs, et en disposer come de sa propre chose, moyennant que ledit de Folgerat sera tenu payer doresnavant par chacun an à nostre Recepte ordinaire d'Astefort à la feste de Pasques la somme de 13. sols 9 deniers tournois. Si donnons en mandement par cesdites presentes à nostre chier et bien amé nostre Comis et Deputé à ladite Recepte, qui de present est ou sera, et à tous nos autres officiers, Justiciers, et subgets, que prins et receu par icelui Comis et deputé d'Astefort dudit de Folgerat, lequel d'icelle place de moulin, entrées, saillies, aubaredes, terres, prés et autres appartenances et dependances, avons mis et mettons par ces mêmes presentes en possession et saisine, obligation et bonne seureté de payer doresnavant chacun

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Astafort. an à notre dite Recepte audit terme ladite somme de 13.
1484. sols, 9. deniers tournois, le faisant suffisament et laissant
N°. 10. joyr et user de noz dicts affieffemens, vente et delivrance plei-
nement et paisiblement, sans l'en faire, mettre, ou donner, ni
souffrir qu'il lui soit mis ou donné aucun destourbier ni empe-
chemens; car ainsi voulons et nous plaist estre fait sans nulle
difficulté. En temoin dequoi nous avons signé ces presentes
lettres de notre propre main, et sellé de notre seel, et avons fait
signer à notre secretaire cy dessoubs escript. Donné en notre
dite ville d'auvilar le 10e. jour de aoust l'an 1484. CHARLES.

La Devese. ~~[illegible]~~ Vente de la moitié de
l'Abbaïe de la Deveze par Raimond de Lupé.
1517. In nomine Domini. amen. Noverint universi et sin-
N°. 11. guli presentes et futuri, quod anno Domini 1517. et
die xijª. mensis octobris ---- apud locum Debesiæ, Dioce-
sis Tarviensis, --- personaliter constitutus nobilis Ray-
mundus de Leopodio, Dominus locorum de Leopodio et de
Serruda, Diocesis Auxis, ac loci de Thiesta, Diocesis Tarvi-
ensis; qui quidem nobilis Raymundus de Leopodio, Do-
minus jam dictorum locorum, et tanquam Dominus loci
de Thiesta, Abbassiarius secularis in sua portione Parro-
chiæ Sanctorum Magdalenæ et Andreæ loci Debesiæ,
Diocesis Tarviensis, non vi ... sed gratis ... vendidit ....
Nobili Johanni de Forgis, Domino de Sparis, ac etiam Ab-
bassiario in sua portione layco ejusdem Parrochiæ Sancto-
rum Magdalenæ et Andreæ, loci predicti Debesiæ .....
reservato beneplacito, auctoritate et decreto Reverendi in
Christo Patris Domini Domini Tarviensis Episcopi, sui vero
generalis in spiritualibus et temporalibus Vicarii, videlicet
suam Abbassiam laycalem, jura, redditus, fructus, proventus
ac emolumenta, præeminentias, prerogativas, census, oblias,
reventus, feuda, meliorationes, emphiseoses et annuas pensiones,
lauda, capita solita, et alia quæcumque servitia et obsequia
eidem nobili Raymundo de Leopodio, Domino dictorum locorum,
et signanter de Tiesta ad causam dictæ Abbatiæ laycalis vul-
gariter dictæ de Sarcac et de Ribauta, ad causam ~~[illegible]~~ do-
minationis de Tiesta .... pro summa tres centorum scutorum
.... Testes ... nobilis Henricus de Jussano . — — — —
DOYALI, Notarius.

~~[illegible]~~
Apres

~~[illegible]~~ ...
Apres ce fleau ung autre nous en arriva Campan.
c'est que ung nommé Charles de Durfort, — Castelbajac.
Seigneur de la Maison de Castetbayac, dequi- N°. 12.
Campan tient en affieusement les montagnes de 1595.
Espiades et morera moyennant 6. escus petits, que Relation du Traitement fait aux Habitans de Campan par le Seigneur de Castetbajac.
lui fait de fief annuellement à la fête de la —
Toussaints, et avec pacte que nous sommes tenus
de le servir en armes par toute sa Terre de —
Bigorre et de Jussa, s'il a querele avec qui que ce
soit, excepté le Sr. Comte, la maison d'aster et de
Baudean, à la charge que il aura licentia, conget
et permission dudit Seigneur Comte ou ses officiers,
et aussi quand personne voudroit faire force, tort
ni outrage à ceux de Campan, que ledit Seigneur
de Castetbajac est tenu de bailler secours, faveur et
aide en armes ausdits de Campan, et que lesdits de
Campan auran permission, conget et licence dudit Sr.
Comte, si besoin est. Ledit Sr. de Durfort vint à —
Campan, où il demeura avec sa femme ~~[illegible]~~
et son train sept ou huit jours aux depens de la —
Commune, et demandoit qu'on lui fit present de cent
escus sol, et que autant en devoit il avoir: à quoi la
Commune ne voulut entendre. Quand il s'en retourna
dudit Campan à sa maison, parcequ'il avoit querelle
avec le Sr. de Lengros et quelques autres Gentilshommes
de Rivierebasse, 80. hommes de Campan lui firent

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Campan castelbajac. N°. 12.

compagnie, entre lesquels y ... un nommé — Ramon arteil, avec son perdrinhal. il s'echauffa en chemin et mourut quelques jours apres. Tant procedé, que ceux de Campan lui voulurent bailler les cent ecus sol, non aux conditions qu'il demandoit, — mais de pur don sans etre en rien ecrit. il les refusa, et quelques jours apres il nous somma de l'aller servir en armes. il lui fut repondit, que nous etions tous prêts, pourvû qu'il eut la permission et congé dudit Sr Comte. De maniere que pour sortir de cette dispute, lui fut dit et remontré, qu'il deputât deux de ses Gentilshommes, de qui se fiasse, et leur baillât ses titres, et que la Commune deputeroit deux hommes avec ses titres qu'elle avoit, et que aux depens de ladite Commune s'en allassent à — Toulouse, Bordeaux ou à Paris demander avis à 4. ou 8. Docteurs ou Conseillers, et que si ceux là disoient et jugeoient que nous le devions servir en armes, nous le ferions. à quoi ne voulut entendre. Ce que voiant quelques jours apres, étant ledit de Durfort en la ville de Bagneres, ladite Commune deputa dix ou douze hommes pour lui aller presenter les six ecus petits du fief que auparavant il avoit refusé. Ils y — allarent et les lui presentarent avec acte de Notaire et en protestarent. Il les refusa qu'au prealable ne le allissions servir en armes. il lui fut reparti Comme dessus. Quelques mois apres il envoya ici

à

Campan. Castelbajac. N°. 12.

à Campan un sien serviteur nommé Dupuy avec un Notaire de Galan demander que tout presentement la Commune lui envoiât 400. hommes — en armes pour le servir et secourir en une querelle qu'il avoit, qui n'etoit contre le seigneur Comte, ne contre le seigneur d'aster et de Baudean: et à faute de ce faire protestoit, &c. il lui fut offert les six ecus du fief, et pour le regard des hommes en armes comme dessus. que fit il? le 9e. jour du mois de novembre 1596. il envoya 50. ou 60. hommes armés prendre deux ou trois hommes devant jour en la montagne — d'Espiadet, tout le betail qu'il y trouva, que fut en — nombre 6. à sept vingt bêtes à corne, tout betail boin qui fut estimé à plus de 1100. écus sol, batit et frapa les Pasteurs et Bergers qui y trouverent, et les menerent — jusques à Castetbayac, où il fit conduire le betail, excepté ceux qui en déclarerent. Il en fut enquis, tant d'autorité du Senechal de Bigorre, que de la Cour de Parlement de Toulouse, et tant procedé, que à la fin il y eut arrêt contre lui le 9e. jour du mois de Septembre 1599. et fut condamné à payer le betail, et en mil écus sol envers le sindic de Campan pour ses domages et — interêts, et aux depens, en mil ecus d'amende aplicable à discretion de la Cour, ses biens confisqués au Roi, — excepté la troisieme partie pour sa femme et enfans, hors banni du Royaume de france à perpetuité, inhibitions et deffenses de s'y trouver à peine de la hart. Il

N.e de perdrinhals, pistolets, arquebuses, halebardes, et autres — armes

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Campan. evoqua au privé Conseil du Roi. Mr Menjon Torné, -
Castelbajac. notre Sindic, fut deputé pour l'aller poursuivre, ce qu'il
N°. 12. fit à Paris et à Lion, où il demeura cinq mois. Enfin il y
eut arrêt à Lion le 9e. jour du Mois de Aoust 1600. par
lequel fut renvoyé au Parlement de Bourdeaux pour ester
et fournir à droit, et qu'ils l'eussent à recevoir a etre oüi
aïant premierement satisfait et payé les depens contu-
maciaux audit Sindic. Il eut aussi unes Lettres Royaux
du propre mouvement du Roi tendant à meme fin que
l'arrêt. Il obtint lesdites Lettres par la faveur de Mr de
Castetnau de Chalosse, qui pour lors etoit en Cour, et -
parent dudit de Durfort sive Casterbajac. durant que le
Procez se demeura à Toulouse, il fit tout plein de inso-
lences. un jour de marché de Tarbe, mon frere Arnaud
Coture s'en y allant, qui pour lors etoit Tresorier du
Païs de Bigorre, où etoit avec lui Belon, Tresorier de -
Bigorre pour le Roi, fut assailli de quatre hommes à
cheval bien montés et armés de cuirasses et pistolets sive
pistoles, entre lesquels etoit le Larron Dupui susdit, qui
tira un coup de pistolet à mondit frere, mais Dieu voulut
qu'il ne le toucha point. mondit frere lui tira aussi, et l'eut
tué s'il n'eut eu la cuirasse. mondit frere par ce que les
autres le voulurent charger aussi, fut contraint de se
sauver à la Lobera à fuite: audit Belon ne firent rien,
car ils ne lui en vouloient. le même jour aïant failli mondit
frere, firent prisonnier auprez de Momeres trois hommes
de Campan, savoir le Barbut, Ramon de Capedolet et
Artigue, les menerent à Casterbajac, où furent quelques
jours.

jours. Mondit frere fit assembler les Etats du Païs, - Campan.
lequel les fit elargir aux depens dudit Païs. aussi ledit Castelbajac.
Casterbajac fit battre quelques Sergens, qui lui alloient N°. 12.
intimer Lettres. du tout fut enquis, tellement que ledit
arrêt de Toulouse s'ensuivit, où je demeurai à la -
poursuite dudit Procez plus de un an par intervalles,
tantôt un mois, tantôt deux, trois et demi, et ainsi
consequemment, sans y comprendre autres allées et
venües tant dudit Sindic, que Galiay, et ledit Belon,
qui y alla deux fois, mais n'y demeura que sept ou
huit jours chaque fois. ledit Sindic et moi fimes tout
le principal. le 3e. mai 1601. jour de l'Invention de Ste.
Croix, ledit de Casterbajac, par son frere de Montastruc,
le Larron Dupuy, et trois ou quatre autres à cheval, -
entre Pomaros et Tornay qui ce jour y etoit, fit fort
battre et pica à Domenge de Baylac dit Bonasse et à
Carrere, et leur vouloit couper les oreilles et les blesserent
fort. le 24. dudit mois de mai ensuivant 18. ou 20.
hommes armés de perdrinals, pistoles et autres armes,
envoyés par ledit de Casterbajac auprez de Arreu à
las Toquoeres donnerent vingt coups d'epée, tant en
la tête, bras que jambes, à Bernard de Torné, qui -
alloit au marché dudit Arreu, et lui couperent presque
les oreilles, que un chirurgien dudit Arreu lui acheva
de couper, de maniere qu'on l'alla querir, et le 6e. de
Juin il en mourut. aussi y donnarent coups d'epées et
Picardes le meme jour à un fils de Bernard de Chot,
à un fils du Baqué de Menjolo, à un fils du Consul de
Tepujo: tous le meme jour 24e. dudit mois de mai.

Comes. 1554. N°. 13.

Certificat de Service pour les Seigneurs d'Hugues.

Les Consuls de la Ville de Vic Bigorre, Iuges ordinaires en toutes et chescunes causes, tant civiles, que criminelles en ladite Ville et ressort d'icelle, emergentes et dependantes pour le Roi de Navarre, Comte de Foix et de Bigorre, à tous ceux qui ces presentes verront, salut. Savoir faisons, et par la teneur des presentes attestons, que cejourd'hui datte des presentes, a comparu pardevant nous et ou consistoire de nostre Court noble Iehan de Comes, Seigneur d'Ugues audict Comté de Bigorre, disant estre besoing lui estre faicte par nous attestation, que tant ledict Comes, Seigneur d'Ugues, Comparant, que noble Pierre Dabadie, son Predecesseur, quand vivoit Seigneur dudict Ugues, et autres cy devant Seigneurs dudict lieu et terroir d'Ugues, pour raison et debvoir dudit terroir et lieu, ont esté appellez aux Banc et Rierebanc, ausquels comme obeissans au Roy pour le debvoir dudict lieu, se seroient et seront tenus du faict d'armes fere service au Roy, au Royaulme de Navarre, nous suppliant et entant que de besoing etoit, nous requerant sur ce oyr et examiner, et sommaire aprise estre faicte avec Augier de Ramonané, Menjolet de Cabos de ladicte ville de Vic, et Pierre Tynat, du lieu de Ibos, oudict Comté, illec presens. Parquoy nous volans administrer justice, avons interrogé lesdicts de Ramonané, Cabos et Tinat sur ce dessus, lesquels l'ung aprez l'autre moiennant serement par eux presté sur les saints Evangiles nostre Seigneur, d'ung commun accord ont dict et deposé, que eux etant à la guerre au service de Navarre du Roy ~~[illegible]~~ sous la charge de feu le Seigneur de St martin, Capitaine de Gens à pied, ont veu ledict feu noble Pierre Dabadie, quand vivoit, comme dict est, Seigneur d'Ugues, au service du Roy au Royaulme de Navarre, armé et en faict d'armes soubs la charge de feu noble Menauld de Navailles, quand vivoit, Senechal de Bigorre; et d'abondant ont dit et depposé que despuys la mort et trespas dudit Dabadie, ont veu semblablement ledict de Comes, Seigneur de Ugues, comparant au service du Roy à ladicte Guerre de Navarre, en ung lieu ou ville nommée Sainct Iehan pied de port, soubs la charge de feu noble Iehan d'antin, encore vivant Senechal de Bigorre, Chief et conducteur des Gens de Ban et Rierban dudict Comté de Bigorre; et ainsi l'ont dit et depposé avoir veu. Enfoy dequoy et à la requisition dudict de Comes, Seigneur d'Ugues susdict, avons faict escrire et signer les presens au notaire ordinaire de nostre dite Court, et seeller du seau accoustumé, lesquelles aprez avons signeez de nos seings & mis, ez presences de Philippe Duclos, Raimond Codere, et Menauld de Lauriere, de ladite Ville de Vic, le mardi penultieme novembre l'an mil cinq cens cinquante quatre. PLANTIS, Conjuge. Bernat de OLYU, Conjuge. De mandement de mesdits sieurs les Consuls de Vic, DE MARCA, Notaire ordinaire & Sellé. Archives de Mr d'HUGUES.

Comes. 1550. N°. 14.

Fragment d'Enquête sur la nobilité de la Maison de Comes.

Et ladite Enquête a été par nous Comissaire susdit continuée en Tarbe le 26e. de mai 1550. comme s'ensuit.

Me Dominique PRATO, Bachelier ez Droits, Prestre, natif du lieu d'Aurensan, habitant de Tarbe, depuis 30. ans ou environ, agé de 50. ans, memoire de 40. possedant en biens 200. escutz ou plus, temoin adjourné, produit, reçu et juré de la partie dudit de Comes.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Comes 1550. N°. 14.

Interrogé sur le contenu du segond article des replicques suivant l'Ordre de la Requete surce à nous presentée de teneur, Monsieur, &c.

A dit tant en savoir, qu'il a bien parfaite connoissance d'ung nommé Bernard de Comes, autlement apelé le Capdet Bernard, repputé et tenu noble et Gentilhomme entre les habitans de Pujo, Camalez, Villanave, Andrest, Aurensan, et autres lieux circonvoisins, lequel a dict estre marié avec une nommée noble Marie de Clarac, aussi estimée Gentilfemme et noble filhe de maison noble nommée la maison de Clarac du lieu de Marsac. Toutesfoys lui qui depose dit n'avoir jamais heu cognoissance des Pere et mere de ladicte Marie, moings des Pere et Mere dudict Bernard Comes, mariés; Lesquels nobles Bernard et Marie de leur loyal mariage ont procreé le Produisant, à present Seigneur de Ugues, à present eagé de 50. ans, et Arnaud-Guilhem de Comes, Seigneur de Sarniguat, eagé de 35. ans; lesquels depuis le tems de sa memoire sont teneus et repputés aux Lieux et Villaiges susnommés, et en signe de noblesse a veu jouir et user, tant audit feu Bernard de Comes durant sa vie, et aprez sa mort par le Produisant, son fils legitime et naturel, des armes et escusson de deux coquilles d'or avec champ d'azur, tant aux rastes d'argent et Goubeaux, que estoient en ladite maison de Comes, et sur ce dessus se monstrant vrays Gentilshommes. Aussi lui qui depose dict qu'il a oüy dire à ses Pere et mere durant leur vie, que aultres ses ancestres et Predecesseurs, que ledit Bernard de Comes et Marie de Clarac etoient nobles et de noblesse ancienne, et pour tels etoient ~~tenus~~ teneus et reputés; et luy qui depose a veu pourtet les armes dessus baptisées de ladicte maison de Comes à feu Me Augier de Comes, frere dudit Bernard et oncle du Produisant, lesquelles ledit Me Ogier disoit estre les vrayes

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES. HTES PYRÉES

vrayes armes de la Maison et d'ancienneté. — Comes. 1550. N°. 14.
Plus dudit article a dict ne savoir rien dire ni depposer; et Reccollé, a perseveré, et a signé sa depposition DE PRATO, La Depposition ainsin signée. Les Generaux a niés.

Me Jehan AVERANO, notaire, habitant de Tarbe despuis 45. ans, eagé de 70. ans ou environ, memoire de 60. possedant en biens 200. escus, ou plus, tesmoing produict, receu, et juré de la partie dudit de Comes.

Interrogé sur le contenu au second article des repliques suivant la Requête de teneur, Monsieur, &c.

A dict du contenu audict article tant y savoir, que a cogneu et heu parfaicte cognoissance d'ung nommé Guillaume de Comes, et aussi d'ung Bernard Comes, son fils legitime et nathurel, autlement dict lo Captet Bernard, Pere legitime et nathurel du Produisant en personne, tel reçu et repputé. Lesquels Guillaume et Bernard, Pere et Fils, durant leur vie estoient teneus et repputés Gentilshommes et de noble lignée entre les habitans d'Ours, Puyo, Andrest, Villanave, Camalés et autres lieux circonvoisins, accoustrés vestous bien et honnestement, selon que les Gentilshommes accoustumoient audit temps aller accoustrés, et selon aussi la puissance de leur bien. Lequel Bernard fut marié avec une noble et Gentilhe femme, ainsi que lui qui depose a oüy dire, laquelle aussi se disoit alhor estre Gentilfemme, et d'une noblesse, et pour telle estimée d'entre les habitans des lieux dessus nommés, et touts deux aussi estans mariés de leur loyal mariage procreerent plusieurs Enfans, et entr'autres ledit Produisant à present Seigneur de Ugues, agé à present de 50. ans. Lesquels Bernard de Comes dict lo Capter, et sa femme, en signe de noblesse a veu luy qui depose, portet les armes, jouïr et user d'icelles,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Comes. 1550. N°. 14.

tant en taces, gouveaux d'argent avec abilhements de deux coquilles d'or avec champ d'azur, et à son avis parce dessus soy declairant vrays Gentilhommes, et pour tels les a toujours ouy nommer et appelles entre les habitans desdicts Lieux, et à present le Produisant, parce a dessa-dict dessus, pour tel est estimé et repputé noble et de noble lignée, et a veu à ung nommé Mᵉ augier de Comes, oncle propre du Produisant, frere de Bernard de Comes, son Pere, lequel durant sa vie etoit estimé Gentilhomme entre les habitans desdicts Lieux et Villaiges, et pourtoit lesdites armes et Coquilles aux tasses et Gouveaux qu'il avoit à la maison, soy demonstrant, à son advis, parce dessus noble et Gentilhomme. Plus dudit article dit n'en savoir. Recollé, a perseveré, et s'est soubsigné J. de AVERANO, tesmoing, ainsi signé. Les Generaux a niés.

Pierre TINAT, natif et habitant de la ville d'Ivos, eagé de 60. ans, avec memoire de 50. possedant en biens cent escuts ou plus, tesmoing produit, reçu et juré de la Partie dudit Comes, Produisant.

Examiné sur le contenu et second et tiers articles des repliques par ledit de Comes produites suivant l'ordre de la Requête à noz sur ce presentée de teneur, Mʳ le Comissaire, &c.

A dict du contenu au second article desdites repliques, que lui qui deppose a heu parfaitement cognoissance d'ung nommé Bernard de Comes, autrement dit lo Capter Bernard, Pere legitime et naturel de Partie Produisante; lequel despuis le temps de sa memoire l'a veu tenir et repputer pour Gentilhome entre les habitans des Lieux de Puyo, Camalez, andrest et Villanave, et autres, fils d'ung nommé Guilhaume de Comes aussi noble et de noble lignée, frequentant en son temps les Guerres en Italie, ainsin qu'il a ouy dire à feu le Cappitaine anthoine de Tinac, en son temps Cappitaine de Gens à pied, oncle propre de luy qui deppose, que aussi estoit et demeuroit en guerre aux Italies avec ledit Guillaume: ledit Bernard de Comes, Pere du Produisant, fut

marié

marié avec une nommée Marie de Clarac, noble et Gentilfemme, fille legitime et naturelle d'ung Seigneur de la maison de Clarac, du Pere de laquelle n'a heu cognoissance, toutesfois ladite maison est noble et d'ancienne noblesse, et pour telle estimée selon la voix et fame publique de Marsac, Villanabe, Camalez, et autres circonvoisins: lesquels Bernard et Marie de leur legal mariage ont procréé plusieurs Enfans, et entre aultres ledit Produisant, à present Seigneur de Ugues, et arnaud-Guilhem de Comes, son frere, Seigneur de Sarniguet, nobles, Gentilshomes, et pour tels tenus et repputés selon la voix et fame publique des habitans des Lieux sus nommés; et en signe de noblesse a veu porter et user des armes, tant à Partie Produisante, qu'à Bernard de Comes, son feu Pere, et aussi audit Guillaume de Comes, Pere dudit Bernard, et ayeul du Produisant, de deux Coquilles d'or avec un champ d'azur, et icelles armes a aussi veu aux tasses d'argent et Gouveaux estans dans la maison de Comes, et aussi a veu icelles affigées aux Portes de la muraille de ladicte maison; et selon son advis, par icelle sont été tenus vrays Gentilshomes. En outre dit qu'il a veu pourtes ausdicts feux Bernard et Guilhaume de Comes, Pere et fils, durant leur vie journellement les accoustremens et habillemens propres et comodes audict temps à pourtes à Gentilhome, selon la faculté de leurs biens et qualités de leurs personnes, et ainsin mesmes à Partie Produisante, et frere dudit Bernard, son Pere, que aussi suivant leurs Predecesseurs ont pourtées et pourtans semblables armes et livrées. Plus dudit article dict n'en savoir.

Interrogé sur le tiers article desdites Repliques,

a dict, dix huit ans sont passés ou environ, que luy qui deppose, étant en navarre au service de noble Jehan d'antin, Senechal de Bigorre, à la Guerre, donc vist et fut present quand ledit Produisant aussi y estoit au Service du Roy monté et armé en ladicte Guerre de navarre, et aussi paravant

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Comes 1550 N°. 14. soubs la charge de messieurs d'Idron, oncle dudit Produisant, et du seigneur d'arros, etant alors et auparavant des Ordonnances de très haut et très puissant seigneur Mr. de Lauttec, Lieutenant de Roi quand vivoit au Païs d'Italie, aux villes de Carmone, Pabie, Millan, appalme, arrones, Firrau vers la frontiere de Venise en Italie; auquel Païs l'a veu demeurer l'espace de trois ans ou environ au service du Roy sous la charge du seigneur de Lauttect; auquel Produisant ledit temps continuellement durant la guerre voyoit pourter la livrée sur soy, et le voyoit souventesfois aux escaramouches, et se pourtes honnestement comme ung homme de cœur, etant extimé du nombre des Gentilhommes d'homes d'armes dudit sieur de Lauttect. —

Plus dudict article dit n'en savoir sinon ainsin que dessus a dict et deppose. Recolé, a persceveré, a ne scait escripre. Les generaux a niés.

Me Pierre FITA, Pretre, sudiacre de l'Eglise Cathedralle de Tarbe, natif du lieu de Camalès, à present habitant de la Cité de Tarbe, eaigé de 50 ans, mémoire de 40. tesmoing ajourné, reçu et juré.

Interrogé sur le second article des Repliques suivans la Requeste à nous donnée,

A dict, qu'il a heu parfaite cognoissance de ung nommé Bernard de Comes, autrement dit le Captet Bernard, Pere legitime et nathurel dudit Produisant, et pour tel tenu et repputé tant à Puyo, Camales, que ailheurs, et que lequel Bernard durant sa vie estoit extimé noble Gentilhome, et telle estoit la voix et fame publique entre les habitans des Lieux de Puyo, Camaller, marsac, Villanave et andrest, et en d'autres esquels auroit de lui cognoissance, et pour tel à tout avec honneur, que aux mariages, messes, neufvans, cantages de morts, avoit le premier lieu audits Lieux entre les habitans d'iceux, le nommant Captet Bernard, lui faisant honneur qu'il apartient, ainsin que le Depposant voyoit; et icelui Bernard feut marié avec une Marie de Clarac, fille legitime et nathurelle de la maison de Clarac au lieu de Marsac, maison noble seigneurialle audit lieu de Marsac, demeurans et habitans en icelle, gens nobles et

Comes. 1550. N°. 14. et Gentilhomme mettes et dames de ladite maison, ainsin que lui qui depose, a veu et voit journellement; duquel mariage procreerent ledit Produisant et plusieurs autres, comme arnaud-Guilhem de Comes, seigneur de Sarniguet, leurs fils legitimes et naturels, aussi nobles, pour ce que a dit cydessus, et pour tels communément tenus et repputés entre les habitans desdits Lieux; et en signe de leur noblesse, tant ledit Produisant, que lesdits Pere et mere, et autres de ladite maison de Comes, pourtes et pourtent de present les armes et d'icelles heusent et jouissent, que sont deux coquilles d'or avec le champ d'azur; et icelles a veu aux taces et gouveaux d'argent estans en ladite maison de Comes, et aux murailles et portes de ladite maison de Comes, demontrans, selon son advis, par cela le faict vertueux et probation de noblesse, et pour tels lui, qui deppose, les a veu tenir et repputer, et à ses predecesseurs ancestres a ouy dire que tels estoient extimés; et a veu lui, qui deppose, à feu Me augier de Comes, Pretre, oncle dudit Produisant, frere dudit Bernard son Pere, homme riche et puissant, noble et vertueux, et pour tel preferé en toutes compagnies, lequel pourtoit lesdites armes aux Gobeus et tasses qu'il avoit; lui, qui deppose, oyant par plusieurs fois dire audit Me augier, que telles estoient les armes de leur maison, et en memoire d'icelles durant la vie desdits Me augier et Bernard de Comes, freres, faisoient un grand festin et congregation de Pretres à ladite maison de Comes le jour et feste de St. Jacques du mois de Juillet, ainsin que lui, qui depose, y a esté present et convié audit festin et banquet. Plus dudit article dit n'en savoir rien dire, sinon ainsin que auparavant dit et depose.

Interrogé sur le contenu au tiers article desdites Repliques,

A dit, qu'il a veu le Produisant aller monté et armé à la Guerre de Navarre dernierement passée sous la charge

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Comes. 1550. N°. 14. de Mr le Capitaine Ydron, oncle dudit Produisant, ainsin qu'il a oüy dire à plusieurs, non que autrement le sache ; et aussi lui, qui depose, a veu le Produisant aller aux Guerres d'Italie pour le service du Roy, soubs la compagnie de Mr de Lautrect, ainsin que ledit Produisant luy disoit au temps qu'il alloit audict Pays d'Italie, auquel demeura longtemps ausdites guerres, et depuis le vist retourner bien monté, accoustré et habillé, vetu d'une livrée que à present ne sauroit bien expecifier pour le laps du temps, et pour n'y avoir autrement pensé ; lequel Produisant pour ce dessus est tenu noble et Gentilhome entre les habitans desdits lieux susnommés et autres qui ont de luy cognoissance. Plus dudit article n'en sait rien dire et depposer. Recollé, a perseveré, et a signé sa depposition. P. de FITA, ainsin signé. Les Generaux a niés. Pierre NOGUERIO, Commissaire susdit. DUPONT pour l'ordinaire, ainsin signés.

Extrait d'une Enqueste faite de la Partie de Noble Jehan de Comes contre le Sindic de Puyo par Pierre Noguerio, Bachelier en Droit, advocat en la cour de Mr le Senechal de Bigorre, et Commissaire par elle en cette Partie depputé, et duëment collationnée par moi soussigné Substitut du Greffier des Consuls de la ville de Vic, present me Arnaud Burgueres, advocat ; de Domenge de Pierris de Puyo, et Pierre Forter, tesmoings à ce appelés et soussignés, à Vic le doutzieme jour de novembre mil cinq cens septante huict. Pierre FORTET, tesmoing. BURGUERES. De PANTAIGNAN, Substitut susdit.

Comes. 1667. N°. 16. ~~[illegible]~~

Relaxe de Pellot pour la famille d'Hugues.

Claude Pellot, Seigneur de Port-David et Sandars, Conseiller du Roy en ses Conseils, Maitre des Requestes ordinaire de son Hotel, Intendant de la Justice, Police et

et finances et Generalités de Guienne, et Commissaire en cette Partie Deputé par Lettres Patentes de Sa Majesté, Savoir faisons, qu'entre Nicolas Catel, chargé par sa Majesté de la Recherche des Usurpateurs du titre de noblesse, d'une part : et Jean-Marguerit d'Hugues, et Paul d'Hugues, Sieur de Barrat, Deffendeurs, d'autre ; Veü les arrets du conseil des 26. Fevrier et 22. mars 1666. Contrat de Mariage dudit Jean-Marguerit d'Hugues avec Dlle Jeanne de Duffaur, en datte du 26. Fevrier 1664. Certificat du service actuel rendu par ledit Sieur Jean-Marguerit d'Hugues en Catalogne en qualité de Cornette au Regiment de Montauban, du 2. aout 1654. Signé Bussy-Rabutin : Passeport à lui donné par Mr. de Merinville du 3. novembre 1654. Contrat de mariage de feu noble Jacques d'Hugues avec Dlle Françoise de Montesquieu, en datte du 6. Decembre 1626. avec l'acte d'insinuation dudit Contrat de mariage : Sentence arbitrale renduë par les Sieurs Dubadie et de Lostau entre Dlle Marie d'Hugues, femme à noble Charles de Medrano, Sieur de Coudret, et ledit noble Jacques d'Hugues, son frere, sur les biens de feu noble Aimeric d'Hugues et Dlles Anne d'Andoins, leur pere et mere, de laquelle resulte, que ledit Jacques est fils dudit Aimeric, en datte du 16. Septembre 1657. Contrat de mariage de feu noble Aimeric d'Hugues et Dlle Anne d'Andoins du 28. Janvier 1606. Sentence arbitrale renduë entre ladite Dlle Marie d'Hugues et ledit noble Jacques d'Hugues, de laquelle resulte que ledit Jacques est fils de noble Aimeric d'Hugues : Commission donnée au Sieur d'Hugues de garder le Fort de la Ville de Vic-Bigorre par feu Mr. de la Force du 24. Decembre 1615. Signé Caumont, et plus bas, Gassion, contenant Commission de lever cent hommes : Sauvegarde — Comes. 1667. N°. 15.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Comes. 1667. N°. 15. donnée au Sr d'Hugues pour le Village de Pujo par feu Mr le Duc d'Epernon, du 13. mai 1621. signée Louis de la Valette, et plus bas, Fagés : Pactes de mariage de noble François d'Hugues et Dlle Antonia du Castera, en datte du 23. mars 1562. Quittance faite par Dlle Anne d'Hugues, femme à noble Gaston de Briellé, en faveur de noble Aimeric d'Hugues, son frere, du droit de legitime sur les biens de son Pere, de laquelle resulte, que ledit Aimeric etoit fils de François, en datte du 14. Fevrier 1606. Lettres Patentes du Roi par lesquelles Sa Majesté ordonne que François d'Hugues sera admis aux Etats du Païs de Bigorre, esquelles il est qualifié Ecuyer, en datte du 7. may 1601. signées Henry, et plus bas, de Lomenie : Contrat de mariage de noble Jean de Comes, sieur d'Hugues, avec Dlle Gabrielle de Darbans, du dernier Juin 1530. ecrit en Latin : quittance de Dlle Helene d'Hugues en faveur de François d'Hugues, son frere, des droits de legitime sur les biens de son Pere, en datte du 4. Juin 1603. Vente à pacte de rachat faite par ledit Jean d'Hugues d'une piece de Verger en datte du dernier mars 1557. Hommage rendu par ledit Jean de Comes, Sieur d'Hugues, par devant Jacques de Foix, Evêque de Lescar, Chancelier de Foix et de Navarre, du 6. octobre 1541. quatre Lettres en original du Roi Henri IV. aud. d'Hugues : Contredits dudit Castel : Conclusions du Procureur du Roi, et oüi le raport du Sr de Lartigue, conseiller du Roi et Lieutenant particulier au Siege de Condom ; Nous de l'avis des Srs officiers soussignés par Jugement en dernier ressort, sans avoir egard aux contredits dudit Castel, avons donné acte ausdits Jean Marguerit et Paul d'Hugues, Sr de Barrac, Ecuyers, de la representation de leurs Titres, et ordonné qu'ils seront compris dans le catalogue des nobles suivant l'arrêt du conseil du 22. mars 1666. s'il y a lieu. Fait à Montauban le 1er Juin 1667. PELOT. LEFRANC. CORRAS. LARTIGUE, Raporteur. CHADEBEC. COTURE. FONDELIN. DEMELET. Par mondit Seigneur, De GENNES.

Fray Ramon.

Droits du Viguier de Cotdeboo à St Orens.

N°. 16. Cotdeboo.

..., Fray Ramon, Prior de Sent Horens ...
„que lo Senhor de Castedloboô porque alor es en memorie
, ensa es Beguer de Quod de Bor, entroo à la Escala
, de Baretge, de tots los laugs, que per Begaria se
, maven, equ'en prenent la terce part de totas las Leys
, de tots los caas e de tots los crims, que en ladite Begarie
, sien, e de tots los Doatius, e de totes las querides que
, que hom da au Senhor de Begorre ... eque tots los
, homes, que son en ladite Beguarie, fremen dreyt en
, la maa de soo mesadge ... e quel dits son mesadge
, los mane ... Testes en P. de Beyole, En Ramon arnau
, de Geu, Bernad Domegs. Livre verd de Benac.

fe errmg

N°. 17. Pondic. 1412. Reception de Bernard, Seig de Mondegorad, à la charge de Viguier de Rivière basse.

..., Conegude cause sie
, aus presens e aus habiedors, que la nobla Aunos de
, Pondu, molher d'En Bernat de Mondegorat, Senhor
, de Mondegorat, e sor del noble Pey, Beguier de
, Mazeretz, sa en rer mort d'abant Belmarchez en
, lo servici de Mossenher d'armanhac, una eyssistante
, ab lodict son marit, a ly donan e autreian licencia
, per far las causas dejus scriutz, per la botz del venerable
, e discret home Bernat de Serant, Capera e
, archipreste deu Castetnau d'aribera, dixo e preposa
, per d'abans los honorables e nobles Senhors, Mossenher
, Ramon-Bernat de Tusaguet, chevaler, Senher de
, Sentlana : Mossenher Pey de Beo, Senhor d'armentiu :
, Auger, Senher de Fageded : Bernat, Senher de la Grassa :
, e Bernaton deu Moret, Donzelh, Jurges de la nobla cort
, major d'arribera : et per d'abans Guilhem deu Moret,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 17. Pondic. 1412.

„ Baile-major d'arribera, en la Gleysa de Castetnau-
„ d'aribera; que lodit Bey, Beguer, son fray, fotz deshanat
„ d'aquest mon, come dessus est dit, ses far Testament, &
„ cum à ladiita aunos per dreyt de successioô, etant cum-
„ mes prosimaa en graa de parentela, se aperteguen
„ los bees, causes, deutes, botz e actioõs, e autes devers
„ deldiit Beguer sa en rer, e cum heretera d'aquesti per
„ nom deudit son fray, humblement pregua e supplica
„ aus soberdits honorables nobles Iutges de la nostra cort
„ Mayor dela Terra d'arribera, que la prengossan, cum-
„ far deven, per Beguera d'arribera: car era presta de
„ far aquo que far debe segont lo usaige e costumes de
„ ladiita Cort mayor e dela Terra d'arribera ——— aqui
„ metix los ditz nobles Iutges e conselhes ——— sabetz
„ costumatz à far aquestas causas aqui aperatz ———
„ ladiita Viguaria ——— causas dessusditas, e per ladiita
„ Veguera prepausades, e à sas pregarias, supplication
„ e requesta, &c. Prumerament corporal segrament de
„ ladita aunos sus lo Libe e la crotz, que ben leyaumentz
„ e degudamentz, e fizeumens en ladita Begaria se-
„ aura, e los negossis, e autras causas aldit offici de sa-
„ Begaria, e vertaderes relacions fara, e lo segret de
„ ladita Cort segrettiera, e aquet no rebelara, e bona e
„ fizel sara, e que persona de bona fama e sufficient per
„ far, seguir e exigir los negossis dessa Begaria e —
„ apertenens à ladita Cort presentara, e en autra maneyra
„ se abera cum es acostumat, la receben, &c. e aqui-
„ metix recebuda e feyt lodiit Segramens, ladita aunos
„ presenta lo noble Bernat de Mondagorat, son marit
„ dessus dit, aqui present, e lo carc de ladita Beguaria en
„ se e sober se prenen, qui jura en la forma e maneyra
„ que

N°. 17. Pondic. 1412.

„ que ladita aunos abe jurat, &c. elo fec son Per-
„ curay à prener, regir, governar, arendar, compro-
„ mette, cambiar, permutar, e en totes sas autres —
„ coentas, elo donec poder, &c. prometo aber per ferme
„ so que per lui sera feyt, elo relevar de tot damp-
„ natge, &c. renuncia e jura, &c. asso fo feyt en la-
„ Gleyse deu Castetnau, lo dotza jorn de Genier, l'an
„ 1412. Senhoreyant per la gracia de Diu Mossen
„ Charles, Rey de Fransa; e mossenher Bernat, per
„ la gracia de Diu Comte d'armanhac, de Fezensac,
„ d'arrodez e de Pardiac, Viscomte de Fezensaguel,
„ Brulhes, de Creyssel, de Carlat e de las Valz d'aure,
„ Senhorant: e Mossen Bernat, per miseracion
„ divina abesque de Tarbe estant &c.

Quittance finale, de Condesse d'Ossun, femme de Raimond d'Avayano.

N°. 18. Ossun. 1427. III. 63.

--- In nomine Domini. Amen.
Noverint universi et singuli, quod cùm matrimonium contractum fuerit per verba legitima de presenti, et in facie sanctæ matris Ecclesiæ solempnisatum, et per carnis copulam consumpmatum inter nobilem Ramundum de Avayano, filium legitimum et naturalem nobilis Augerii de Avayano, vallis auræ, ab una parte: et nobilem Condessiam de Ossuno, Comitatûs Bigorræ, ex parte altera. Pro quo quidem matrimonio supportando et onera ejusdem, nobilis Johannes de Ossuno, Dominus dicti loci de Ossuno, — frater dictæ nobilis Condessiæ, constituerit in dotem et dotis nomine summam quingentorum florenorum — Aragoniæ, et aliàs prout in instrumento dicti matri-

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 18. Ossun. 1427.

monii latiùs dicitur contineri. Hinc est, quod existens et personaliter constitutus in mei Notarii publici et testium infrascriptorum presentia, dictus nobilis Augerius, Pater dicti Ramundi, Viri dictæ Condessiæ, gratis et suâ sponte recognovit, concessit et in veritate confessus fuit pro se et suis heredibus et Successoribus quibuscumque, habuisse et recepisse à dicto nobili Johanne de Ossuno, licet absenti, et nobili Dominâ Navarrâ de ejus matris, et me notario publico infrascripto pro dicto nobili Johanne, absente, stipulante et recipiente, videlicet summam centum quinque scutorum auri cum dimidio. De quibus quidem centum quinque scutis cum dimidio dictus nobilis Augerius, Pater dicti nobilis Ramundi, se habuit et tenuit pro benè paccato pariter et contento, et dictum nobilem Johannem absentem, me qui notarium pro ipso absente, et suos heredes et Successores stipulantem et recipientem, quitavit penitùs et absolvit; pactum perpetuum, finem et reffutationem eidem nobili Johanni de Ossuno faciendo de aliquid ulteriùs non petendo, et de non agendo ratione dictorum centum quinque scutorum auri cum dimidio, et sine aliquo retentu seu protestatione; quem seu quam non fecit nec retinuit, nec facere, nec retinere voluit, prout dixit, imò - - - - - Actum fuit hoc Tarviæ, die xvj.a mensis madii, anno Domini m°. cccc°. xxvij°. regnante illustrissimo Principe et Domino nostro superiori Domino Karolo, Dei gratiâ Franciæ Rege: Dominante que Domino nostro Domino Johanne, eâdem gratiâ Comite Fuxi et Bigorræ: et Reverendo in Christo Patre et Domino Domino Bonohomine, miseratione divinâ Tarviensi Episcopo existente, in presentia et testimonio magistri Sabentii de

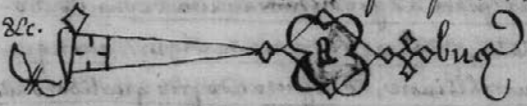
de Balexio, Notarii: Dominici de Ossano, et arnaldi Guilhermi de Bernerio, Tarviæ habitatorum: et mei Guilhermi de Marqua, dictæ villæ de Tarvia habitatoris, publici Tholosæ et Imperiali auctoritatibus Notarii, qui requisitus de premissis presens publicum instrumentum retinui et recepi, manuque meâ propriâ scripsi, et factâ diligenti collatione cum nota, hic me subscripsi, et signo meo consueto signavi. Guilh. - - Mub. N°. 18. Ossun. 1427.

Reconnoissance de la dot de Brunicende [illegible] d'Ossun, par Pierre de S.t Aunis, son Mari. N°. 19. Ossun. S.t Aunis. 1444.

[illegible] . . . In nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri - - - - quod anno et die inferiùs expressatis, constitutus personaliter et existens in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia nobilis Petrus de Sancto Dionisio, Dominus Loci de Sancto Dionisio, Tarviensis Diocesis - - - - - confessus fuit, quod nobilis Brunicenda de Ossuno, ejus uxor, adportaverit ad Locum predictum de Sancto Dionisio ultrà dotem suam, lectumque et vestes nubtiales, et alia jocalia nubcialia, quæ in contractu ejus matrimonii fuerunt sibi data et constituta, per ipsam ad predictum Locum de Sancto Dionisio adsportata, videlicet summam viginti quinque scutorum curribilium, computando pro quolibet scuto sexdecim solidos Jacquesiorum, et pro quolibet solido sex arditos monetæ currentis in presenti patria. quam quidem summam dictorum viginti quinque scutorum, computando, ut suprà, dictus nobilis Petrus de Sancto Dionisio dixit fore propriam ipsius nobilis Brunicendæ, et ipsam adsportasse per eandem à partibus Bigorræ ultrà predictam dotem suam, lectumque et vestes nubciales, et alia jocalia seu ornamenta nubcialia. -

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 19. quam Summam dicta Nobilis Brunicenda lucrata
Ossun. fuerat temporibus retroactis, tam in animalibus —
St. Aunis lanatis, quam in aliis rebus, ex ejus industria, prout ibi
1444. dictum fuit et assertum. Et ibidem dicta nobilis Brunicenda voluit ---- augmentare predictam summam justo et debito modo, cum licentia dicti nobilis Petri de Sancto Dionisio ---- tradidit in manibus arnaldi de Cassanova, habitatoris loci de Plasentia ---- ad medium Lucrum et mediam fortunam ---- actum fuit hoc apud Sanctum Dionisium, die Septimâ mensis augusti, anno Domini 1444. Domino Karolo, Dei gratiâ Francorum Rege — regnante: Dominante Domino Johanne, eâdem gratiâ Comite armaniaci, Ferenciaci, Ruthenæ et Insulæ-Jordani, Vicecomiteque Fezensaguelli, Brulhesii et Creyssellli, ac Domino terrarum Rippariæ, Manhoaci, Vallium auræ et Monthanearum Ruthenæ: et Reverendo in christo Patre et Domino Domino Rodgerio, miseratione divinâ Tarviensi Episcopo existente: in presentia et testimonio ---- et mei Jacobi de Scuderio, auctoritatibus Imperiali et Dominorum meorum Comitis armaniaci et archiepiscopi auxitani, Notarii, &c.



~~[illegible]~~

Gimont 1280. N°. 20.

Pareage de Gimont.

Philippus, Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus universis, tam presentibus, quàm futuris, quod cùm — Petrus, quondam abbas Monasterii de Gimonte, Cisterciensis ordinis, auxitanensis Diocesis, pro se et toto — Conventu, et nomine Monasterii ejusdem, diligenti deliberatione super hoc prœhabitâ inter ipsos, pro se et suis Successoribus, in presentia totius Conventûs adhoc ex

ex certa Scientia, prout moris est, Specialiter con- Gimont. 1280. N°. 20.
vocati, olim pariagium fecerunt cum defuncto Petro de Laurevilla, Milite, quondam Senescallo claræ memoriæ Carissimi Patrui nostri Alphonsi, quondam Comitis Pictaviensis et Tholosæ, nomine ipsius Comitis, et Joannæ, ejus consortis quondam, Tholosæ et Pictaviensis Comitissæ, super loco seu territorio quod vocatur Sancti Justini, quod est in Diocesi Tolosana, et Comitatu et dominio principali Comitis supradicti: in quo quidem loco fundata est Bastita de Gimonte; — idem abbas, totusque Conventus dicti Monasterii, non decepti, non coacti, non dolo ad hoc inducti, sed utilitatem suam et dicti Monasterii in hoc specialiter cognoscentes, voluntate propriâ et gratuitâ dederunt eidem Senescallo, nomine quo suprà, et donationis titulo, et — concesserunt predictum territorium pro dicta Bastita faciendâ, prout inferiùs confrontatur, videlicet sicut rivus rectè ascendit usque ad fontem qui dicitur de Petyro, et de ipso fonte usque ad quandam foveam, et ab ipso fonte usque ad aliam foveam, et ab ipsa usque ad aliam, quæ est infrà locum qui dicitur transversum versùs ~~Gimonam~~ Gimonam, et ab ipsa fovea in directum usque ad illam, quæ est infrà predictum transversum, et locum predictæ Bastidæ, et ab ipsa fovea descendendo sicut aqua descendit per illam cumbam, usque ad fontem Sti. Justini, et sicut aqua descendit ab ipso fonte usque ad Gimonam: et sicut Gimona ascendit usque ad Rivum de Fuert fons. Quod quidem territorium sive locus ad ipsum abbatem, et predictum — Monasterium suum, spectabat jure pleno proprietatis et dominii, salvo tamen majori seu principali dominio Comitis supradicti. Quam donationem seu concessionem loci seu territorii superiùs confrontati idem abbas fecit ob hoc, ut idem Comes, vel Senescallus predictus, nomine ipsius Comitis et Comitissæ predictæ, faceret seu construeret bastidam novam ibidem seu villam infrà terminos —

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Gimont. ~~territorii~~ supradictos. Quam quidem Bastidam seu
1280. Villam, cùm ibi fundata fuerit seu constructa infrà
N°. 20. predictos terminos territorii supradicti, esse voluerunt
predictorum Comitis et Comitissæ, et Successorum suorum
in Comitatu Tolosano, pleno jure cum districtu et jurisdictione, et mero imperio ac mixto, nichil ibidem temporale infrà predictos terminos retinentes, nec in furnis, nec in obliis, neque in muris, neque in fossatis, neque in personis illorum qui in dicta Bastida voluerint commorari. Dederunt et concesserunt eidem Senescallo, recipienti nomine predictorum Comitis et Comitissæ, medietatem redituum et fructuum, qui provenient in futurum de molendinis, qui fient in fluvio de Gimona à Rivo de Fuertfons usque ad Rivum S^{ti}. Justini; qui quidem Rivum est inter Serram S^{ti} Justini, et inter Serram de Castelar, et cadit idem predictus Rivus in predicto fluvio de Gimona, si tamen fieri possint molendina in predicto fluvio de Gimona infrà terminos supradictos, sine lesione, dampno, seu prejudicio molendinorum dicti monasterii de Gimonte; ita tamen quod predictus Senescallus, nomine predictorum Comitis et Comitissæ, det, solvat et faciat medietatem omnium expensarum faciendarum in dictis molendinis edificandis et construendis, etiam in futurum, et dictus abbas et Conventus aliam medietatem dictarum expensarum tenebuntur dare, solvere et facere pro alia medietate redituum et fructuum ab ipsis et suo monasterio percipienda. Dederunt insuper et concesserunt in futurum habitatoribus dictæ Bastidæ, cùm ibi constructa fuerit, quod ipsi possint explectare ad opus sui, tam cum animalibus grossis, quàm minutis, qua sua propriâ, sive cujusquam alterius parte, nutrientes in ista Bastida, aquas suas proprias et herbagia, et nemoria sua propria, videlicet quæ nunc habent, tenent et possident, et tenere et possidere debent à fluvio de Arati usque ad fluvium de Saba, et à

à territorio S^{ti}. Geraldi, usque ad territorium Mali Gimont.
vicini, et à territorio Castri de Lafar usque ad terri- 1280.
torium de Pogeto; dumtamen ibi non teneant caba- N°. 20.
nam, sine aliqua exactione, et absque aliquo impedimento ab ipsis abbate et conventu, et suis Successoribus, faciendo hominibus supradictis. Promiserunt insuper dicto Senescallo, recipienti nomine predictorum Comitis et Comitissæ, quod ipsi habitatoribus dictæ villæ concederent terras suas circà dictam Bastidam infrà predictos terminos positas ad opus agriculturæ, et vinearum, et hortorum, et pratorum, sub censibus et obliis, agreriis et pactionibus, quæ sequuntur. Videlicet arpentum vinearum et pratorum sub censu seu obliis decem denariorum Tolosanorum, cum pertinentibus dominationibus; et arpentum hortorum sub censu sexdecim denariorum Tholosanorum, cum pertinentibus dominationibus. De aliis verò terras quas eisdem habitatoribus excolendas tradent, dabunt eisdem abbati et conventui pro agreriis nonam partem omnium fructuum inde excrescentium, in garba videlicet, vel in grano ad electionem ipsorum et Successorum suorum. Veruntamen dictâ concessione exceperunt hortos, vineas et prata, quæ ad manum suam tenent, et terras quas infrà predictos terminos ~~propriis~~ suis sumptibus excolunt, vel in posterum tenuerint excolendas. Ad hoc retinuerunt sibi et monasterio suo Ecclesiam sive Ecclesias, quas in dicta Bastida contigerit erigi seu edificari, et totum jus spirituale seu Ecclesiasticum, et quidquid, ratione juris spiritualis seu Ecclesiastici, Prelati Ecclesiarum indè percipi consueverunt in Diocesi Tholosana: Retinent etiam sibi et monasterio suo predicto, decimas omnes et primitias prediales et personales, et etiam locum seu loca necessaria ad construendas domos seu edificia ad opus sui monasterii supradicti, in quibus personas et res suas et sui monasterii recipere et conservare possint, et

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Gimont. 1280. N°. 20.

etiam locum seu loca ad construendum domos ad opus ministrorum Ecclesiæ seu Ecclesiarum predictæ Bastidæ: Retinent etiam cognitionem plenariam feudorum suorum in censis feudalibus extrà muros et fossata territorii predicti superiùs confrontati. Item retinent, quod si contigerit, quod absit, dictam Bastidam penitùs annullari et remanere sine habitatoribus in futurum, quod dictum territorium ad jus et proprietates monasterii sui, prout tempore dictæ Donationis seu concessionis pleni et liberé revertatur. Voluerunt insuper et specialiter retinuerunt, quod si aliquis habitator dictæ Villæ commiserit aliquod crimen propter quod debeat amittere bona sua, et cadere bona ad manum dicti Comitis, itaque illæ possessiones intrà dictam Bastidam infrà dictum Territorium existentes ad ipsum Comitem ratione incursûs deveniant, quod dicti Comes et comitissa, et Successores eorum, vel illi qui pro tempore fuerint loco eorum, easdem possessiones infrà annum et diem à tempore bannorum computandos, vendere et distrahere teneantur personis à jure non prohibitis. Item si aliquis intrà dictam Bastidam existens, donatione inter vivos, vel causa mortis, vel alio modo, ad monasterium suum devenerit, infrà annum et diem personis à jure non prohibitis easdem possessiones vendere et distrahere teneantur. Retinuerunt etiam, quod Bajulus et Consules, qui pro tempore fuerint, nomine dictorum Comitis et Comitissæ, seu Successorum eorum, in dicta villa creabuntur, ibidem in suo juramento exprimere teneantur, quod Personas et Grangias, et omnia alia loca, et res, et bona omnia predicti monasterii fideliter deffendent et observabunt pro viribus, et pro posse. Insuper specialiter retinuerunt, quod predicti Comes et Comitissa, vel successores eorum, aut aliquis eorum nomine vel mandato, non possint infrà dictam Bastidam construere seu facere construi domum alicujus alterius Religionis, vel concedere ad ædificandam ad aliquam piam causam sine ipsius abbatis, et fratrum suorum, et Successorum suorum,

suorum, voluntate expressa. Promiserunt insuper dicto Senescallo, nomine predictorum Comitis et Comitissæ, recipienti, quod dictam donationem, et concessionem, et pariagium predictum, et omnia supradicta facient confirmari et approbari per venerabilem Patrem suum et Patronum monasterii sui abbatem et Conventum de Berdoa, et super his procurabunt dari Litteras Patentes sigilli predicti abbatis roboratas. Nos verò Petrus de Landrevilla, Miles, Senescallus tunc, nomine predictorum Comitis et Comitissæ, predictam Donationem et Concessionem superiùs sibi factam à predicto abbate monasterii de Gimonte, de consensu expresso predictorum fratrum dicti monasterii, sub modis, et conditionibus, et pactionibus, conventionibus, exceptionibus, seu retentionibus suprà dictam eandem Donationem et Concessionem recepit et acceptavit, nomine predictorum Comitis et Comitissæ, predictis abbati et Fratribus dicti monasterii de Gimonte specialiter promittens, quod dictos Comitem et Comitissam faceret esse contentos iis quæ sibi eorum nomine in dicto Loco seu territorio superiùs Confrontato specialiter concesserunt sub modis et conditionibus, pactionibus et conventionibus, exceptionibus seu retentionibus supradictis, et predictam donationem, seu Concessionem et pariagium, et omnia predicta et singula in eis contenta et scripta, faceret laudari, approbari et confirmari per eosdem Comitem et Comitissam, et faceret omnia predicta et singula superiùs scripta sigillis patentibus sigillari et etiam roborari. Insuper predictos abbatem et Conventum, fratres et habitatores predicti monasterii, et Successores suos, Grangias et alia omnia loca, res et omnia bona sua et predicti monasterii præsentia et futura, ubicumque sint, sub protectione sua, et predictorum Comitis et Comitissæ, et Successorum suorum, eorumdem nomine, specialiter in perpetuum retinuit et recepit. Nos autem Donationem seu concessionem prædictam et pariagium suprà dictum, volentes et concedentes, præmissa omnia ratificamus et confirmamus, ac etiam ap- Gimont. 1280. N°. 20.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Gimont. 1280. N°. 20.

probamus, prout superius sunt expressa. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini m°. cc°. lxxx°. mense augusto.

Lavedan. 1536. N°. 21.

~~[illegible]~~. Lettres Royaux par Raimond-Arnaud de Lavedan, Seigneur de Horgues, fils de Pierre.

François, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amés et feaulx Conseillers les Gens tenans, ou qui tiendront nostre Court de Parlement seant à Toulouse, Salut et dilection. Reçuë avons l'humble supplication de nostre amé Raymond-Arnaud de Lavedan, Escuyer, fils naturel et legitime de Pierre de Lavedan, quand vivoit aussi Escuyer, Seigneur de Forgues au Comté de Bigorre, contenant que icelui feu Pierre quand vivoit, et avant contracter aucun mariage, avoit, tenoit, possedoit, et aussi estoit Seigneur paysible dudit lieu de Forgues, et de plusieurs autres biens dependans d'icelui; desquels vray possesseur contracta mariage avec Françoise de Castelnau, fille de feu Lancellot. auquel suivant les Pactes sur ce faits, entr'autres choses fut accordé, que a icelle Françoise pourteloit pour supportes les charges dudit mariage la somme de 2000. livres tournoises avecques plusieurs bagues, abilhemens et autres choses etant de grand valeur; lesquels doüaire et accoustremens ledit feu Pierre de Lavedan reconnut sur tout son bien; et pour conservation de tous le bien d'icelle maison, icelui Pierre voulut, que le premier enfant masle, que ystroit dudit mariaige, fut heretier, et aprez le premier à faute d'enfant, le second. Lequel mariage fut duëment solempnisé en sainte mere Eglise, et d'icelui sont issus Anthoine, premier mâle, le Supliant, ensemble Bernard et Jehan de Lavedan; et par succession de temps, icelui feu Pierre, Pere, fett traicter mariage audit Anthoine avec Jaquette de Cassanhe, Damoiselle. Lequel n'a sorti effet, parceque ledit Anthoine est decedé delà les monts à nostre service. Aprez le deces duquel, icelui Pierre, Pere, suborné et induict, comme est à presumer, par Dlle. Guyonne de Leur, mere d'~~[illegible]~~ Jaquete, trouva moyen faire autrefois fiancer icelle Jaquete audict Jehan, dernier fils du premier mariage. Lequel second mariage a

Lavedan. 1536. N°. 21.

a esté solempnisé et sorti effet: et aprez que ont demeuré certain temps ensemble, icelui feu Pierre, ensemble lesdites de Leur et Jaquete, ont conspiré, executant quelque haine que avoient contre ledit Jehan, le faire meurdrir, ceque a esté fait. Aprez lequel meurdre, les Officiers de noz chers frere et soeur les Roy et Royne de Navarre ont fait quelques procedures sur ledit homicide, mis et saisi tout le bien à leur main. Et despuis la Cause par appel a esté devoluë et retenuë en nostredite Court pardevant vous. En laquelle Court icelles de Leur et Jaquete ont presenté noz Lettres de grace et abolition dudit cas. Quoi faisant, le Supliant a fait remonstrer que en comettant ledit homicide pour cuider deffendre sondit frere, auroit été aigrement blessé, et sur ce a pris les conclusions que sont au Registre d'icelle Cour, sur l'adjudication desquelles et du surplus de la matiere, a été apointé au Conseil. Et pour ceque despuis peu de jours en çà le Supliant a trouvé lesdits Pactes de mariage, par lesquels non seulement la toutalle succession paternelle par le decez dudit Anthoine lui est advenuë, mais aussi les dot et agenssement de ladite Françoise, sa mere, aussi decedée, voudroit estre maintenu esdits biens paternels et maternels, et sur ce etre admis par devant vous à faire sa demande, tant contre lesdits Officiers, que autres, requerant luy estre pourveu de remede convenable, humblement requerant icelui. Pource est il que nous ces choses considerées, qui voulons les droits de nos Subjects, mesmement des Gentilshommes, desquels sommes Protecteurs, leur estre gardés et preservés, vous mandons, et pour ceque la cause, comme dit est, a été devoluë et pend indecise pardevant vous, à cause dequoi le Supliant ne pourroit ailleurs intenter son action, ne avoir prompte expedition, enjoignons par ces presentes, que se lesdites Parties pardevant vous presentes, ou appellées, ou leurs Procureurs pour elles, il vous est appareu ou appert de ce que dit est, mesmement que ledit Suppliant soit fils naturel et legitime desdits Pierre de Lavedan et Françoise de Chasteauneuf, et que au contraict de leur mariage ait esté accordé,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Lave-dan. 1536. N°. 21. que le premier fils masle sera heritier de tous le biens, et aprez le premier le segond, et que Antoine, premier né, soit decedé sans Enfans ne disposition, et par ainsi ladite substitution ait eu lieu en la personne du Supliant comme segond fils capable; de l'homicide conspiré par ceux que dessus; que ledit Pierre, Pere, soit decedé avant avoir esté atteint convaincu, ne aucune confiscation de son bien; de laquelle est pendant pardevant vous entre lesdits Duleur et Jaquette, d'une part, et le Supliant, et autres Parties, d'autre; de l'empeschement donné ez biens du Supliant, à cause dudit homicide, et autres choses à souffisance, ou de tant que suffire doibve, vous audit cas faites jouir le Supliant du fruit, proufit et utilité des Pactes de mariage et donation audit Supliant en iceux faite, contraignant à ce souffrir lesdits Officiers et autres qu'il appartiendra par toutes voies et manieres düés et raisonnables: Et là où y estoit par aucune annotation ou autre empechement, à tout le moins declairez affects et hipotequez audit Supliant pour ledit dot de 2000.# payées par sa feuë mere, agensement d'icelle, et autres choses ou pour sa cotte part d'icelles, admettant icelui Supliant à faire et prendre telles autres demandes, requestes et conclusions de droit admissibles; car ainsi nous plait estre fait, et audit Supliant l'avons octroyé et octroyons de notre grace special par ces presentes lettres, subreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires nonobstant. Mandons en outre au premier Huissier ---- Donné à Tolose le jour du mois de l'an de grace 1536. et de notre Regne le 22e.

Lavedan. 1538. N°. 22. ~~[illegible]~~ Fragment de Procuration de Raimond-Arnaud de Lavedan.

In nomine Domini. amen. Noverint universi ---- quod anno ab Incarnatione ejusdem M°. Vmo. xxxviij°. et die ---- constitutus videlicet Nobilis et potens vir Ramundus-arnaldus de Labedano, Dominus de Forgis, ----- constituit suum Procuratorem ---- et ultrà requirendo dictas de Lur et de Cassanea, quatenus renuncient,

cedant

cedant ---- jura seu actiones quae et quas dictae de Lur et de Cassanea habent et habere possunt et debent in bonis quondam nobilis Petri de Lavedano, patris dicti constituentis, &c. Lavedan. 1538. N°. 22.

~~[illegible]~~ Extrait de compte rendu par Arnaud de Baudean, des biens de Pierre de Lavedan, Seigneur de Horgues. Baudean. 1495. 1503. N°. 23.

Jhesus. Maria.

Condes balhats per my arnaut de Beudean, Senhor de Beudean, deus fruts et amolhumens per my resebuts deu noble Pierris de Labedan, senhor de Forgas, despux l'an m. iiij.c xcv. entro au jorn present | pour 8. ans. | anxi que s'en sec per menut. A mon cart.

Et primo resebu los fius de Soas per l'espassy de tres ans. ---- plus per los fius de ja haneya compres Soas, Forgas, hosun et Ayné, anxi que montent lxviij. V.

Plus resebu los fius de Forgas per l'espasy de hoeyt anleyas... plus resebu los fius forastes de Forgas per l'espasy de hoeyt han. -- Plus resebu los fius de Ayné per l'espassy de vj. haneyas. ... Plus resebu los fius de Ossu per l'espasy de vj. haneyas ---- A mon descart.

Primo forni à mosr de Bessaudun à causa deu mariatge lo jorn que haudi mylla nubsiala ab madamyselha Lionor andrest, present madama de Labedan iij. francx de Rey, monta en scuts ijc. xxij. V iiij. soos. ----

Plus paga can fen las amehansas de ladicta Lionor per un arrepexe à Maubourguet de Harribera. xvij. soos.

Plus pague à Casteras per ja. dilnad et sopad ij. V. xvij. soos.

Plus pague au mont de Marsan per ja. dilnada et per ja. sopada, iiij. V iiij. soos.

Plus pagué can pastim de Vilhanaba, tant à botilhes que à Jocthas et à femnas ij. V. jx. soos.

Plus pagué au retorn de las ditas amehansas per ja. dilnada et per ja. sopada au Mont de Marsan iij. V. xij. soos.

Plus paguee à Casteras per ja. dilnada j. V. xij. soos.

Plus balhé à serbidos et à las Femnas à la mayso deu senhor de Bans, à causa que heran alotgats à la mayson jx. soos.

Plus despensam à bic begorra per ja. dilnada j. V. ij. + soos.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Baudean. 1495. N°. 23.

Plus pagué au noble Coges et Diudamos per far las aubadas à las Damas. ij. V.

Plus pagué à Ramon-guaxia de Forgas per un legat que mosor de Forgas lo lexa à son darer testamens C. V.

Plus balhé à Fray Fortaner de Labedan, Prior de Beusen, per mandament de Mosor de Sent lana, xx. V.

Plus pagué per ja montanha qui crompé de Mosenhr d'arsilaas, aperada Serras, costa lx. V.

Plus crompé j. molhii de Mosr de Soreac, aperat lo molhii de Soreac, costa L V.

Plus trametuy à Mosr de Sent lana per son serbidor aperat Peyroto de Lorda, xxiiij. scutz deu Soreth, balen xxxij. scutz iiij. soos.

Plus trametu à Mosr de Sent lana à Caussat xxxxviij. livras de serra per complir lo bot de Mosor de Forgas, costa la livra xxij. arditz, monta jx. V. xiiij. soos.

Plus trametu à Mosor de Sent lana, can fec las honors de Madona de Forgas, sa sor. xxxxj. V.

Plus forni per far cantar los frays menos despux l'an 1495. entro au jorn present cascun han j. ducat per las anymas defonctas, monta xj. V. ij. soos.

Plus crompé iiij. jornaus de prats de Rector de Lespoey en lo terrador de Forgas anxi que apar per esturment, costa xxij. V.

Plus crompé ij. jornaus de prat ... en lo teratori de Salas ... costa x. V. iiij. soos.

Plus crompé ij. jornaus de prat en lo Terrador de Forgas, costan viij. V.

Plus crompé iiij. jornaus de prat en lo Terrador de Soas ... costa xxiij. V.

Plus crompé ij. jornaus de terra en lo terrador de Forgas ... costa vj. V.

Plus forni per lo molii de Soas ... vj. V. vj. soos.

Et primo se troba que lo Bayle de Soas es de forgas agon pres de Mosr. Johan, abat de Barbasan, per certana quantitat de segle que de froment que lo Senhor de Labedan fe au Senhor de Forgas per lo molii de Lugomha monta froment xvj. coartz plus de segle xvj. coartz.

Page N° Livre
Louis

~~...~~ Lettres de surannation pour les Privileges de Vic Bigorre. Vic-bigorre. 1687. N°. 24.

„Louis, par la grace de Dieu, Roi de France et de „Navarre, à nos amés et feaux Conseillers les Gens „tenans notre chambre des Comptes à Pau, Salut. Nos „amés les Sindic et Consuls, manans et habitans de la „Ville de Vic en Bigorre, nous ont très humblement fait „remontrer, qu'en l'année 1670. nous leur aurions accordé „nos Lettres de Confirmation des Privileges pour ladite „Ville, que nous aurions adressé à nos amés et feaux Con„seillers les Gens tenans notre Cour de Parlement à Tou„louse, où elles ont été enregitrées et à vous. Mais parce „qu'elles sont surannées, ils craignent que vous ne fassiez „difficulté de les enregitrer. C'est pourquoi ils ont recours à „nos Lettres sur ce necessaires. A ces causes, nous vous „mandons et enjoignons par ces presentes signées de notre „main de proceder à l'Enregitrement desdites Lettres, non„obstant la surannation d'icelles, que ne voulons nuire, „ni prejudicier aux Exposans, et dont nous les avons de „notre grace speciale, pleine puissance et autorité Röiale „par ces presentes relevé et dispensé, relevons et dispen„sons. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le „31e. jour de Decembre 1687. et de notre Regne le 45e.

„LOUIS. Par le Roi, PHELYPEAUX.

„Regitrées ez Regitres de la chambre des Comptes de „Navarre, ce consentant le Procureur General, ensemble „la Confirmation desdits Privileges conformément à l'arrêt „de ce jourd'hui 10e. mai 1688. VERGÉS.

„Extrait des Regitres de la chambre des Comptes de „Navarre.

„Sur la Requête presentée par le Sindic, Consuls,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Vic-bigorre. 1687. N°. 24. Habitans et Communauté de la Ville de Vic en
, Bigorre, contenant, qu'aïant plû au Roi par ses
, Lettres Patentes du Mois d'avril 1670. leur confir-
, mer les droits et Privileges que ladite Communauté
, posse de depuis plusieurs Siecles, ils les auroient fait
, regitrer au Parlement de Toulouse le mois d'août de
, ladite année, et ensuite s'en étant voulu servir
, pardevant la chambre, elle auroit ordonné que
, ladite Communauté raporteroit le relief de suran-
, nation desdites Lettres. En consequence dequoi les
, Suplians ont obtenu de sa Majesté lesdites Lettres par
, lesquelles il est ordonné à la chambre de proceder à
, l'Enregitrement desdites Lettres de ladite année 1670.
, nonobstant la surannation d'icelles qu'elle veut ne
, pouvoir nuire ni prejudicier aux Suplians, et dont
, Sadite Majesté les releve et dispense, ainsi que plus
, amplement apert d'icelles en datte à Versailles du 31.
, Decembre 1687. attachées à ladite Requête avec les
, autres Lettres du Mois d'août 1670. et desirant les Su-
, plians jouir de l'effet et utilité d'icelles, demandoit qu'il
, plût à la chambre ordonner, que tant lesdites Lettres du
, mois d'août 1670. portant entr'autres choses la confir-
, mation des Droits et Privileges de ladite Ville de Vic, en-
, semble celles du 31. Decembre 1687. seront regitrées ez
, Regitres de la chambre pour jouir les Suplians de l'effet
, et utilité d'icelles suivant leur forme et teneur. Vûe
, ladite Requête, lesdites Lettres Patentes de sadite Ma-
, jesté du Mois d'août 1670. portant confirmation des
, Privileges de ladite Ville de Vic, signées Loüis, et sur le
repli,

, repli, Phelypeaux, avec le Visa, Seguier: le Jugement Vic-bigorre. 1687.
, y mentionné rendu par le Sr. Pellot, Intendant, du N°. 24.
, 5e. août 1669. ensemble les Lettres de Surannation
, dudit jour 31. Decembre 1687. ainsi signées Loüis, et
, plus bas par le Roi, Phelipeaux, sellées du grand seau
, de cire jaune: l'apointement mis sur ladite Requête
, cejourd'hui 10e. may, qu'elle seroit montrée au Procureur
, general: Conclusions par lui baillées: Autre Requête
, dudit Sindic aux fins de sa precedente, et eüe sur ce deli-
, beration, La chambre a ordonné et ordonne, que les-
, dites Lettres de Confirmation de Privileges et de Relief
, de surannation seront regitrées ez Regitres de la chambre
, pour jouir les Habitans et Communauté de Vic de l'effet
, et utilité d'icelles suivant leur forme et teneur, ainsi
, qu'ils en ont bien et dûement joüi par le passé. Fait à
, Pau en la chambre des Comptes de Navarre, le 10e. jour
, de mai 1688. VERGÉS. Epices 120f.

Lettre de l'Archeveque d'Arles, camerier du Pape, à Guillaume de Podenas, Abbé d'Idrac. Podenas.

Petrus, miseratione divinâ archiepiscopus arela- N°. 25.
tensis, Domini Papae Camerarius, venerabili viro, 1380.
Domino Guillelmo de Podanasio, abbati Regulari de
ydraco in Ecclesia auxitana, salutem in Domino.
Cum nonnulli fructus, nec non debita et arrera
gia archidiaconatûs Manhoaci in Ecclesia auxita-
na, quem bonae memoriae Dominus Franciscus, Car-
dinalis Sancti Petri, dum viveret, obtinebat, ad Came-
ram apostolicam pertinentes et pertinentia, per non-
nullas Personas Ecclesiasticas et etiam seculares, debe-
antur, Nos indempnitati dictae Camerae providere cu-
pientes, prout ex nostro tenemur officio, vobis de cujus
fidelitate, et industria, ac discretione plenam in Domino

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Podenas. ~~[illegible]~~ N°. 25. 1380.

fiduciam obtinentes, omnia debita et arreragia archidiaconatûs predicti à quibuscumque personis ad solvendum restantia, nomine dictæ Cameræ, petendi, exigendi et recipiendi, et de receptis, nomine quo suprà, quittandi; nec non contradicentes rebelles quoscumque ad integram solutionem debitorum et arreragiorum predictorum per censuras ecclesiasticas et alia juris remedia, de quibus vobis videbitur expedire, invocando, si opus fuerit, auxilium brachii secularis compellendi, et ipsorum quemlibet, in Romana Curia, ad comparendum coram nobis, si casus requirat et vobis expediens videatur, personaliter citandi, quanquam illos qui jam forsan in sententias processuum nostrorum aliàs factorum contrà eos occasione debitorum predictorum inciderunt, postquam de hiis in quibus integrè satisfecerint, absolutionis beneficium impendendi damus et concedimus tenore presentium potestatem, et committimus totaliter vices nostras. Datum Avinione sub sigillo nostri Camerariatûs officii, die nonâ mentis augusti, anno à Nativitate Domini m°. ccc°. octuagesimo, indictione tertiâ, Pontificatus Domini nostri Clementis Papæ VII. anno secundo.

Serido 1603. N°. 26.

~~[illegible]~~. Donation de la chapelle d'Ibos, en Armagnac au S^r. de Serido.

Plaise à Madame, sœur unique du Roy, octroyer au S^r. de Seridos, l'ung de ses Gentilshommes servans, la chapelle d'Ibos située en la Comté d'Armagnac, au Diocèse d'Aux, avec tous les droits, tant en terre, que autres, dependans de ladite chapelle à present vacante par la mort du feu Capitaine Jerosme, qui en avoit le don. Nous Caterine, sœur unique du Roi, Princesse de Navarre, Duchesse de Bar et d'Albret, Comtesse d'Armagnac et de Rhodez, &c. avons accordé audit S^r. de Seridos, l'ung de nos Gentilshommes servans, la susdite chapelle d'Ibos, en nous nommant et presentant personne capable pour la tenir et desservir; en tesmoing dequoi nous avons signé ces presentes de nostre main, et icelles faict contresigner par l'ung de nos Conseillers Secretaires, auquel nous aurions commandé en expedier sur icelle toutes lettres et provisions n°.

N° necessaire. Donné à ... le 25. avril 1603. CATERINE. & plus bas DE MARCILLY, avec parafe.

Page N° Livre
Claude Pellot.

~~[illegible]~~
Relaxe de M^r. Dupesqué par Pellot.

Dupesqué. 1667. N°. 27.

Claude Pellot, Seigneur de Port David et Sandars, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maistre des Requêtes ordinaire de son hotel, Intendant en la Province de Guienne, et Commissaire deputé en cette partie par lettres patentes de sa Majesté; Savoir faisons que entre Maistre Nicolas Catel, chargé par sa Majesté de la recherche des usurpateurs du titre de noblesse, demandeur, d'une part: et Bernard de la Cassaigne, Sieur de Chermené en Bigorre, assigné et deffendeur, d'autre. Veû les arrêts du Conseil d'Estat des 18. fevrier et 27. mars 1666. Contract de mariage dudit la Cassaigne, et D^lle. Françoise de Couret, du 24^e. may 1628. retenu par d'Estoup, notaire, et insinué au Siege de Rabastenx, duquel resulte que Gaston de la Cassaigne est Pere du Deffendeur; Contract de mariage dudit Gaston de la Cassaigne et D^lle. de Sos de Peyrun, du 10^e. avril 1603. retenu par Mailhos, notaire, et insinué au Senechal de Bigorre; Testament de Bernard de la Cassaigne, duquel resulte, que ledit Gaston est son fils, du 10^e. mars 1606. retenu par Seron, notaire; Contract de mariage de Bernard de la Cassaigne, et D^lle. Marthe d'Averede, du 29^e. Juillet 1560. retenu par Beteilhe, notaire: duquel Contract resulte, que ledit Jean, son Pere, etoit assistant; Quittance et reconnoissance du premier octobre 1576. retenuë par Bouïs, notaire; Transaction passée par ledit Jean du 18^e. Decembre 1646. retenuë par Sarlabou, notaire: laquelle fait mention de ses pactes de mariage avoir été passés le premier octobre 1526. Acte d'obligation passé en faveur dudit Jean de

Sauveterre en ...

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Du Pesqué. 1667. N°. 27. la somme de 77.[l] retenu par Betelhe, Notaire, le 2e. novembre 1560. Attestation en forme de Notorieté du Service du Pere du Deffendeur, du 18e. août 1610. signé de Labourye, Greffier; autre attestation faite en la meme forme au Presidial et Siege de Sainctes le 15e. octobre 1575. le tout contenu dans son Inventaire complet depuis Lettre A. jusques à Lettre K. Contredicts dudit Catel: Conclusions du Procureur du Roy, et oüi le raport du Sieur de Lartigue, Conseiller du Roy et Lieutenant particulier au Siege Presidial de Condom. Nous, de l'avis des Sieurs Officiers soussignés, par Jugement en dernier ressort, sans avoir égard aux contredits dudit Catel, avons donné acte audit Bernard de la Cassaigne, Sieur de Chermené, Ecuyer, de la reception de ses titres, et ordonné qu'il sera compris dans le Catalogue des nobles suivant l'arrêt du Conseil du 22. mars 1666. s'il y a lieu. fait à Montauban, le 1er. Juin 1667. PELLOT. LEFRANC. CORAS LARTIGUE. CHADEBEC. COTURE FONDELIN de MELET. Par mondit Seigneur, DE GENNES.

1711. N°. 28. Relaxe de Mr Dupesqué devant Mr de Courson.

Guillaume urbain de Lamoignon, chevalier, Comte de Launay Courson, Conseiller du Roy en ses Conseils, maitre des Requetes ordinaire de son Hotel, Intendant de Justice, Police et finances en la Generalité de Bordeaux. Veû la Requête à nous presentée par Louis de la Cassaigne, Ecuyer, Sieur de Bartetes, au Païs de Bigorre, et noble Henry de la Cassaigne, Cousins germains, tendante à estre dechargés de l'assignation donnée audit Louis de la Cassaigne devant feu Mr de Bezons, le 20e. avril 1698. à la Requête de Charles la Cour de Beauval chargé par Sa Majesté de la recherche de la noblesse, pour representer les titres en vertu desquels il a pris la qualité de noble et d'Ecuyer, et à defaut de ce, le voir condamner comme usurpateur desdites qualités en l'amende et restitutions portées par la Declaration du Roy: Notre ordonnance du 21. du present mois de Juillet etant au bas de ladite Requete, par laquelle nous avons ordonné qu'elle seroit communiquée à François Ferrand, à present chargé de ladite Recherche, poursuite et diligence du Sieur Roche, pour y fournir de reponse dans trois jours: la Reponse dudit Ferrand du 23. dudit mois, par laquelle apres avoir eu communication de ladite Recherche, il s'en remet à nous d'ordonner ce qu'il nous plaira sur la decharge requise par les Suplians. La Declaration du Roy pour la Recherche de la noblesse du 4e. Septembre 1696. les arrêts du Conseil intervenus en consequence, et servant de Reglement pour ladite Recherche, des 26. fevrier 1697. et 15. may 1703. Autre Declaration du Roy du 30. may 1702. pour la Continuer: le Jugement de Mr. de Pellot du 1er. Juin 1667. rendu avec sept Officiers gradués, par lequel il a donné acte à Bernard de la Cassaigne, Sieur de Chermené, Ecuyer, de la representation de ses Titres, et ordonné qu'il seroit inscrit au Catalogue des nobles suivant l'arrêt du Conseil; le Contrat de mariage de Menaud de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Du Pesqué. 1711. N°. 28. la Cassaigne avec Marte d'Antin, Demoiselle, dans lequel il est assisté de noble Bernard de la Cassaigne, son Pere, du 8e. Decembre 1659. le Testament dudit noble Menaut de la Cassaigne, dans lequel il nomme Louis de la Cassaigne, son fils, du 19. Juin 1666. Donation faite audit noble Louis de la Cassaigne, qui est un des Produisans, par Marte d'Antin, sa mere, Veuve dudit noble Menaut de la Cassaigne, du 17. aoust 1681. Ordonnance de Mr de Bezons, par laquelle il decharge ledit Louis d'un logement de Gens de Guerre à lui donné par les Consuls de Rabastens, du 5e. Decembre 1686. Contrat d'accord et Reglement de legitime faite par Bernard de la Cassaigne, Sieur de Chermené, qualifié noble, à Bernard du Pesqué, Pere dudit Henry, Coproduisant, du 9. Juin 1670. Contrat de mariage de Bernard de la Cassaigne, Sieur du Pesqué, qualifié noble, avec Marie de Majorau, du 24. novembre 1677. Donation faite par noble Bernard de la Cassaigne, Sieur du Pesqué, à noble Henry de la Cassaigne, son fils, produisant; et tout consideré, NOUS avons dechargé ledit Sieur Louis de la Cassaigne, Ecuyer, Sieur de Bartedes, de l'assignation à lui donnée devant feu Mr de Bezons, à la Requeste dudit de Beauval le 20e. aoust 1698. et en consequence, l'avons, tant lui, que ledit Henry de la Cassaigne, son Cousin germain, petit fils de Bernard de la Cassaigne, Ecuyer, Sieur de Chermené, maintenu par jugement de Mr de Pellot du 1er. Juin 1667. maintenus et gardés, maintenons et gardons, leurs Enfans

Enfans et posterité, nés et à naitre en legitime mariage, dans la qualité de nobles et d'Ecuyers: Ordonnons qu'ils jouiront des Privileges et exemtions attribués aux Gentilshommes, tant qu'ils vivront noblement, et ne feront actes derogeans à noblesse, et qu'ils seront inscrits au Catalogue des nobles de la Senechaussée de Bigorre, conformement à la Declaration du 4e. Septembre 1696. fait à Bordeaux ce 25e. Juillet 1711. DE LAMOIGNON. Par Monseigneur, DUPIN. — Du Pesqué. 1711. N°. 29.

Benac. 1667. N°. 29. Papiers de Benac, portés à Paris. Feu Mr le Duc de Navailles emporta de Benac à Paris les titres suivans le 24. octobre 1667. selon un Memoire que j'ai vû chez Mr Toron, Procureur du Roi au Senechal de Bigorre.

Hommages du Seigneur de Lane au Seigneur de Benac les 20. Septembre 1351. et 4. octobre 1418.

Insinuation de Donation par Jaques de Montaut, Evêque d'Aire, à Tiburge de Montaut, sa Soeur, des 2. mai et 18. Juin 1378.

Hommage du Seigneur de Bisquer du 31. mai 1433.

Quittance de la Dot de Clariande de Montaut du 7. novembre 1444.

Contrat de mariage entre Auger d'Aveyan, Seigneur de Gesieu, et Navarrine de Montaut, du 1er. Juillet 1460.

Verbal d'incendie des Titres de Benac du 10. Janvier 1464.

Procuration de noble Arnaud de Montaut du 25. Septembre 1476.

Quittance pour noble Arnaud de Montaut et Jeanne de Lavedan, mariés, de la dot de Madeleine de Montaut, du 23. Fevrier 1477.

Hommage du Seigneur de Benac aux Roi et Reine de Navarre du 22. octobre 1481.

Hommage par noble Auger de Villambits, Seigneur de Bisquer, au Seigneur de Benac du 31. Juillet 1487. P. V.

Benac. 1667. N°. 29. Quittance de Madelene de Montaut, femme d'Egidie | Gilles | de Loumagne, du 3. aout 1492.

Quittance de Madelene de Montaut et Ogier, Seigneur de Castetpugon, du 4. decembre 1504.

Hommage rendu par Annete de Villambitz, Dame de Bisquer, à Aner de Montaut, du 30. aout 1509.

Testament de Pierre de Foix.

Donation de la Seigneurie de Navailles par le Roi de Navarre à Bernard d'Andoings.

Quittance de la legitime de Caterine de Montaut du 12. Decembre 1523.

Accord entre noble George et noble Jean-Marc de Montaut, du 10. Fevrier 1527.

Hommage du Seigneur de Visquer à Jean-Marc de Montaut du 22. Juillet 1527.

Memoire qui fait voir que George de Benac a été marié avec Francoise de Lescurre.

Testament d'Isabeau de la Roche du 10. octobre 1537.

Hommage au Roi de Navarre en 1541.

Testament de Marguerite de Montaut du 9. mars 1564.

Information sur la vie de Jean Paul de Montaut du 11e. aout 1584.

Hommage de François de St. Sevié à Philippe de Montaut du 2. Fevrier 1600.

Hommage et Denombrement en 1622. devant Mr. d'Yharse, Evêque de Tarbe.

Quittance de Condesse de Lavedan du 17. mai 1415.

Bisquer & St. Sevié. 1451. N° 30. ~~[illegible]~~ Hommage du Seigneur de Bisquer au Seigneur de Benac.

In Dei nomine. Amen. Coneguda causa sie als presens e als habiedors, qui la presens carta publica bederan ni audiran legir, que l'an e jorn dejus scriutz, lo noble e poderos Senhor Mossen Arnaud de Montaut, Cabaler, Baron ~~e~~ Senhor deu Loc de Benac e de Montaut, requeri au noble Auger de Billambitz, Senhor deu Loc de Bisquer, que

que ed lo fes lo segramens de fideutat, et lo fes homenatge, e lo reconegos cum à Senhor per lodiit Loc de Bisquer, e cum far debe e estengut de far, e sos Predecessors haben acostumat à tot Senhor o Dona naber de Benac, e far tot Senhor o Dona de Bisquer naber haben acostumat o deben far au Senhor o Dona de Benac mudant per lodiit Loc de Bisquer; e aqui presens lodiit noble Auger de Villambitz, Senhor deudiit Loc de Bisquer, dixo e respono ab granda cab aquere honor cum far pode ni debe, que ed es prest e aparelhat de far e complir lo segramens de fideutat, e de far lo homenatge per lodiit Loc de Bisquer aqui presens. Empero dixo lodiit noble Auger, que lodiit Senhor de Benac cum Senhor debe far prumé à ed lo segramens de lo emparar, sostenir e gardar de tort e de forsse de luy medix e de tote autra persona à son poder, e de lo confermar sos privileges, libertatz, e en aquetz lo sostenir, e que atau era acostumat de far. E la hora lodiit noble Mossen Arnaud de Montaut, Cabaler, Senhor de lasdiites Baronies de Benac e de Montaut, juré ab sas proprias maas sus lo Te igitur, e la beraya crotz toquans disen ayxi. Jo Arnaud de Montaut, Senhor de Benac e de Montaut, juri à vos noble Auger de Villambitz, Senhor deu Loc de Bisquer, e vos prometi de vos estar bon e leyau Senhor, e de vos tenir e emparar en vostres boos fors e bonas costumas, libertatz, privileges e franquessas, e vos gardaray de tort e de forsse de mi medix e de tota autra persona à mon leyau poder, e de vos far dreyt en ma cort, e vos sostieray e empararay à mon poder ayxi cum far devrey en totz vostres privileges, ayxi cum los ~~gentius~~ autres Gentius liges de la terre de Benaques, ansi cum tot Senhor deu fors, e asso per Diu e per aques Sans. E asso feyt lodiit noble Senhor de Benac e de Montaut estan assietat et tenen sus

Bisquer sos genolhs lo Libe missau e la beraya crotz; ben-
& St. go aqui lodiit noble Auger, senhor de Bisquer, descintat
Sebié. [l'hommage rendu au meme Arnaud le 9. Avril
1451. 1442. par Pey de Sent Sebier, Donzel, du lieu de Be-
N°. 30. nac, ajoute descintat, descaperat,] meten se de genolh
aus pees deudiit senhor de Benac, e pausa sas duas
maas sus lodiit Libe missau, dixo e jura en la forma
cum apres se sec. Jo Auger de Billambitz, senhor deudiit
Loc de Bisquer, juri que seré boo e beray subject e fideu
à vos noble senhor de Benac e de Montaut, e aus vostes,
[l'hommage de St. Sebié ajoute, e vos servirey armat
e acavat totz betz que vos siatz mandat per noste Tres-
Sobiran senhor lo Rey de Franssa, o per lo comte de Begorre,]
e vos adjudarey e socorreray à tot mon leyau poder con-
trà tot hom del mon, qui mal ni dampnatge vos vulhe
farà vos, ni aus vostes, tantost aus per vos sere requerit,
exceptat contre noste senhor lo Rey de Franssa. Item, que
james no serey en loc, ni en plassa, scientment, ni en ad-
jutori, ni en feyt, que vos pergatz la vita o membre
augun, e que vos prengatz en vostra persona auguna
lesion, enjuria, o bergonha, o que pergas augun honor
que ara habetz, e per temps haberatz o possediratz.
Item que si jo sap o audirey diser que augun vuilha
fer de las causas dessusditas contra vos, à mon poder que no se
fassa, y metteray impediment, o si no y pusc meter o far im-
pediment tantost cum lo poyrey, vos a farey assaber, e aixi
cum jo poyrey, contra aquets o aquetz secors e ajuda
vos darey, e si per abentura se endebieba que auguna
fortalessa, rendas, proprietats, posessios o autra causa que
de present habetz o haberetz per lo temps habiedor injusta-
mentz, o per caas d'abentura pergatz aqueras, vos ajudarey
à recrubar, emparar o à deffener. Item, que si bey que vos
vulhatz à auguns justament offendre o far guerra, e serey
per vos requerit specialmentz o generaumentz, que secors
e ajutori aquetz que jo poyrey so vos donarey. Item que
quant

quant me manifestaratz ni diseratz auguna causa Bisquer
en segret, aquera à nulha persona sens vostra licencia & St.,
no manifestarey, ni diseray, ni causa per que se mani- Sebié.
feste no farey. Item si me demandatz de auguna causa 1451.
cosselh, aquet cosselh qui me semblara que sia plus- N°. 30.
expedient e plus util à vos, darey. Item, que de ma per-
sonne, ni per autres, no farey, ni farey far auguna
causa que sia à injuria, o bergonha, o deshonor, de vos,
ni deus vostes successors, ni deus vostes. Item que totas
begadas que jo serey per vos mandat per vostra coeyta
propria, e vos seratz mandatz per nostre senhor lo conte de
Begorra, o per noste Sobiran senhor lo Rey de Fransa, à
tot mon leyau poder vos serbiray, e totas las autras causas
qui se apartienen à segrament de fidelitat vos tieray e
observarey; e asso juri de tenir e observar per Dieu e per
aquetz Sans. Juran ab sas duas maas sus lodiit Libe-
missau, Tergitur & la beraya crotz dessus dita, & de
las causas dessusditas, cascunas partidas requerin sen-
gles cartes de una tenor e substancia. acta fuerunt hæc
in Ecclesia Castri de Benaco, [celui de St. Sebier met dedens
lo castet de Benac, e en la capela de Sancta Maria Magda-
lena] die sexta mensis aprilis, anno Domini m. cccc. lj°.
regnante illustrissimo Principe et Domino nostro Domino
Karolo, Dei gratiâ Franciæ Rege; Dominoque Gastono,
eâdem gratiâ Comite Fuxi et Bigorræ; ac Reverendo in
Christo Patre et Domino nostro Rodgerio, miseratione divinâ
Tarviensi Episcopo, Dominante et existente, in presentia et tes-
timonio Nobilis Johannis de Abbatia, de la Marcha; Arnaldi
de Sancto Stephano, aliàs lo Basco, Loci de Rippa fracta;
Bernardi de Trussa; Arnaldi-Guillelmi du Fexer, Bernardi
de Laëns, loci de Benaco; Dominici de Pomerio, Ramundi de
Deauto, Petri Burgi, et Arnaldi de Solerio, loci de Bisquerio,
habitatorum, testium ad premissa vocatorum: [Ni l'un ni
l'autre de ces hommages ne fait mention du baiser; ce-
lui de St. Sebier nomme les mêmes Roi, Comte & Evêque,
& entr'autres temoins marque Fray Pey de Pontac, monge

Bisquer & S. Sebie. 1451. N°. 30. Bisquerdeu Monesté de Senet Pé de Generez, Segrastan de Benac; et mei Roberti de Poririo, clerici, villæ de Lurda habitatoris, publici auctoritate imperiali notarii, qui premissis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, agerentur et fierent, unà cum prenominatis testibus presens fui, eaque sic fieri, vidi et audivi, in notamque sumpsi, à qua hoc presens publicum instrumentum pro parte dicti nobilis et potentis viri Arnalti de Montealto, militis, domini de Benaco, et de Montealto, abstraxi, in hanc formam publicam redegi, manuque meâ propriâ scripsi et grossavi, ac signo meo publico et consueto signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum. Ex Tabulario Benacensi.

~~Rapp...~~ Transaction entre les Seigneurs de Tieste & de Belmont.

Tieste 1657 N°. 31. Comme soit que par acte et transaction passés en l'an 1610. entre feu noble Pierre-Philippe de mont, seigneur de la Serrade, et autres places, Dlle. Gabrielle d'andoings, sa mere, et Dlle. ~~Gabrielle~~ Frisette d'andoings, sœur à ladite Gabrielle, eut été convenu et accordé que pour tous les droits, tant paternels, maternels et fraternels, legitime autrement, que competoit à ladite Dlle. frise, lui auroit été baillé en payement et vente pure la Place et Seigneurie de Tieste, lods et ventes, fiefs, honneurs, ses circonstances et dependances, qui peuvent consister, à la charge toutefois et condition, que en prenant possession de ladite Place, ladite Frise payeroit un an apres la prise de ladite possession à ladite feuë Gabrielle la somme de mille livres; ce que n'ayant fait, pour avoir ladite Frise été prevenuë de mort, et que par son testament [retenu par Dandrest-de-Vic] le 15. Decembre 1614. elle auroit institué et nommé son heritier en tous et uns chacuns ses biens feu noble Jaques d'Ugues, son neveu: lequel aussi prevenu de mort n'auroit pû satisfaire audit payement de la susdite somme de mille livres à ladite feuë Gabrielle, sa tante, ou à ses heritiers; à laquelle ayant succedé

Succedé Dame Luciane de Mont, Dame de Belmont, la Serrade et autres Places, fille et heritiere audit feu noble Pierre Philippe de mont, seigneur desdits lieux, femme # à noble messire Antonin de Serignac, seigneur Belmont, Casaux, Monperat et autres Places: laquelle Dame de Belmont etoit en volonté de faire proceder par execution sur ladite Place de Tieste contre les heritiers de feu noble Jaques d'Ugues, son neveu, heritier de ladite feuë Frise d'andoinx, sa Tante, à faute d'avoir fait le payement de ladite somme de mille livres avant d'entrer en la jouïssance et possession de ladite Place de Tieste, comme il etoit porté par le susdit Contrat et transaction de ladite année 1610. mais prevoyant noble Jean Jaques d'Ugues, Seigneur dudit lieu, fils ainé dudit Jacques, les frais et depens esquels il pourroit etre constitué pour avoir joui de ladite Seigneurie de Tieste et biens dependans d'icelle depuis le decez de ladite Dlle. Reynée despins, laquelle mourut environ l'an 1641. et les interets se trouvant dus de ladite somme de mil livres jusques à present, il auroit par le conseil de ses parens et amis, requis et prié ledit messire antonin de Serignac, seigneur dudit Belmont et autres Places, et ladite Dame Luciane de Mont, mariés, sa tante, vouloir terminer ladite pretention et dette de la somme de mill livres à eux duë avec les interets echus jusques à present, et autres droits qu'elle avoit sur les biens de ladite feuë Frise d'andoinx, ce que lui auroit été accordé pour en passer contrat en la forme et maniere que s'ensuit. Pource est il donc que aujourd'hui 17e. du mois de Janvier 1657. avant midi dans le chateau noble du seigneur de Belmont en Ferensac, Senechaussée et diocese d'auch, regnant ---- etablis en leurs personnes lesdits nobles messire antonin de Serignac, et ladite noble Luciane de Mont, mariés, seigneur et Dame de Belmont, Ardenx, la Serrade et autres Places ---- lesquels moyennant 1300l. retenant à tous droits sur Tieste, se reservant la priorité d'hipoteque, et promettent de rendre taisans noble Jaques de Bordes et Dlle. Madelene de mont, mariés, —

Tieste 1657. N°. 31.

mariée en 1635.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Tieste 1657. N°. 31. Seigneurs d'ausages .... en presence de noble Jean françois d'Espins, Prêtre et Seigneur de Seyllan; noble antoine de Ferragut, Seigneur de Pujos; noble Henri de la Coste, Seigneur dudit lieu; noble Jean Benquet, Sieur du Boüé; noble Bertrand de Lenet ..... LA CROUTZ-BALEN, notaire hereditaire Royal du lieu d'ardem.

Castelbajac. 1480. N°. 32.

~~[illegible]~~ Sentence arbitrale entre le Seigneur & les Habitans de Castelbajac.

In nomine Domini. amen. Noverint .... cùm debatum per longa tempora ortum fuisset et de presenti est, et sperare tud esse inter nobilem et potentem virum Petrum arnaldum de Castrobajaco, Dominum dicti Loci de Castrobajaco cum suis aliis dominationibus et jurisdictionibus quibuslibet, ex una: et honorabiles et providos viros Sindicos et Consules, ac omnes Habitatores dicti loci de Castrobajaco, Comitatûs Bigorrae, Diocesis Tarviensis, partibus ex altera; et multa scandala ob hoc sequi possent in futurum. Quod quidem debatum dicebant esse inter predictas Partes, tam super presensa territorii vocati Lobedas de Castesbayac, quam etiam edificatione et tenensa Cabanarum saubedjarum in dicto Bedat et territorio dicti loci, ac etiam super taberna, macello, quam etiam super servitutibus paduentorum publicorum, ac privilegiis et Consuetudinibus eorumdem. Quae quidem presensa et omnia alia superiùs specificata dicti Sindici et Consules dicebant quod habebant in dicto loco de Castrobajaco et pertinentiis ejusdem. Sed ad pacificandum dictum debatum et evitanda majora scandala, tractantibus viris probis, totum illud debatum .... voluerunt remittere et penitùs remiserunt .... in certos arbitros, arbitratores et amicabiles compositores, ac pacis dictarum partium tractatores .... hinc fuit, quod anno Domini m°. cccc°. lxxx°. die verò xiiij.ª mensis martii, existentes in loco predicto de Castrobayaco, et in domo nobilis viri Domini arnaldi de Jussano, Presbiteri et Rectoris dicti Loci, et personaliter constituti, nobilis et potens vir Petrus arnaldus de Castrobajaco, Dominus de Castrobajaco, et aliarum suarum domina-

Dominationum, pro se et suis successoribus .... et providus vir Petrus marca et Johannes de la Gaya, Sindici et nomine Sindicario dicti loci .... et Petrus de Sarrameano, ac Vitalis Vira, Consules etiam dicti Loci, cum maxima parte Populi et habitatorum dicti Loci .... ibidem et in promptu elegerunt in eorum arbitros, arbitratores et amicabiles compositores, videlicet nobiles viros arnaldum de Castrobajaco, Comitatûs Astariaci, Dominum de Berneto, Johannem de Aulano, et arnaldum de Jussano, Presbiterum et Rectorem dicti Loci; et magistrum Dominicum de Bilurito, in utroque Jure Baccalarium, filium nativum et habitatorem dicti Loci de Castrobajaco, quibus .... dederunt potestatem decidendi, diffiniendi, determinandi, tractandi eorum praedictum debatum .... in presentia et testimonio nobilis Bertrandi de Valetica, Domini de Galaësio .... qui quidem Domini arbitri ... ad eorum sententiam arbitrariam et ordinationem diffinitivam processerunt signantes se signo venerabilis Sanctae Crucis pro Tribunali sedentes. E nos arbitres, arbitrados & amigables composidors elegitz comunalement per la partida deu molt noble & poderos senhor Pey arnault de Casterbajac, senhor de Castesbajac & de la baronye de Godoo & autres sos resorts, de une; & ~~Johan de~~ per Pey de marca & Johan de Gaya, Sindics deudit Loc, Pey de Sarramea, & Domenge Vira, Cossols, d'autre Part: Volem, ordenam & per nostra sententia arbitraria diffinitivement declaram, pronuntiam & sententiam per la potestat à nos en lo instrument deu compromis sus so feyt à nos baillada, que patz, concordia & bona dilectio sia per ara & per tot temps abiedos entre las dictas partidas, & lors successors, & totz los habitans qui son & seran en lodit Loc de Castetbajac. Item que lo sudit & nominat Senhor de Castesbajac, en nom que dessus, remete, quitte & abolete totas injurias, parauls, malitiosas, vias de feyt, que per los Scindics, Cossos, & autes Habitans deu sudit Loc de Castesbajac, an e poden aver feitas, dictas ne perpetradas, a et, o à sos officiers,

Castelbajac. 1480. N°. 32.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Castel-bajac. 1480. N°. 32.

o per cascun de lor dequi au jorn present. E per satisfer à las injurias o vias de feyt per lor o cascun de lor feytas, cum dit es, quina e ne cauq que sian estades feytas, losdicts Sindics, Cossos e autes habitans deudict Loc de Casterbajac, demandaran perdon audict Senhor de Castetbajac en la forma que per nos susdicts arbitres sera ordenada. Item, que lodict Senhor de Casterbajac lexe per ara e per tot temps abiedor aus Sindics, Cossos e totz autes habitans deudict Loc de Casterbajac, qui aras son o per temps seran lo bedat susnominat per totas las volentatz e de lors successors e habitans en aye fasedores, sees que lodict Senhor no los y fara, ne fara fer, ne permette que sie feyt en nom que dessus degun impediment ne controversia, ne no los y mettra ne fara mette ne peixe degun bestiar sens lor volentat e Conged, o de aquetz que per lor nom lo tieran en rendament e lo faran peysse. E si ere lo cas que per deguna persona deu monde los y fos feyta deguna contradictio, ne autes violences et excez, lodict Senhor de Casterbajac à tot son poder los y emparara e sostiera, o empara e sostenir los fara. Item que los susdicts Sindics, Cossos e autes habitans deudict Loc de Casterbayac poscan tenir Cabana saubadje en tot e per tot lo terrador de Castetbajac e apertenensas de aquet ab lor bestias e ab tot aute que tieran en gazalhe, si ausdicts Cossos e habitans semblava profeit à la causa publica. Item que lodict Senhor de Casterbajac, qui ara e per temps sara, e en nom que dessus, balha ausdicts Sindics, Cossos e habitans deudict Loc per tot temps tot lo profeyt que poderan aver de la Taberna e deu mazet de totz los viis e carns que se veneran en menut en lodict loc, e aquetz puscan rendar anxi que lor semblara. La cau taberna e mazet, e lo

e lo profeit qui salhira daquetz, apertie audict Senhor de Castetbayac, e deu profeit que de ladicta taberna e mazet salhira auguna quantitat communaument, e quand besonh ne mecteran en reparation de lor castet. Item que lodict Senhor de Casterbayac, en nom que dessus, vol que los sobredicts Sindics, Cossos e autes habitans deudict Loc tengan e possedescan totz los padoentz vesiaus deudict Loc, anxi e en la forma que totz jorns los an tengutz, e aquetz puscan rendar e far cultivar à lors necessitatz e de la causa publica, aras e tot lo temps abiedor; e que per lui ne negun aute aben de la causa, no los y pusca fer degun empeschament. Item que lodict Senhor de Castetbayac permetia e volera, permetz e vol, que los Cossos deudict Loc de Castetbayac, qui son e per temps saran, puscan vesitar los camis deudict Loc, e aquetz puscan fer reparar, si y trobaban cause per que, e asso à utilitat de la causa publica sees y aperar degun officier deudict Senhor de Casterbajac. Item, que lodict Senhor de Casterbajac, en nom que dessus, volera e permetera que totz los habitans deudict Loc de Casterbayac, qui aras son ne per temps seran, ayan totau servitut per totz los Locs deudict Terradou, anxi que an augude entro pauc de temps, e que y son estatz empeditz per los sues officiers, reservat audict Senhor, que los habitans deudict Loc de Casterbajac no posquan prene ne tira peyras de las peyreras que son en lodict Terrador, si non tant solament dab de bastir e edificar maisos à los ops e en lodict loc, e no pas ab de las bene, sens son Conged e voler. E si deguns autes qui obreran à las peyreras, prenen o trencaben arbres de nulhe condition en lodict Terrador, que aquetz atau sian penheratz segon la Costuma deudict Loc. Item per pacificar las causas autes susdictas differentias e autes que se poderen mauve à la fin de playdoria, e

Castel-bajac. 1480. N°. 32.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

castel-bajac. 1480. N°. 32. que aqueras demoren en balor e fermessa per ara e per tot temps abiedos; e tant per confirmatio de las costumas que son en lodict Loc, cum per los articles dessus scriupts, losdits Sindics, cossos e habitans deudict Loc de Casterbajac, faran e pagaran annualement à la festa de Totz Sancts audit Senhor de Casterbajac e aus sues hereters et successors, dotze sols morlaas: E plus cascun habitant que tiera hoec allugant en lodict Loc faora et pagara annualement audict Senhor e aus sues hereters e successors ung coart de civade e huna garia à la festa de Totz Sans. Plus tant per intrages, com per la remissio de las injurias e vias de feyt à luy feitas, baillaran audict Senhor de Casterbajac tres pipas de vii rogebon, marchand: e anxi fasen e ab tot so dessus, lodit Senhor bailhe e los confirma totas e sengles las causas per nos susdiits arbittes specificadas, servitutz declaradas e sententiadas. Data fuit presens Sententia arbitraria per supradictos Dominos arbitros, anno, die, mense quibus suprà, et presentibus et existentibus quibus suprà. à qua quidem sententia neutra partium se appellavit, imò --- predictam sententiam laudantes et approbantes ...... acta fuerunt hæc in suprà nominato loco de Castrobayaco, Comitatus et Diocesis predictorum, anno, die, mense et testibus quibus suprà; Serenissimo Principe et Domino nostro Domino Ludovico, Dei gratiâ Francorum Rege regnante; et inclito Principe et Domino nostro Domino Francisco Febus, gratiâ eâdem Rege navarre, Dominante Comite Fuxi et Bigorræ; et Reverendo in Christo Patre et Domino Domino Manaldo, miseratione divinâ ~~…~~ Episcopo Tarviensi existente; presentibus testibus supra scriptis; et me Bertrando de Carreria, auctoritatibus imperiali et dominorum de Capitulo Tolosæ Notarii publici, Loci Tarbiæ habitatoris, qui requisitus hoc instrumentum publicum scripsi, retinui, et meo signo publico quo utor signavi.

~~…~~

In nomine

 Preuves.

~~…~~

Testament de Raimond de Miremont, Seigneur d'Ost & Miremont. Ost. 1477. N°. 33.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen.

Segont dits lo glorios Sent Gregori, que no y ha plus certe cause que la mort, cum degun en carn pausat no es que a ladicte mort pusca escapar, car à cascun es ballade la sort, que à degun ne perdone la mort, per tout lo savi deu tardar de disponer sos bees, et de aquetz ordenar: et per so conegude cause sie als presens et als aviedors, qui la present carte publique veyran, ni legir audiran que lo noble Ramon arnaud de Miramon, seignor d'ost et de Miremont, malaut et agreviat de son cors, saa emperò et remembrant de so bona pensa et memoria, temens morir de la present malautia, en laquau corporaument ere detengut: considerant et esgardant los perils qui la anima a de passar, volent provedir à la salut de aquere, et entendude la paraule deudit Sent, affi et de maneyre, que en lo temps aviedor pleyt, question ni debat no sia, ni pusca esser mogut sober sos bees et causes enter sos amics et parens, fasent prumerament lo venerable senhau de la Sancte et beraye crotz, disent En nom deu pay, et deu filh, et deu sant Sperit, amen. fe, institui et ordena son presens Testament et sa darrere ordenanse et disposition de sos bees et causes en la forme et maneyre sequent. Prumerements dixo lodict noble Ramon-arnaut de Miramont, testador, que en lo caas à luy contengos morir de ladicte malautia, recommandava

Miramonde de Solaas, sa femme, par testament du 3. mai 1479. devant Me Serefo, nre. confirme les dispositions de son epoux, institue Blanquefleur de miramon, sa fille ainée, hére. archive de mont…

Ost. la sua anima à Diu lo Pay e à la Vergis Maria, sa
1477. may, e à tot lo Collegi de Paradis celestiau; e dixo, volo
N°. 33. e ordena, que quan la sue anime de son cors fosse sepa-
rade ou partide, mande lodit son cors ou cadaver esser
sopelit en la Glisie Parrochiau deu Loc d'ost. Item plus
lodict Testador dixo, volo, manda e ordena, que deusdits
sues bees e causes per Diu à lui baillats, fossen distribuits
per la sue anime en redemption de sos peccats per amor de
Diu per sos Testamenters e executors dejus escriuts aus
dejus designats las causes seguents. Prumeramments manda
balhar per amor de Diu deusdits sues bees à la obre de la mayor
Glisie de Tarbe tres blancx condan per cascun blanc tres
Jaqués. Item plus lo medix Ramon-arnaut de miramont,
Testador, volo, manda, dixo e ordena bailhar deusdicts sues
bees per amor de Diu à la obre de la Glisie parrochiau
deu loc de Adast nau blancs de ladite valor. Item plus lo
medix Testador manda bailhar deusdicts sues bées au
Rector de Adast detz e oeyt blancs, incluidits los nau
blancs que lodict Rector dits que y a de degut. Plus manda
balhar audit Rector la sixieme ferte cum à Senhor de
miramond se apertien. Item plus lo susdict Testador
manda bailhar deus susdicts sues bées au Rector d'ost aixi
cum au Rector d'Adast. Item plus lo susdict Testador
manda bailhar per amor de Diu à las quoate ordis men-
dicants e de paubretat acostumadors en Lavedaâ, cum
son los Predicadors de Banheres, los frays menors e Carmes
de Tarbe, e los Augustins de Montreyau de arribere, à
cascun d'aquets Convents, quoate blancs. Item aux Sept
Espitaus Campestres de Lavedaâ cada dus blancs. Item
aus Paubres de l'Espitau de Banheres, quoatte blancs.

Item

Item à las Sors menoretas de Momeres, quoate blancs. Ost.
Item filhols e à las filholes sues tant cum sian à 1477.
cascun nau blancs. Item plus lo susdict Testador volo, N°. 33.
manda e ordena distribuir lo jorn de las sues honors o
exequies, tant per lui, quant per son Pay, que Diu perdonne,
aus Monges e Caperas de la Rivere de St. Savi, e de la
Strema de Sales, cada detz ardits, aixi bee aus qui no
seran à lasdites honors, cum aus qui y seran; e si d'autres
Caperaas o missacantaas hi bieran, que aixi medix haiân
cada detz ardits, e paâ e vii. condecentments à las Gens qui
aqui seran. Item plus lo susditt Testador dixo, volo, manda
e ordena, que tant per la sua anime, quant per la deudict
son Pay sie cantada une misse obituau de Requiem perpe-
tuaments cascun an en lo Monester de Sent Savi per los
Monges deudict monester, per laquau misse manda balhar
deusdits sues bees ausdits Monges cascun an nau soos,
condan per cascun sol quate blancs, ab tant que quant sos
hereters se voleran sober o quitar deusdicts nau soos, que
se posquen sober o quitar ab detz floriis, condan per florii
nau sotos de ladite monede, losquaus los lexa assignats
sus lo camp sue aperat Sent Querich. Item plus lodict
Testador volo, manda e ordena cantar per ladicte sua
anime e deudict son Pay une misse obituau de Requiem
en la Glisie de Adast per los Caperas de la Ribere de Sent
Savi cascun an perpetuaments, per laquau misse manda
balhar ausdicts Caperas cascun an nau soos cum ausdicts
Monges, e que aixi medixs sos hereters s'en puscan sober
o quitar ab detz floriis de ladita valor, losquaus los lexa
assignats sus lodict camp de Sent Querich. Item plus lo
susdit Testador dixo, volo, manda e ordena cantar per
ladicta sue anime une misse obituau de requiem en ladite

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ost. Glisie d'Ost cascun an perpetuamentz per los Caperas
1477. dela Streme de Sales : per laquau misse manda bailhar
N°. 33. ausdicts Caperas nau Soos, et que aixi medix sos hereters
s'en puscan sober et quitar ab dotze floriis deladice valor,
losquaus, ab voler dela noble Miramonde de Solaas,
Dona d'Ost et sa molher, lexa assignats sus lo fiu qui —
l'ostau de Casanave d'Ost es tieneus de fer à lor. Item plus
lo susdict Ramon-arnaud de Miramond, Testador, dixo,
volo, manda et ordena bailhar à Belesgard, sa fille leyau,
per sa parcelle o dot legitime l'ostau de Domec de —
Bankeres ab totes sos apertienses ab tans que ladite
Belesgard sie tiencude de sober et quitar lo qui es —
empenhat deudict ostau : et si per aventure la medixe
Belesgart trobara marit convenable à luy, sens deudict
ostau de Domec, lo manda bailhar mil floriis condan
per cascun florii nau soos dela susdite valor ; et si ab
meinx deusdicts mil floriis se poyra maridar en marit
rasonable et à lui engalher et convenable, lo remeto
à la conexence deus Testamenters dejus escriuts et deus
autres sues amics. Plus manda et volo ladicte Belesgard
esser abilhade, tans de abilhaments de l'heyt, quant de
raubas vestideres, cum filhe de semblante maysoo deu
esser abilhade. Losquoaus mil floriis et los abilhaments
susdicts à la susdicte Belesgard lexa assignats sus l'ostau
de Miramon et sas aperthienses, et ab voler de ladicte
Miramonde, sa molher, sus l'ostau d'Ost et sas aper-
thienses, tans de l'un cum de l'autre. Deu quoau ostau
de Domec en la maneyre susdicte et deusdicts mil floriis
à la susdicte Belesgart heretere particulau la fa et ins-
titui.

titui. Item plus lo medix Ramon-arnaut, testador, Ost.
dixo, volo, manda et ordena bailhar à Marie, sa fille 1477.
leyau, per sa parcelle o dot legitime, quoatte cens floriis N°. 33.
de ladicte valor, et los autres habilhamens cum à ladicte
Belesgard : et en lo caas ladicte Marie no trobara marit
ab losdicts quoatte cens floriis, lo manda bailhar à la co-
nexence deusdits Testamenters et amics. Losquoaus quoatte
cens floriis, o tants cum n'aura necessari segont ladicte —
connexense, assigna sus lodict ostau de Miramont et sas
aperthienses, deusquaus à ladicte Marie hereter particulau
la fé et institui. Item plus lo medix Ramon arnaut, —
Testador, volo et manda, que Annorine, sa sor, haie vite
honeste et condecente en lodict ostau de Miramont et sas
aperthienses. et en lo caas sadicte Annorine no se poyra
comportar en lodict ostau, lo manda bailhar cascun an
per sa vite detz quartaroos de graã, mieytat froment, —
meytat seigle seg et nede à la mesure d'Argeles mesurat,
un porc dequi à la valor de detz et oeyt soos, dus pipots de
vii l'hevat delas vignes deudict ostau ; et l'an qui sera —
pomadere, lo manda balhar la pome de dus pomés doux
deu susdict ostau de Miramond, et à cap de dus ans une
raube et un mantou de drap de color de Tarbe honeste,
et cascun an terre per fer dués arrecas de lii, ab tans que
ladicte Annorine se aye lo semi. Plus lui manda per son
estatiũ et retreyte l'ostau dela Boarie de Adast honeste
à la connexense deus amics. Plus manda lodict Testador,
que quant Diu fora son plaser de ladicte Annorine, et
anara de vite à trespassament, que lo sien feyts sos deguts
à la mort cum à filhe de semblante maysoo deven esser feyts.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ost. 1477. N°. 33.

Item plus dixo lodict Testador, que ere confray dela confrayrie de Sente Cathaline d'Orot, à la quau confrayrie manda baithar deusdicts sues bees nau blancs. Plus dixo, que ere confray dela confrayrie de Sent Sebastia en lo monester de Sent Savi, à laquau confrayrie manda baithar deusdicts sues bees une livre de cere per far une torche. Item plus lo sudict Ramon-arnaut, Testador, dixo, volo, manda et ordena ladicte Miramonde, sa molher, esser Done et mayor deusdicts Ostaus de Miramond et de Domec de Banheres, aixi bee cum de l'Ostau de Solaas d'Ost. Item en tos autres sues bees et causes on que sian, et quenhs que sien, aixi mobles cum sedens, complit empero lo ~~present~~ Testament, lo sudict Ramon-arnaut de Miramont, Testador, Blancaflor, filhe sue prumere leyau, heretere universau la fé et la institui, et son leyau heret de luy procreat. Item plus lo medix Ramon-arnaut, Testador, elegi sos Testamenters et executors de son present Testament et de las causes en aquet contengudes, Mossenher Arnaut-Guilhem de Miramont, son fray, Rector de Campaa, los nobles Manautord de Domec, senhor de Soreach, Bertrand de Domec, senhor d'Arras de Banheres, Johanot de Soreach, Capitayne de Barbazaa, Guixarnaut de Granhoo deu loc d'Arras, et Jordaa de Casauboo d'Ost, habitans, et cascun de lor: ausquaus et à cascun de lor baitha et autreya plener et bastant poder, franque et liberau auctoritat, generau et speciau licencie et mandament de vener et alienar, o autrement empenhar, tant deusdicts sues bees et causes de qui à tant que lo present Testament sera complit. Et revoca, cassa et annulla tot autre Testament, si s'en trobara fore aquest avans per luy feyt; et volo, manda et ordena, que aquest agosse et aye fermesse et valor per maneyre de Testament, et

Ost. 1477. N°. 33.

et sino valere per maneyre de Testament, volo, manda et ordena, que agosse valor, robor et fermesse per maneyre de Codicil, o de ultime o darrere volontat, cum milhor sia dict. Item plus lo sudict Testador manda tot querelhans de lui esser satisfeyt deusdicts sues bees, à la connexense de Sante Mayre Gleise. Plus volo, manda et ordena lodict Testador, que totes et sengles las causes sudites et per lui lexades et ordenades fossen et sian complides per losdicts Testamenters et executors, et que aixi ayan et obtengan robor, valor et fermesse, cum si per luy medix estant viu fossen estades pagades et complides, dejus hipoteque et obligation de tots sos bees et causes mobles et immobles, presents et aviaders, et dejus tote renunciatio de feyt, de dreyt et de cauthele à dasso necessarie. Delasquaus causes totes et sengles sudites, et de cascune d'aqueres, lo sudict Ramon arnaut de Miramont, Testador, requeri et prega à mi notari dejus escriut, que lon retengos et fes public instrument.

Acta fuerunt hæc in loco de Osto et in Domo sive Hospicio de Solanis, die sextâ mensis octobris, anno Domini 1477. regnante Serenissimo Principe et Domino nostro Domino Ludovico, Dei gratiâ Francorum Rege: inclitoque Principe et Domino nostro Francisco Phebus, eâdem gratiâ Principe Vianæ, Comite Fuxi et Bigorræ, Dominante: ac reverendo in christo Patre et Domino Domino Manaldo, miseratione divinâ Tarviensi Episcopo existente, in presentia et Testimonio Domini Guilhermi de Pena, Rectoris de Oroto; Domini Johannis de Casajussio, Rectoris de Osto: Garsiæ Arnaldi de Granhono; Guilhermi de Larbegio; Guilhermi de Cardebato, loci de Arrassio: Monicotti de Sasussio aliàs de Furcata: Petri de Planterio, dicti loci de Osto habitatorum testium ad premissa vocatorum et specialiter rogatorum: et mei Guilhermi de Miconis,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

oSt. 1477. N°. 33.

Clerici, loci de Sancto Savino habitatoris, publica aucto-
ritate Comitali Bigorrae et Imperiali Notarii, qui requisitus
et rogatus de premissis, dum, sicut premittitur, dicerentur, –
agerentur et fierent, unà cum prenominatis Testibus presens
fui, et de eisdem notam sumpsi, à qua hoc presens publicum
instrumentum manu meâ propriâ scriptum extraxi, et signo
meo publico ac consueto signavi in fidem et testimonium om-
nium et singulorum premissorum.]

Campistrous. 1545. N°. 34.

~~Bagerecceeeteeeeekiree~~

Coutumes du Lieu de Campistrous.

Les Coustumes que les habitans du Lieu de Campistrous ont passées et accordées avec ledit Seigneur et possesseurs. Et Premierement ont acoutumé lesdits habitans payer à leur Seigneur pour chacune place de terre la somme de neuf jaqués et Geline. Item pour chacune Casalere neuf vaqueres. Item pour chacun journal de terre trois jaqués. Item pour le Bois tant de Cassou, que Castaignets, ainsi que se confrontent avec les terroirs des Lieux de Lannemesan, de Clarens, de Galaës, de Castelbajac et terroir desdits habitans; et pour la Lane, ~~padoent~~, taberne et mazes dudit lieu, lesdits habitans ou Consuls dudit lieu payeront chacune année à la fete de Toussaints la somme de quatre ecus petits et six sols bons audit Seigneur. Item la Taverne et mazet, ~~et~~ reservé les mois de May, audit Seigneur, mais les Consuls dudit Lieu auront la connoissance de le juger quand leurdit Seigneur le voudra vendre, et les habitans ne vendront. dehors les mois seront tenus de payer audit Seigneur pour chacune pipe que vendront ledit mois la somme de neuf sols bons, et pour chacun mouton trois liards. mais lesdits

habitans

habitans pourront vendre ledit mois vin de leur cueillette, sans payer rien à leurdit Seigneur, mais que ledit Seigneur n'en vende. Item lesdits habitans ont liberté de prendre terre des chemins pour terrer leurs champs et vignes. Item ont liberté les Consuls dudit lieu avec le Baile dudit Seigneur mettre fites par les chemins et Terniers dudit lieu et circonvoisins, et d'user des aigues; et le Baile prendra de mettre une fite ou Coffin, neuf jaqués. Item pourront prendre lesdits habitans dudit lieu terre de ladite Lane et padoens, avec consentement de toute la Communauté, sans demander licence à leurdit Seigneur, pour la labourer et cultiver quand bon lui semblera. Item lesdits habitans pourront prendre de toute sorte de betail à garaille, sans congé de leurdit Seigneur, en le revelant aux Consuls dudit lieu; et mettre toute sorte de betail en la Lanne. Item quand ledit Sieur voudra faire son Baile, que les Consuls et autres Gens de bien en eliront deux ou trois, et ledit Seigneur en prendra l'un desdits Elus à son vouloir. Item lesdits Consuls auront la cognoissance de cause jusques à la somme de une livre, et ne pourront apeler l'un l'autre ailleurs, que ne soit dit par lesdits Consuls. Item le Juge dudit Seigneur sera tenu ~~les assister~~ tenir les assises audit lieu de Campistrous de trois en trois mois, et lesdits Consuls seront tenus lui payer un denier; mais les [illegible]lvivans pourra juger toutes heures que bon lui sem[illegible]ra audit Juge. Item pour rompre un ban ou vest par le Baile dudit Seigneur, ledit Seigneur prendra une livre; et du ban fait par lesdits Consuls, lesdits Consuls prendront quatre sols et demi, s'il est rompu. –

Campistrous. 1545. N°. 34.

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES. HTES PYRÉES

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Campis- Item lesdits Consuls pourront faire un Sous Baile
trous. pour faire leurs besognes et les suivre. Item se re-
1545. mettant lesdits habitans aux coutumes plus amples,
N°. 34. si s'en trouve passées entre leurs predecesseurs et leurs feux seigneurs. Item lesdits habitans seront tenus aller moudre au moulin dudit Seigneur, et molleront apres lou de la tremoye, et seront tenus lesdits habitans curer la Gau, et accoutrer la pacelle, et le meunier sera tenu preter le serment aux Consuls dudit Lieu, et que depuis que le grain aye demeuré audit moulin par l'espace de 24. heures, si l'on ne peut moudre, alors l'on pourra moudre ailleurs. Item si les Consuls ont apelé le Baile pour juger une pipe ou vaisseau de vin, s'il ne vient, lesdits Consuls le jugeront sans le Baile. Item le Baile prendra pour prendre un homme ou faire autre prise de biens, la somme de greatte liards et demi sans plus. Item le Procureur ne prendra d'aucunes informations que vingt et un liards. Lesquels articles dessus inserés ont été publiés et aprouvés par Monsieur Me. Guillaume de Castelbajac, Seigneur dudit Lieu de Campistrous, et devant tout le peuple, etant Consuls Jean de Rignaux et Bernard de abadie le 21e. may 1545. en presence de Me. Pierre abbadie, de Lanemesan, et de Bernard de Brusaut, de Galães, habitans, et de moy Dominique Galezy, notaire de Castelbajac. Ses Regitres etoient chez Gaspard de Vlhano, Notaire de Galan.

Case- ~~[illegible]~~
dieu. Verbal d'Incendie pour l'Abbaïe de la Casedieu.
1599. Jean de Mascaras, Docteur en Droit, Lieutenant
N°. 35. principal du Baillif Royal de la Ville de Pavie, à tous

tous ceux qui ces presentes verront, Salut. Sa- Casedieu
voir faisons et attestons les an et jour bas ecrits, 1599. N°. 35.
par devant nous dans l'auditoire du Juge ordinaire au Comté de Fezensac, Siege de la Ville et Cité d'auch, heure de neuf du matin, s'etre presenté Me. Guillaume Labourguere, Licentié, pour et au nom de Venerable personne messire Jean Dufaur, Licentié; Jean Cassaigne, Bachelier, Lieutenant en la Ville de Bassoüës pour le Juge temporel d'icelle; Dom Pierre Moreau, Religieux, Sousprieur au monastere de St. Orens dudit Auch; Philipe le Sourd, Licentié, Prieur du Prieuré de Notre Dame de Poix; Jean St. Martin, Bourgeois, à present Consul de ladite Cité; et Bertrand Cassaigne, Marchand de Vic-Fezensac; comme l'abbaïe de la Casedieu est assise lez la Ville de Marciac, en la jurisdiction de Beaumarchez, Païs de Riviere, Senechaussée de Toulouse, qu'en l'année 1569. les Troupes conduites par le Comte de Montgommeri passant au Païs de Gascogne, prirent et ruinerent plusieurs Villes et Villages, entr'autres l'abbaïe de la Casedieu fut prise, la Celle du Prieur, le Dortoir, et autres Lieux et edifices brulés avec les titres et documens desdits Sieurs abbé et Prieur, pillerent et emporterent les linges, fruits, ornemens et argenterie de l'Eglise; qu'aux abbés de ladite abbaïe apartenoient plusieurs Fiefs qu'ils ont ez Villes et terroirs de Marciac et Beaumarchez, la Devese, Vicfezensac, Morede, Biran, Calhaüer, St. [illegible], et autres situés ez Senechaussées de Toulouse et Armagnac, et en jouït de present ledit Sr. Dufaur; qu'annuellement ladite abbaïe est cotisée en bonne et notable somme pour les deniers accordés au Roy, et autres

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Casedieu. 1599. N°. 35.

impositions ordinaires et extraordinaires imposées sur les charges dudit Diocese d'auch; que Me Jean-Roquade entra Receveur desdits deniers en l'année 1582. ou 1583. et du depuis a exercé la charge, et icelle fait exercer par Mes Philipe d'arnaud, Jean Souis, Bourgeois, habitans dudit auch, Martin Arnaud, et Jean Roquade, frere audit Jean; et du depuis peu de tems ledit Jean, ainé, s'est defait dudit Etat en faveur dudit arnaud, qui l'exerce de present; que plusieurs biens temporels ruraux et autres, ont été vendus et alienés dependans de ladite abbaïe, entr'autres les Granges de Leviac en la Jurisdiction de Vic-Fezensac; celle de Rosset, qui est en la Jurisdiction de Beaumarchez; celle de St Martial en la Jurisdiction de Marciac, et la Grange du Sarambat engagée pour le payement des taxes et cottes imposées sur le temporel de l'Eglise et clergé de France par permission de Notre St Pere à la poursuite des feux Rois de France ez années 1563. 1576. et 1586. et depuis rachetée. Lesquelles Granges de Vic et Beaumarchez etoient rurales, et que celles qui sont pour le present en ladite abbaïe sont nobles et ne payent tailles: et sur ce dessus, moïennant serment preté sur les Saints Evangiles de Dieu notre Seigneur, Interrogés ledit Dom Pierre Moureau, Religieux et Sousprieur au monastere St orens d'auch, agé de 65. ans; Messire Philipe le Sourt, Licentié, Prieur du Prieuré de Notre Dame de Foix, agé de 58. ans; Me Imbert du Regne, Licentié, agé de 70. ans, possedant en biens 6000. ecus; Jehan Calsaigne, Bachelier, Lieutenant de Bassouës, agé de 70. ans, possedans en biens 7000. ecus; Sire Jehan St Martin, Bourgeois et Consul, agé de 55. ans, possedans en biens 3000. ecus; Bertrand Calsaigne, Marchand de Vic fezensac, possedant en biens 3000. ecus, ont de commune voix les tous dit et attesté, disent et attestent l'abbaïe de la Casedieu etre située pres la ville de Marciac, et en la Jurisdiction de la ville de Beaumarchez; qu'en l'année 1569.

Casedieu. 1590. N°. 35.

1569. au passage que le Comte de Montgommeri fit au Païs de Gascogne, effraya les villes et villages, et en prit et s'empara de plusieurs: et audit tems l'abbaïe fut par lesdites Troupes prise, laquelle pillerent de meubles, fruits, ornemens et argenterie de l'Eglise, comme reliques, croix, calices, custodes, chapes, et en emporterent le tout, brulerent tous les papiers, titres et documens du Sr abbé et Prieur, mirent le feu aux maisons desdits Srs abbé et Prieurs, au Dortoir et autres edifices, qu'ils brulerent en la plus grande partie d'iceux; que les Srs abbés ont plusieurs fiefs ez villes et terroirs de Marciac, Beaumarchez, La Devese, Vic fezensac, Biran, St Jean, Calhavet, Morede et autres lieux; ladite abbaïe etre cotisée annuellement en notables sommes pour le payement des Decimes accordées à Sa Majesté, que autres impositions extraordinaires imposées sur le clergé du Diocese d'auch; maitre Jehan Roquade entra Receveur des Decimes en l'année 1582. ou 83. qu'il a exercé la charge de Receveur desdites Decimes, et faite exercer par maitres Philipe Darnaud, Jean Souis, Martin arnaud, et Jehan Roquade, son frere; et ledit Jehan puis peu de tems a remis et quitté ledit Etat en faveur dudit Arnaud, qui de present l'exerce; plusieurs biens Rurals dependans de ladite abbaïe ont été vendus et alienés pour le payement des cottes et taxes du temporel imposées sur le clergé de France par permission de Notre Saint Pere, comme sont les Granges de Rousset en Beaumarchez, celle de Leviac en Vic-fezensac, les moulins de Plaisance et de Marciac, et à present n'y reste que les Granges dudit Sarrambat, Marrenx, et Bois qui sont nobles; les Consuls de Beaumarchez ont cy devant pris certains deniers de Taille desdits Sieurs abbés; comme encores et auparavant ladite prise ladite abbaïe etoit très bien meublée et ornée de plusieurs beaux linges de notable valeur, ce que à leursdits sermens disent savoir, pour les tous avant ladite prise et apres, avoir été en ladite —

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Casedieu. abbaïe ; ledit Le Sourd avoir été commis à la recepte gene-
1599. rale du revenu de ladite abbaïe et autres, comme du Prieuré
N°. 35. Monsieur St Orens d'auch, de Muret et Fenoüillet, archidiaconé de Vic en l'année 1567. lequelle il exerça longtems sous la charge de feu Messire Jacques du Faur, abbé pour lors, avoir sejourné en ladite abbaïe à cause de sadite charge, vû les maisons abbatiale, du Prieur et Religieux très bien meublées, comme aussi l'Eglise de chapes, argenterie, croix, calices, reliques et autres ornemens, avoir payé des Decimes et temporel pendant son administration à feu Mr Me. Dominique de Belensin, chanoine et archidiacre d'armagnac en l'Eglise de Ste Marie dudit auch, faisant pour lors ladite recepte, vû d'autres acquits des payemens faits par les Srs. abbés, tant audit Maitre Jehan Roquade aïant titre d'office de Receveur desdites Decimes, que de ses Commis, puis l'année 1587. jusques en l'année 1597. que comme Econome en l'archeveché d'auch il auroit exercé la charge, et ladite abbaye payoit quelque taille petite, et non de grande somme, et ne sait sur quel Domaine se prenoit. Ledit Moureau, Souprieur susdit, pour avoir vû les ruines etant sur le lieu, et l'a entendu de personnes d'honneur, que les Troupes dudit Montgomery avoient poursuivi deux ou trois Religieux, et en avoient tué un prez le moulin d'Esplanque proche de ladite abbaïe et dependant d'icelle, avoir vû et tenu les états en ses mains desdits fiefs, et vû faire des payemens à plusieurs Proprietaires et autres, et meme audit Roquade, Receveur desdites Decimes, et ses Commis, et assisté à l'audition des comptes d'icelui et de sesdits Commis, comme un des Sindics du clergé, où il auroit vû les payemens faits par ledit Sr abbé, soit à Roquade, Darnaud, Soüis et autres, et comme un des subdelegués pour la vente du temporel, le moulin de Plaisance fut vendu pour payer la cotte dud. Sr. abbé, ne se souvenant en quel tems. Lesdits Srs. Duregne & Calsaigne, pour avoir vû le feu en ladite abbaïe dudit Bassoüés avant, où lesdites Troupes en jurant etant dans ladite ville de Bassoüés, disent qu'ils ne laissoient pierre sur pierre en ladite abbaïe ; et aprez le partement des Troupes avoir été à ladite abbaïe, où etant, Frere
Pierre

Pierre Lebé, souprieur, leur dit et affirma que lesdites Troupes Case-
auroient pris et emporté toute l'argenterie et ornemens de l'Eglise, Dieu.
tous les papiers et documens ; vû ladite ruine, l'etat et lieve des 1599.
fiefs que dessus, et autres, à cause qu'ils vouloient entendre à l'af- N°. 35.
ferme des revenus de ladite abbaïe ; vû plusieurs fois des Sergens à Bassoüés avec Roquade, Darnaud, Soüis et leurs Commis, lesquels prenoient des soldats de la ville, et delà s'en alloient faire des executions sur le betail et metairies de ladite abbaïe, et faisoient prisonniers les metayers, pour les contraindre à remettre et rendre les fruits ; avoir vû faire des proclamations audits Bassoüés et Marciac ; mais de tant n'etoit de leurs affaires, ne sauroient specifier si les Granges de Rousse en Beaumarchez, et de Leviac en Vic fezensac, furent vendües : bien disent avoir oui dire que les moulins de Plaisance et de Marciac furent vendus aud. Sr. de Lengros et autres, pour le payement et cotte part de la taxe advenuë audit Sr. abbé, à cause du temporel, et ne sauroient dire en quelle année fut faite ladite imposition sur le clergé du Diocese, moins ladite vente. Et lesdits Calsaigne & St. Martin pour avoir eu la charge du revenu de partie d'icelle et des fiefs de ladite abbaïe, y avoir demeuré seize ans avec ledit St Martin, levant avec l'Etat qui lui fut baillé pour et au nom de Monsieur Me Michel du Faur, lors President en Toulouse, et aprez le decez de feu Messire Jaques du Faur, jadis abbé, lesdits fiefs : et ledit Calsaigne, pource qu'il y alloit et revenoit souvent, voïant les Maisons abbatiale, du Prieur et Religieux bien honorablement meublées, et l'Eglise de beaux ornemens, chapes et argenterie, et avoir été trois ou quatre jours aprez que lesdites Troupes furent parties de ladite abbaïe sur le lieu, à la priere de Messire Jaques du Faur, lors abbé, pour voir ladite ruine et brulement ; avoir aussi vû les Granges de Leviac en Vic, celle de Rousse en Beaumarchez, celle de Saint Martial en Marciac, les moulins de Marciac, d'arian et de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Case-Dieu. 1599. N°. 35.

Plaisance, les aucuns avoir ledit Bertrand Cassaigne entendu ette nobles, s'etant reservé ledit abbé fiefs sur celui d'arian annuellement, avec droit de lods et ventes, s'il venoit à changer de main : lequel fief annuel a lesé pour ledit Sr Dufaur, à present abbé, et les dites Granges venduës etoient rurales, et le Sarambat engagé, que depuis a été remis, et le posseda à present ledit Sr abbé, comme fait aussi Marrenx et , qui sont nobles, comme ils Saint martin et Cassaigne savent pour, comme dit est, avoir faite la charge de lever lesdits fiefs et revenus, fait le payement des Tailles aux Consuls de Beaumarchez, qui de ce tems ne montoient gueres. Et encores ledit Casaigne est fermier de partie des revenus de ladite Abbaïe, et comme fermier lesdits fruits ont été sequestrés entre les mains à la requete des Receveurs des Decimes ; mais ne savent sur quel Domaine à present se prennent les deniers que lesdits Consuls levent pour lesdites Tailles. Et en general, ladite Abbaye à present, comme disent, est deperie de revenu et fort chargée de Decimes et Droits, ce que ledit La Bourguere a acepté, et requis, pour lui servir en tems et lieu, attestatoire lui en estre expedié, laquelle lui avons concedé, icelle signée de nous et sellée du seel ordinaire de notre Cour, faite expedier par notre Greffier soussigné à auch, le dixieme de may mil cinq cens quattevingt dix neuf. De MASCARAS, Lieutenant susdit. Imbert DU REGNE, Temoin. LACASSAIGNE. Le SOURD. Saint MARTIN. Frere Pierre MOUREAU. LADECE, Greffier.

~~Page [illegible] Livre.~~
En apres.

~~Page [illegible] Livre.~~

Ausmés. 1429. N° 36.

Extrait du Censier de Bigorre de 1429. pour Ausmez.

En aprez losdits Comissaris reformadors, per continuar lordicte Commission, se transportan en lo Loc d'ausmés, et aqui fen assemblar et ajustar los Bayle, Cossols et autres singulars habitans cap d'ostaus, anxi cum dejus singularemens plus à plein son seriutz et assemblatz et ajustatz, et segramens per lor et cascun de los prestat suus lo Live et sures la crotz, fen diligente perquisition suus las causes contiengudes en lordicte Commission totes et sengles ab relation et deposition de lor et cascun de los Trobar las causes jus seriutes.

Tot prumer, que lo Loc et Terratory d'ausmés, et la juridictio en aquet entro à cinq soos, es deu Senhor d'antii, et la exerxeixen lo Bayle et Cossos deudit Loc, la hausa jurisdiction de lx. soos et mayor, cum es sang, et confiscation, et autre, es deu Comte, et lou Bayle de Villambitz et los Judges de la Ville de Bordes, n'an acostumat de connexer et judjar per nom deudict Comte, et eds aqui de responne et comparir quoand lo cas requerira.

Item, que lodit Loc confronte per la part d'orient ab lo Terratory de Lube : per la part d'ocident ab lo terratori de Chelle, louquoau Loc es en la Senescaucie de Tolose, et lou terme es la Riu aperat de la Bastusa, et anxi comme aquet talha : per la part dessus ab lo Terratory de Mun, et lo terme es la Riu de Mun : per la part dessus ab los Terratoris d'antin et de Troley.

Plus son tenguts universaument de fer au Comte cascun an o à son Bayle de Villambitz per nom de luy tres mollaas.

Plus son tenguts de fer ost et Cavalgade si et quoand son requeritz et mandatz per luy o per son Deputat.

1. Pey de Carrera Bayle, ten Hostau, Borde, Casau et autres apartenences.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Aulmez. 1429. N°. 36. Es tengut de pagar cascun an en la feste de Tots Sants au Senhor d'antii dotze gros, una garias, duas — conquettas de fromens, duas de Sibade, cinq dinés morlaas et d'auta part quoatte blanexs.

Plus au Senhor d'auson, tredze dinés morlaas.

Plus à l'abat de Sen Sever, detz dinés Tolsans.

Plus à l'ostau de Bartheres, sept blanexs, duas — Conquetas de fromens, duas de Sibade.

2. Bernard Dantagnan ten hostau, Borde, Casau et autres apartenences.

Es tengut de payar cascun an en ladicte feste au Senhor d'antii, xviij. gros, hun diné morlaa, duas Conquettas et hun quoart de Sibade.

Plus à l'Hostau de Bartheres oeyt gros, hun couart et duas conquettas Sibade, duas garias.

Plus au Senhor d'Oson, nau dinés morlaas.

3. Guillem Dabadie ten hostau, borde et Casau et auttes apartenences.

Es tengut de payar cascun an en ladicte feste au — Senhor d'antii sept gros, hun diné morlaa, duas Conques et huna coartera de Sibade, huna garie.

Plus à l'Hostau de Bartheres un gros, duas Conques de Sibade.

4. Antoni de Laberan ten hostau, Borde, Casau et — auttes apartenences.

Es tengut de payar cascun an en ladicte feste au — Senhor d'antii, ab Domenge, son fray, per la heretat que an en divise, xviij. gros, dus dinés morlaâs, heng quoart de froment, duas Conquetes de Sibade, duas garies.

Plus à l'Hostau de Barthere, quatorze blanexs, duas — Conquetas de Sibade.

Plus au Senhor d'Oson, dus soos morlaas, un sesté Sibade.

Plus à l'Abat de Sen Sebé, quoatte blanexs.

5. Domenge de Maumus ~~ten~~ ten hostau, Borde et Casau et auttes apartenences.

Es tengut de payar cascun an en ladite feste au Senhor d'Antii et à l'Hostau de Bartheres sieys soos, onze dinés — Jaqués, duas conquetes de Sibade, à cascun duas.

Plus

Plus au Senhor d'Oson, dus blanes et mey. Aulmés. 1429. N°. 36.

Plus à l'abat de Sen Sever, cinq dinés tornés.

Plus au Senhor de Lube, quinze blanexs.

6. Domenge Abadie ten hostau, Borde et Casau, et — auttes apartenences,

Es tengut de pagar cascun an en ladite feste au — Senhor d'antii detz blanexs, dus dinés morlaâs, duas — Conquetes de Sibade.

Plus à l'Abat de Sen Sever, dus dinés morlaâs.

Plus au Senhor de Lube, cinq soos morlaâs, quoatte — dinés Tolsans.

7. Sans de Laas ten hostau, Borde, Casau et auttes — apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladicte feste au — Senhor de Antii sept gros, hung diné morlaa, myeya garia, duas conquettes de Sibade.

Plus à l'Hostau de Bartheres, oeyt blanexs, huna garia, tres Copets de fromens, duas conquetes de Sibade.

Plus au Senhor d'Ozon, tres dinés morlaâs.

Plus à l'abat de Sen Sever oeyt dinés morlaas, detze — dinés tornés.

8. Ramond de Beros ten hostau, Borde, Casau, et auttes apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladite feste au — Senhor d'antii duas conquettes de Sibade.

Plus à l'Hostau de Bartheres nau Blanes et dus couarts de Sibade.

Plus au Senhor d'Ozon tres dinés morlaâs.

9. Domenge de Carrere ten hostau, Borde et Casau, et auttes apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladicte feste au Senhor de Antii xviij. blanexs et mey, duas Conquettes de Sibade.

Plus à l'Hostau de Barthere, sieys blanexs, duas — conquetes de Sibade, et huna couartera de fromens.

Plus à l'abad de Sen Sever, sept blanexs et miey.

10. Sans Dabadie ten hostau, Borde, casau, et auttes — apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladicte feste au — Senhor d'antii, cinq dinés morlaâs, duas conquettes de Sibade.

Plus à l'Hostau de Bartheres, quoatte soos et miey, —

va à page 262.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Senlane. 1315. N°. 37.

Engagement par Auger de Senlane à la Caledieu.

Conegude cause sie aus presens e aus abiedèes, qu'en Auger de Mondegorad de Biellefranque, Donzelh, empeynha, e per nom de pens, livra tote la Terre, que ave, ne aver deve, entre l'arros e l'adoor, qu'entre la Terre de la Maysoo de la Casediu, e la Terre deu Senhor de Sent aunis, à la Maysoo e à l'abad, e al combent de la Casediu per DCC. sols de parazis simples, que autreya que li aven prestads en bone monede condant, e sees tot engan à sa volontad. Los caus DCC. sols autreya que l'ave pagads Fray Raimond de Serant, Provisoo de la prediite maysoo de la Casediu, e qu'els ac empeynha per aqued metihs Conbent, o per aqueres metihses conditioos, que es contengud en un autre empeynhatori feyt per lo prediit auger de la prediite Terre à la prediite maysoo de la Casediu, segont que es contengut en une carte feyte per maa de Maëstre Ramond Firau, notari de marciac, segont quel diit Provisor dihs aqui metihs. E bolo, e autreya lo sobrediit auger, que aqueres metihses condicioos, qui enquere prediite carte es contengud per eys si metihs la tengue en pens la prediite Terre per la prediite pecune de DCC. soos de parazis, e quéls ac empeyha en maa de mosenher N'Od de Masaas, Caver, Senescaut de armaynhac: el prediit senescaut lausa e aboa aquestes causes prediites, e aquest pens, sauban los Dretz deu Senhor major; e prometo, e autreya lo prediit auger à la prediite maysoo de la Casediu, e à mosenher l'abad e al conbent de la Casediu, sober tos los bées presens e abieders, or ques sien en toz locx, portar bone e ferme garentie en las

de Massanis.

las causes prediites de si metihs e de totes persones, qui contrast ne enbarguer los hi fes, e que contre no y biera, ne bier no y fara, anz ne renuncia à totz aquedz dretz, que à luy, ne als soos, podosen valer, ne ajudar, ne à la maysoo prediite, ne à l'abad, ne al conbent de la Casediu, podesen nozer, en tot o en partide: e dona e autreya a lo prediit N'auger à mi Notari dejus escriut franc e plene poder, que de questes prediites causes podos fer e arestar entre attes bedz, ta bone carte cum jo poyri, ne saberi far ab coselh de savis homes, mustrade en cort, o no mustrade, melhuran en punt dobtoos, sees mudar Sustancie. Dayso son testimonis autreyadz e enquéritz En Nenod, Bescomps d'aribere, Senhor de Labatud; N'Auger de la Cassanhe, Iudges Iuradz de la Cort major d'aribere; Nenod, Beguer de Mazeres; e jo Bernad deu Mored, comun notari deu Castetnau e de tote la Terre d'arribere, qui, à la Requeste deu sobrediit Provisor, aqueste carte fi, e y pausé mon signe acostumad. Actum fuit hoc apud Castrum novum de Ripparia, quinto Idus Februarii, anno Domini millesimo trescentesimo decimo quinto, Dominante in Terra Ripparia Domino Bernardo, Comite Armaniaci, Ferenciaci et Ruthenae; Tarviensi Sede vacante.

Senlane 1315. N°. 37.

Mondegorat est une Directe dans la Parroisse de Villefranque. J'ai vû des actes Latins où ce Lieu est nommé Mons Decollatus. Effectivement il est situé au bout d'un Coteau beaucoup plus bas que celui de Villefranque. Il paroit en quelque façon qu'il est sans tete, decolé ou essommé.

vient de page 259.

Ausmez. 1429. N°. 36.

huna carteria de froment, huna cartera, dueas conquettes de Sibade, huna garie.

Plus au Senhor d'Oson, tres dinès morlaàs.

Plus audit abat, un gros.

11. Joan deüs Sereis ten hostau, Borde, Casau et auttes apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en la dicte feste au Senhor de Antii vingt et dus soos, hun diné morlaàs, hung cesté de froment, dueas conquetes de Sibade.

Plus à l'hostau de Barthere, quoatte blanex, duas Conquettes de Sibade, duas garies.

Plus au Commanday d'Aurelhan, nau blanex.

12. Arnaud de Laas es pagés deu Comte propi, et no es tengut de fer fiu à nul autre, et fé à lui o à son Bayle de Villambits per nom de luy dus soos et mey morlaàs.

Item, dixon que l'hostau de Laas ere antiquamen Endomenjadure temps a passat, hung deus frays venou sa part, que ere la miegtat de la Endomenjadure au Senhor d'Antii, qui per las betz ere: et per rason dequero lo Senhor d'Antii es tengut de fer cascun an au Comte dus soos et miey morlaas, anxy cum loudict Arnaud de Laas, qui ten l'autre miegtat, et los an payats au Baile de Villambits, entro assy cascun an, ou accordats ab luy, que nes estat contens.

Extrait N°.

Troley. 1429. N°. 38.

Extrait du Censier de Bigorre pour le Lieu de Trouley. 1429.

En apres losdicts Comissaris et Reformadors se transportan en lo loc de Troley, et aqui mandan venir per davant lor los habitans deudict loc, losquoaus juran sus lo Libre et sus la croto, et depausan las causas dejus escriutes.

Tot prumer que lo Loc et Terratory de Troley es deu Senhor d'Antin, et los cossols deudit Loc an connexence de detz blanex, et anxi ac an accostumat de aber, et la Ley de Sixanta soos et mayour es deu Comte: laquoau prend lou Baile de Villambits per nom de luy, car es de son Bayliatge.

Item, que lodit Loc se confronta per la part d'oriens ab lou Terratory d'Antin: per part d'occident ab lo Terratory de Chelle et de Casau: loquoau Terratory de Chelle es en la Senescaucée de Tolose, et lou terme son la forgue deudit Loc: de part dessus ab lo Terratory d'Ausmés.

Item son tenguts de far ost et cavalgade au Comte anxi com los auttes de Bigorre, si et quant son mandats ou requerits.

Plus audit Comte cascun foec allucant tres dinés morlaas per fornatge.

Item en lodict Loc se troban los Capcasaus, fius, emolumens, et auttes deguts dejus contenguts.

Domenge de Lajus ten hostau, Borde, Casau et auttes apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en la dicte feste de Toussants au Senhor d'Antin et à l'hostau de Barteres dotze soos Jaqués, tres quoarts de Sibade, tres garias.

Plus à l'abat de Sen Sever sieys blanex.

Plus au Commanday d'Aurelhan tres blanex.

Plus au Senhor de Dors dus dinés morlaas.

Johan de la Tapia ten hostau, Borde, Casau, et auttes apartenences.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Troley. 1429. N°. 38. Es tengut de pagar cascun an en ladite feste au Segnor d'antin es à l'hostau de Barthere, xxvij. blancas, quoatte quoarts de Sibade, es sept garies.

Plus à l'abat de Sen Sever, detz oeyt blancxs.

Plus au Senhor d'averede, oeyt blancxs.

Plus au Commanday d'aurelhan, nau blancxs.

Plus au Senhor Dos, sieys blancxs.

Bidau de la Tapie ten hostau, Borde, casau, es auttes apertenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladite feste au Senhor d'antin es à l'hostau de Barthere xxvij. blancxs, quoatte quoarts et mey de Sibade, oeyt gros, es oeyt Tolsas.

Plus au Commanday d'aurelhan, tres blancxs.

Domenge de Labat ten hostau, borda, casau, es auttes apartenences.

Es tengut de pagar cascun an en ladite feste audit Senhor d'antin sept blancxs, oeyt Tolsas, tres coarts de Sibade, cinq garias.

Plus à l'hostau de Barteres, quoatte soos Jacqués, dus quoarts de froment.

Plus au Commanday d'aurelhan, cinq dinés es mey morlaas.

Plus à l'abat de Sen Sever, une conquette froment.

Plus son tenguts universaument de fer au Senhor d'antii per lo Bedat cascun an ung flory.

Bartere. 1541. N°. 39. ~~Dep~~ Denombrement du ~~[illegible]~~ seigneur de Bartere devant Jaques de Foix, Evêque de Lescar. 1541.

Seg se lo Denombrement que bailla devant vous, Reverent Pay en Diu Mosenhor Jacques de foix Abesque de Lescar, es abbat de foix es de la Reule, Loctenent general per lo Rey de Navarre, Comte de Bigorre, Comissari deputat en aquesta partide ~~per~~ per lodit Senhor, noble Bertran d'Anty, Senhor de Barthères es de auttes las apartenences, en ensequin lo Commandament per vous

feyt lo vingt es nau deu mes de Juillet 1541. tenent los Bartere. 1541. N°. 39. tres Estats general en la ville es Ciutat de Tarbe, es per obtemperar adaquet, ab protestation, que si à l'aventure es res oblidat de mettre et scriure, es que per lo temps advenir se podosse trobar, que sie vostre bon plazer es deudict Senhor tale cause receber et meter en lodict Denombrement quand per lodict Senhor de Barthères lo balhera o metera, es anxi ac pregue, supplique es requereix, protesta aussi que no enten aquo fer au prejudici deudict Senhor ni de auttruy: de laquoale Comission la tenor es atal. Henric, &c. Loquoau balha, &c.

Et prumerament dits es reconneixs tenir lodict de Antii, Senhor de Barthères, un viladge aperat Aulmez ensemps ab lo Senhor de antii, loquoau confronte ab chele, Troley, Anty, Lubret, Senlue, Lube, Mun es Poey.

Item, dits lodit Senhor, que tant el, que lodict Senhor d'antii, an libertat de crear chacun un Bayle et un Cosso per administrar justicie à los sujets es auttes.

Item, an libertat los dits Bayle es Cossos de tenir Court, es fer justicie, en totes Causes civiles, es los dits Senhors de Anty es de Barthères prenen per chascune Cort detz soos boos, los quals partechen per miey.

Item, los dits Senhors de Antij es de Barthères an la Senhorie bache en lodict viladge, es prenen detz soos bons per chascune Ley encorrude per crim, malefici, ban passat o autre inobedience.

Item, es Combien que la Senhorie sie per miey entre els dus, totes betz chascun coneix sons Pagez: es quant aux dreytz deus fius, Sibases, blat es garies, la ung prend sus los Pagez de l'autre, ainsi que es contengut en los Rolles, que poden montar lous fieus deudict de Barteres à sa part tres escuts, quatorze ardits es miey, ung Tolsan.

Item, la Sibase, tredze sacs, cinq copets.

Item, lo froment, tres sacs.

Item, las Garies, tredze.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Bartere 1541. N°. 39.

Item, losdits Senhors parten per miey las vendes quand n'y a, et ne prenen nau ardito per escut dequel qui crompa.

Item, tien lodict de Barteres en lodict Viladge une mayson dirruida dens lo castet deudict Viladge.

Item, une autre mayson aperade de Maumus ab dues bordes et un casau, que contien un journau seu circà.

Item, tien en lodict loc une autre mayson aperade las Saletes, et une borde, et un casau, et un prat, que pot contier un journau et miey seu circà.

Item, tien en lodict Viladge terres per lo laboradge de dus parelhs de Boeus.

Item, tien cinq ou sieys journaus de vigne per levar quoatte ou cinq pipes de vin.

Item, tien en lodict loc un Bosquet aperat la Maate.

Item, a quauques pesses de terres hermes et cualas et Pouscos, de lasquoaus ne laboren los Pages quoauques pesses à labouradge; et losdits Senhors de Anty et de Barteres se parten lo terradge per miey, et los herms, que no s'adabouren, tambe demoren per miey.

Item, los Pagés de Barteres fen lo segrament de fidelitat audict de Barteres à chascun Senhor mudant, et los Pagés de monsur d'Anty audit Senhor.

Item, tien lodit de Barteres ensemps ambdodit Senhor d'Anty, un autre viladge aperat Troley: Confronte ab la Barte, Bouilh, Ausmes, Flamine.

Item, an libertat losdits Senhors de crear Bayle et Cossos per tenir cort et administrar justicie en totes causes civiles en nom deusdits Senhors, et Leven detz soos bons per chascune cort; et los parten per miey.

Item, per chascune ley encorrude per crim, maleficii, ban passat, ou autre inobedience, detz soos bons, losquoals se parten per miey.

Item monte lo fiu à la part deudit de Barteres
Item la sibase
Item lo blat
Item las Garies.
Item tien lodict de Barteres en lodict loc un Parc on a duës

duës Bordes, et une vigne per levar dues Pipes de vin, et terres per dus parelhs de Boeus. Bartere 1541.

Item, tien lodict Senhor de Barteres en lodict loc N°. 39. une pesse de terra, pot contier un jornau et miey seu circà, au terrador aperat lo Cami de la Fargua: Confronte ab lo hereter de Mondran, et ab lo Barbé de Marcelhan.

BERTRAN de ANTIN.

Tradita et juravit, à la Reule lo sieys d'octobre 1541. Testimonis noble Louis d'Abadie: Mossen Johan de Lescriban: Louis de Picasarriu: Johan de Garat: lo Senhor de Mansan: lo Senhor de Parrabere.

Bail en Fief aux Habitans de Mouledous & de Sinzo par le Seigneur desdits Lieux. 1481.

Mouledous & Sinzo. 1481. 1281. N°. 40. erreur ici. pour l'Epoque de l'Evêque.

In nomine Domini. Amen. Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo ═ octuagesimo primo, et die vicesimâ septimâ mensis ═ Oddoardo, Rege ═ Dominante; Domino Ramundo-Arnaldo de Caudarasa, miseratione divinâ Episcopo Tarviensi existente; apud Molodorium, Comitatûs et Diocesis Tarviensis, in mei ═ testium infrascriptorum praesentia, existentes et personaliter constituti, Novilis Petrus de Sancto Lana, Domicellus, et Dominus Locorum de Molodosio et de Sinzolio, non seductus, ═ deceptus ad infrascripta facienda per aliquem seu aliquos, aliquâ vi, dolo, metu, fraude, ingenio, seu arte alicujus personae, sed gratis et liberè, et ejus certâ scientiâ motus et ductus, ut ibidem dixit et asseruit, pro se, suis heredibus et successoribus universis juris vel rei quibuscumque presentibus et futuris, cum hoc vero presenti publico instrumento nunc et perpetuò firmiter validuro et irrevocaturo, affeudavit et ad novum feudum dedit, tradidit et concessit, ac perpetuò relaxavit et quitavit discretis viris Arnaldo de Darrerio, Petro de Comera, Loui de Molodosio, et Dominico de Basuste, Locorum de Molodosio et de Sinzolio habitatoribus, Comitatûs Bigorrae, Diocesis Tarviensis, ibidem presentibus, ut Sindici et nomine Sindicario Consulum, et Communitatum, et Universitatum dictorum Locorum de Molodosio

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Moule-dous & Sinzo. 1481. N°. 40.

et de Sinzolio, pro predictis Dominis Consulibus, Universitatibus et Communitatibus, stipulantibus et recipientibus, prout de = potestatis suæ et Sindicatûs constare dixerunt quodam publico instrumento sumpto et retento per me Notarium publicum infrascriptum sub anno Domini millesimo centesimo = primo, et die vicesimâ mensis Junii, cujus quidem instrumenti Sindicatûs tenor inferiùs inseritur ad plenum; videlicet cunctas terras sive Bosco vulgarament ditz et aperatz lou Bosc de Lalié, lou Bosc de la Seube, et lou Bosc aperat lou Bosc de Barré, cum omnibus suis juribus, introitibus et exitibus, ac pertinentiis universis, situatas et positas in Comitatu Bigorræ. Et primum Nemus vocatum lo Bosc de Lalié confrontatus antè cum Nemore de Bernadeto superiori; lou Cami de la Serre in medio; retrò cum territorio de Claraco; superiori cum territoriis de Tornaco et de Petra alba, atque de Claraco; inferiori cum Territorio dicti de Sancto Lana. Secundum verò aperat de la Seuba, confrontat antè cum Territorio de Ribis et de Peyreguera, fluby de Lalié in medio; retrò cum Territorio dicti affeudantis; inferiori, idem; superiori cum Nemora de Bernadeto dicto los Arriauliaus. Tertium verò confrontat antè cum Territorio dictorum Locorum de Molodosio et de Sinzolia; retrò cum Territorio sive Nemore Locorum de Laslades et de Lansacq; superiori cum Nemore de Bordis; inferiori cum Nemora de G[illegible]nesio, et cum omnibus aliis debitis confrontationibus, si quæ sint. Quod quidem affeudamentum sive novum assensum fecit dictus Nobilis Petrus de Sancto Lana, Dominus predictus, dictis Arnaldo de Darrerio, Petro de Comera, et Dominico de Basusto, Sindicis et Sindicario nomine quo suprà, cum pactis, [illegible] conventionibus et reservationibus infrascriptis, videlicet, quod prenominati Sindici, nomine quo suprà, et nomine totius universitatis et Communitatis, solvant pro feudo annuali in festo omnium Sanctorum dicto Nobili Domino de Sancto Lana, et suis Successoribus, videlicet totz foüecz allumans en lo Locq de Mouledous duas conquas |deux coupetz| de sibara à la mesure cesalere; nec non totz los foües allumans en lo dit Locq de Mouledouz en la susdite feste seran tengutz de pagar audit Senhor sengles conques de Vi ou de

de Pomade, ou deu melhor abreuvarge que aberan, et sengles anhetz, si en an, de quoatte en sus. Et los de Sinzo seran tengutz de pagar audit Senhor en lo feste susdite per foüez allumant quoatte conques de sibase à la mesure Cesalera, une conque de Vi, et un anhet per foüers allumant cum dessus es dit. .... Quitavit et relaxavit ... agnos et hœdos quos eidem .... faciebant annuatim pro introitu dictorum Territoriorum et Nemorum ... et etiam reservavit sibi in dictis Nemoribus et Territoriis, [illegible] - incursus extraneorum ... &c. Moule-dous & Sinzo. 1481. N°. 40.

Testament de Raimond Pujo. 1577.

AU nom du Pere, du Fils et du Saint Sprit. ainsi soit il. Saichent tous presens et àvenir, que cejourd'hui 27e. jour du mois d'avril 1577. à Mirande, Senechaussée de Toulouse, et Diocese d'Auch, et dans la maison de Raimond Catous, marchand dudit Mirande, a été constitué en personne Sire Raimond de Puyos, de la Ville de Vic en Bigorre habitant, lequel étant blessé d'un coup d'éclat d'une piece de mosquet sur sa tête, et à la reprinse dudit Mirande, et pour le remettre à l'oubeissance du Roy, et malade dans le lit, lequel de son gré voyant parfaitement parlant et entendant, a fait et ordonné son dernier et valable Testament en la presence de moi Notaire et temoins bas nommés et signés en la forme et maniere que s'ensuit. Vic. 1577. N°. 41.

Premierement s'est signé du signe de la sainte Croix disant, in Nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. amen. recommendant son ame à Dieu, à la benoîte Vierge Marie, Saints et Saintes de Paradis, lui priant la vouloir recevoir avec pitié de misericorde l'heure que se separera de son Corps, lequel veut ette sepulturé en l'Eglise dudit Mirande et sepulture dudit Catous, si le cas advenoit qu'il mourut dans ladite ville. Et pour prier Dieu pour son ame a voulu ette pris de ses biens jusques à la somme de cent écus petits, et ette distribués à la volonté des heritiers qui serons bas nommés. Item legua à Clarmontina et Guisautina de Puyos, ses soeurs germaines, à chacune d'elles la soma de 200.tt tornoyses,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Vic. 1577. N°. 41. et avec icelles les fait ses heritieres particulieres, que ne puissent rien demander plus en ses biens à ses heritiers. Item legue et donne à Pierre Jean de Puyos, son frere, toutes les maisons que ledit Testateur a et posséde dans ladite Ville joignant avec Peyron de Ramonane, dessous, dernier avec la Riviere de Lagau, devant avec chemin public; et ensemble ung corrau et terre bastiment, le tout joignant, avec les arbres que y creissent, ladite terre apelée lou corrau de Garros, et ce en recompense des bons et agreables services que lui a faits et espere que luy fera cy après. Et pour ce que tout bon et vrai testament faut que soit accomply que de une institution hereditaire, ledit de Puyos, Testateur, a faits et de sa propre bouche nommés ses heretiers generaux et universaux, savoir est Jehan de Puyos, son Pere, et ledit Pierre Jehan Puyos, et Bernard-Jehan, et Raymond de Puyos, ses freres germains, par egale portion. Et cas advenant que l'un des susdits heritiers decedât sans enfans legitimes et naturels, et sans faire Testament, en ce cas ledit Testateur veut et ordonne que le bien et heredité que lui peut appartenir aux survivans par egales portions divisée en substitution comme ont été ~~divisée~~ instituées, cassant, revocant, &c. ----- et ce aux presences de ---- et moy Jehan Spes, notaire Royal dudit Mirande, y habitant, qui ay retenu le present testament ... en foi de quoi me suis soubsigné. Spes ... not. Vz.

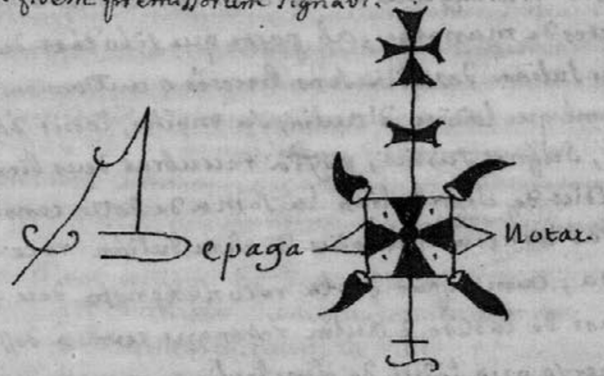
Aulin. 1536. N°. 42.

Procuration de Jean, Baron d'Aulin, de Gatanes, La Rocau, en faveur de Dlle Anne d'Aulin, sa Fille.

IN Nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri. Coneguda causa sia à totz presens et aviedors, que cum matrimoni sia estat tractat, accordat et en senta Mary de Gleysa solempnisat, et per copula carnala consummat per et entre noble Girons de Sent-Julian, Seignor de la Begadarie deu Loc de Samadet ab sas apertenenssas, Diocesa d'Ayre, de una part; et nobla Agna d'Aulin, filha naturala et legitima de Noble Johan d'Aulin, Seignor Baron d'Aulin, de Garranet, de la Rocau, et autras Seignorias, Diocesa d'Auch, d'autra part: et en contract deudict matrimoni fossa estat constituit en dot et en nom de doari ausdicts de Sent-Julian et d'Aulin, marit et molhé, per lodict Seignor d'Aulin, la soma de quinze cens livras tornesas contengudas en l'instrument de convenenssas deudict mariatge retengut per mestre Bertrand Barrettia, notari de Cornelhan, et mestre Antoni de Piru, notari de Samadet, habitans, l'an et jorn contengutz en lodict instrument, ensemble raubas de satin, Damas, autres colors, et de noer de Paris, chapayros de balos, Lingayria, coffres et autras causas contengudas en lasdictas convenenssas et pactes de mariatge, ab pacte que si lodict de Sent Julian dessedia sens heretés o autramens prumé que ladite d'Aulin, sa molhé, lodit d'Aulin, Seignor susdict, poyra recubrar deus biens deudict de Sent Julian la soma de dotze cens livras tornesas per lodict de Sent-Julian receBuda, cum apar en la reconexensa deu Doari de ladicte d'Aulin retengut com à dessus, et perso que lodict de Sent Julian au present et longtemps a es tres passat et abengut au ... darrés jorns, leyssatz hereters o autrament, et que ladicte d'Aulin es venguda à segondas nossas, es besonh que lodit Seignor d'Aulin recebe ladicta soma deus biens deudit de Sent Julian, per ne dispausar a sa bolontat et botat on sera necessari per la sustentation et augmentation de ladicte sa

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Aulin. 1536. N°. 42. filha, ensemble l'agenssament de ladicta soma et emenda de raubas, linges, joïeus et ornaments de ladicta sa filha, segont la tenor deus Pactes deudiit mariatge retenguts per mestre Johan Speculo, Notari de Senmont, l'an et jorn en losdits pactes contenguts. Et per ainsi aux fins que dessus es assaber que l'an mil cinq cens trente sieys et lo vingt-dus jorn deu mes de Jun, en lo Loc de la Rocau, et en la mayson deu Tanchoet, Diocesa d'aux ------ constituit lo susdiit Seignor d'aulin, locau de son bon grat fé, constituit ------ son Procuray sive Procuerayre a ladiita d'Aulin, sa filha ------ et mey antonii de Paga, publici auctoritate Dominorum de Capitulo Tholosae notarii, loci de Montegaudio habitatoris ---------- in fidem premissorum signavi.



N°. 43. **Remarque de Dumoulin sur les Denombremens non verifiés.**

Sed non facit fidem de contentis in eo, nisi contrà ipsum, qui presentavit et Successores suos, non autem contrà alios. Sur la Coutume de Paris, Titre 1.er des Fiefs, §. 8. Glos. in verbo Denombrement, N°. 31.

Bail

Bail en fief par Arnaut, Seigneur de Solaas d'ost à Domenge del Vinhau d'Agos. Ost. 1355. N°. 44

„Conegude cause sie als presens e als abieders, que „arnaut, senher de Solaas d'ost, Donzel, constituit personalmentz, no decebut, ni enganat, ni constreyt, ni „forsatz ad ayso amenat, mays de sa proprie, franca „e agradable volentat, segont que dixo, „à naueds fieus e cees à Domenge del vinhau de Goos, „e affon ordenh dues peces de terre que ave el terratori „de Goos dejoos confrontades e mentagudes „e confrontan so es assaber la une pece de terre aperade „lo camp del Bessis, e confronta ab las terres de Bergeys de „Sales e de forie de la matlia d'Oloos: e l'autre pece „aperade lo camp de fiho, e confronta ab las terres de „Casauboo e de Sente maria dessus, e de Tramesaygues „de Goos, e de Begarie de Sales, segont que aqui fo dict, „per quoate soos de boos morlaas, que ladicta Domenge „en autreya, e s'en obliga far fieus e cees per totz „temps mes cade an per luy e per sos successors en lasdictes „terres tenguen al dict hostau do Solaas à la festa de „Marteroo. Las caus dictes peces de terre ab tots lors apertiements livra lo diit Arnaut, affieuador, à ladiita „Domenge ab fust e ab terre segont la costuma de Begore, „e la meto en corporau possessioo en tal conditioo que „ere e son heret e son ordenh e so mandament ne „puscan fer e complir tote la voluntat à vita e à mort „cum hom por ni deu far per dreyt de la sue propria „causa, saub lo fieu e l cees sobrediit al diit hostau de Solaas.

Ost. 1355. N° 44.

e autreya e combengo lodiit arnaut, affiudador, far boo lodiit affieudament à ladiita Domenge, e asson ordenh, è à tots sos Successors, sob obligatioo de tots sos bees, e sob remenciament de tot dreyt e de tote cauthela ab que bies podos contra la forme daquela carta: e juran cadeunes pastides als Sants quoatte Evangelis de Diau que contrà no hi seran, e que ansi actieran cum sober diit es. actum fuit hoc in loco de argelesiis, die 28ª. Julii, anno Domini M° ccc°. L° quinto, regnante Domino Johanne, Rege Franciæ, et Domino Guillelmo, Episcopo Tarviæ existente. Cujus rei sunt testes Dominus Laurentius, Capellanus de Silhennio; arnaldus de Sancta Maria dessus; Petrus del foo, de Osozio: Bernardus de Subirono de Osto; et ego Bernardus de aula de Bieusaco, publicus notarius auctoritate Regiâ, qui requisitus de consensu partium hanc cartam retinui, escripsi, et signo meo consueto signavi.

N° 45. ~~Page N°~~

Redevances d'Abadie d'Agos au Seigneur d'Ost.

Item deu l'ostau d'abadia d'agos dus quartaroz de fromene, et dus quartaroos de Segle .... item pot pleyar et bandir los bees deudict ostau lodict Senhor de Solaas entro que sia pagat de sos deves. Item deu fer dreyt et ley en la maa deldiit Senhor de Solaas, et deu ajudar ab armas et deu moler au moli deudict Senhor, et deu bate ab las gegas deudict Senhor sino que ed ~~[illegible]~~ ou aquesta suas medixas proprias. Item deu per entrada de gendre o de nora sing soos de morlaas, et per exida de filh o filha deu sinc soos de morlaas, e deu per compri de filh o de filha exceptas dal heretes, sinc soos de morlaas, et deu esser boo home et leyau en pena de sinc soos de morlaas.

~~Page N°~~ Quittance.

~~Page N°~~

Ost. 1374. N° 46.

~~Quittance de~~ Relief sur la Dot de Condor d'Avilhac, Femme de Bernard de Casaubon.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Valontia, Domina de avilhaco, et Jordanus, ejus filius legitimus et naturalis et Oddeti de Avilhaco, Domicelli quondam, Concorditer et unâ voce non decepti, non coacti, nec vi, dolo, metu, nec aliquâ malâ machinatione alicujus, ut asseruerunt, set gratis et propriis motibus suis et gratuitis voluntatibus, ut dixerunt, promiserunt, et bonâ fide convenerunt, sub ypoteca et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, relevare indempnes, et bonam et validam guirentiam et evictionem facere et portare Guillelmo, Domino de miramonte, Donoto de frexeto de Solonio, Domicellis .... ibidem presentibus .... videlicet de quadam obligatione quatuor centum octoginta florenorum auri in quibus tenentur et sunt obligati, fidejussorio nomine, ad preces et instantiam dictorum Valontiæ et Jordani, et cum publico instrumento per manum mei notarii subscripti retento et confecto, videlicet ergà Bernardum de Casalibono de osto, Domicellum, pro dothe et nomine dotis promissæ per dictos Valontiam et Jordanum, ejus filium, ratione matrimonii tractati inter dictum Bernardum de Casalibono, ex parte una: et Condoriam, filiam Oddeti de Avilhaco, domicelli quondam, et Valontiæ, ejus relictæ, sororem que dicti Jordani, ex parte altera, ut hæc et alia latiùs continentur in-

Voïez XXII. 239.

Odet d'Avilhac — Valentia de cara de ossen. — Jordain ... 30 Septembre 1393. — ... en 139[illegible] 1.187.

miramont

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ost. 1374. N°. 46.

dicto instrumento ---- actum fuit hoc in Trepaderio
de avilhaco, vicesimâ quartâ die mensis novembris,
anno Domini m°. ccc°. lxx° quarto, regnante Domino
Carolo, Rege franciae, dominante in Bigorra, Sede Tarvice
vacante. Testes ---- et ego Guillelmus de deserto, nota-
rius, qui requisitus presens instrumentum retinui et scripsi
et signo meo consueto signavi.

N°. 47. ~~Page N°~~

Redevances au Seigneur de Solaas par le Seigneur de Domec.

, Item que si lodict Senhor de Solaas have guerra, queldit
, Senhor de Domec lo sia tengut d'ajudar en bayliadge de
, Lavedaa ab armas, si lhevar se pot deu theyt: elo senhor
, de Solaas quel fes la messuro a tans cum fora estes de son
, ostau, e si uolo seguina que lo senhor de Solaas hi agos
, sinc soos de parisiis simples. Item que si lo Senhor de Solaas
, have guerra que agos à thier establida en son ostau, quel deu
, ajudar ab armas lodict Senhor de Domec e ═══ los despen
, sotz pena de pagar sinc soos de parisiis simples. Item que si
, no ag auttreyar ni ajudar sen bole, quel senhor de Solaas
, lo tenga la cort franca. Item deu mes sing soos de morlaas
, per fedexos, o deu servir ung an filh o filha quan bolera
, exir de la Senhoria deudit Senhor de Solaas, e que agos passat
, quatorze ans. Item deu per compri de filh o filha, exceptat
, del hereter, puix haja passat 14. ans deu xxx. soos de parasis
, simples. Item que si gendre o nora entrava en lodit casau de
, Domec, que sia tengut de pagar sinc soos de morlaas per
, entrada, et autres sing soos de morlaas per exida de filh o de
, filha.

, Item l'ostau ═══ deu qui es cessau et questau, e deu per
, fedexoos, sing soos de morlaas, e deu per entrada de gendre
, o de nora 5.s de morlaas, et per exida de filh o de filha deu 5.s
, de morlaas, e deu dar questa et compri segont son poder, et
, deu fer dreyt et ley en la maa deu Senhor de Solaas, e deu fer totas
, autres servitutz cum tot hom cessau et questau deu fer.

Page N°

Ost. 1421. N°. 48.

~~Page N°.~~

Bail en fief à Berger de Boo par le Seigneur d'Ost.

, Conegude cause sie ~~a totz~~ als presens e als habie-
, ders, qui aqueste present carte publique bediran,
, ran, ni audiran legir, que lo noble arnaut d'ost,
, Senhor del hostau de Solaas et Pey d'ost, Donzel,
, son oncle, Enterams ensemps, no forsatz, ni decebutz,
, ni enganatz, ni constreytz, ni per male imagination
, per negune persone del mon adayso amenatz, mays
, franquementz et agradable an reconegut et autreyat
, que idz per lors medixs, e per totz lors heretz natz e
, à naxer per totz temps mes del mon, en perdura-
, bletat an acessat e affiuat et metut à nabetz cees
, e fius l'ostau, loc et casau aperat deu Bergee de Boo,
, ab totes sas apertenenses, et que lan acessat e affiuat
, à Monic du Bergee, aqui present, stipulant et rece-
, bent, et à Marie deu Bergee, sa mother, absente
, aqueste begade, mi notari dejus escriut ayxi cum à
, persone publique per la dicte absente stipulant et
, recebent en tot lor man, heret, ordenh et comman-
, dament, et asso per rason de dus soos de morlans, une
, garie et sing quartaroos de graa, los dus quartaroos
, de froment et los ~~tres~~ quartaroos de milh o balharg
, sec et nede, à la mesure corrable deu marcat d'argeles
, per rason de cees et de fiu annuau pagadors totz ans
, une beguade en la feste de Totz Santz aperade marteroo,
, aus Senhors et Daunes deudit hostaus de Solaas per
, totz temps en perdurabletat, et plus lodit de Monic et

Ost. , et marie, marit et mother, et tots lors Successors, —
1421. , qui seran Senhors et Daunes deldiit hostau deu bergee,
N°. 48. , que deben fer dreyt et ley de Sing soos de morlaas,
, et lauda et cabsoos et entrade de gendre o de nore,
, qui entre en lo soberdiit hostau deu bergée de Boo, —
, Sing soos de morlaas, et de exide vingt soos de morlaas
, per cascun filh o filhe qui exira deu Sobrediit hostau
, deu berger per anar en autre Senhoria o entrar en
, ordi, et quan ne gesque dedens vingtsing ans, que sien
, thiencutz de pagar losdits vingt soos de morlaas alsdits
, Senhors et Daunes deldiit hostau de Solaas per cascun
, filh o filhe, et per lo Servici de fedexoos per cascun
, filh o filhe, exceptat lo hereter principau, Sing soos
, de morlaas à caas — de quatorze ans, o de servir segon
, an alsdiit Senhors et Daunes deldiit hostau de Solaas
, et plus que los Senhors ni Daunes deldiit hostau deu —
, berger, qui son de present ni seran dassi endavant, no
, pusquen vener ni alienar perpetualment de la —
, principalitat de l'ostau deu berger, ni de sas apertientzas,
, Sino que en lo cas de necessitat evident, si no que lo —
, venossen entherement cansamade o las terres qui —
, compradas saan o si compraven dassi endavant: per
, lasquaus causes dessus dictes et per xl. floriis que los —
, diits monic et marie, marit et mother los nan datz
, et pagatz de entrades segont que losdits arnaut d'ost
, et Bey d'ost, affiuadors, autreyan, et s'en tengon à contents.
, ---- Testimonis son day so arnautoo de Casauboo d'ost,
, Donzel --- et jo Johan de Bergee, besii et habitans del
, diit loc de Lorde, notari public per las auctoritatz apos-
, tolicau

, tolicau et reyau ---- actum fuit hoc in loco de — Ost.
aysaco, die xxj. mensis Iunii, anno ab Incar- 1421.
natione Domini 1421. illustrissimo Principe domino N°. 48.
nostro Domino Karolo, Dei gratiâ Franciæ Rege —
regnante: et Domino Bonohomine, miseratione
divinâ Tarviensi Episcopo existente —

N°. 49.

Redevances au Seigneur d'Ost.

, Item deu l'ostau de Sopena d'agos xvj. soos de morlaas
, — autre cester de Civada e una garia, ung quartaroo de
, milh, autre quartaroo de balhart secx e nedes à la mesura
, nava del mercat d'argelees. Item deu mes sing soos de —
, morlaas per fedexoos à terme de 14. ans per filh o per filha.
, Item deu mes detze soos de morlaas per compri de filh o de
, filha, exceptat del heret, et deu mes per entrada de gendre o
, de nora Sing soos de morlaas: et deu per exida de filh o de
, filha Sing soos de morlaas. Item mes que sia tengut de entras
, fermansa per los fius acostumats, e que deu mole au molii
, deu Senhor de Solaas, e base ab las geguas deudiits Senhors,
, Sino que ed sen agossa suas medexas proprias, et deu seguir
, ab armas lo senhor de Solaas per lo Comptat de Begorra ab
, tant que sia saa. Item mes que per losdits devers lo Senhor
, de Solaas pusca penherar. Item mes que deu esser boo e leyau
, home e fer dreyt e ley en la maa deudiit Senhor de Solaas. Item
, mes deu dar lodiit ostau de Sopena per lo casau de la nogareda
, Sieix quartasoos de milh e de balhart à la mesura nava, e mes
, ung cester de fromens, autre cester de Civada, secx e nedes à la —
, mesura nava: e plus deu dar dus soos de morlaas e una garia,
, e deu base ab las gegas deudiit Senhor de Solaas, Sino que ed
, sen agos proprias suas medexas, e moler au molii deudiit Senhor,
, e fer dreyt e ley en la maa deudiit Senhor de Solaas, e que lo

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ost. N°. 49. Senhor de Solaas posca penherar per lo pits devers, e que si pleyt passava lo senhor del ostau de Nogareda per pley passat que deu sing soos de morlaas audit senhor de Solaas.

La garde-castelbajac. 1477. N°. 50.

Contrat de Mariage entre Bertrand de Castelbajac, & Marie de Salas, heritiere de la Garde. 1477.

IN nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod anno et die infrascriptis, in civitate Tarviensi, et in Conventu Fratrum Carmelitarum ejusdem Civitatis, in mei Notarii publici et testium infrascriptorum presentia, existentes et personaliter constituti, videlicet nobilis Bertrandus de Castrobayaco, Domicellus, filius legitimus et naturalis nobilis Johannis de Castrobayaco, fraterque nobilis Oddonis de Castrobayaco, Domini de Lubreto, filii etiam primogeniti dicti nobilis Johannis quondam, ex una parte; et Nobilis Iacobus de Salis, Dominus de Gardia, habitator dictae civitatis Tarviensis, Pater legitimus nobilis Mariae de Salis, ex alia parte; qui ambo in simul et quilibet pro se, fecerunt, ordinaverunt et compleverunt matrimonium inter dictum Nobilem Bertrandum de Castrobayaco, ab una parte, et dictam Nobilem Mariam de Salis, ab alia parte, in modum infrascriptum, et cum pactis et conventionibus contentis et expressatis in quadam papyri cedula hujusmodi tenoris. Seguen se las convenensas feytas, tractadas et accordadas en nom de nostre Senhor Diu Jhesus Christ, qui fu l'inventor de l'ordi de matrimoni, enter lo noble Bertrand de Castetbayac, filh leal et natural deu noble Johan de Castetbayac, et fray deu noble Oder de Castetbayac, filh ossiben deudit noble Johan, Sanrer, Senhor de Lubret, — d'une part; et la nobla Maria de Salas, filha legitima et natural deu noble Jacmes de Salas, Senhor de la Garda, en lo Contat de Bigorra, d'autra part, en la forma et maniera dejus scriuta. Et premierement, que lodit noble Jacmes de Salas donera per molher et per spusa ladicta Maria, sa filha, audit noble Bertrand de Castetbajac, et lodit noble

noble Bertrand de Castetbajac prenera per molher et per sposa ladicta Maria de Salas. Item que lodict matrimoni se fara et se solempnisara en la facie de Senta May de glisa juxta et segont l'ordi de Roma. Item fo accordat et pactionat entre lasdictas partidas que lodict noble Jacmes de Salas dona et fe donacion entre los vius et à causa de nossas, et per los carcx deudit matrimoni supportadors à ladicta Maria de Salas, sa filha sudita, las causas, noblessas et rendas jus scriutas. So es assaber totz los fiutz, cens, rendas, hostaus, bordas, et terras cultas et incultas, que elha et ten de present en lo Loc et territori de la Garda; et ossiben totz los fiutz, cens, oblias, decimas, hostau, Bordas, que elha et ten à present en lo Loc de Gayan, situatz en lodit Contat de Bigorra. Item es estat accordat et pactionat entre lasditas partidas, que lodict Noble Jacmes de Salas obliga de present et obligara totz sos bees mobles et immobles, presens et abiedors, et prometera de portar bona et ferma garentia ausdits nobles Bertran et Maria envers totz et contre totz, de los ly far bone e patgar la valor deusdicts fius, cens, rendas, decimas, hostaus, Bordas et terras cultas et incultas dessus expressadas, et en nom de dot donadz à la conoschensa de bonas gents. Item que lodict Jacmes de Salas, ara per labetz, et labetz per ara, fe et instituis sa heretera general et particular ladita Maria, sa filha, en losdits fius, cens, rendas, hostaus, bordas, decimas et terras cultas et incultas dessus expressadz et nominatz, et que ara, que en aquels negun autre hereter particular, ni general, no fara et ladita nobla Maria ab las causas susdites quictara et renunciara à totz bees paternaus et maternaus. Item que lo premer filh abil que descendera deudit matrimoni heretera et succedira en totz los susdits bees maternaus, et ossiben en les paternaus; et si lo premer no era abil o descanaba et morisse, heretera le segont o aquel mascle qui sobervibe abil. Item si no abe filh mascle

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Lagarde. castelbajac. 1477. N°. 50.

deudict matrimoni es gabe filha ou filhas, que la premera filha heretera en lodits bees paternaus et maternaus, et si la premera desanaba, heretera la seconda, o ben la - que vive premer nascuda. Item que si lodit matrimoni se separava per la mort deudit noble Bertran, so que Diu no vuilha, et ladita nobla maria convolaba à seguondas nossas, que ladita maria agossa et ~~[illegible]~~ pusca tressa deus susdits fius, rendas et causas dessus expressadas per son doari de son segond mariatge, so es assaver la soma de cent singuante scutz, contan xviij. solz per chascun scut, et sos thietz, et bestiduras, et abilhemens atals quén seran, et que dequels era posceressa, —— et a donar — à tota sa voluntat, et tot lo demorans que demorara ab los susdits hereter o heretera com dessus es dit. Item que — lodict — noble Bertran de Castetbayac donara audit noble Jacmet de Salas la soma de cent scuts, contan xviij. sols per chascun scut, ~~ab~~ los quals lodit noble Jacmet de Salas et ladita sa filha maria reconoisseran, et ossiben totz los hedificis, et obratges, et melhures, que lodit noble Bertran fara fer sus los bees de ladita Maria, en et totz los susdits fius, cens, et rendas susditas, et que lodit noble Bertran tenga et possedesca los cens, fius, rendas susditas entro que ladita soma deusdits cent scuts et les obrages que aura feyt fosan entetement pagats a conechensa de bonas gens — sans diminutio en quetz, — losquals lodit noble Bertran de Castetbayac pusca james retrubar ni demandar, si no que lo cas adviengos que non agos hereter deu susdit matrimoni. Item que lasditas partidas juraran que las presents convenensas tieran et servaran, et contre non bieran per si ni per interposades personas. Quoe quidem pacta et conventiones - - - - - - - - - - - - - - acta fuerunt hoec in civitate Tarviensi in conventu fratrum Carmelitarum ejusdem loci, anno ab Incarnatione Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, et die vicesimâ tertiâ mensis Januarii, Serenissimo Principe et Domino nostro Domino Ludovico, Dei gratiâ Francorum Rege regnante; et Reverendissimo in christo Patre et Domino Domino Johanne, miseratione divinâ auxis archiepiscopo existente; in presentia et

et testimonio Reverendi in christo Patris magistri Bernardi de Tapia, in sacra pagina Professoris, Provincialis ordinis fratrum Carmelitarum; nobilis Guilhermi Garssioe de Bdalirossio, Domini de Fraxano, Gubernatoris totius terroe de Barbasano; Johannis de aulono; Domini — Johannis de aveno, Rectoris de Casterano; Bernardi de — munio; arnaldi de Pratis; manaldi de Burgo, Receptoris — terroe de Barbasano; Petri de auga, et Guillelmi de Palatis, dictoe Civitatis Tarviensis, habitatorum testium ad premissa — vocatorum: et mei Bernardi de Malholibus, notarii Tholosoe publici, villoe Regioe de Tria habitatoris . . . . . signavi in testimonium premissorum. Lagarde. castelbajac. 1477. N°. 50.

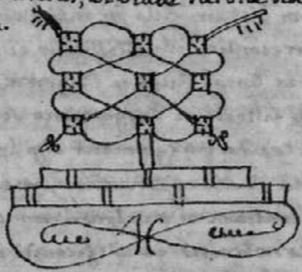
Lettres Patentes du Comte de Bigorre pour batir un Moulin à la Garde 1465. et Vente de ce Moulin. 1466.

Gajan. 1466. N°. 51. & 52.

IN nomine Domini. amen. Noverint universi quod ibidem dictum fuit in mei notarii et testium infrascriptorum presentia illustrissimus et Serenissimus Princeps Dominus noster Comes Fuxi et Bigorroe, mediantibus suis parentibus et apertis Litteris in Pargameno scriptis et sigillo suo in pendenti in cauda pargameni sigillatis, ut primâ facie apparebat, cerâ rubeâ, dedit et concessit Hance de Montleon, ejus fauconerio, licentiam et auctoritatem ac speciale et generale mandatum construendi et edificandi molendinum suprà aquam — vocatam La sosa, in quodam territorio vulgariter vocato — Panhet infrà Padoentum territorii de Gardia, cum duobus jornalibus terroe vel circà; confrontatus ab una parte cum — Raymundo de Darrer, ab alia parte cum itinere. - - - - non construere potuit, relictâ sibi et suo proprio matrimonio Franquâ de montleon, pupillâ ejus filiâ legitimâ et naturali - - - de clara de abbadia, loci de Fuxo, ejus matre - - - - - Gaston, per la gracia de Diu Comte de Foix, Senhor de Bearn, Comte de Begorre, Vescomte de Castelbon, de Marsan, de Gavardan, de de nebosan, Vescomte et Senhor de narbona et Par de France, à totz et senglés, qui las presens veyran notifficam et fem saber, que per part — d'Hanse de Monslion, nostre amat falconer, nos es estat - - - - fasen et pagan à nostres successors et à cascun de lor en lor — novet advenement ung parelh de goans - - - - - - - - - - Dades à —

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

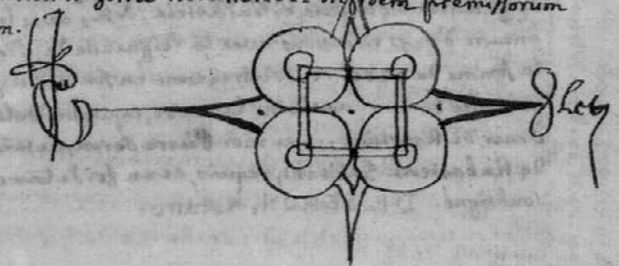
Gajan. Tarbe, lo quart jorn de octobre, l'an mil iiij^c sixante et sinq.
1466. GASTON. De mandement de mondit Senhor lo Comte, pre-
N°. 51. sens mossen l'abesque d'ayre, mossen l'abesque de Lascar, —
& 52. Raimond de Monbardon, Senhor de Montmaurin,
sous Conselhées, P. de CASAUS. Dicta Claria, nomine tutorio
-----vendidit.---- provido viro Jacobo de Salis, merchatori,
villae Tarviae habitatori ---- sub precio quatuordecim scutorum,
computando pro scuto decem et octo solidos ----- acta fuerunt
haec Tarviae, die decimâ octavâ mensis marcii, anno Domini —
millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, regnante Se-
renissimo Principe et Domino nostro Domino Ludovico, Dei —
gratiâ Franciae Rege; illustrique Principe et domino nostro Do-
mino Gastone, eâdem gratiâ Comite Fuxi et Bigorrae; et —
Reverendo in christo Patre et Domino Arnaldo, miseratione —
divinâ Tarviensi existente. ---- et meî Stephani Rampolti, no-
tarii auctoritatibus apostolicâ, imperiali et Comitali Bigorrae
== Civitatis oriundus, et villae Tarviae habitatoris,
---- in fidem premissorum.



Lausime par le Jugemage de Bigorre de l'Acquisition de la Peyre & Senlary pour Bertrand de Castelbajac, Seigneur de la Garde.

Castelba-jac. 1486. N°. 53. Noverint universi, quod anno ab Incarnatione Do-
mini millesimo quadringesimo octuagesimo ~~octavo~~ sexto,
et die vicesimâ mensis octobris, Serenissimo Principe et Do-
mino nostro Domino Ludovico, Dei gratiâ Franciae Rege reg-
nante; inclitâque principe et Dominâ nostrâ Dominâ Kathe-
rinâ, eâdem gratiâ Reginâ Navarrae, Comiteque Fuxi et Bi-
gorrae dominante; ac Reverendo in christo Patre et Domino Domino
Manaldo, miseratione divinâ Tarviensi Episcopo existente. —
Viso, audito, et, ut apparuit, intellecto tenore instrumenti ven-
ditionis per nobilem Johannem de asterio, Dominum de Laba-
turo-Figuera, et Johannem de Furno, loci de Regula, fratres,
filios et cessionarios nobilis Catherinae de Gerderesto, heredis
universalis

universalis Domini Bernardi de Armanhaco quondam, Castelba-
Jacobo de Salis quondam villae Tarviae pro precio ducen- jac.
tum et nonaginta scutorum, computando decem octo solidos 1486.
pro scuto, de quibusdam feudis, decimis, terris cultis et incul- N°. 53.
tis, nec non hospitiis, bordis, pratis, nemoribus, vineis et hos-
piciis de Peyra et de Senslary sitis in loco de Gayano, con-
structis et hedifficatis, dictis venditoribus pertinentibus, spec-
tantibus et debentibus per discretum virum magistrum Ra-
mundum de Villanoba, notarium publicum loci de Caxonio,
sub anno ab Incarnatione Domini m^o. cccc^o. lxxiij^o. et die
vicesimâ septimâ mensis Junii in mediâ pelle pergameni
scripti et in formam publicam redacti et huic presenti ins-
trumento alligati, et omnium in instrumento prae consignato
contentorum et expressatorum per egregium virum Domi-
num Johannem de aula, Legum Doctorem, Judicem majo-
rem Bigorrae ac locum tenentem Nobilis et potentis viri —
Petri Arnardi de Castrobayaco, Domini de Castrobayaco, Senes-
calli Bigorrae, prout de locumtenentia ejus constat in actis
ipsius curiae; easdem venditionem et emptionem ---- lau-
davit, approbavit, ratifficavit, confirmavit, omologavit; auc-
toritatem que suam judiciariam pariter et decretum horâ —
preintitulatâ diei primae seu circâ in aula Comitali pro tri-
bunali sedente et suam publicam audienciam tenente nobili
Bertrando de Castrobayaco, Domino de Gardia, ibidem presenti,
stipulanti et recipienti, apposuit, salvo jure Domini nostri —
comitis et quolibet alieno. De quibus idem de Castrobayaco —
petiit instrumentum ... acta fuerunt haec Tarviae ubi suprà
anno, regnante, dominante et presulante quibus suprà. —
Presentibus ibidem .... et me Jacobo Gilheti, Biteriensis
diocesis, nunc villae Tarviae habitatore, publico auctoritatibus impe-
riali et Comitali Bigorrae notario. .... in fidem premissorum
et singulorum.



Castel-bajac. La garde. 1609. N°. 54.

Vente de la Terre de la Garde par Jeanne de Castetbajac à Pierre de Castetbajac, Seigneur de Castetgelous.

COmme soit ainsi que cy devant Jehana de Casterbajac, Dame de la Garde, ait vendu et passé certain acte de Transaction en faveur de Dlle. Ysabeau de Pomiès et Rimblès la Seigneurie de la Garde en Bigorre, avec ses apartenences et dependances cy qu'apert de ladite Transaction receuë par de Nogués, Notaire de la Ville de Tarbe l'an et jour en icelle contenus, et par ce que ladite vente et Transaction avoit eté faite par ladite de Castetbajac par force et contrainte de Bernadon Ducos, son Mari, de sorte qu'elle auroit obtenu Lettres Royaux de la chancelerie de Toulouse pour etre relevée de ladite Vente et Transaction, qui aussi de tout ce qui s'en serait ensuivi, et en vertu d'icelles fait assigner ladite de Pomiès et Rimblès en ladite Cour de Parlement de Toulouse où l'instance est pour ce jourd'hui pendante, Est il que cejourd'hui 7e. du mois de Julhet 1609. regnant.... au lieu de Castetgelous, au Comté de Pardiac, Senechaussée d'Armagnac, Diocese de Tarbe, environ les dix heures du matin et sur le chemin public, par devant moi Notaire .... establie en sa propre personne ladite Dlle. Jeana de Casterbajac, Dame de la Garde, illec presente, laquelle .... a vendu, cedé et transporté dès maintenant et à perpetuité à noble Pierre de Casterbajac, Sieur de Castetgeloux, illec present .... savoir tous et chacuns les droits, noms, voix et actions qu'elle a ny peut pretendre sur ladite Place et Seigneurie de la Garde soient paternels ou maternels ou autrement à elle advenus, consistant ladite Seigneurie en une maison, molin, vignes, prez, terres laborables, bois et autres titres, privileges, et droits Seigneuriaux apartenans et dependans de ladite Seigneurie de la Garde, confrontant icelle Seigneurie du costé de devant avec terres et Seigneuries de Gayan et Ours, derriere avec terres et Seigneuries d'Oursoux et Tarasteix, dessus avec la même Seigneurie d'Ours et dessous avec la Seigneurie de Siarrouy ... pour la somme de 1200£. ... subrogeant en son lieu et place .... en presence de .... Anthoine La Motte, Capitaine de la ville de St. Sever de Roustain ... et moi Pierre Seron, Notaire de la ville de Rabastenx habitant, requis, et en foi de tout ce dessus soubsigné. DE SERON, Notaire.

In nomine

Contrat de Mariage entre Bernard de Podenas & Caterine de Manas.

Manas. Podenas. 1516. N°. 55. Voiez Glanage XI. 287.

IN Nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod cum prout ibidem dictum fuit et assertum, de matrimonio, Deo prævio, feliciter contrahendo inter nobilem virum Bernardum de Podenasio, filium legitimum et naturalem Nobilis viri Johannis de Podenas, Domini de Marambato, ex una; et nobilem Catherinam de Manassio, filiam legitimam et naturalem Nobilis Ramundi de Manassio, defuncti, dum viveret Domini de Duroforti, et Sororem nobilis Francisci de Manassio, Domini moderni dicti Loci de Duroforti, partibus, ex alia: inter prenominatos Nobiles Johannem et Bernardum de Podenas, Patrem et Filium, et Nobiles Dominum Johannem de Antino, militem, Senescallum Bigorræ; Johannem de la Barta, Dominum de Montecornelio, Senescallum Auræ; et Bernardum de Soreaco, Dominum de Villambito, ut et tanquam tutores personæ et bonorum dicti Nobilis Francisci de Manas, partibus ex altera. Hinc siquidem fuit et est, quod anno et die | 5. Janvier 1516. | infrascriptis, in mei notarii | Jean Giboin | infrascripti, et testium infrascriptorum presentia, existentes et personaliter constituti, videlicet prenominati Nobiles Johannes de Podenas, dominus de Marambato, et Bernardus de Podenas, ejus filius, ex una; et nobiles Domini Johannes de Antino, Dominus de Antino; Johannes de Barta, Dominus de Montecornelio, et Bernardus de Soreaco, Dominus de Villambito, ut et tanquam tutores prenominati Nobilis Francisci de Manassio, partibus, ex altera: qui non decepti, nec coacti, aut inducti seu circumventi, prout dixerunt, sed gratis, et ex eorum certis scientiis et spontaneis voluntatibus, pro seipsis, eorumque heredibus et in futurum

Il est stipulé dans les articles 1°. que Bernard et Caterine seront mariés. 2°. que Jean de Podenas, pere du futur epoux, lui donne ses biens presens et à venir, s'en reservant la jouissance durant sa vie, de pouvoir faire des legats honestement pour son ame, et de doter les autres fils en argent selon la faculté de la maison. 3°. les tuteurs constituent 2000 [illegible] legués à Caterine par noble Raimond [illegible] son Pere, et qui prouve qu'il avoit fait un autre testament que celui qui est page 287. du XI. Tome de Glanage, et outre cela [illegible] Tournée l'age.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Manas Podenas. 1516. N°. 55.

Successoribus, dictus filius faciens omnia universa et singula infrascripta ex expresso consensu dicti Patris sui ibidem presentis, licentiam et auctoritatem eidem Filio suo quoad infrascripta peragenda sibi dantis et concedentis; et dicti de Antino, de Barta et de Soreaco, ut tutores et nomine tutorio quo suprà, intuitu et ad causam dicti futuri matrimonii, et ut suum sortiatur effectum, fecerunt, inierunt, passaverunt et accordaverunt inter se pacta, conventiones, prout articulatim in quodam papiri folio descripta continentur: cujus tenor talis est. Seguen se los pactes et convenances matrimoniales feits et concordatz entre lo noble Johan de Podenas, Senhor de Marambat, de una part: et los nobles Monsieur Johan d'antin, chevalier, Senhor d'antin et Seneschal de Vegorra; Johan de la Barta, Senhor de Montcornel, Seneschal d'aura, et Bernard de Soreac, Senhor de Villambitz, tutors et testamentés de la persona et biens de noble François de Manas, Pupil, Senhor de Dufort en ladicte diocese d'aux et Seneschaussée de Toulouse, d'autra part: et à causa deudit Matrimoni tractador entre lodit noble Bernard de Podenas, de una part, et la dita nobla Catherina de Manas, filla legitima et naturalla de feu Ramon Guaysias de Manas, en son vivant Senhor deudit Loc de Dufort, &c.

present Arnaud de Pardelhan, chevalier, Seigneur de Gondrin; Bernard d'Armagnac, Abbé de Tasque; Antoine d'Antin, Protonotaire. Madelene de Foix, Dlle de la Reine de Navarre, etoit Mere de Caterine.

Madelene de Foix, lui avoit legué dans son dernier Testament, promettant de payer à compte desdites 12000.tt 500. escus avant les noces, et le reste à pactes eloignés. 4°. l'Epoux donna 500.tt de gain de noces à l'Epouse. 5°. les Tuteurs s'obligerent d'habiller Caterine. 6°. Donation au 1er male habile à succeder, en defaut de males, à la 1ere fille. 7°. les legitimaires seront dottés en argent. 8°. que Caterine auroit en cas qu'elle survecut à son mari la moitié de Carole, le lieu de Couremi pres de Beaumarches, et morede avec les maisons meublées. Presens noble monsieur Arnaud de Pardelhan, chevalier, Seigr. de Gondrin. noble François de Baulat, chanoine de dos, Antoine d'Antin Protonotaire. Bernard d'Armagnac, abbé de Tasque. Jean Giboin, Notaire.

Capitulation

Tarbe. 1370. N°. 56.

~~Page~~

Capitulation de la Ville de Tarbe en 1370. portant confirmation de ses Privileges.

Galaubias de Panassaco, miles, Dominus de Panassaco, Camerarius et Consiliarius Domini nostri Franciæ Regis, ejusque Senescallus Tholosanus et Albiensis; Universis presentes Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, et tenore presentium attestamur, quod nos vidimus, tenuimus et de verbo ad verbum perlegi fecimus quasdam patentes Litteras regias in pargamento scriptas et sigillo regio in cera viridi cum filis siriceis impendenti sigillatis datas Parisius in mense novembri, anno Domini 1394 quarum tenor talis est. Karolus, Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus universis, tam presentibus, quam futuris, nos infrascriptas litteras vidisse formam, quæ sequitur, continentes. Karolus, Dei gratiâ Francorum Rex, Notum facimus universis presentibus et futuris, nos quoddam transcriptum sive Literas dilecti et fidelis nostri Bernardi de Ripperia, Militis et Senescalli nostri Bigorræ sigillo ad causas dictæ Senescalliæ sigillatas, sanas et integras vidisse formam, quæ sequitur, continentes. Universis presentes Litteras inspecturis, Nos Bernardus de Ripperia, Dominus de Labatuto, miles et Senescallus Bigorræ pro Domino nostro Francorum Rege, Salutem et presentibus dare fidem. Notum facimus nos vidisse, tenuisse et de verbo ad verbum per Notarium infrascriptum perlegi fecisse quasdam patentes

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Tarbe. et autenticas Literas ab inclito Principe et Domino
1370. Domino Ludovico, Regis quondam Francorum filio,
N°. 56. fratte que et locumtenente Domini nostri Francorum
Regis in partibus occitaniæ, Duce andegavensi et
Turonensi ac Comite Cenomanensi, emanatas in par-
gameno scriptas, ejus sigillo cum cera viridi cum filo
sirici viridi et rubei impendenti sigillatas, non viciatas, non
cancellatas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni vicio
et suspicione carentes, ut primâ facie apparebat, quarum
literarum tenor sequitur sub hiis verbis. Ludovicus, Regis
quondam Francorum filius, Domini nostri Regis germanus,
ejusque Locumtenens in cunctis Partibus Occitanis, Dux
andegavensis et Turonensis, ac Comes Cenomanensis, notum
facimus universis, tam presentibus, quam futuris, quod
viso per nos certo tractatu inter carissimum consan-
guineum nostrum Comitem armaniaci, et dilectum et
fidelem nostrum Guidonem de araya, militem, pro et
nomine dicti Domini nostri ac nostro, ex una parte, et
Custodes, Judices et Juratos villæ de Tarvia, Comitatus
Bigorræ, pro et nomine totius universitatis ejusdem, ex
altera, facto, cujus tenor talis est. „Acordat es entre
„lo Conte d'armanhac et mossen Guy, Seigneur d'azay,
„Cavalier, en et per nom de nostre Senhor lo Rey de Fransa
„Karle, et de mossenhor le Duc d'anjou et de Touraine,
„fraire et loctenent deldit mossenhor lo Rey, d'une part:
„et las Gardas, Juges et Jurats de la Vila de Tarba del
„Contat de Bigorra, en et per nom de tota la universitat
„de la dita Vila de Tarba, d'autra part, en la maneyra
„et en la forma que s'ensec. Prumeramen, que en cas
„que lo Contat de Bigorra se appertenga per tems o à present
„al dit mossenhor lo Rey de Fransa per son dreth, que nul
„temps

„temps mais lo dit nostre Senhor, lo Rey, ne ses successors Reys Tarbe. 1370.
„de France no puscan donar lo dit Contat de Bigorra, N°. 56.
„ne mudar, transportar en autra mendre main de lor,
„sinon que fos de voluntat et exprez consentement de las
„Gens de la Vila de Tarba. Item fo mes acordat, que
„nul home habitant de la Vila et Ciutat de Tarba anan
„marcadejan en per totas parts del Realme de Fransa
„menan mercadarias en aquel, o d'aquel aquelas
„trasen, no sien tenguts de pagar nul temps mays
„peages ni empositions els locs del Rey. Item que lo
„Rey de Fransa, ne ses Officiers, ne demanden ne
„leven subsidi ne autra impositio de detz ans pro-
„chanamen benens et ses nayne signaus en la vila
„de Tarba, ~~[illegible]~~ et otra que cum afermo per lo dreth
„d'antiquitat et de costuma quels son en possession
„et lors ancestres et son estats d'effor exempts entre tots
„los autres de Languedoc de non pagar alcun subsidi
„fo acordat que si en franquesa de mais que aquela
„on lor tenia. Item que cum las ditas Gardas et Jurats
„de Tarba raïan supplicat esser donada licentia, que
„tots et cascuns homes habitans de la Vila de Tarba
„puscan far forn en lors hostals sans encorre aucuna pena
„al Senhor cum antiquamen fos en aylli a conformat
„et depuneys plaserat ab lor Senhor et obtengut per sen-
„tensia et en las autras bonas vilas de Bigorra cascun
„en fassa et en aya en son hostal. Item fo acordat que
„tots los fors, privilegis, costumas, libertats, franquesas
„à la Vila et als habitans de Tarba antiquamen per los
„Contes de Bigorre passats autreyats et per los Senhors
„alors succedens confermats de punnen punct lors sian

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Tarbe. 1370. N°. 56. „ tenguts et autreyatz et confermatz. Item foc acordat
„ que tot crim et excez comes entro al jorn del present
„ acort per los habitans de la dita vila de Tarba en —
„ qualque manieyra los ayan comes ni perpetratz, lor
„ sian remes, quitatz et de tot en tot perdonatz. Item
„ foc acordat que los fieus apelatz dels arpens, que se
„ arrenden cascun an en oeyt livres de morlans apper-
„ tenens al Senhor en la Vila et apertenences de Tarba
„ sian remesas, donadas et quitadas per lor Senhor
„ per totz temps mays à la Vila de Tarba et als tenedors
„ dels ditz arpens de gracia special. Item foc acordat
„ que nul officier del Senhor de Bigorra, Senescal, ne
„ autre officier, en nom del Senhor, ne no prenga —
„ pelha de Liech ni autra hostilha à las Gens de la dita
„ Vila de Tarba, si non que sia de lor voluntat, mais —
„ qu'en crompen o loguen de lor propi quant aqui sara
„ totas vetz que nauran mestier. Item sus so que de —
„ mandava que nul home que sia citat devant lo —
„ Senescale de Bigorra si no compar no encoria las —
„ leys que sinq soos morlas, nul Senhor no la puesca
„ levar fo acordat que pendent lo Plah, et que entro la —
„ Sentencia dada no sia fatha exequutio cum no sia
„ acoustumat, mas que las penas de dreth sian exhigidas
„ contra aquels que seran contumax. Item foc autreiat
„ et acordat que la meytat dels emolumens de la uqua
„ o crida dels vis de la dita vila de Tarba, la qual meytat
„ antiquamen era de la dita vila sia per tos temps mays et
„ remenga confermat à la dita vila. Item que cum la dita
„ vila de Tarba, els habitans en aquela, ayan motz suffert
„ de dampnatges per causa de la present Guerra, et ayan
„ perdutz

„ perdutz gran re d'ostals que son estatz ~~destruitz~~ destrueta et — Tarbe. 1370. N°. 56.
„ blatz et autres vivres et partida de la vila qu'es estada
„ destrutha et ela sia cap de totas las autras vilas et Pays
„ de Bigorra, et per miech aquela las autras vilas —
„ venguan à hobediensa, encora la dita vila espere —
„ mot a suffertas, fo acordat, que per los ditz dampnadges
„ et per far la reparation de la dita Vila, et à las ditas —
„ Gardas et Jurats et per nom de tota la Universitat de —
„ la dita Vila sian donats per lo Senhor quatre mil frans
„ una beguada paguades tant solament, so es à saber —
„ mil et sinq cens franes ades, et mil franes à la festa de
„ totz Santz pro~~xhanadvenant~~ venient, et sept cens —
„ franes à la festa de la Candelor, et autres sept cens franas
„ à la festa de la ascension prochainamen venen: Et aquestas
„ causas totas et cascunas dessus scriuthas foren fathas, —
„ scriuthas et acordadas per las partidas dessus ditas en la Vila
„ de Tarba et en la gleysa de Sant Johan Batista lo xiij.e
„ Jorn del mes de Julh l'an de nostre Senhor 1370. et es à saber,
„ que en testimoni de veritat et à major fermetat de totas —
„ las causas dessus ditas del present acord foren feytz dos rolles
„ d'una meteyssa tenor sagelatz cascun del sayet dels —
„ Mossenhor lo Conte d'armanhac et Mossen Guy d'azay,
„ et de las Gardas de la vila de Tarba dessus ditz per cascun
„ de la part des dessus. Nos tractatum predictum et omnia et singula
in eis contenta volumus, ratifficamus et auctoritate regiâ, quâ
fungimur, de gratia speciali confirmamus, Senescallo Bi-
gorræ, ceterisque justiciariis et Officiariis Regiis presentibus
et futuris, et eorum Locatenentibus, mandamus, quatenus —
Custodes, Judices et Juratos, nomine quo suprà, presentes et
futuros, nostrâ presenti gratiâ uti pacifice permictant, nichil

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Tarbe. 1370. N°. 56. in contrarium attemptari patientes: quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, nostrum Literis presentibus fecimus apponi sigillum, regio in aliis, et alieno in omnibus jure salvo. Datum Moissiaci, anno Domini 1370. Per Dominum Ducem in suo magno Consilio.... in cujus Visionis.... Datum Tornicæ, die secundâ octobris, anno Domini 1371. quas quidem Carissimi fratris nostri literas, et omnia et singula in ipsis contenta, obtenta fidelitatis constantis et sinceræ dilectionis affectu, quas ergà nos et regnum nostrum Custodes, Judices et Juratos predictos temporibus retroactis habuerunt et habere cognoscimus evidenter in premissis, ipsosque speramus in futurum habituros, rata et grata habentes, ipsa volumus, Laudamus et approbamus, ac de nostri certa scientia et gratia speciali confirmamus per presentes, exceptis aliquibus articulis in dicto tractatu contentis, videlicet secundo articulo mentionem facientis de dictorum Custodum, Judicum et Juratorum, Privilegiorum confirmatione, et custodibus, Judicibus et Juratis predictis, consideratione premissorum nostram gratiam ampliando dicta sua Privilegia, franchisias, Libertates et consuetudines juxtà dicti fratris nostri Literas confirmamus de gratia speciali et certa scientia per presentes, etiam non obstante interruptione ab anno sexagesimo citrà in contrarium facta quacumque. Mercatum autem emolumentorum de bara querida, de quo in decimo articulo fit mentio, quod antiquitùs fuit dictorum Custodum, Judicum, et ut asserunt, eisdem custodibus, Judicibus, Juratis, juxtà predicti tractatus tenorem volumus remanere, dum tamen de patrimonio nostro

nostro dictum mercatum non existat, et non obstante quâcumque interruptione à decem annis facta in contrarium. quapropter Senescallo Bigorroe, agenensi, caturcensi, ceterisque Justiciariis et officiariis regni nostri presentibus et futuris, prout ad ipsorum quemlibet pertinuerit, damus tenore presentium in mandatis, quatenùs Custodes, Judices, et Juratos predictos et ipsorum quemlibet nostrâ presenti confirmationis gratia, uti pacificè faciant et gaudere juxtà dicti fratris nostri, de quibus liquebit atque presentium tenorem, nichil in contrarium attemptantes, aut attemptari permittentes à quoquam, quod ut firmum et stabile perpetuò perseveret, sigillum nostrum.... Datum Parisius, mense Marcii, anno Domini 1371. regni verò nostri octavo.... Datum Parisius, mense novembri, anno Domini 1394. et regni nostri 15°. quas quidem Litteras ac omnia et singula in eisdem contenta, inquantùm iidem habitatores villæ de Tarba eisdem usi fuerunt, rata et grata habentes, eas et ea volumus, laudamus, approbamus, et de nostra speciali gratiâ, tenore presentium confirmamus. Mandantes Senescallo Bigorroe, ejusque locumtenenti, ceterisque officiariis nostris in dicta senescallia constitutis, ad quos presentes litteræ pervenerint, quatenùs habitatores et singulares dictæ villæ Tarbiæ de dictis privilegiis, consuetudinibus, usibus, franchisiis et libertatibus, de quibus suprà mentio habetur, de quibus usi fuerunt, ut premittitur, uti et gaudere ------ Salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Datum Parisius mense novembri, anno Domini 1394. et regni nostri 15°. Per Regem ad sui magni rela-

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Tarbe. 1370. N°. 56. tionem consilii, ubi Dominus Bituricensis Dux, vos Pattiarcha alexandrinus, Episcopique Lingonensis, Meldensis, et Aniciensis, Domini de Lebreto et de Sacrocesare, Dominus Amalricus de Ordeomonte, Johannes d'Estouteville ac alii plures eratis, P. MANHAC.

- - - In quarumquidem Litterarum Regiarum visionis et prelectionis fidem et testimonium, nos Senescallus Tholosanus antedictus Sigillum autenticum dictae Senescalliae huic presenti transcripto seu vidimus [struck through], vocatis et consentientibus magistris Jacobo Bodocii, Procuratore Regio in Curia Dominorum Generalium super facto justitiae et aydarum in Patria Linguae occitanae per Dominum nostrum Regem ordinatorum, et Bernardi Johannis, Procuratoris Regii generalis dictae Senescalliae Tholosae, facto et passato [struck through] impendenti duximus apponendum. actum et datum Tholosa die 24a mensis novembris, anno Domini 1448. Collatio facta est cum dictis Literis Regiis, et constat de vocatione et consensu dictorum Procuratorum Regiorum. DE RUPPE.

N°. 57. [struck through]

Particularités du Siege de Tarbe en 1370.

Anno Domini 1370. Post festum S.ti Joannis Baptistae Comes armeniaci obsedit Tarbiam pro Domino Rege Franciae, et die decimaquarta mensis Julii Burgum sponte se tradidit illi, et eodem die dimicatum est inter Gentes dicti Domini comitis et Bernardi de Lussano, tunc Senescalli Bigorrae pro supradicto Johanne de Graylivo, tunc Comite Bigorrae: et demum dictus Senescallus et exercitus Bernensis compulsi sunt intrare Castrum Sedis, moxque dictus Senescallus incendiis destruxit. Intereà Comes armeniaci posuit obsidionem circà Ecclesiam Sancti

Sancti Martini, et omnia sata blada vel milia depopulata sunt, et nichil nisi animalibus fuerunt. Tarbe. 1370. N°. 57. Fuerunt [struck through] insuper multa hospitia in Castro Sedis à machinis existentibus circà Fratres Minores. Et similiter dictus Senescallus fecit machinas in Castro contrà dictas machinas et Malum Burguetum. Tandem die sexta Novembris dictus Senescallus et exercitus dimiserunt Castrum Sedis Domino Episcopo. Livre noir du Chapitre.

Donation d'Ugues par Petronille, comtesse de Bigorre, collationné.

Ugues. 1227. N°. 58. 1349. Voiez page 392.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Nos Johannes de Altoconin, Baccalarius in Legibus, Judex ordinarius causarum civilium et criminalium, custosque sigilli majoris Regii Senescalliae Bigorrae Domini nostri Franciae Regis, vidimus, tenuimus, et de verbo ad verbum perlegi fecimus quasdam Patentes litteras à magnifica et potenti Domina Domina Petronilla, gratià Dei Comitissa Bigorrae et Vicecomitissa Martani emanatas, non viciatas, non cancellatas, ejusque sigillo impendenti sigillatas, omni suspicione carentes, tenorem, qui sequitur, continentes.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego P. gratià Dei Comitissa Bigorrae et Vicecomitissa Martani, dono et concedo tibi A. de Lanamajori, nostro Procuratori de Big et Bajulo Ludae, villam nostram, quae vocatur Uguas, cum omnibus juribus michi et Predecessoribus pertinentibus, et cum herbis, et pascuis, et aquis et nemoribus, et viis, et exitu et introitu, cum melius potest intelligi, tibi et successoribus, salvà fidelitate et Dominii nostri, et generis nostri: excepto hoc, quod tu prebeas omni anno pro carnaliis et carnalibus quinque solidos in Mayo, et quinque solidos in Septembri; et quod non separetis predictam villam à Domo vestra propria de Big aliquo modo, et quod faciatis ost solummodò pro Domo de Big. Haec carta fuit facta in mense Septembri, anno ab Incarnatione Domini m°. cc°. xxvij°. Testes autem hujus rei sunt O. abbas Sancti Petri, A. abbas Sancti Severi, Aimeriq de astugue, Don de Sanguen, Fortanerius de Arcilas, G. arsini de Sentastos, R. B. de abadia, Roger-Bernard.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ugues. 1233. & 1349. N°. 58.

Et quod istud sit ratum, sigillo nostro firmiter confirmavimus: et ego Petrus Dader istas scripsi Litteras, Comitissa benigniter concedente. In cujus visionis, scriptionis et perlectionis testimonium, nos Judex predictus Sigillum majus regium dictæ Senescalliæ inpendenti presentibus duximus apponendum. Datum et actum apud Rabastenxs in Bigorra, die decimâ quartâ mensis Septembris, anno Domini m°. ccc°. xlix°. Correcta fuit cum originali per Me Bernardum de Casalibono, et manu mea propriâ scripta, in qua correctione fuit vocatus Magister Guillermus Arnaldi de Fabrica, Notarius; in cujus correctionis et exscriptionis testimonium hic me subscripsi, et signum meum consuetum apposui in testimonium premissorum. Casali bono. Ego idem Guillelmus Arnaldi de Fabrica, Notarius predictus, ad testimonium premissorum me subscripsi, et signo meo signavi. Fabrica.

1233 N°. 59.

Confirmation de ladite Donation par la même.

PEtronilla, gratiâ Dei Comitissa Bigorræ et Vicecomitissa Marsani, &c. Notum sit tam presentibus, quàm futuris, presentes Litteras inspecturis, quod ratificamus donum retrò factum à nobis in favorem Lanamajoris, Procuratoris nostri loci de Vico, feudorum quadraginta arpentorum Prati et Ceterorum Nemoris in Territorio d'Hugues, cum omnibus juribus in villa nostra de Hugues, mihi et Predecessoribus pertinentibus. Primò, quod pro quolibet foco dabitur quolibet anno saccus avenæ, par caponum, in festo omnium Sanctorum, par pullorum in festo S^ti^ Joannis Baptistæ; et pro capcasali continentiæ unius jornalis dabunt duos saccos avenæ, et par caponum, et par pullorum similiter in eodem festo omnium Sanctorum; et si fuerit Capcasale majus vel minus, dabitur pro rata. Item omnis laborator cum bobus dabit quolibet anno saccum avenæ, par caponum; et si araverit cum duobus paribus boum, solvet duobus paribus: et si araverit cum aliis quibuslibet bestiis, solvet medietatem. Item pro quolibet jornali terræ aratorio dabunt solidum, pro prato duos solidos, pro vinea tres solidos. Item iidem tenebuntur ad manobras secando, fodiendo, arando, vindemiando et fenando. Item, qui tenent boves, equos et currum, tenebuntur ad quatuor manobras cum dictis bobus, equis et curro, et tergent Castelli fossas de tribus in tribus annis, et tenebitur

Dominus

Ugues. 1233. N°. 59.

Dominus Castelli illis administrare victum. Item pro quolibet foco tenebuntur filare octo libras lini et stuppæ, illis dando ~~[illegible]~~ vinum, panem. Item, qui recusaverit ire ad manobras, solvet quindecim solidos. Item volumus ut possit prohibere pastus pratorum, vinearum, et nemorum quolibet tempore sub pena quindecim solidorum quâlibet vice. Item, concedimus jura Lotorum et ventarum accipiendo denarium de duodecim denariis, cum jure prelationis, reddendo emptionis pretium. Item, qui emet fundum in dicto Territorio, faciet inserere Lotum in Contractu intrà quindecim dies; et si secùs, quâlibet vice quod araverit in dicto fundo, solvet pro lege quindecim solidos. Item, si acciderit extraneos pascuare jasillando, herbejando, concedimus jus carnalagii et confiscationis. Item supradictus Lanamayor non poterit ejicere extrà Castellum quosdam Feudatorios à nobis sub certo feudo acceptos, feudo salvo: si recusent solvere feudum, aut si domus perierint, in illo casu accipiet totum. Item concedimus omnia jura dicti loci de Hugues, feuda, justitiam altam, mediam et bassam dicti loci de Hugues, jus decimæ omnium granorum, vinorum et aliorum fructuum. Item jus maceriæ et tabernæ. — Item concedimus dicto Lanamajori jus Lotorum ac ventarum, ac prelationis, cum molino constructo super Canali de Hugues, cum facultate plura edificandi supra dicto Canali, tam illi, quam Successoribus suis, cum jure bannalitatis, et domo perdita ac solio vocato castro circumdato fossis sito in Loco d'Hugues, cum suis confrontationibus ab oriente cum terris de Liseras, Villanova, Marsac; et meridie cum Andresto, ab occidente cum Territorio de Pujolio; ab aquilone cum Territorio de Vico, Camalez. Item concedimus et donamus quadraginta arpenta terræ in loco de Pujolio vocato vulgariter las Plechas; quæ terra confrontatur ab oriente et meridie cum supradicto Canali et molino; ab occidente cum itinere servitutis; ab aquilone cum alio itinere vocato Goadebar aut Mastesas. Quod donum fecimus dicto Lanamajori in perpetuum, tam illi, quam ejus Successoribus, propter

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ugues. grata ejus in nos officia, et impensas ab illo factas in
1233. agendis nostris negotiis. Item supradictus Lanamayor, et
N°. 59. Successores ejus, possidebunt dicta bona et jura sub fide et homagio personali, tam nobis, quam successoribus nostris in perpetuum, sicut solent facere ceteri Nobiles Comitatus Bigorrae. Quapropter nostrâ auctoritate et potentiâ injunximus et injungimus omnia supradicta jura et bona cum jure dominationis, ut ipse nullo tempore possit alienare aliquod jus, nec bonum. Et si dictus Lanamajor, aut Successores ejus, alienarent aliquod dictorum jurium aut bonorum dicti Dominii de Ugues, poterunt recipere et jungere dictae dominationi, reddendo tamen pretium alienationis; sicque relevavimus et relevamus in perpetuum à jure prescriptionis; volumus et intendimus quod numquam possit opponi: nec juri introitus comisiorum trium statuum Bigorrae propter dictum Territorium de Hugues. Item, concedimus dicto Lanamajori, et Successoribus ejus, jus venationis et piscationis in nostro Comitatu Bigorrae dum fuerint Domini de Hugues. Sic enim nobis placuit et placet. In cujus rei testimonium has presentes concedimus manu nostrâ signatas, et sigillo nostro inpendenti munitas. Datum et actum in Castro nostro Rabastensis, septimo die mensis septembris, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio. PETRONILLA. Petrus FABRICA.

1599. Lettres Patentes d'Henri IV. sur la
N°. 60. precedente Confirmation.

HENRI, par la grace de Dieu Roi de France et de Navarre, Comte de Bigorre, à tous presens et à venir Salut. Notre cher et bien amé François d'Ugues, Ecuyer, sieur dudit lieu, nous a très humblement remontré, que la Dame Petronille, Comtesse de Bigorre, auroit fait donation et bail en l'an 1233. et le septième septembre, de la Terre et Seigneurie d'Hugues en Bigorre, avec tous les droits et seigneurie, fiefs, lods et ventes, justice haute, moyenne et basse, le droit de dixme de toute sorte de grains et fruits, carnaux, droits de Boucherie et Taverne, un moulin, droit de Bannalité, et pouvoir ~~de construire~~ d'en y construire et edifier d'autres dans le même canal, quarante arpens de terre labourable ou de Pré, un Bois, une maison apelée Lou Castet entourée de fossés le tout dans le Terroir d'Hugues et quarante arpens de terre labourable au Terroir de Puyou joignant ledit moulin et canal susdit, avec le droit de chasse et peche dans ladite Comté de Bigorre, le tout noblement, sous la foi homage et service personnel, comme les

les autres Nobles de ladite Comté, en faveur de Lanema- Ugues.
jor pour les bons et agreables services, et pour lui tenir lieu 1599.
de payement, recompense des frais par ledit Lanemayor N°. 60.
avancés et soufferts au service de ladite Comtesse, aiant joint les susdits biens et droits à ladite seigneurie, pour que ledit Lanemajor, ni ses Successeurs, n'en puissent aliener, ni separer de ladite Seigneurie; et en cas ils en aliéneroient, ni separeroient, que les Seigneurs jouissans de ladite seigneurie puissent les prendre et reunir, en payant les sommes pour lesquelles elles auront été aliénées, sans que l'on puisse oposer droit de Prescription de tout ce dessus exprimé dans ladite Donation; du fruit de laquelle ledit Lanemajor, et ses Successeurs, auroient toujours joui, jusques aux troubles et ligues formées par ceux qui tenoient le Parti de la Religion Pretendue Reformée, et pendant lesquels troubles plusieurs se seroient aproprié et usurpé la plus grande Partie desdits biens et droits contenus en ladite Donation, pillé, brulée et mise à bas ladite maison, où tous les papiers et titres auroient été brulés, sous pretexte que ledit d'Hugues a été toujours, et fait profession de ladite Religion Pretendue Reformée. Occasion dequoi il a fait recourir par devant nous et suplier lui vouloir sur ce pourvoir et faire jouir de l'Edit de Pacification par nous fait avec ceux de ladite Religion, par lequelle nous aurions voulu et ordonné qu'ils soient admis et reçus à tous Offices, Charges, Commissions, et jouissent des mêmes franchises et prerogatives que nos autres sujets de notre dit Royaume et Païs, ce faisant lui vouloir ratifier, autoriser et confirmer la susdite Donation en tous lesdits biens et Droits contenus en icelle. Nous à ces causes, desirans lui subvenir à cet effet, et lui faire sentir du fruit de notre dit Edit, et eu avis de notre Conseil sur tout ci dessus, et autres considerations à ce nous mouvans, et pour les bons et agreables services que ledit d'Hugues nous a rendus pendant les derniers troubles, nous avons ratifié et ratifions, autorisé et autorisons par ces presentes ladite Donation faite par ladite Comtesse Petronille le 7e septembre 1233. en tous les droits et biens contenus en icelle, afin que ledit d'Hugues, et ses heritiers successeurs, en jouissent paisiblement. Si l'avons relevé et relevons du laps du tems,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ugues. 1599. N°. 60. en cas il y en auroit, et que l'on ne puisse en y oposer pour le passé, ni pour l'avenir, conformement à la susdite Donation. Ordonnons et voulons que tous les detenteurs desdits biens et droits les delaissent, en leur rendant toutefois les sommes pour lesquelles lesdits biens et droits auroient été aliénés. Si avons cedé, remis et delaissé, quittons et delaissons tous les biens et droits qui pourroient avoir été pris contenus en ladite Donation. Si avons de nouveau joint et joignons tous les susdits biens et droits en ladite Seigneurie, pour que jamais, ni à perpetuité, il ne s'en puisse disjoindre ni separer, conformement à ladite Donation. Si donnons en mandement à nos amés et feaux les Gens de nos Comptes à Pau, que lesdites Lettres Patentes ils verifient, et enregitrent, et fassent jouir audit d'Hugues du contenu en icelles, le mettent et fassent mettre en possession et jouissance desdits biens et droits, qui se trouveront aliénés ou usurpés mentionnés en la susdite Donation, fassent cesser tous troubles et empechemens à ce contraires. Car tel est notre plaisir, nonobstant quelsconques reglemens, ordonnances et lettres à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours et à perpetuité, nous avons fait mettre et aposer notre seel à cesdites presentes. Donné à Paris le 4e. jour du mois de Mars mil cinq cens nonante neuf. HENRY. Au repli Par le Roi, Comte de Bigorre, DE LOMENIE.

1602. N°. 61. Enregitrement desdites Patentes.

A Messieurs les Gens tenans la Crampe des Comptes.

REmontre humblement Francés d'Hugues, Seigneur d'Hugues, disent qu'auré plagut à Sa Majestat lo accordar las Lettres Patentes de Confirmation de la Donation feyte par la Dame Petronille, Comtessa de Bigorre, en faveur de Lanamajo, de la Terre et Seigneurie d'Hugues en Bigorre, ab tous los drets contenguts en ladite Donation, lasquoalles lettres et donations son cy alligades, loquoal Supliant, jus lou bon plaser de la Crampa, affectare que fossan enregistrades, et que luy fosse metur en possession pour poder jouir deu contengu en ladicte donation. Per que supplique vos plasie ordonnar, que tant lasdictes lettres, que Donation, seran registrades, et comette un de vous, Messieurs, per far jouir lou Supliant deu contengut en ladicte Donation, et farats bien, UGUES, Supliant.

Digue lou Percuraire Patrimonial. à Pau lou quatorze de mars mil sieys cens et deux. Per la crampe, BORDENAVE.

Lou

Lou Percurayre Patrimonial, qui avist las Lettres Patentes obtengudes de Sa Majestat per Francés d'Hugues, concernans la Donation feyte per la Dame Pettonille, Comtesse de Bigorre, en favor de Lanemajo, nou empeche, que tant ladicte Donation, que susdites lettres, sien enregistrades per jouir lou Supliant deu contengut en aqueres. à Pau, lou detz et oüeyt de mars 1602. MAUCO, Percuraire Patrimonial. Ugues. 1602. N°. 61.

A messieurs de la Crampe des Comptes.

REtorne humblement loudit d'Hugues, disen que seguien lou precedent appuntament ed a feyt conclud ir au Percuraire Patrimonial, qui nou empecho que las fiis sien adjujades au Supliant: C'es per que vous plasie lou adjugear aqueres, et à telles fis conesertal de vous que sera advisat, et farats bien, UGUES.

Lou detz et oüeyt de mars 1602. en Crampe de Comptes par messieurs Depont, President; de Loyard, de Roque, de Cachalon et de Londre, Conseillers en aquere, son vistes las Lettres Patentes portant confirmation de la Donation feyte per la dame Pettonille, Comtesse de Bigorre, en favor de Lanemajo, en declarant talles dites Lettres per verificades; Ordonnam, que seran enregistrades aux Registres de la Crampe aux fins de jouir lou Supliant deu contengut de queres selon leur forme et tenour, et per l'execution de queres ladicte Crampe a cometut et commet lou Seigneur de Roque, conseiller en aquere, apera lo Percurayre Patrimonial aux fins de requerir ço que advisara estar necessari per lou servici deu Rey. DEUPONT. Per la Crampe, BORDENAVE. Collationné, VERGÉS. Folio 83. du Regitre de la Chambre des Comptes commencé en 1600. jusqu'en 1611. contenant 426. feüillets.

Donation du Monastere de St. Leser à l'Ordre de Cluni.

EGo Eraclius, Dei gratiâ Bigorritanae Ecclesiae Episcopus, et Bernardus, Bigorrensis Comes, desideramus et rogamus omnes Christi Fideles, tam futuros, quam praesentes, ut sint testes et fautores negotii quod in presentiarum dicturi sumus. Ex hereditate parentûm nostrorum devolutum est ad possessionem nostram monasterium in Territorio Bigorrensi, scilicet, quod constructum est in honore beati Felicis, Martyris, et Beati Licerii, Confessoris et St. Leser. 1064. N°. 62.

St. Leser. 1064. N°. 62. Episcopi. In hoc ex multo tempore Congregatio fuit monacorum, sed pro peccatis nostris, per incuriam nostram et aliarum personarum, ad quorum curam et dispositionem idem monasterium pertinuit, non ita valebat regularis disciplina et ordo monasticus, ut vel Deo placeret, vel nobis ad salutem animarum nostrarum expediret. Nisi sumus ergo nobis quærere consilium et auxilium Dompni Hugonis, Reverendi abbatis et regentis illud monasterium collegium monacorum Cluniacensi congregatorum, cum per hujus loci Abbates pleraque monasteria restaurata sunt et meliorata. Per caritatem, quæ, ut apostolus ait, omnia sperat, affectavimus nos quoque simile beneficium eorum sanctitatis obtinere. Hujus rei gratiâ pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, fecimus ipsis predicti monasterii tradisionem, et omnium rerum ad hoc quolibet modo pertinentium, Domino Deo et Sanctis ejus Apostolis Petro et Paulo, ad locum, cujus suprà meminimus, Cluniacum, eo tenore, ut Cluniacensis Congregatio perpetuo jure illud habeat et possideat, et hujus Congregationis abbas, videlicet Cluniacensis, secundo loco post se committat, cui velit, et quomodo velit, curam monasterii, et hoc semper fiat sine omnium mortalium contradictione. Volumus quoque ut liberum sit et absolutum ab omni servitio nobis et posteris nostris et cuilibet seculari aut Ecclesiasticæ potestati, et hoc sit manifestum et indubitatum, quod nostra est voluntas et petitio, ut hæc eadem tradisio per Romanum Pontificem confirmetur, ut quicumque eam violare et infringere temptaverit, sciat se per ejus auctoritatem excommunicatum, et à sancta Dei separatum Eclesia. Hæc autem Carta scripta est in ipso Bigorrensi Castro et data XI. Kalendas Decembris (21. novembre) anno Dominicæ incarnationis m°. lxiv°. regni autem Philippi, Francorum Regis quarto, Indictione secundâ. Signum Dompni Eraclii, Bigorrensis Episcopi. Signum Dompni Bernardi, Comitis Bigorrensis, qui hanc cartam dederunt. Signum Dompni Stephani, Olorensis Episcopi. Signum Dompni Durandi, Tolosani Episcopi. Signum Gregorii, Lascurrensis Episcopi. Signum Petri, Aturensis Episcopi. Signum Dompni Bernardi, Armaniacensis Comitis. Ex Tab. Cluniac. carta xv. fol. 136. in cartulario majori notato B. sub Hugone VI. Abbate Cluniac. & Tom. I. Majoris cartularii Cluniacensis.

L'ostau de

~~[illegible]~~ Il y en avoit même à Garost & à Castedloboo... „ L'ostau de Arnaut de Ossun fe ij. soos tornes... fe una garia... Item l'ostau d'Ossu fe v. soos e iiij. dies morlas... Item l'ostau deu Massec dit d'Ossu fe iiij. soos de morlas. Censier de Castedloboô & de Garost à Benac. N°. 63. Ossun. Garost. Castedloboo.

Devoirs au Seigneur de Castedloboo par le ~~[illegible]~~ Prieur du Monastere de S. Orens en Lavedan.... „ Item lo Prior de Sent Horens deu dar à minjar aus mesadges de Castedloboo can colhen la ouëlhade, e quan cassan aquero medix. Item, la maro de Sent Horens que deu dar cascun han una beguade au Coch de Castedloboo à sopar, una hore can ane cassaa, e aqui que pod estar la neyt si far a bo, e que deu fer lyeit can anara à Boo ne afferoo, ab tant que lo Beguee de Cagots laguaya feyt assaber per iij. dies davant au Prior o au claver deu Priorat de Senthorens. Livre verd de Castedloboô à Benac folio xxxiij & xlvj. N°. 64. St. Orens. Castedloboo. VIII. 298. S. Orens

~~[illegible] raporté dans le Cartulaire de l'Eglise d'Auch~~ Histoire de Raimond Paba, Seigneur de Vic-Fezensac. ... Raimundus quidam oriundus Loci de Mota in Vicinia Vasati, miles Paba, quia Litteras noverat, cognominatus, postquàm Comitem Gasconiæ propriâ manu interemisset, et ad Comitem Fidentiaci confugisset, ad intercessionem Willelmi-Bernardi de Marambat, qui sororem dicti Raimundi de Mota lege nuptiali in uxorem sibi copulaverat, ab eodem Comite Fidentiaci obtinuit dictam Ecclesiam, reclamante archiepiscopo Auxitano, qui illos omnes excommunicavit. Raimundus Paba — N°. 65. Vic-Fezensac.

N°. 65. Vic-Fezensac.

vexatus à Demonio, cum nec sua sibi sufficerent, nec haberet sobolem, quæ sibi in jure et honore succederet, obtulit orationis causâ Hierosolimam profecturus predicto Comiti donum prefatum, modò sibi certam pecuniæ summam numeraret. Comes obtulit Archiepiscopo sub predicta pecunia. Archiepiscopus dare recusavit. Ventum est ad Seniorem de Maseras, qui habebat tres Filios, duos Milites et tertium Litteratum. Per contractum, datâ pecuniâ Comiti, predictam Villam et Ecclesiam de Vic sibi et suis, et honorem de Batmaguet, statuens Comiti, et Genero ejus, annuum Censum, scilicet convivium, et insuper Sportulam sexaginta solidorum, sicut plerumque fit in mutatione Dominorum juxtà consuetudinem hujus regionis. Eos rursùs omnes, eorumque familias, excommunicavit Archiepiscopus. Iis verò excommunicationis vinculo sic innodatis existentibus, ac defunctis, de eorum sanguine processit Petrus de Big. Penitentiâ ductus reddidit Deo, beatæ Mariæ et Domino Archiepiscopo; is erat Willemus, [il faut ajouter Garsias], et Canonicis, in integrum dictam Ecclesiam de Big cum omni jure suo, et se canonicavit ac Filium suum, et posteà Prepositus fuit ille Petrus, sed resiliit ad arma, et iterùm reversus est ad Ecclesiam, et penitentiam egit juxtà mandatum Archiepiscopi et Canonicorum. Fuit autem illa restitutio facta in manu Fortonis, Comitis Fezenciacensis, approbantis et renunciantis in perpetuum medietati Sportulæ illius, quæ sibi quotannis debebatur, et statuentis etiam, ut Convivium quod sibi dabatur, de cetero singulis bienniis semel sibi persolveretur. Post decessum autem Petri, Arnaldus, ejus filius Canonicus, ad militiam profectus est. Cui Archiepiscopus et

N°. 65. Vic-Fezensac.

et Canonici Ecclesiam de Big, dum viveret roganti sub annuâ pensione decem modiorum frumenti et decem solidorum, et eâ conditione, ut Capellanus illius Ecclesiæ seu Sacrista esset unus ex Canonicis beatæ Mariæ, et aliis Canonicis, et à fortiori Archiepiscopo, venientibus ad illam Villam, eorumque nunciis, victui necessaria largissimè suppeditarentur, pollicitus se nunquam ducturus uxorem, et promissum propriâ manu super sacrosanctum altare jurando firmavit. Sororem Vicariam de Marambat, Galardam nomine, uxorem posteà duxit, ex qua cùm susceptum Filium aper in medio plateæ cum aliis pueris ludentem, puerulum adhuc, non sine divinæ dispositionæ Providentiæ atque vindictæ, interemisset, Arnaldus, ut absolveretur ab excommunicatione, uxorem dimisit, resignans plenam et integram possessionem predictæ Ecclesiæ de Big quibus debebatur, et puerum Petrum, Filium suum, quem de concubina susceperat, canonicavit: pro ejus Canonia offerens Deo bona sua omnia, tam paterna, quam materna, beatæ Mariæ Ausciensi jure perpetuò possidenda. Post modùm et ipse, et filius suus, feliciter obierunt. Gasto Bearnensis, tunc Comes Fezenciaci, predictum prandium, quod jure poterat exigere, nolens, Canonici cujusdam Raymundi de Podio, Archidiaconi, orationi, rationi, veritati et justitiæ innixæ, armatus in armis resistere non potuit.

Coutumes de Fezensac.

N°. 66. Fesenzac. 1286.

~~Page cccx N° 4. Bernard, Comte d'Armagnac et de Fezensac~~ --- Ces coutumes connuës sous le nom de Fezensac furent establies en vertu du pouvoir que trente trois Gentilshommes representans toute la noblesse du Comté donnerent le 1er. Janvier 1285. dans l'Eglise de

V. ij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezenlac Vic-fezensac. 1286.

Basian pouvoir retenu par Molere, notaire de Vic-fezensac, aux Gentilshommes y nommés de transiger sur les differens qu'ils avoient avec Amaneu, archeveque d'Auch, Bernard, Comte d'armagnac, et Matte, sa mere, pour dresser ces Coutumes. on les trouve expediées de deux façons, l'une telle que le notaire l'a couché sur le Registre, l'autre pour l'insinuation devant le Senechal de Toulouse. il n'y a de difference entre l'une et l'autre, qu'en ce qu'il n'est jamais parlé du Comte dans la derniere qu'en tierce personne.

Incipiunt Consuetudines Comitatus Fidentiaci.

IN Dei nomine. Amen. Nos Bernardus, Dei gratiâ Comes armaniaci et Ferenciaci, ^ nostris temporibus in melius reformari cupientes, considerantes ad hoc ex debito nos teneri propter multa subsidia et honores, quæ et quos subditi nostri dicti Comitatus ratione predictâ, tam nobis, quam Domino Geraldo, bonæ memoriæ Genitori nostro, liberaliter impenderunt: et quia per dictum Genitorem nostrum hoc promissum fuerat predictis Subditis, quod magis cordi nobis est ut opere compleamus, Notum facimus universis, quod nos Comes predictus, non decepti, non coacti, nec dolo ad hoc inducti, habito super hoc cum Consiliariis et amicis nostris diligenti tractatu, pro nobis et Successoribus nostris per puram donationem inter vivos perpetuò valituram, concedimus et donamus Subditis nostris omnibus presentibus et futuris, libertates, francalitias, consuetudines,

^ Statum nostri predicti Comitatus Fezenciaci

Noverint universi presentis paginæ seriem inspecturi, quod nobilis vir Bernardus, Dei gratiâ Comes armaniaci et Ferenciaci, in presentia mei Bradini, publici Tholosæ et Curiæ Domini Vicarii Tholosæ, nec non Senescalliæ et Vicariæ Tholosanæ, et testium infrascriptorum, cupiens, ut asseruit, Statum sui predicti Comitatus Fezenciaci suis temporibus in melius reformare, Considerans, ut asseruit idem Comes ad hoc ex debito se teneri.

Privilegia

N°. 66.

Privilegia et Statuta, prout inferiùs continetur.

I. De illis, qui habent merum imperium & justitiam altam & bassam.

In primis siquidem nos predictus Comes volumus et concedimus, quod Dominus Castri de Montealto, Dominus Castri de Montesquivo, Dominus castri de Insula de Arbeyssano, Dominus Castri de Petrucia, Dominus de Birano et de Ordano, Dominus Castri de Bellovidere, — Pardeillan. Dominus Castri de Lagrauleto, Dominus Castri de Lauraëto, Barones nostri Comitatus predicti, in Baroniis suis et earum pertinentiis, merum et mixtum imperium, et altam et bassam justitiam et jurisdictionem omnimodam habeant et exerceant deinceps, et furcas justiciarias erigere valeant, et erectas tenere in uno loco tantum in Castris suis predictis seu pertinentiis eorumdem. Volentes autem et concedentes, quod Dominus Castri de Marambato, Dominus Castri de Gondrino, Dominus Affarii de Francussera, Dominus Castri de Marchiano, Dominus Marsan. Castri de Manhauto, Dominus Castri de Bonasio, — Dominus Castri de Prato Nerone, Milites seu Domicelli nostri ejusdem Comitatus in Castris suis seu Locis predictis, similiter justitiam altam et bassam, merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem habeant et exerceant, et furcas justiciarias in predictis Castris seu Locis erigere valeant, et erectas tenere, vel in eorum pertinentiis, tamen quilibet eorum in uno loco predictorum Castrorum.

II. In quibus terris jurisdictionem feodalem debent exercere.

Item, nos Comes predictus de Consensu Baronum et militum predictorum seu Domicellorum, retinemus nobis et Successoribus nostris, quod si dicti Barones, seu milites, vel Domicelli, extrà Baronias ~~nostra~~ seu loca predicta,

V. iij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. casalia seu terras particulares, minutas seu dis-
Fezen- persas, haberent, quod in illis nullam jurisdictionem
sac. habeant vel exerceant, nisi tantùm feodalem.
1286.

III. De Nobilibus jurisdictionem habentibus præter merum imperium.

Item volumus et concedimus, quod alii homines nobiles, seu locum nobilium, [redacted], habentes castra antiqua et populata, seu castra naturalia et antiqua, quod in ipsis, quod in ipsis et terris et proprietatibus suis, et terris Subditorum suorum, quæ mediatè vel immediatè tenebuntur ab ipsis infrà pertinentias predictorum Locorum seu Castellariorum, habeant et exerceant deinceps omnem jurisdictionem preter merum [redacted] imperium et altam justitiam, quam et quod in eis ad nos retinemus: vel ille Baro, qui hoc habeat, seu miles, vel locum nobilis tenens, habens tamen altam justitiam et merùm imperium in cujus jurisdictione consistunt.

IV. De jurisdictione Hominum nobilium seu feoda franca tenentium.

Item volumus et concedimus, quod alii homines nobiles seu loca nobilium tenentes, habentes militias, francalicias vel feoda franca, si sint populata, vel in eis habitent, vel inhabitarent, vel habitatores haberent in posterum, habeant in eisdem locis et pertinentiis eorumdem, minorem, scilicet in illis casibus, in quibus gatgium seu lex esset quinque solidorum morlanorum et infrà: et si minor lex ordinaria vel gatgium excederet summam quinque solidorum morlanorum, quod in illo casu similiter habeant cognitionem et legem; omnem verò aliam jurisdictionem retinemus nos Comes predictus, vel Baro, qui habeat, seu miles, vel tenens locum militis in cujus jurisdictione [redacted] esset.

V.

V. Qui possunt causas terminare pro Domino Comite. Ailleurs on lit Quod Dominus Comes habeat Senescallum. N°. 66. Fezensac. 1286.

Item, de consensu predictorum Procuratorum procuratorio nomine quo suprà predictorum Baronum et militum, fuit ordinatum et concessum per nos, quod nos predictus Comes, et Successores nostri in dicto Comitatu nostro Fezenciaci, teneamus et habeamus Senescallum nostrum, vel unam seu plures discretas personas, qui, vel alter eorum, causas et lites criminales et civiles audire possint et terminare ad examen Curiæ nostræ Fezenciaci pertinentes, sub modo et forma quæ inferiùs continetur. Videlicet, quod si ageretur vel inquireretur, viâ ordinariâ vel extraordinariâ, de crimine vel de hereditate, seu de toto patrimonio alicujus, vel de majori parte bonorum suorum, quod in causa seu lite Baronis, sive militis, et cujuslibet alterius Nobilis, in receptione testium vocentur et intersint alii duo Barones, vel milites, seu alii duo nobiles bonæ opinionis de Comitatu Fezenciaci. In causa verò Burgensium et aliorum subditorum vocentur et intersint in receptione testium duo Burgenses, vel aliæ duæ personæ bonæ opinionis de eodem loco vel de Comitatu Fezenciaci: et in predictis causis seu litibus Baronum et aliorum Nobilium, nos predictus Comes, seu Senescallus noster, vel ille qui præerit et tenebit seu exercebit jurisdictionem pro nobis, vocatâ curiâ Fezenciaci per novem dies antè diem ferendæ Sententiæ litteratoriæ per nos vel per illum, qui tenebit et exercebit jurisdictionem pro nobis, vel aliis discretis personis, si habere possint, requisito et deliberato consilio cum illis qui erunt presentes in curia seu majori parte, vel seniori, vel cum illis, quorum consilium nobis vel presidenti jurisdictioni pro nobis sanius vel utilius videbitur, diffinitiva sententia proferatur. In causis

V. iiij.

N°. 66. Fezensac. 1286.

verò Burgensium et aliorum Subditorum, per nos predictum Comitem, vel per illum qui proesit jurisdictioni pro nobis, similiter diffinitiva sententia proferatur, deliberato Consilio cum illis, qui presentes erunt in curia Burgensium, vel majori parte seu saniori, vel cum illis, quorum nobis vel Presidenti jurisdictioni pro nobis sanius vel melius videbitur. Fuit tamen concessum et ordinatum, quod Parti litiganti sit salvum jus recusandi predictas duas personas, quæ debent examinationi Testium interesse, si eas suspectas haberet, et causam seu causas suspectionis infrà breves dies ad cognitionem curiæ possit sufficienter probare.

VI. Quomodò debet cognoscere Dominus Comes de causis criminalibus.

Item, fuit ordinatum et concessum, quod nos Comes predictus, seu Senescallus noster, vel ille qui præerit jurisdictioni nostræ curiæ sub modo et forma superius expressatis, de causis criminalibus cognoscamus, et facinorosos et delinquentes homines puniamus et condemnemus in personis et bonis secundùm qualitatem criminis seu delicti, ita quod nos Comes predictus et Successores nostri, si sint ætatis quatuordecim annorum, nisi absentes essemus, vel alio justo impedimento detineremur, et causa sit criminalis, quæ tangat Baronem vel alium nobilem, nos predictus Comes et Successores simus semper presentes in curia in prolatione Sententiæ, et quod si necesse fuerit ad requisitionem illius, cujus causa erit, vocentur ter per nos, vel per illum, qui præerit jurisdictioni pro nobis.

VII.

N°. 66. Fezensac. 1286.

VII. De bonis damnatorum qui venient per incursum.

Item, fuit ordinatum et concessum, quod bona damnatorum, qui per judicium nostrum vel locum nostrum tenentis, et curiæ nostræ Fezenciaci, venient in commissum, si predicta bona sint in districtu et jurisdictione nostra immediatè, quod ad nos devolvantur et venient in incursum. Si verò sint bona in districtu et jurisdictione Baronis, vel alterius nobilis, habentis altam et bassam justitiam, merum et mixtum imperium, quod dicta bona penes illum Baronem, vel nobilem, in cujus jurisdictione erunt, pleno jure remaneant ut incursa. Bona autem immobilia, quæ invenientur in tenemento et jurisdictione Militum vel loca militum tenentium, habentium jurisdictionem sine mero imperio et alta justitia, devenient penitùs in commissum ad illos Dominos, in quorum tenemento et jurisdictione erunt, videlicet de feodis, quæ tenebunt mediatè vel immediatè ab ipsis. De bonis autem mobilibus habebunt et levabunt predicti Domini 65. solidos morlanorum, quibus levatis totum residuum mobilium habebimus nos predictus Comes, vel Baro, vel miles, vel nobilis habens merum imperium, in cujus jurisdictione erunt. alii verò nobiles, seu loca nobilium, militias, seu francalitias tenentes, de quibus suprà dictum quod debent habere gatgium seu legem usque ad quinque solidos morlanorum, habebunt et recipient penitùs omnia bona immobilia, quæ mediatè vel immediatè tenebuntur ab ipsis in jurisdictione sua: et de bonis mobilibus habebunt et levabunt quinque solidos morlanos vel simplicem legem ordinariam, si major esset quinque solidis morlanorum, et residuum quod supererit de dictis bonis immobilibus habeamus nos predictus Comes vel Baro, seu nobilis habens merum imperium in cujus jurisdictione erunt.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezensac. 1286.

VIII. Per quod tempus debeat teneri incursus ab illo qui habet jurisdictionem.

Item fuit ordinatum et concessum, quod si contingeret terram aliquam vel feodum nobis Comiti predicto, seu alii Domino jurisdictionem habenti, majorem vel minorem venire in commissum, quæ terra vel feodum teneretur ab alio Domino in feodum seu in emphiteosim, quod nos Comes predictus, vel ille Dominus, ad quem dicta terra seu feodum veniret in commissum, teneamur infrà annum et diem dictam terram seu feodum extrà manum nostram ejicere et transferre in personam habilem ad solvendum jura feodalia et canonem seu pensionem Domino, à quo tenebuntur.

IX. In quibus causis licitum sit appellare seu appellationem facere.

Item fuit ordinatum et concessum, quod in omnibus causis criminalibus et civilibus contingentibus in curia nostra, vel in quorumlibet aliorum in Comitatu nostro Ferenciaci jurisdictionem habentium, omnibus, quorum intererit, licitum sit appellare à diffinitivis sententiis et aliis casibus de jure permissis.

X. et XI. De Quitatione Albigarum.

Item fuit ordinatum et concessum, quod nos Comes predictus absolvimus et quitavimus perpetuò pro nobis et successoribus nostris, omnibus Baronibus, militibus, et aliis nobilibus, et quibuscumque aliis, omnibus habitantibus, vel aliis subditis Comitatus nostri Ferenciaci, et qui deinceps habitabunt, omnes herbas, ligna, fustes, glandes, aquas, et quodlibet aliud explectivum terrarum, nemorum et possessionum suarum, concedentes eisdem, quod de predictis terris, nemoribus, pascuis, à modo liberaliter uti possint pro libito suæ voluntatis sine omni impedimento, quod nos predictus Comes, vel successores nostri, vel ministri nostri, non prestabimus eisdem in futurum.

Item fuit ordinatum et concessum, quod nos Comes predictus

N°. 66. Fezensac. 1286.

predictus absolvimus et quitavimus perpetuò pro nobis et successoribus nostris, omnibus Baronibus, militibus, Religiosis, Burgensibus et aliis nobilibus, et quibuscumque subditis, milicias seu francalicias tenentibus, et eorum hominibus, ac omnibus Rusticis cujuscumque conditionis seu status existant, omnes albigatas, tallias seu collectas, dona seu munera, quæ occasione seu ratione albigatarum recipi consueverunt, seu recipi vel levari possunt. Promittentes nos ~~predictus~~ Comes predictus, quod occasione seu ratione predictarum albigatarum nullam ab eis exactionem, prestationem seu oppressionem requiremus, inferemus seu inferri permittemus. Et tamen sciendum quod nos Comes predictus retinemus, quod de Pagesiis seu Rusticis nostris propriis possimus et nobis liceat recipere albigatam, prout hactenus recipere consuevimus, et exceptis comestionibus seu albigatis, quas Homines nostri proprii pro feudis et terris seu possessionibus nobis faciunt et consueverunt facere annuatim.

XII. Nemo ejiciatur de possessione sua sine causæ cognitione.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos Comitem predictum, quod nullus homo cujuscumque status seu conditionis existat in Comitatu nostro Ferenciaci de possessione terrarum, possessionum seu rerum suarum, dejiciatur seu spolietur sine causæ cognitione, vel bannum, vel aliud impedimentum illicitum exponatur per nos vel per quemcumque jurisdictionis nostræ subjectum.

XIII. Nullus capiatur, si prestare poterit cautionem, nisi pro crimine.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos Comitem predictum, quod nullus subditorum nostrorum Comitatus nostri predicti Ferenciaci capiatur, vel captus detineatur, dum tamen offerat se, et prestare velit idoneam cautionem de parendo seu stando juri, nisi pro tali crimine, quo probato pena esset capitalis infligenda; et si pro tali crimine aliquis

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezen-sac. 1286.

capiatur, celeriter super illo crimine inquiratur, et quod captus non ducatur, nec detineatur extrà Comitatum nostrum Fezenciaci, qui de Comitatu predicto est.

XIV. quantùm debent percipere Notarii Curiæ pro Actis.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod Notarius Curiæ nostræ recipiat de processu causæ à qualibet parte, duos denarios morlanos tantùm: et à qualibet pomite, unum obolum morlanum tantùm: et de qualibet libello incorporando, duos denarios morlanos tantùm: et de qualibet palmo, ubi debent esse viginti lineæ, duodecim denarios morlanos tantùm: et de instrumento Sententiæ incorporando, qui recitabitur, sex denarios morlanos tantùm: et pro instrumento Sententiæ faciendo in formam publicam, duodecim denarios morlanos tantùm: et de Littera citationis, duos denarios morlanos tantùm. De aliis quæ contingerint verò recipiat, prout incorporantur in Libro Curiæ, ad arbitrium Curiæ, et illius, qui preerit seu exercebit jurisdictionem.

XV. Quantùm debeat solvi per defectum.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod pro contumacia seu defectu non levetur gatgium seu lex nisi viginti denariorum morlanorum tantùm.

XVI. quomodò habitantes debeant depascere sua animalia.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod habitantes in proprietatibus nostris non pascant cum animalibus suis pascua vicinorum suorum, nec habeant padoentiam in eisdem, nisi sicut alii vicini in proprietatibus Subditorum nostrorum habitantes: et si damnum cum animalibus suis dederint vicinis suis, debent emendare sicut alii vicini extrà proprietates dicti Comitatûs habitantes.

XVII. quales homines habitantes potest Comes accipere.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod homines Questales de Corpore et de Casalagio Subditorum ~~nostrorum~~ suorum in proprietatibus nostris non recipiemus, nec Subditi præter voluntatem

luntatem

N°. 66. Fezen-sac. 1286.

luntatem dictorum Hominum Questalium; et si recipimus, debemus ipsos restituere cum rebus suis Dominis eorum.

XVIII. De illis, qui transferunt se causâ mutandi domicilium suum.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod si habitantes in terris Subditorum nostrorum se transferant habitandi causâ et mutandi suum domicilium ad loca aliorum Subditorum nostrorum, vel ad loca nostra, quod possessiones et aliæ res immobiles, quas tenent à Dominis, à quibus recedunt, debent penes illos Dominos remanere, nisi predictis habitatoribus predictæ res in Emphiteosim, vel aliàs datæ sibi et concessæ essent juxtà usus et consuetudines alicujus villæ Comitatûs nostri ad faciendum suas proprias voluntates.

XIX. qualiter de bonis illius, qui transfert se, ut fiat ei breve jus et maturum.

Item, fuit actum et concessum per nos, quod si aliquis Homo recederet de Castris, Villis seu Locis nostris, vel de Castris, Villis seu Locis Subditorum nostrorum, transferendo se habitandi causâ ad aliud Castrum, Villam vel Locum, et bona illius se transferentis capta, seu bannita, seu occupata fuerint, per Dominum in cujus jurisdictione consistent, quod nos, seu ille Dominus super occupatione seu banni appositione de bonis predictis ad requisitionem predicti hominis, vel ejus procuratoris, per Judicem suæ curiæ faciat sibi breve jus et maturum. Quod si facere differat per predictum hominem requisitus, quod dicto homini sit licitum ad nos, vel ad Superiorem Dominum, habere recursum: et nos, vel Superior Dominus, eidem homini faciamus super premissis justitiæ complementum.

XX. De Bastimentis Comitis noviter faciendis.

Item, fuit ordinatum et concessum per nos, quod si nos Comes predictus in aliqua parte nostri Comitatûs bastiremus, vel Bastitam faceremus, non dabimus ad Bastitam venientibus terras Subditorum nostrorum præter illorum quorum fuerint voluntatem...

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezensac. 1286.

XXI. Quibus est commissum arma portare pro Comite.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod habitantes in proprietatibus nostris non debent cum armis vel sine armis, nec cum baculo nec sine baculo, contrà aliquem subditum nostrum propriâ auctoritate indebitè et maliciosè accedere seu venire, nec terras alicujus nostri subditi indebitè et maliciosè intrare: sed si de aliquo conqueratur, sicut alii subditi nostri in proprietatibus nostris non habitantes debent coram nobis petere justitiæ complementum.

XXII. De Bastimentis novis.

Item fuit ordinatum per nos, quod nos Comes predictus non debemus bastimenta facere in terra aliquorum subditorum nostrorum præter voluntatem ipsorum: et si faceremus, quod teneamur restituere eisdem.

XXIII. In quibus locis Comes potest facere bastimentum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nos ad requisitionem alicujus subditi nostri, nec aliter, bastimenta faciemus in aliquo loco in quo sit controversia inter subditos nostros, nec pariatgium faciemus, quousque de dicta controversia per nos, vel curiam nostram, fuerit diffinitum: sed fiat breve justitiæ complementum requirenti vel contradicenti, si hoc prosequi voluerit, infrà tres menses, nisi Dominus dictum terminum prorogaret.

XXIV. Coram quo Domino debeat quis respondere de aliquo crimine.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod quilibet habitator Comitatûs nostri Fezenciaci debet respondere et stare juri in contractibus et delictis coram illo Domino et Curia ubi habebit domicilium suum ratione contractûs vel delicti, et super premissis facienda remissio.

XXV. Ubi super crimine vel hereditate aliqua debeat quis respondere.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod omnes nobiles, et omnes alii locum Nobilium tenentes, jurisdictionem habentes,

habentes vel non habentes, tantùm debent stare juri, et tantùm nobis et suis querelantibus apud Vicum respondere super omnibus in causa hereditatis: et si in aliquo alio loco caperetur et alibi vocaretur, non teneretur comparere. N°. 66. Fezensac. 1286.

XXVI. In quo loco de omnibus appellationibus sit cognoscendum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod omnes appellationes, quæ interponentur ab audientia officialium nostrorum, seu aliorum quorumcumque judicantium in Comitatu Fezenciaci apud Vicum, debent per nos, vel per illum, qui præerit jurisdictioni pro nobis, et curiam nostram Fezenciaci terminari: et si contingeret quod in dicta causa appellationis esset testium receptio facienda, quod adhibeantur in eorum receptione duæ personæ bonæ opinionis de Comitatu Fezenciaci in illis causis tantùm de quibus superiùs est dictum, quod duæ personæ debent adhiberi in receptione testium: et est sciendum, quod si pars appellans, vel pars appellata, cadat vel succumbat in appellatione prima, vel secunda, vel tertia, si pars appellans ipsa succumberet, in illis tantùm expensis litis punietur, in quibus de jure fuerit per sententiam condemnatus, nec Dominus, nec nos, à quo appellatum esset in nullo alio puniatur, aliquâ consuetudine seu jure in aliquo non obstante.

XXVII. Qualiter Nuncii Curiæ sint mittendi ad citandum & pignorandum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod si nos, vel officiales nostri, seu bajuli, mittamus aliquos servientes ad pignorandum aliquos subditos nostros pro debitis, gatgiis seu deserviis nostris, vel officialium seu bajulorum nostrorum, quod nullus subditus teneatur solvere dictis servientibus gatgium seu expensas ratione

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Fezensac. 1286. N°. 66. pignorationis predictæ. Pro citationibus verò portandis et aliis executionibus habendis, de qualibet leuca habeat tantùm duos denarios morlanos ab eo Serviens curiæ ad cujus instantiam dictus nuncius citabit, vel dictam executionem faciet: et quando contigerit, quod citatio sit facienda per unum Nuncium tantùm, et credatur eidem Nuncio propter juramentum de citatione facta. Pro pignoratione verò facienda erunt duo nuncii in omnibus casibus. Si verò resistentiam invenerint, quod possint ire plures ad arbitrium illius qui præsit jurisdictioni.

XXVIII. Quod Nuncius non possit citare extrà Villam sine litera.

Item quod Nuncius non possit citare vel pignorare sine litera extrà Villam.

XXIX. Nemo sit pignoratus vel mercatus pro alieno debito.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus sit pignoratus, vel mercatus, vel bona illius capiantur, nisi principaliter, vel fidei nomine, pro debito illo teneatur.

XXX. De quibus rebus debent solvi vendæ.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod si res francales venderentur, de quibus certus census non solvitur annuatim, et predictæ res francales descenderent, fuissent, exivissent de militia, vel predictæ res fuissent, extitissent liberæ seu francales ab antiquo, à tanto tempore de cujus contrario memoria in contrarium non esset vel nasceretur, et predictæ res francales fuerint nobilis, seu militis, vel Burgensis, vel locum nobilium tenentis, nos, nec aliqui Subditi nostri, debemus habere seu recipere vendas.

XXXI. In quibus sit securitas prestanda.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus de Ferensaco teneatur prestare securitatem alicui hanc petenti, quousque per nos, seu curiam nostram, cognitum fuerit securitatem fore prestandam.

XXXII.

XXXII. Nullus pro debito capiatur, nisi pro laudamento prestando.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus pro proprio debito seu alieno, sive nobis, seu alii, debeatur, capiatur, seu arrestetur, et non petitâ licentiâ recederet, quod per hoc in nulla pena seu gatgio teneatur, nisi pro laudatione, seu confirmatione venditionis et distractionis suarum rerum in casu necessario faciendæ, cùm aliàs laudare nollet, tunc tamen posset esse captus seu arrestatus. Fezensac. 1286. N°. 66.

XXXIII. Quæ pignora sunt permissa ad pignorandum.

Item fuit concessum et ordinatum per nos, quod nullus ratione alicujus obligationis, nec pro debito seu gatgio, nec pro pena, lege vel expensis, in vestibus propriis corporis, sive pannis lectorum, seu in animalibus terram excolentibus, nec in equitaturam alicujus Nobilis sui corporis seu armis pignoretur: et si fortè casu aliquo in aliquibus de predictis pignoratus fuerit, nos, et Officiales nostri et Bajuli, sine gatgio et diffugio restituatur eidem, si pignoratus alia bona habuerit, unde satisfieri et complere possit creditoribus suis.

XXXIV. In quibus casibus est duellum recipiendum in Comitatu Ferenciaci.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nos non recipiamus duellum de Subditis nostris, nisi in duobus casibus, S[illegible] in murtro proditorié seu sceleratorié facto, vel fundo terræ: tunc etiam nisi deliberaté, vel de voluntate partis processisset.

XXXV. Quod nullus pro debito alieno puniatur in Comitatu Ferenciaci.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus pro facto seu debito alterius per nos, vel per quemcumque judicantem in Ferenciaco, in aliquo puniatur, nec pater pro filio, nec è converso, in corporibus seu bonis suis.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezensac. 1286.

XXXVI. In quibus casibus sit aliquis pignorandus.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod — nullus pignoretur per nos, seu Bajulos nostros, vel per — quemcumque judicantem in Ferenciaco, nisi pro re judicata et in Curia confessata

XXXVII. De pœnis illorum, qui talam vel combustionem faciunt.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus in Comitatu Ferenciaci ratione guerræ vel discordiæ, bordas, domos et alia loca poblata, intùs et extrà fortalitia munita vel vallata, molendina, piscaria, et etiam passerias, — vineas, viridaria, seu alias arbores, blada, fœna, fœnaria, et paleas comburere vel talare audeat: quod si in contrarium fecerit, damnum passo, qui convictus vel probatus fuit, duplum restituere teneatur, et nihilominùs de crimine sive delicto, delinquens seu malefactor puniatur juxtà — qualitatem criminis seu delicti per nos predictum Comitem cum curia nostra Ferenciaci sub modo et forma superiùs expressatis.

XXXVIII. In quibus locis venari vel piscari quis audeat.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus in Piscario, vel in Stagno, vel in Gorguato, piscari audeat, nec aliquis columbaria, conillos, claperios, alicujus venari seu capere audeat. quod si fecerit, et deprehensus fuerit, — vel convictus, vel probatus fuerit, legem [redacted] Lxv. solidorum morlanorum nobis, vel illi Domino, in cujus jurisdictione commiserit, solvere teneatur, et damnum passo emendam damni integrè solvere, et ad solutionem eorumdem compellatur: et si solvere non posset, fiat de ipso, sicut de jure est consuetum.

XXXIX. In quibus terris venari vel prædam capere quis audeat.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod — nullus ~~quilibet~~

nullus cum furone vel filato in terra alterius venari aut capere prædam audeat sine voluntate Domini cujus terra erit, scilicet perdices cum filato vel Pinolello, lepores, cirogrillos, columbos, vel columbas seu turtures. Quod si fecerit, dictam legem lxv^e. solidorum morlanorum nobis, seu — Domino illius loci solvere teneatur, in quibus dictum maleficium fuerit perpetratum, et pœnam xx^ti. solidorum — morlanorum damnum passo et emendam damni incurrat, et filatum cum furone amittat: et si solvere non possit, fiat de ipso sicut de jure.

N°. 66. Fezensac. 1286.

XL. Quomodò quis vedatum facere vel habere possit.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod quilibet circà castrum, vel locum suum, vedatum suum rationabiliter faciat et facere possit, salvo jure illius: de quo jure — infrà tres menses per nos, vel per alium quemcumque, in cujus jurisdictione erit, cognoscatur; nec aliquis ipsum — frangere audeat, vel pascere cum animalibus suis: et — contra facientes, quotiescumque inventi fuerint, pœnam — quinque solidorum morlanorum incurrant, et ferramenta amittant, et emendam damnum passo solvant.

XLI. Quot vaccas quis tenere possit.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus — Pagesius ultrà duas vaccas lactentes in uno loco seu pargo suo audeat tenere. In diversis verò locis possit ad dictum numerum tenere. Nec miles, vel locum nobilis tenens, ultrà sex vaccas fretetur, alioquin si ultrà tenuerit, de quolibet capite quatuor denarios morlanos solvere teneatur illi Domino, cujus herbam pascuerunt, quotiescumque inventæ fuerint, et quod ille Dominus possit pignorare, auctoritate suâ propriâ, sine pena et gatgio pro quatuor denariis predictis.

XLII. Qualiter emendæ fieri debeant damnum passo.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod maleficia occulta vel clandestinè perpetrata, quæ non potuerunt

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N° 66. Fezensac. 1286. inveniri per inquestam, emendentur per Parrochias circumvicinas, omni appellatione remotâ; ita tamen, quod talia non excedant viginti denarios morlanorum à quolibet foco.

XLIII. Quando debeat fieri advocatio.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod non recipiemus advocationem, exceptis Sacramentis fidelitatis de rebus de quibus controversia seu questio in judicio, vel aliquis se ostendat promptum facere promptam fidem ad cognitionem curiæ de jure suo.

XLIV. Sub quo foro debeat quis respondere.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod si aliquis se transtulerit ad aliquem locum et Bastitam, et larem furetur sub aliquo Domino, quod non obstante vicinitate quam alibi faceret, teneatur respondere coram illo Domino sub quo larem fovet, de excessibus commissis seu factis, et de omnibus aliis ut facere consuevit.

XLV. De pœna sive incursu Asturconum sive Accipitrum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod nullus sit ausus capere asturcones sive accipitres del luc ubi nidum consueverunt facere, aut ova eorum. quod si fecerit, et captus in facto fuerit, solvat Domino fundi terræ vel nemoris, in cujus jurisdictione hoc factum esset, pœnam lxv.e solidorum morlanorum, et quod asturcones et accipitres, et ova eorum reddat: et si probatus fuerit, et non inventus in facto, quod compellatur ter per Dominum, sub quo inventus fuerit, ad reddendum asturcones et accipitres, aut ova predicta, et ad solvendum pœnam predictam: cujus pœnæ seu legis medietatem Dominus, qui compellit, habeat et recipiat, et si non possit solvere, fiat de ipso sicut de jure.

XLVI. De restitutione spoliatorum, scilicet quando quis spoliatur sine cognitione.

Item fuit ordinatum et concessum per nos, quod si aliquis dissazitus

dissazitus aut spoliatus fuerit in Comitatu Fezenciaci aliquâ possessione sine causa et cognitione, quod de plano restituatur eidem, vel alii, quicumque habeat jurisdictionem in Fezenciaco, et reducatur in possessione dissassitus vel spoliatus. N°. 66. Fezensac. 1286.

XLVII. Ubi Baro de Pardelhano possit habere furcas justiciarias.

Item fuit ordinatum et concessum, quod predictus Dominus predicti Castri de Bellovidere in dicto Castro et in tota Baronia sua de Pardelhano merum imperium et omnimodam jurisdictionem habeat et exerceat: et in uno loco Baroniæ suæ tantum, ubi magis sibi placuerit, furcas justiciarias erectas teneat seu habeat, excepto quod in Castellario de Pardelhano seu infrà dequos dicti Castellarii, dictas furcas minimè construat, habeat seu teneat, sine licentia et concessione nostra expressa vel heredum nostrorum.

QUas omnes libertates, Donationes, Francalitias, Consuetudines, Privilegia seu Statuta, nos Comes predictus, pro nobis et nostris omnibus in posterum successoribus, purâ donatione et irrevocabili perpetuò valitura, concedimus et donamus Dominis Bernardo de Polastrono, Bartholomæo de Calhaveto, Galhardo de Besola, militibus: Odoni de Pardelhano, Domicello, Procuratoribus totius Curiæ de Fezenciaco, et Dominis Raymundo-Aymerici de Montesquivo, Guilhermo de Podanasio, Vitali de Maignanto, Raymundo de Sionio, Arnaldo de Malartico, Militibus: Geraldo de Lagrauleto, Odoni de {Castronovo / Casanova}, Trencatoribus electis à predicta curia super predictis, et tibi notario infrascripto, presentibus et mediantibus concessionem et donationem pro se et tota curia, et omnibus et singulis subditis dicti

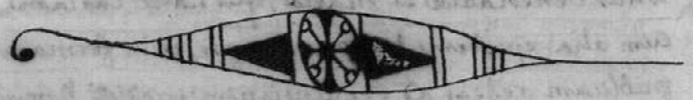
© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 66. Fezensac. 1286.

comitatus et Successoribus eorumdem. quam donationem nos predictus comes ad Sancta Dei Evangelia corporaliter manu tacta juramus pro nobis et Successoribus nostris, omnibus predictis et singulis Comitatus predicti et successoribus eorumdem, tenere et complere, et perpetuo irrevocabiliter observare et non contra venire per nos, vel per alium in toto, vel in parte, ullo tempore, aliquâ ratione. Promittentes et obligantes predicti Procuratores, milites et Domicelli predicti, pro nobis et successoribus nostris, nomine omnium in Comitatu nunc habitantium, seu in posterum habitatorum, dicto Domino Comiti et tibi notario infrascripto stipulantibus omnia premissa et singula tenere et observare, et non contra venire. acta fuerunt haec et Concessa per nos predictum Comitem, et per Procuratores, Barones, et milites, et Domicellos predictos, apud Vicum Fezenciaci in aula Domini archiepiscopi auxitani, sexto die in exitu mensis Febroarii, in presentia et testimonio Fortii de Salis, Senescalli Armaniaci et Fezenciaci: Petri de Baulato Archidiaconi Astariacensis citrà Ercium in Ecclesia Auxitana: Bertrandi de Maurieto, Canonici auxitani: Guillermi-arnaldi de Sancto orientio, clerici: magistri Bernardi de ampello, Canonici Lectorensis: magistri Bernardi de Labardaco: magistri Arnaldi de Bellomonte: magistri arnaldi de monte, de Condomio, clericorum: Bernardi de Cotio, notarii Civitatis Auxis: Arnaldi-Guilhermi Guiscos, notarii Vici, Testium ad hoc specialiter vocatorum, et aliorum plurium: et mei Guilhermi de la molera, Notarii Vici Fezenciaci, qui ad requisitionem predicti Domini Comitis, et Procuratorum et nobilium predictorum, pro ipsis et omnibus aliis, quorum interest, aut interesse poterit, predicta sollempniter stipulatus fui, et hanc cartam scripsi, et in publicam formam

N°. 66. Fezensac. 1286.

formam redegi, et signo meo consueto signavi in testimonium predictorum, die quâ suprà, anno Domini 1286. regnante Philippo, Rege Franciae: Bernardo, Comite armaniaci et Fezenciaci supradicto: et Amanevo, archiepiscopo auxitano. Predictus verò Dominus Comes, voluit etiam et concessit hoc presens publicum instrumentum valere cum sigillo, vel sine sigillo, vel cum sigillis, vel sine sigillis: et ad majorem roboris firmitatem predictus Dominus Comes, et ne in posterum predicta revocari possint, hoc presens publicum instrumentum sigillo proprio duxit sigillandum. Promittens quod premissa faciet sigillari sigillo Domini nostri Regis Franciae, majoris Curiae Vicariae et Senescalliae Tholosae, et alio quo utitur Dominus Rex Franciae, et sigillo Reverendae Dominae matris suae Dominae Mattae, Dei gratiâ Comitissae armaniaci et Fezenciaci. Signum verò meum est tale



Le Comte fit enregitrer les coutumes devant le Viguier de Toulouse, à ce qu'il paroit par l'autre copie, qui m'est tombée en main, et où son nom et les Concessions sont toutes en troisieme personne. on trouve de semblables copies en plusieurs endroits, ce qui m'oblige d'en mettre la fin au long, afin que ceux qui auront vû ces copies puissent faire la comparaison des unes et des autres, et ne croient pas que ce soient deux actes differens.

V. iiij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N° 66. Fezensac. 1286. Supradicta acta fuerunt per predictum Dominum Comitem, de consensu Procuratorum predictorum, nomine procuratorio quo suprà, apud Malum Vicinum, Tholosanæ Diocesis, die Sabbati antè Ramos Palmarum, regnante Philippo, Rege Franciæ, Ugone, Tholosano Episcopo, anno Domini 1286. in presentia et testimonio Domini Arnaldi de Sparveriis, Militis, Forcii de Salis, Senescalli dictorum Comitatuum Armaniaci et Fezenciaci: magistri Guilhermi de Lavardaco, Jurisperiti: magistri Peregrini de Barreria, clerici: odonis de Morenguis, Domicelli: magistri Petri de Corino, Jurisperiti; Petri Raimundi de Furno, Bernardi de Vicino, Burgensium Mali-Vicini: et mei Bradini, predicti, notarii publici Tholosæ, et Curiæ Domini Vicarii Tholosæ, et totius Senescalliæ et Vicariæ, qui hanc cartam cum alia ejusdem tenoris scripsi, et in formam publicam redegi, ad requisitionem predicti Domini Comitis, et Procuratorum predictorum, signoque meo consueto signavi. Et Nos Raimundus Arnaldi, Miles, Vicarius Tholosæ, tenensque dictum sigillum Senescalliæ et Vicariæ Tolosanæ ad relationem dicti notarii, ad majorem firmitatem premissorum perpetuò obtinendam, sigillum predictum Senescalliæ et Vicariæ Tholosanæ apposui huic cartæ, seu publico instrumento.

On voit des copies avec ces mots. Arnaldus Gay, Presbiter, explicuit, Deo gratias. Amen.

Determinatum

N° 67. Angouleme. 1263. Arret du Parlement de Paris pour le Seigneur de Cognac. .... Determinatum fuit, quod Dominus Guido, frater Comitis Engolismensis, habeat ab ipso Comite pro provisione sua et victu suo sexcentas Libras Turonenses, et quando veniet ad hospitia ipsius fratris sui, ipse et septimus miles secum habebunt ibi necessaria sua pro se et pro familia sua, et habebit Robbas et Palafredos pro se ipso et milite suo, et hoc fiet quousque habeat portionem fraternam.

N° 68. Arras. Droits des premiers Rois de France avoient sur les Eveques d'Arras .... Procuratorium certè illud quod sibi Augustus in Attrebatibus reservavit, vindicarunt primitùs Franci Reges, ut Provinciam quamque lustrantibus, iis commeatus ab Episcopis preberetur.

N° 69. Amiens. 1185. Diplome de Philipe Auguste pour l'Eveque d'Amiens. .... Noverint universi, ... quod quando Terram Ambianesii et Comitatum Ambianensem, Philippo, Comite Flandriæ, id nobis relinquente, recepimus, fidem et devotionem, quam ad nos habebat Ambianensis Ecclesia, dilucidè cognovimus, quod non solùm nobis Artalmultum devotionis exhibuit, verùm cum feodus Terræ predictæ et Comitatûs ad Ecclesiam illam, ex eo quod habet de nostro Regali, pertineret, et exinde sibi debet hominium recipere, voluit hæc Ecclesia et benignè concessit, ut feodum suum absque faciendo hominio teneremus, cum utique nemini facere

BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE TARBES

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 69 debeamus hominium, vel possimus. Ad quam
Amiens 1185. Ecclesiæ devotionem attendentes, dictam Eccle-
siam et Episcopum ab omni Procuratione nostra,
et Servientium nostrorum, absolvimus et quietos
esse precipimus, quandiù nos, et Successores nos-
tri Francorum Reges, Terram ambianesii et
Comitatum tenebimus. Ita quod si forté terram
istam aliquis deinceps habuerit, qui Ecclesiæ
ambianensi possit hominium facere, hominium
Episcopo faciat de predicto feodo, et Episcopus nobis,
et Successoribus nostris, Procurationes sicut anti-
quitùs ceteri ambianenses consueverant Episcopi,
ab illo tempore in futurum exolver. Anno 1185.

N°. 70. Diplome de Philipe-Auguste pour l'Evequ
d'Arras.... Retenta tamen nobis Procuratione
nostrâ, quam Episcopus atrebatensis nobis debet
singulis annis, si ad locum illum accesserimus.

N°. 71. Il cite en cette occasion....
Neque servitia ex eis exactet, vel Pareveredos,
aut expensas ad suas, vel hospitum, susceptiones
recipiat, sive mansionaticos indè exigat.

N°. 72. Il est nommé Magistratus...
Willelmus de Mont evidenti ratione superatus,
coram Domno Episcopo Lascurrensi, atque legitimis
Proceribus, viris que sapientibus, omnem querelam,
tam Decimarum, quam Magistratuum, quam
Premiciarum, absoluté deposuit.

N°. 73. Ce ne sont pas les seuls Ti-
tres.... Item dicti arbitri, arbitratores et amica-
biles Compositores dixerunt, pronunciaverunt, lau-
daverunt,

daverunt, preceperunt et arbitrati fuerunt, N°. 73.
quod quilibet Parrochianus et Parrochiana dictæ
Parrochiæ habens et tenens hospitium et ignem
ibidem accensum infrà dictam Parrochiam, det et
solvat, et dare et solvere teneatur quolibet anno
dicto Rectori pro magistragiis duas Gallinas, vel
eas dictus Rector comedat cum ipsis, et hoc sit in
electione Rectoris antedicti.

Je ne sais si le Matricula- N°. 74.
rium.... Et quoniam discordia mota fuerat inter
Sacerdotem et homines ambarum Villarum de con-
servandis et portandis Libris et Vestibus et ceteris ad
officium duarum Ecclesiarum pertinentibus, statuerunt
Parrochiani utriusque Villæ matricularium honestum
imponere, et in singulis Domibus de meliori annona
laborum suorum ei annuatim Gelinam persolvere.

Page 27. N°. 13. L'hommage rendu...... Pro- N°. 75.
mittens eidem Domino Episcopo dare unum arciutum
sive prandium quolibet anno.

Extrait du Cartulaire de S.t Pé sur l'Arciut. -- N°. 76.
Arnaldus-Ramundi de Anoyà obtulit tertiam partem
Ecclesiæ de Barsuno, quam sequitur tertia pars de decimis
et de omnibus aliis eidem Ecclesiæ devotione Fidelium
offerendis. Tenetur etiam hæc tertia solvere tertiam
partem Episcopalis quartæ, et tenetur in Procurationis
Episcopi tertia parte.

Ecclesiarum detentores Laïci de rigore Canonum
omnes sunt excommunicati. Guillermus itaque de Livron
hâc excommunicatione perterritus, dedit monasterio
medietatem Ecclesiæ de Livrono, Gastone, Vicecomite,
donationem approbante, et omni jure in ea habito

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

N°. 76. renunciante. Ad quam pertinet medietas decimationum, et candelarum, et capellaniæ, et oblationum, et omnium proventuum aliorum. Ad eandem similiter spectat solutio dimidiæ quartæ, et dimidia pars procurationis Episcopo debitæ.

Vic. 1426. 1436. N°. 76.

Privileges accordés à la Ville de Vic par Jean et Gaston, Comtes de Bigorre.

Gaston, per la gracie de Diu, Conte de Foix et de Vigorre, à totz qui la present beiram, fem saver que per part de las Guardes, Jutges et autres deu Conselh de nostre Ville de Bicq Vegorre, nos es estat expausat, que nostre feal Senhor et Pay, que Diu absolve, lous autreya certans Privileges, deusquoaus la tenor s'en secq. JOHAN, per la gracie de Diu Conte de Foix et de Vegorre, à totz presens et advenir, fem saver que las Guardes, Jutges et autres deu conselh de nostre ville de Bic-Vegorre, per nom de la dicte viela, universitat et singulars habitans en aquere, en nostre novet advenemens audit Contat de Vegorre, nos an balhat una cedula, de laquoalle la tenor s'en secq. Aquestes son las causas que demandan las Guardes, Jutges et autres deu Conselh de la viela de Bicq Vegorre, per nom de la dicta viela, universitat et singulars habitans en aquera à Mossenhor de Foix com à Comte de Vegorre. Tot prumeramens, que lo dict Mossenhor de Foix, com Conte de Vegorra, prometera et jurara de tier et far tier fors, costumes et usatges, observances, Privileges, Libertatz et franquessas, à la Viela de Bicq, singulars et habitans en aquera autreiatz, tant per los Contes de Vegorre en lo temps passat, quant per los Reys de Fransa, et autres, deusquoaus usatges, sie estat exercit o non. Item, que placie à luy de autreyar, que la viela de Bicq, et

et habitans en aquera, posquen usar de totas monedas, tant deus chunetz dels Reys de Fransa, de Aragon, de Anglaterra et Navarra, et autres batudes et à bate per un cascun ayan poder de bate monede. Item, que tot habitant de la dicta viela ab son cartoo, qui sia rengut au senhor, per nom de fiu, o autramens, à soos o à dinés morlaâs, sia quite en paguan detz et oeyt jaqués per so de morlaâs, et aixi deu plus au menx à l'abienen. Item que los Fivaters obligatz à soos o à livras tornesas, paguen de la moneda qui cor o correra à Tolose, vingt soos tornés per livra, et dotze dinés tornés per so; et aixi paguan sien quittes. Item, que lo Socquet deu vii en la forma et maneyra que es acostumat se mettar per la dicta viela sus caduû tonet de vii que se venera à prima mesura, puscan mettar et impausar per vingt et cinq ans prous masis biens de lor propi auctoritat ab voler et consentiment de tota la Vesiau, et de la mayor partide plus sane, et asso per reparations et fortifications de la viela. Item, que los habitans de la dicta viela, et de lor cartoô, puscan anar marcadejar francamens et quittis per lous Païs de Biarn, Nebosan, et en lo Contat de Foix et autres Païs et senhories apertenens o apertiendours audict Mossenhor lo Conte, senx paguar imposisioo, leude, intrade, et tot autre carg impausat o impausadore, exceptat Peatge. Item, que los Arrendamens feytz de l'oli, deu peix de la carn, de las candeles, per suportar los cargs de la viela, demoren en lor estat et valor per lo temps deudict arrendament finidor en la festa de Pasqua prumer bienen. Item que totz crims, sian Omicidis o autres de quinha conditioo que sian, cometutz per lous ditz habitans de la dicta viela de Bicq, o de lor cartoo en lo Païs de Vegorra, sian quittatz, remetutz et perdonatz; et si eren cometutz en Biarn entro

Vic. au present totz maufactors, tant com sian en-
1426. Begorra, no sian punitz deusdits crims per elz
1436. perpetratz es cometutz en Biarn. Item, que las or-
N°. 77. donnansas feytas per lous officiers deu Rey et per lo
conselh de Bicq aproades sus lo feyt deus maleficis que se fasen en ladicta viela, es en lo cartoo de jorn en jorn, es se poyren far en lou temps advenir, tant per estrangers, o autes deu Pays, nobles o non nobles, sian confermades es tengudes en la forma es maneyra que son escriutas et ordenades: Supplicam humblament que las causas contengudes en ladita cedula, volossem de noste benignitat es gracia speciau, confermar es autteiar. Et nos considerans la bona es grande affection que en lou temps passat, abem abut à ladicta viela, es aus habitans en aquera, es à tot lo Pàis de Begorra, es que de present em plus enclins à lor ben, volem lasdictas Guardas es habitans susdits honorar en dons agreables, es perço, es per aquestes causes es autes noste coratge mouvens, à lasditas Guardas, Iutges es habitans dessusdicts per lor es per lors successors perpetuaumens abem confermat, donat es auttejat, confermam, donam es autteiam de gracia speciau per tenor de las presens totes es sengles las causas en ladicta cedula dessus scriuta contengudes, es affin que sien ferm es perpetuaumens stable, avem feyt mettre noste saget à las presens en pendent, lou dreyt d'autruy en lou tot reservat. Dades à Tarbe lo onze jorn d'abriu l'an m. cccc. xx. es sieys. Et nos supplicam nos plagossa confermar lousdits Privileges, aixi es per la maneyra que noste dit Senhor es Pay lous y autreia, perço que nos abem reguart à la bonne loyautat deusdicts Guardas, Iutges es autes deudict Conselh es habitans deudict Locq, volem aquere en noste nauet advenement reconexer, esperans que seran envers nos bons es leyaux, nos lousdits Privileges per nos vistz, abem

abem confermat, es per tenor de las presens con- Vic.
fermam, es enram com besonhes, ausdits Guardas 1426.
Iutges es autes dessusdicts de nauet donat es autteiat, 1436.
es donam es autteiam ab la modification seguente, N°. 77.
so es à saver, que deus cargs que meteran en lous libres duran lo temps en lousdits Privileges declaratz sien tengutz render compte à nos o à nostes comissaris sus so deputatz. Si mandam à noste Senescaut es autes officiers de Begorre, que deusdits Privileges es noste present confirmation fassen es laixen baler es usar lousdits Guardas, Iutges es habitans de noste ville de Bicq sens res far ny venir au contrari. Es à major fermessa abem signat las presens de noste maa, es feyt sagerar de noste saget, de consentiment es auctoritat de noste très car oncle mossen Mathiu de Foix, Conte de Comenge, noste tutour. Dades à Bicq lo prumer jorn de Iung l'an m. cccc. xxxvj.

GASTON. Tresor des Chartes du Roi à Pau.

~~[illegible]~~. Griefs presentés par les Etats de Bigorre au Chancelier de Navarre & ses Reponses. Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

A Monseigneur de Glas[illegible], Chancelier du Roi de Navarre, en ses Royaumes, terres et seigneuries, tenant les Etats pour sa Majesté au Pays et Comté de Bigorre.

C'étoit Louis Dufaur, conseiller au grand conseil, puis au Parlement de Paris. il n'eut qu'un Fils, qui n'eut point de posterité masculine. Moreri.

1. Le Sindic des ~~trois~~ Etats dudit Pais et Comté aiant ce bien et faveur, que etant le Roi de Navarre, leur Seigneur et Comte, occupé à grands et importans affaires pour l'Etat et repos public du Royaume, et signement du Pais de Guienne, son Gouvernement, il se seroit montré si favorable et debonnaire à ses sujets dudit Pais, que pour representer sa personne

Reponse.

Pour le regard du premier, le chancelier s'employera en tout son pouvoir à pourvoir aux plaintes et doleances desdits Etats, et satisfaire à leurs demandes, reservant au Roi son maitre ce à que lui semblera devoir etre, et auquel neanmoins il le remontrera, et le dispensera de leur en faire raison suivant la promesse faite audits Etats en l'ouverture d'iceux.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

sonne, il vous auroit deputé et envoyé vous, mondict Seigneur, son Chancelier, comme celui, qui apres sadite Majesté represente la grandeur et la splendeur de ses Etats, dequoi les Gens des Trois Etats dudit Païs de Bigorre se tiennent infiniment gratifiés et honorés, sous espoir qu'ils ont que son Chancelier, qui a l'auctorité, pouvoir et volonté de pourvoir au Reglement des affaires, repos et tranquillité dudit Païs, au gré et contentement de sa Majesté, soulagement et suport de ses Sujets, y pourvoira.

Second Article.

Et premierement et au general lesdits Trois Etats suplient très humblement sa Majesté, qu'il l'en veuille garder et conserver aux Privileges, franchises, libertés et immunités, que ses Predecesseurs et ancêtres, Comtes de Bigorre, de heureuse et loüable memoire, les ont maintenus, dont ils seront continuellement devoüés à son service, et s'efforceront de tous leurs moïens d'employer leurs personnes et biens à maintenir ses grandeurs et auctorités.

Reponse.

Au second, les Privileges octroyés par ses Predecesseurs etant representés au Roi de Navarre en original, comme il se doit, sa Majesté ne refusera d'octroyer sa confirmation pour en jouïr par eux, ainsi qu'ils ont accoutumé, et pour le regard de ceux qui n'ont été redigés par écrit, et ont été egarés par les Guerres en verifiant duëment du contenu.

Troisième Article.

Et d'autant que par les Guerres Civiles l'Etat public a été troublé et mis en desordre, et que par évidence du fait il parois que la plûpart du Païs a été ruiné, gâté, conflagré et mis en defriche, et que le Païs ne represente qu'un ombrage de ce qu'il a été et serois encore en pire etat sans la faveur et suport qu'ils auroient ressenti de sa Majesté à leur grand profit et soulagement,

ayant

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

ayant été reçus sous sa protection et sauvegarde, à cause dequoi ils lui en rendent graces infinies, immortelles et telles qu'ils peuvent, lui supliant très humblement de vouloir continuer sa bienveillance et faveur envers sesdits humbles et loyaux Sujets.

Reponse.

Sadite Majesté continuera toujours sadite bienveillance, que beneficence, et toutes autres sortes de gratifications et plus favorables traitemens envers ceux dudit Païs de ~~Bigorre~~ tous Ordres et Etats sans exception, et entendra très volontiers à ce qui apartiendra à la restauration et melioration dudit Pays.

IVᵉ Article.

Et d'autant que la premiere partie et devoir du Prince est d'entretenir les Personnages qui font Profession de la Loi de Dieu, et sont Ministres de ses Sacrés Misteres, mediateurs entre Dieu et les Hommes, qui pour n'etre distraits aux negociations mondaines, doivent etre favorisés et exemts des occupations et molesties des affaires publiques, afin qu'ils ayent moïen de vaquer aux Etudes, et leur Etat et profession, vous plaira les recevoir sous votre protection, ordonner que inhibitions et deffenses seront faites aux Sujets dudit Comté de rien entreprendre sur leurs franchises, libertés et immunités, moins les troubler ni empecher en la perception des fruits de leurs Benefices, à ce qu'ils ayent moyen de exercer l'hospitalité à eux commandée, et payer les charges demandées par le Roy, notre Sire, et ils ne cesseront de faire prieres pour l'Etat, salut et prosperité de sadite Majesté.

Reponse.

Le Roi de Navarre, tant comme Comte et Seigneur dudit Pays de Bigorre, que comme Lieutenant general du Roy, son Seigneur, et Gouverneur en Guienne, au Gouvernement duquel ledit Seigneur Comte deffend très expressement à | toutes Personnes | de quelque qualité et

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

et condition qu'ils soient, de | vexer | ou troubler les Ecclesiastiques dudit Comté sur la jouïssance et exercice de leurs Benefices sous les peines contenuës aux Edits, — mettant en la protection du Roi, sondit Seigneur, les Personnes et Biens des susdits Ecclesiastiques, les prenant pareillement en la sienne, et baillant en celle de tous autres pour en repondre.

Cinquieme Article.

Pareillement, l'Etat de la noblesse dudit Païs et — Comté suplie Sa Mté majesté de les vouloir conserver en leurs grandeurs, autorités, libertés et franchises, et ils employeront leurs personnes et biens à son service pour le devoir qu'ils lui sont attenus.

Reponse.

La noblesse dudit Païs doit encore moins douter du Roi de Navarre, et de sa susdite bienveillance, beneficence et modificence, comme celle qu'il cherit le plus, et delibere employer, tant pour le service du Roy, son Seigneur, que pour le sien particulier, à une bonne et grande occasion concernant le bien de tout ledit Royaume et le sien propre, auquel tous de la susdite noblesse participeront principalement, et selon qu'ils se seront vivement employés.

VIe. Article.

Et d'autant qu'ils sont ordonnés de Dieu pour maintenir etat public, et sur la valeur et vertu desquels toutes Puissances sont appuyées, et qu'ils ne peuvent entretenir — leur Etat et qualité sans autorité, et etre reconnus de ceux qui leur sont sujets, et sont leurs benefissiers ou autrement, n'estimés, autorisés ni honorés, ils seroient meprisés et contemnés, mais pour etre respectés et reconnus tels qu'ils sont, representent à Sa majesté qu'elle les veuille maintenir en la jurisdiction qu'ils ont de long tems exercée sur leurs Sujets en premiere instance, d'où proviendront plusieurs fruits, même que le chemin sera coupé aux volontaires plaideurs de ne ruiner et perdre par leurs — chicanes

chicanes les simples et debonnaires Personnes. Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse.

Le Roi de Navarre n'epargnera jamais tous les — moyens pour faire reconnoitre et respecter la noblesse, étant celle de laquelle il attend principalement qu'elle le fasse reverer et observer; et pour le fait particulier de la Jurisdiction, que les Gentils hommes ont et tiennent, soit du Roy sondit Seigneur, ou de lui comme Comte, — elle leur sera exactement entretenuë, lui en faisant — aparoitre.

VIIe. Article.

Aussi suplient sadite Majesté, que pour obvier — aux abus qui se commettent par les Fermiers des Bailies, Sergens ou autres Executeurs de Justice, qui sous pretexte d'icelle, au lieu de la rendre et distribuer à qui apartient, commettent une infinité d'abus et concussions, vous plaise ordonner qu'ils ne pourront executer ez terres desdits — Seigneurs sans leur communiquer leurs Commissions, ou en leur absence leurs Procureurs, Bailes et Consuls, ou autres ayant charge desdits Seigneurs, lesquels leur preteront ou feront prêter assistance, aide, confort et faveur, et seront temoins fideles et irrefragables de leurs Commissions et Procedures au soulagement des Parties; et où lesdits Bailes, Sergens ou executeurs ne les apeleront à ce dessus, que leurs Exploits seront declarés nuls et sans valeur, et — emendables pour cet effet.

Reponse.

D'autant que toutes Lettres, Provisions et Decrets de Justice par les ordonnances des Etats d'Orleans s'executent sans visa ni Pareatis, mêmement celles du Superieur à l'endroit de l'inferieur, et dans le même ressort, toutefois le Roi de Navarre agrée ce que les Seigneurs offrent de faire assister et accompagner les officiers des leurs, et leur tenir la main forte; lesquels susdits officiers pour etre reconnus par tout ou de tous, seront tenus porter certaine enseigne et marque sur l'épaule, comme armoiries

© 2009 – Médiathèque Louis Aragon – Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

dudit Seigneur Roi de Navarre suivant les susdites ordonnances.

VIII^e Article.

De tous tems la Noblesse a usé audit Comté d'une faculté et autorité, savoir que où leurs sujets ne leur payent leurs fiefs et devoirs suivant la dispense du Droit, ils peuvent de leur plein droit prendre le bien qui fait le devoir, et réunir l'utilité avec la Directité, sans que pource ils leur comminent leurs autres lettres, ni faire autre procedure, si opposition n'y intervient. Toutefois depuis quelque tems l'on auroit voulu contraindre les Seigneurs de leurs lettres, et poursuivre l'adjudication par forme ordinaire de justice, qui est un moyen de les distraire du service qu'ils doivent, et remettent en doute leurs Droits; en quoi les sujets ne sont point soulagés, se ne sont quelques volontaires plaideurs que se ruinent, mettent en peine les autres: et pour couper chemin à ce dessus, et que lesdits Seigneurs de la noblesse soient maintenus en leurs droits, vous plaira leur confirmer ladite coutume, inhiber et deffendre aux officiers les y troubler.

Reponse.

Le Roi de Navarre ne peut rien ordonner là dessus au contraire de la disposition du droit tenüe des ordonnances et prejudice des arrêts de la Cour de Parlement, et par lesquels y a été suffisamment pourvû, et entr'autres par l'arrêt de Terride, ce qu'il enjoint très expressement à ses officiers garder et observer.

IX^e. Article.

Aussi se plaignent les Seigneurs hauts Justiciers que les qualités portées par apel, ou bien des procedures etant portées pour montrer d'icelles, sont retenües et jugées diffinitivement; et qui plus est, les amendes ajugées au fisc, au lieu de les adjuger au Seigneur de qui la Jurisdiction est, qui est entreprendre sur lesdits Seigneurs, et les frustrer de leurs Droits.

Reponse.

Reponse.

Ledit article est reglé par les ordonnances et Arrêts, ausquels on ne peut contrevenir.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

X^e. Article.

A cause que la communion des choses engendre plusieurs differens; même quand on vient à division et partage de biens, quand l'on a les possessions contiguës, par les usurpations, qui se font l'un sur l'autre, s'ensuivent des differens pour les bornes et limites, qui combien que soit de peu de chose, aporte plus de depense, que la chose contentieuse ne vaut, toutefois quelques plaideurs volontaires, ores qu'ils soient de la connoissance des Consuls des lieux, ils font convenir leurs Parties le plus souvent à la Cour de la Senechaussée et des Juges ordinaires, et font faire des procedures en matiere ordinaire à grands fraix et depens, que devroient etre traitées sommairement par les Consuls des lieux, apelés certains Prud'hommes: par ainsi vous plaira ordonner que les limites, affiesement de bornes entre Parens en cas de division desdits Heritages, ou autres Particuliers sur les limites de leurs possessions, seront traitées par les Consuls des lieux aux moindres fraix et depens que faire se pourra, avec toute loyauté et sincerité et sans abus. Et où il y aura apel et reglement, et que lesdits Consuls auroient abusé, qu'ils seront tenus repondre de l'abus, fraix et depens des Parties.

Reponse.

Le Roi de Navarre ne peut innover et changer les formes de la Justice reçüe et retenüe tant par les Ordonnances, que arrêts de la Cour. Neanmoins enjoindra à ses Officiers de proceder sommairement et de plein en tels affaires, et aux moindres cousts et fraix.

XI^e. Article.

Les Gens du Tiers-Etat remontrent de leur part, que par les Predecesseurs de Sa Majesté l'exercice de

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

la Justice, tant civile, que criminelle, auroit été commise et baillée aux Juges ou Consuls des Villes pour l'administrer en icelles Villes et Lieux de leurs Cartirons, à laquelle administration supliant etre gardées conservés et gardés, sans que trouble ou empechement leur soit donné, attendu qu'ils la distribuent et exercent au nom de sadite Majesté, et à leurs propres coûts et depens, et le profit en provenant revient à son fisc.

XII^e. Article.

Mais d'autant que par l'ordonnance de Moulins la Jurisdiction civile leur auroit été otée, et qu'au lieu desdits Consuls ou Juges aux Villes de Bagneres et Vic auroient été establis les Juges ordinaires avec pouvoir et faculté de connoitre des matieres civiles, desquelles les Juges ou Consuls auparavant avoient accoutumé de connoitre, et de tant que les officiers de la Senechaussée pretendent que lesdits Juges ordinaires n'ont connoissance que de matieres pures personnelles, et non point des Desistar, maintenües et fonds de terre, tiennent ordinairement que où aucun Procez est devolu par apel en ladite Senechaussée, les procedures sont cassées, et les Juges emendés, qui est une grande ruine au Peuple, d'autant que ayant plaidé longuement et à grands frais, instruire les procedures etant cassées, leur convient recommencer oubien desister de leurs Poursuites; pour à quoi remedier, sera le bon plaisir de sa Majesté, de declarer le pouvoir et jurisdiction desdits Juges ordinaires, et dequoi ils peuvent connoitre.

Reponse.

Au 11^e. et 12^e. articles, les Parties oüies au conseil du Roi de Navarre, y seront reglées. Les Reglemens donnés par les Arrets du Parlement de Toulouse sur le fait des qualités desquelles peuvent connoitre les Juges simplement ordinaires seront gardés de point en point selon leur forme et teneur, avec inhibitions et deffenses de n'y contrevenir.

XIII. Pareillem

XIII.^e Article.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Pareillement font plainte les Consuls et Juges des Lieux, que lors qu'ils ont instruit quelque Procez, et l'une des Parties apelée en la Senechaussée au lieu de renvoyer et juger avoir été bien ou mal apelé, les officiers de la Senechaussée retiennent la connoissance de la Cause, et sans aucuns faits nouveaux sur ladite procedure, jugent deffinitivement lesdites Procedures, au lieu de renvoyer par devant le Juge, duquel gardent l'honneur dû à tel Juge.

Reponse.

Y a été satisfait par la reponse au 9^e. article.

XIV.^e Article.

Sera aussi sous le bon plaisir de sa Majesté, attendu les ruines que sont survenües audit Païs, même que les Villes par la rigueur des Guerres Civiles ont été reduites et detruites, et la plupart des habitans perdus, dont ne leur est possible de suporter les cotisations suivant les anciens Compois et departemens, qu'en furent cidevant faits, et que au contraire plusieurs terroirs se sont ouverts et peuplés que ne sont en taille, et d'autres augmentés et enrichis, et lesdites Villes diminuées, que le Departement et equation des charges sera refait et reformé selon les facultés et richesses des Lieux et Places, si que l'un ne soit plus foulé que l'autre, et à ces fins expedier les Provisions à ce necessaires.

XV.^e Article.

Et puisque qu'il est le bon plaisir du Roi de Navarre, Seigneur et Comte de Bigorre, ainsi qu'il vous plait, mondit Seigneur, nous remontrer, suivant les traces de ses tres illustres Progeniteurs de bonne memoire, entendre les doleurs et plaintes de ses Sujets pour le fait de l'administration et distribution de la Justice, de laquelle depend le bien et repos

X.iiij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

public, il sera son bon plaisir de la regler et composer en telle maniere que soit rendüe à un chacun ce que lui apartient, sans aucune oposition ou ~~[illegible]~~ exaction indüe.

Reponse.

Aux XIV^e. et XV^e. articles accordé, et fera ledit Seigneur Roi expedier toutes provisions necessaires pour le regard du contenu en icaux.

XVI^e. Article.

Et à ce que les ministres d'icelle soient confortés, et la force leur endemeurer, les Delinquans seront punis et chatiés, Plaira à Sa Majesté ordonner que M^r. son Senechal entendra au devoir de sa charge, viendra en la Ville Capitale pour entendre ~~[illegible]~~ comme la Justice est exercée et administrée, pour faire ramener à execution les decrets et ordonnances d'icelle, bailler mainforte, si besoin est; ce que sera tenu faire semblablement son Lieutenant de Robe courte, suivant les Edits et ordonnances du Roi.

Reponse.

Accordé suivant les ordonnances du Roy.

XVII.^e Article.

Et de tout tems, dont memoire n'est du contraire, ledit Païs et Comté etoit tenu et contraint, comme par Privilege, que aucune Compagnie de Gens de Guerre n'etoit dressée audit Païs, ni passage n'y etoit fait, moins aucunes garnisons assises. Toutefois depuis quelque tems en ça quelques Gens à pied ramassés seroient passés foulant, pillant et detruisant les pauvres Villageois, sans avoir au prealable [montré] leur Commission et Mandement au Provident [Senechal] de la Province, comme de ce faire sont tenus. à cette cause et pour y obvier, vous plaise ordonner, qu'etant denoncé audit Seigneur Senechal, qu'aucune assemblée se veuille dresser et faire audit Païs,

Païs, que les empeche de tout son pouvoir pour maintenir ledit Païs en liberté et Privilege. Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse.

Toutes Provisions pour lever et donner Compagnies, soit de pied, soit de cheval, ou crües d'icelles, seront, avant pouvoir etre executées presentées au Lieutenant general et Gouverneur, pour y bailler leur attache, sans laquelle ne pourront etre executées, et qu'elles ne soient montrées au Senechal du Païs, qui se retireront, si bon leur semble, devers ledit Seigneur Roi de Navarre, pour faire maintenir le Païs en sa liberté de charge et exemtion desdites tenües et logis de Gens de Guerre.

XVIII^e. Article.

Et pour mieux proceder, vous plaira commander tous officiers l'enterinement et observance des anciens stiles de la Senechaussée, ou bien où la vicissitude du tems auroit innové, ou seroit besoin etre corrigé et emendé, ouïs les officiers, Sindics et deputés des villes du Païs, y proceder avec telle moderation, que tout soit policé et fini au suport des Sujets de Sa Majesté.

Reponse.

Sera enjoint aux Officiers d'entretenir les stiles et Reglemens, et où il y auroit aucune nouveauté à faire, y sera pourvü, ouïs ceux qu'il apartiendra, et sur les remontrances des Sindics du Païs.

XIX^e. ~~[illegible]~~ Article.

Et suivant ledit stile distribuer la Justice à tems oportun, et pour ne distraire lesdites personnes de leurs offices privés, vous plaira enjoindre aux officiers de ladite Senechaussée d'entrer precisement les tems d'Eté à sept heures du matin, et donner audience à huit, et en tems d'hiver entrer à huit et donner l'audience à neuf, ce que cidevant leur auroit été enjoint à peine de privation de leurs Etats; ce que toutefois n'est gardé, ne observé, et s'il en très requis et necessaire.

© 2009 – Médiathèque Louis Aragon – Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse.

Accordé suivant qu'il étoit accoutumé.

XX^e^. Article.

Et afin que la Justice soit administrée avec plus grand avis & maturité de Conseil, vous plaira ordonner que les Raports des Procez seront faits avec le nombre d'opinans porté par les ordonnances du Roy & arrêts de la Cour, à peine de nullité des Jugemens desdites Procedures, & de reponidre des dépens desdits Procez.

Reponse.

Accordé suivant les ordonnances & arrêts de Reglement.

XXI^e^. Article.

Et pour effectuer cet article, sera le bon plaisir de sa Majesté de fournir audit Conseil, suivant l'erection qu'en a été cidevant faite, du nombre suffisant & des hommes de qualité suffisans & d'experience requise, afin qu'ils puissent decider les points difficiles & garder le droit de chacun.

Reponse.

Le Roi de Navarre parfournira le sudit nombre jusques à la concurrence de l'erection faite par la defunte Reine de Navarre, & des plus dignes & suffisans.

XXII^e^. Article.

Et que pourroit etre fait, s'il plaisoit à Sa Majesté, que advenant vacation de proceder par election & nomination de Personnes suivant les Ordonnances Royaux, du moins que les Pourvûs des Etats avant la reception soient examinés par Conseil, & où ne seroient capables, d'etre rejettés & repoussés, comme est observé de toutes Cours bien reglées, & est porté par les Ordonnances Royaux.

Reponse.

Advenant vacation, y sera pourvû de personnes qualifiées, dignes, capables & suffisans, & desquels l'examen sera commis au Siege, pour apres proceder en la reception ou rejection d'iceux.

XXIII^e^. Article.

Et où ne se trouveront personnes pour accepter des Etats de Conseillers jusques au nombre prefix, que de present ne s'en trouve, que le tout sera remis & restitué comme étoit [illegible] avant l'erection dudit Conseil, savoir que tous les Avocats puissent entrer en Conseil & raports de Procez, d'où proviendra un

un grand bien ; car ledit Conseil seroit fourni de plus grand nombre de personnes, & les affaires plus digerées & deliberées, & serviroient aux nouveaux Avocats d'un Stile de pratique, & de connoitre de nullité de procedures, ce que autrement ne peuvent bonnement faire.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse.

Attendant ledit parfournissement du nombre desdits Conseillers, seront pris & apelés au Jugement des Procez desdits Avocats dudit Siege jusques au nombre requis par le Stile & Coutume dudit Siege, & seront pris par l'ancienneté, non suspects ni recusables.

XXIV^e^. Article.

Vous plaira aussi enjoindre aux Raporteurs des Procez de faire breves & extrait, & à icelui porté lors qu'ils en feront leur raport pour leur etre taxé selon la peine & diligence qu'ils auront mise & difficulté de la matiere, ou en defaut de ce faire, ils seront privés des emolumens des raports de la distribution de lors prochaine.

XXV^e^. Article.

Et afin que le Peuple ne soit tant foulé & ruiné par les excessives taxes d'iceux raports, dont si grande plainte est faite ordinairement, que les Magistrats, Officiers & Raporteurs seront tenus de garder l'ancien Stile desdites taxes, savoir est que à la premiere ou seconde diette le Procez est clos sur le plaidé des Avocats, [illegible] l'ordonnance qui s'ensuivra ne pourra etre taxé que quinze sols tournois ; & où il seroit produit un instrument ou autre production, & que la matiere seroit en point de droit ou difficile, ne pourra etre taxé plus haut que de double ordonnance, qui est trente sols, à moins où la matiere seroit facile, au jugement & connoissance des assistans ou Opinans.

XXVI^e^. Article.

Vous plaira aussi enjoindre auxdits Magistrats, Officiers & Raporteurs de interloquer que avec grande occasion & necessité, pour ne donner ordonnance sur ordonnance, comme par les arrêts de la Cour a été interdit, ains vuider telles legeres clausions par apointement judiciaire sans epices.

XXVII^e^. Article.

Et que lors que conviendra faire raport, les epices seront taxées par les assistans & opinans, ayant fait sortir de l'assemblée le Raporteur, à quoi sera procedé si moderément, que

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

les Parties n'aïent occasion d'en faire plainte ; et ladite taxe sera ecrite de la main du plus ancien qui aura été presens et assistans à ladite taxe, et où il se trouvera que le Raporteur ne se sera absenté lors que ladite taxe se fera, sera suspendu des distributions et raports pour un mois.

Reponse aux XXIV. XXV. XXVI. & XXVII.e Articles.

Auront les Raporteurs des Proces extraits d'iceux surlesquels, et eu egard aux difficultés dudit Procez, peines et vacations des Raporteurs par le reste de ceux qui auront assisté audit jugement, et desquels le plus ancien mettra de sa main sur la Sentence ladite taxe, et sera enjoint ausdits Officiers d'administrer la justice le plus sommairement que faire se pourra, et sans interloquer, si ce n'est qu'il soit de besoin et necessité.

XXVIII.e Article.

Et d'autant que depuis un ou deux ans ença auroit été introduit sans permission de sa Majesté contre l'ancienne observance, qu'il est deffendu aux Greffiers d'expedier aucun acte, ni passer outre ez matieres, que le raport ne soit payé, par ce moïen bien souvent le droit des Parties demeure retardé, vous plaira faire inhibition et deffense de user de telles façons, mais que, si bon leur semble, se pourvoiront de remedes de justice.

Reponse.

Seront tous Jugemens prononcés aux Parties, et avant la delivrance d'iceux le raport et epices payées.

XXIX.e Article.

Et parce qu'il se trouve souvent que à cause que celui qui preside voudroit faire passer tout par sa main à son gain et profit, retenant la faction des Enquêtes à soi, et aprez se voyant pressé de l'affluence desdits temoins, à meme tems et instant, en dicte deux, trois, quattre par fois la reponse par les clercs, qui le plus souvent ne sont de la capacité requise, et a été vû d'autres fois que l'audition du premier temoin faite, l'Enquête etoit continuée de tous les autres temoins sur ladite premiere audition, sans voir rien que le nom des temoins, combien que soit difficile que l'un temoin ne sache plus que l'autre, pour le moins mieux raisonner son dire. XXX.e Article.

Et à cause que le droit des Parties ou decision des Procez depent des Preuves et Enquêtes, d'autant doivent-elles etre bien faites et par Personnages experimentés, vous plaira enjoindre aux

aux Magistrats de les commettre aux personages qualifiés selon l'exigence des matieres. Et avenant que par les Commissaires Deputés à la faction desdites Enquêtes aura été commise faute ou abus, et qu'il conviendra reoüir les temoins, cela sera fait à ses depens, sans charger les Parties de tels fraix inutiles.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse aux XXIX.e & XXX.e Articles.

Sur la confection des Enquêtes seront gardés les Stiles et Reglemens du Siege ; et neanmoins deffendu, à peine de faux, et dommages et interêts des Parties, de ne recevoir la deposition d'aucun temoin qu'il ne soit present, ou autrement que comme il l'aura faite ; laquelle confection d'Enquête ne sera commise qu'à personnes qualifiées selon ce de quoi il sera question.

XXXI.e Article.

Sera le bon plaisir de sa Majesté, au grand profit et soulagement de ses sujets, et à ce que l'expedition de la Justice soit faite plus diligemment ou à moindre travail des Poursuivans, que les Greffes civils de la Senechaussée soient réunis tous à un, et exercés par un maitre, comme souloit etre fait peu avoit dix ou douze ans, d'autant qu'il ne faudra aller que en un seul lieu où tous les jours se trouveront le maitre ou substitut pour repondre des qualités ; ce que bonnement ne peut etre fait, etant lesdits Greffes separés en trois, d'autant que les Fermiers d'iceux disent n'avoir tant d'affaire, qu'ils ne puissent suffire à expedier eux mêmes, à cette cause ne tiennent aucun Substitut, et les Parties poursuivantes ne trouvent personne ausdits Greffes pour leur faire les expeditions, ce que ne pourra advenir etant tous à une main.

Reponse.

En procedant aux prochaines Fermes desdits Greffes y sera pourvû ainsi que de raison et au plus grand soulagement que faire se pourra de ses Sujets.

XXXII.e Article.

Lesdits Greffiers aïant vû que les Magistrats ne permettent etre passé outre des poursuites des Procez que les Raporteurs ne soient prealablement payés, ont introduit depuis peu de tems que les Parties ne peuvent lever les apointemens que les actes ne leur soient payés des Procedures, qu'est contre l'ancienne observance

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

et liberté du Païs ; car ne souloit on payer les actes courans jusques à la fin de l'an et fête de la St. Jean ; et delà s'ensuivent plusieurs inconveniens, savoir est que lesdits actes sont payés deux ou trois fois, mêmement quand une Partie a obtenu gain de cause, et fait taxer lesdits actes en expediant l'execution, et fait payer lesdits actes, et si la Partie adverse leve l'apel en la cour, en portant le procez il paye autrefois les memes actes, et apres la fete de St. Jean il dresse le rolle pour lever le droit des ceintures, et les fait exiger de village en village par tout le Païs et comté à la grand foule et fraix des Sujets, sans precompter ce que lui aura été payé à l'expedition des apointemens, et même chose est payée quatre fois ; et pour y donner reglement, vous plaira ordonner, ou bien que lesdits Greffiers ne pourront se faire payer desdites lettres suivant le Privilege du Païs jusques à la St. Jean, si mieux ils n'aiment quitter ladite leve à la St. Jean, en prenant payement à la liede des apointemens. Reponse.

Les Greffiers ne seront payés qu'une seule fois des actes à la fete de St. Jean suivant le Privilege du Païs, ou bien lors qu'ils delivreront lesdits actes à chacune des Parties qui les voudront avoir, et à leur choix et opinion que lesdits Greffiers seront tenus de faire en prenant lesdits Greffes à ferme.

XXXIII.e Article.

Et à ce que Parties puissent montrer lesdits apointemens, que le Greffier sera tenu de icelui breveter sans ecrire sur icelui, et les rendre auxdites Parties pour en montrer et faire aparoir lors de la Taxe. Reponse.

Les actes seront communiqués aux Parties avant la delivrance d'iceux, pour, si besoin est, etre reformés et corrigés avant ladite delivrance, et à cette fin qu'il ne les faille recrire et refaire aux depens des Parties.

XXXIV.e Article.

Il etoit de coutume ancienne, que le Greffier expediant les lettres il baillât copie aux Parties sans autre salaire que la taxe ordinaire ; dont ils desistent depuis quelque tems de bailler lesdites copies, et si les Parties en veulent lever, on fera payer tant ou plus que de l'original ; et puisque par l'ordonnance est porté que copie sera baillée, vous plaira ordonner que les Greffiers suivant l'ancienne coutume bailleront copie desdites lettres.

Reponse.

Les Greffiers en delivrant les lettres en original pour pouvoir etre executées s'ils sont requis par les Parties de leur en faire copie,

seront

seront payés de ladite copie à raison de la moitié du prix de l'original, si mieux la Partie ne l'aime faire faire par un autre ; que toutefois des Sergens executeurs signeront ou feront certifier par un notaire avant les bailler, et pour etre en forme duë et probable.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

XXXV.e Article.

Et pour obvier à plusieurs cogeries qui se font du salaire des lettres et droits du seel, que le Greffier sera tenu d'ecrire au pied de la lettre ce que la lettre a couté et ledit seel, comme etoit acoutumé anciennement. Reponse. Accordé.

XXXVI.e Article.

Et pour soulager les pauvres sujets des fraix inutiles qui leur convient faire en poursuivant leurs droits, d'autant que bien souvent ils se rendent demandeurs de choses de peu de valeur, s'il advient que la chose demandée n'excede deux écus d'or soleil, ils ne seront tenus de prendre Lettres adjornatoires, ains que les Bailes, Sergens et autres Executeurs de mandemens de justice, seront tenus d'adjourner les Debiteurs pretendus, et faisant exploit contenant à requête de qui, et pour quelle somme ils font ledit adjournement, auquel jour et pour devant qui, avec lequel exploit par le Juge sera procedé sommairement et à plein, sans figure de justice, ni d'avocat, suivant disposition de droit, Edits et ordonnances.

Reponse. Accordé.

XXXVII.e Article.

Et pour abolir les plus grands abus qui se commettent à la justice à la presente Senechaussée au support et soulagement des Sujets, vous plaira ôter le droit pretendu des visions, ou bien icelui moderer en telle forme que les Parties puissent savoir ce que leur convient payer, attendu que les Greffiers font payer à discretion, et tant qu'ils peuvent en extorquant, dont advient que souvent les pauvres Parties n'ont dequoi payer ledit droit de vision au gré du Greffier, qui en demande plus que ne lui couteroit l'expedition originale, n'ont moyen de faire voir les droits pour n'etre deffendus ni contredits les productions de leurs adversaires, succombent et perdent leurs droits.

Reponse.

Les Greffiers ne pourront prendre pour la communication des Procez plus haut de six sols tournois pour les plus grands, trois pour les moindres, et deux pour les plus petits.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

XXXVIII.e Article.

Et à ce que la Justice soit mieux administrée, sera votre bon plaisir d'ordonner, que nul ne sera reçu à l'exercice des Greffes qui ne soit experimenté, examiné et aprouvé, d'honête vie et conversation, resident et domicilié au Païs, afin que advenant malversation, on sache où se retirer, et en poursuivre la reparation: joint qu'étans de ces vagabonds et coureurs, il est facile de les corrompre et faire perdre des documens de grande consequence qui soient on veut produire pour la conservation de ses droits.

Reponse.

Ne pourront aucuns estre reçus à l'exercice des Greffes, qui ne soient gens connus et experimentés, et semblablement qui ne soient residens et domiciliés au Païs, ou qui n'aient baillé bonne et suffisante caution aussi residente audit Païs.

XXXIX.e Article.

Pour ce que les Greffes sont arrentés chaque an, ou de deux en deux ans, et pour ainsi changent de main à autre, il advient que au Greffe criminel sont faites plusieurs informations des excez commis, lesquels lesdits Greffiers font vuider et juger, et aïant expiré le terme de leur afferme, les gardent devers soi sans en faire registre, ni les rendre à leurs Successeurs; et souvent les autres fermiers qui viennent aprez, eux mêmes font nouvelle poursuite et information, et travaillent les pauvres et simples personnes, lesquelles ne peuvent monstrer du premier jugement, aïant les Greffiers les Registres et papiers en leurs pouvoirs; et quand bien en font aparoir, l'on n'a égard à leurs couts et depens. à cette cause vous plaira ordonner que lesdits Greffiers seront tenus de faire registre des informations et jugemens qui s'en ensuivent, auquel l'on se puisse recourir pour la verification dudit fait.

Reponse.

Seront tenus les Greffiers faire registre ordinaire des informations et jugemens qui interviendront de leur tems, et iceux delaisser à leurs Successeurs, sans que toutefois qu'ils puissent estre expediés que à leur profit.

XL.e Article.

Vous plaira aussi donner reglement sur le fait des annotations des biens des defaillans, qui bien souvent sont ordonnés pour cas ne meritant grande punision, lequel ore que peut estre fait par un Greffier ou Substitut en presence et assistance des Consuls des Lieux, toutefois ordinairement un magistrat va accompagné du Procureur Comtal, des Receveurs des amendes, et Greffier, qui font grande depense aux Parties, et se font payer leurs salaires, que monte plus en une seule journée, que par aprez l'excez n'est puni ou esmendé, sans que le prevenu en recouvre rien, ains est contraint payer avant toute œuvre, dont n'en provient aucun profit au Seigneur Jurisdictionel, et n'est que perte et dommage des Sujets mentionés. Quelquefois telles annotations sont ordonnées judiciellement sans connoissance de cause, et sur les exploits que peuvent estre debatus et contredits; pour ainsi lesdites annotations seront faites par le Greffier de la cour, s'il n'apert de rebellion, ou bien que le crime et coupable soit de telle qualité, que ledit magistrat en soit requis.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Reponse.

Les annotations se feront par les Greffiers ou leurs Substituts en la presence des Consuls, qui neantmoins ne prendront aucun salaire, et sans assistance d'autre Magistrat ou officier, s'il n'est expressement ordonné par le Juge.

XLI.e Article.

Entre les Predecesseurs de Sa Majesté et les Gens des trois Etats du Païs avoit été convenu et accordé que le Thresorier de Bigorre faisant la levée des deniers de la donation que le Païs par fois accorde à Sadite Majesté, ne pouvoit pour la premiere sommation prendre que six liards, et pour la seconde sommation , et pour la troisieme commander l'arrest aux Consuls Gardes des Lieux par icelui tenir dans le Bourg vieux dans la ville de Tarbe jusques à entier payement. Toutefois depuis quelque tems en çà le Commis dudit Tresorier fait payer pour droit de commission un escut sol pour la journée outre le salaire du Sergent, et où plainte en est faite à la justice, il propose declinatoire, disant n'estre point tenu de deffendre si ce n'est à la chambre des Comptes. Sur quoi il y a clausions pendans indeciles au Greffes et pour en avoir jugement, vous plaira en faire declaration s'ils sont tenus de repondre ou non.

XLII.e Article.

Semblablement auroit contrevenu ledit Commis aux accords passés entre le Prince et le Païs procedant à l'execution, non autre forme que dit est. Reponse aux XLI. & XLII.e Articles.

Faisans aparoir de la contravention mentionnée auxdits articles, et assistant tant le Sindic du Païs que le Tresorier dudit Païs au conseil dudit Seigneur Roy y sera pourvû.

XLIII.e Article: En l'etat des Tresoriers sont couchés

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

les gages de trois sergens pour faire les executions de justice, et à ce que les mandemens d'icelles fussent effectués : ce neantmoins il ne s'en trouve aucun, et conviennent d'y employer le Baulier et la crie publique en défaut d'autres à leur grand interest et retardation des poursuites.

Reponse.

Sera enjoint audit Tresorier payer à quatre sergens qui seront commis pour faire les executions et criées les gages à eux ordonnés, et sera l'article des comptes rendus par ledit Tresorier, auquel le payement desdits gages a esté couché, alloüé, communiqué au Procureur dudit Seigneur Roi audit Siege pour prendre telles conclusions à l'encontre dudit Tresorier, qu'il verra estre à faire.

XLIV.e Article.

Afin que les crimes ne demeurent impunis, et que les Parties offensées ne prinssent vengeance d'eux mêmes et suscitassent noises, seditions, querelles et debats, ne voulant poursuivre la reparation de leurs injures par justice, il auroit esté ordonné, que les Bailes prendront garde aux excez et crimes dans leurs Bailies, et icelles denonceront à la justice, pour empecher les seditions qui se pourroient lever entre les Parties contendantes; pour ladite denonciation auroit esté ordonné certaine somme en langage vulgaire que l'on apele Ley payable audit Bayle pour le premier salaire du devoir qu'il auroit fait, et le contraindre à prendre garde à tous les excez ; ce qui est autrement executé maintenant, car ledit Baile ne fait aucune denonciation des crimes, ains plutôt les cache et occulte, pourvû que ladite Ley lui soit payée, et le plus souvent en extorque plus que ne luy en est dû pour ne deferer à la justice, en quoi se commettent plusieurs abus.

Reponse.

Sera enjoint aux Bailes de bien, et duëment, et diligemment s'enquerir des crimes et autres excez dans deux ou trois jours au plus selon la distance des Lieux aux Procureurs et officiers dudit Seigneur Roi à peine de punition corporelle; et ausdits Procureurs et officiers de faire diligente poursuite et punition, et de certifier de trois en trois mois le Roy et son Chancelier du devoir et diligence qu'ils en auront fait, et ce à peine de suspension de leurs offices ; et neantmoins sera informé par lesdits officiers des malversations

et

et exactions faites par lesdits Bailes mentionés audit article.

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

XLV.e Article.

D'autant l'on voit l'evidente et notoire sterilité des moutons et cherté d'iceux, à cause que plusieurs du present Païs et Comté les transportent aux Royaumes estrangers, et que aucuns du present Païs prennent charge desdits estrangers pour les acheter aux foires et marchés, de lieu en lieu par les villages, en donnant autant que leur est demandé avec l'argent des estrangers, desquels leur est payé pour leur salaire sol pour livre, et par ce moïen de monopoles destituent ledit Païs de moutons et les transportent, comme dit est, au grand prejudice, non seulement d'icelui Païs, mais de tout le Royaume, vous plaira ordonner que desdits monopoles et transports sera enquis, et enjoint au Procureur Comtal de faire la poursuite, enjoignant aux Consuls et Gardes, et tous autres sujets des limites aboutissans aux Royaumes estrangers, prendre soin et garde que ledit transport ne se fasse par leurs limites et termes, à peine d'en repondre en leur propre et privé nom, et estre punis comme fauteurs desdits monopoles. Reponse. Accordé.

XLVI.e Article.

Parceque l'usage des Notaires est plus necessaire et requis pour la conservation des Droits, tant publics, que particuliers, et que leur legalité, preudomie, experience, sont requises plus que en toutes autres fonctions de la Republique, et que aux actes par eux expediés est recouru et ajoutée foi, tant pour le present que pour l'avenir, et que où ils ne sont tels que doivent estre, engendrent une infinité de procez, et sont cause de la ruine de plusieurs pour les faussetés qu'ils peuvent commettre ; ce qui advient, parce qu'on y reçoit indifferemment toutes personnes sans prendre garde à leur legalité, suffisance et preudomie, et souvent sont reçus tels qui ne savent lire ni ecrire, et à l'avenir on ne pourroit croire que leurs actes sont publics ni dignes de foi : Pour ainsi vous plaira reduire le nombre d'iceux, retenant les capables et suprimant les incapables, et que desormais nul ne sera reçu audit Etat, que inquisition precedente de la vie et conversation ne soit faite. Reponse.

Sera procedé à la reduction et reformation desdits Notaires, oüis tant ledit Sindic, que officiers et Praticiens du Siege.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Etats de Bigorre. 1578. N°. 78.

Fin du cahier des Griefs.

Les presens articles communiqués aux Gens des Trois Etats dudit Païs assemblés en la Ville de Tarbe et par eux aprouvés. DE CAIRET, Sindic.

Fin du cahier des Reponses.

Faits et repondus par moi soussigné à Tarbe le dixieme du mois de Juin 1578. tant en vertu de notre Etat et office, que à cause de la Commission du Roi de Navarre pour la tenuë des Etats audit Comté, et par charge à nous donnée desdits Etats. DUFAUR, Chancelier & Commissaire.

Archives de Vic-bigorre.

Le Lin. 1477. N°. 79.

Clause du Testament de Jeanne d'Averon & du Lin.

Nobilis Domina Johanneta de Averonio, Domina locorum predictorum de averonio et de olivo, uxorque nobilis et potentis viri Domini Theobaldi de Lauro, militis, etiam Domini predictorum locorum .... Item plus dicta nobilis Testatrix legavit nobili augerio de Bethonibus, aliàs Boloys, nepoti suo, viginti scuta, computando ut suprà, quae sibi exsolvi voluit per heredem suum universalem inferiùs nominandum .... die septimâ mensis aprilis, anno Domini m°. cccc°. lxx°. vij°. .. illustrissimo Principe Domino nostro Domino Petro, Domino de Bellojoco et de armaniaco dominante .... Glaudio Molhardi, auctoritatibus Ducali et Comitali notario villae Barsalonae armaniaci. ....

Averon. 1319. N°. 80.

Hommage d'Aimeri, Seigneur d'Averon, au comte d'Armagnac.

Noverint universi, quod in mei Notarii et testium infrascriptorum presentia, nobilis vir Aymericus, Dominus de Averone, Domicellus, genibus flexis, manibus junctis positis super sancta Dei Evangelia, inter manus egregii et potentis viri Domini Johannis, Dei gratiâ Comitis armaniaci, Ferenciaci, Ruthenae, fecit homagium ligium et gratuitum eidem Domino Comiti, et promisit et juravit suprà sancta Dei Evangelia antedicta idem Domicellus, quod esset bonus et fidelis, et servaret corpus, vitam et membra ipsius Domini Comitis, et secreta, et consilia, et obedientiam servaret eidem, et quod procuraret sibi utilia et inutilia evitaret pro posse suo, et alia universa et singula Capitula contenta

contenta in juramento fidelitatis; et ibidem dictus Dominus Comes recepit ipsum Domicellum in hominem suum, salvo jure suo et quolibet alieno; et in signum amoris inter ipsos osculum intervenit, Et dictus Domicellus recognovit se tenere à dicto Domino Comite Castrum de Averone, cum suis pertinentiis; quod confrontatur cum pertinentiis castri d'Espans, ex parte una; et cum pertinentiis castri de Malan, ex altera. Item Castrum d'olii cum suis pertinentiis, quod confrontatur cum pertinentiis castrorum de Cornelhano et de Sanguineda, ex singulis partibus. Item Castellarium de Ferran cum suis pertinentiis, quod confrontatur cum pertinentiis castri novelli, ex parte una; et cum territorio de Ferranet, ex parte alia. Item Territorium de Feugarol, cum suis pertinentiis, quod confrontatur cum pertinentiis terrae de Sancto albino, ex parte una, et cum pertinentiis castri de Lussanhed et civitate Adurensi, ex duabus partibus. Item Territorium de Villanova cum suis pertinentiis, quod confrontatur cum pertinentiis castri de Villanova de Genoos. {prez Poidraguin} Item casalia, census, questas et oblias apud Bedatum. Item terras quas habet apud Laur. Item Territorium Lanae Gausseum. Item Territorium de Castellario in Ferenciaco propè Ecclesiam Sancti Jacobi d'aubeas in Bailiayo de Lupiaco; et generaliter omnia et singula jura et deveria, quae habet et habere debet in Comitatibus armaniaci & Ferenciaci. acta sunt haec apud Nugarolium, decimo sexto Kalendas novembris, anno Domini m°. ccc°. xjx°. regnante Philippo, Franciae et Navarrae Rege; dicto Domino Johanne, in dictis Comitatibus armaniaci, Ferenciaci et Ruthenae existente, et in terra Ripparia Dominante; et sede auxitanâ vacante. Testes hujus rei sunt Reverendus Pater in christo Dominus Rodgerius de armaniaco, Dei gratiâ Electus Vaurensis, Patruus dicti Domini Comitis; Domini Guillelmus amici, Legum Doctor; Guillelmus arnaldi de Paulino,

Averon. 1319. N°. 80.

Averon. 1319. N°. 80. Iuris peritus, Iudex ordinarius tunc temporis Armaniaci et Fezenciaci; Guillelmus de Cardelhaco, Canonicus et archidiaconus anglesii in Ecclesia auxitana; Geraldus de Montebruno, Canonicus Vasatensis; Audebertus mascarons et Otho de Massanis, Milites; et ego Ioannes de Gorgua, publicus Notarius dictorum Comitatuum Armaniaci et Fezenciaci, et dictæ terræ Ripperiæ, qui, de voluntate, et ad requisitionem dictorum Domini Comitis et Aymerici, hoc presens publicum instrumentum scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo consueto signavi

1461. Resseguier. N°. 81. Extrait d'Hommage de Raimond & Arnaud de Resseguier, Freres, habitans de Rhodez.

IN nomine Domini, amen. anno ab incarnatione ejusdem mº. cccc°. lxjº. et die decimâ octavâ mensis Februarii, nobiles Ramundus et Arnaldus de Resseguies, fratres, habitatores civitatis Ruthenæ ---- unum Hospitium in Cimiterio Burgi Ruthenæ: Confrontatur cum domo communi dicti Burgi, et cum feniali heredum Iohannis Maynart. Item viginti tres solidos Ruthenenses, quos eisdem vendidit Iohannes Ebrart, in et super quibusdam possessionibus al monestery.... Tresorerie de Montauban.

Betous. 1466. N°. 82. Vente de Fiefs à Ste. Crestie par Noble Pierre de Betous, Bourgeois de Nogaro.

NObilis Petrus de Betonibus, Burgensis Loci de Nugarolio, et Ioannes de Betonibus, ejus filius, et Ioanna de Betonibus, ejus filia, vendiderunt Ioanni de Montecampo, mercatori, urbis Elizonæ habitatori, feudum annuum et perpetuum sexdecim solidorum, computando pro quolibet solido sex arditos, quod Arnaldus de la Baccarissa, pertinentiarum Loci de Sancta Cristina habitator, facit et faciebat, et facere tenetur, et consuevit dictis venditoribus in festo nativitatis Domini pro quadam hereditate vocata de Iunquat ---------- quæ quidem hereditates continguntur et sitæ sunt in pertinentiis loci predicti de Sancta Cristina ...... 3. octobre 1466. Fragment de Primum sumptum à Boulouïx prez Lupiac.

~~Bail~~ Quittance

lezun et Dlle. Jeanne de Sos, mariés, Pere et Mere de ladite Caterine, bailleroient et payeroient audit Sr. de Menbielle sur et en tant moings de la constitution dotale, et avant la consommation du mariage, la somme de 300ᵗ en argent comptant; et de tant qu'ils sont sur le point de ladite consommation, et que ledit Sr. de Monlezun n'a de present lesdites 300ᵗ en argent, à cause de quoi, sans prejudice desdits pactes de mariage, ont de nouveau sur ce convenu. Premierement que ledit Sr. de Monlezun a baillé, cedé et transporté audit Menvieille illec present, stipulant et acceptant, savoir est une piece de terre casalere avec les arbres y complantés, de la contenance de quatre journaux, ou tant que soit, située au terroir du lieu de Chelle dessus, et partan de la marque dessus, confrontant d'orient à chemin de servitude, dernier à chemin public, dessus et debat à François Cabarrieu, et autres confrontations, si de meilleures en y a; et ce en solution et payement de la somme de 320. livres tournoises, sur et en tant moins dudit adot et des premiers pacts pourtés par lesdits pactes de mariage, pour en jouïr et disposer jusques à ce que ladite somme de 320ᵗ lui soit payée, avec les reparations si point en y a, ou s'en y trouvent, à la charge de payer les charges ordinaires seulement de ladite terre, sans neantmoins que les usufruits excedans le juste interêt puissent être demandés audit Menvielle, desquels autres cas ledit Sr. de Monlezun fait donation à ladite fille, sans prejudice audit Sr. de Monlezun des autres sommes qu'il baillera ou laira bailler audit Menvielle, et desquelles icelui Menvielle sera tenu lui faire quittance et reconnoissance. Promettant ledit de Monlezun audit Sr. de Menvielle le faire jouïr de ladite terre cy dessus confrontée à lui delaissée par feu Jean Monlezun, son Pere; sous obligation et hipoteque de ses biens meubles, immeubles, presens et à venir, qu'a soumis aux forces et rigueurs de justice, et par exprez des droits que ledit Sr. de Monlezun a sur les biens delaissés par feue Marguerite de Comte, sa mere, et Jatme de Meyloc, sa Soeur, suivant les arrêts de la Cour, et juré n'y contrevenir; et presences de Pierre Marque, Bachelier en Droits et Procureur du Roy au Siege de la ville de Tournay; Arnaud Dupont, du lieu d'Averede, signés à l'original des Titres pre- Monlesun. 1630. N°. 83.

© 2009 – Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Monlezun. 1630. N°. 83. sentes; et moi Pierre Duclos, Notaire, Gardenotte et Tabellion Royal hereditaire de la ville de Tournay, requis soussigné. Duclos, Notaire Royal hereditaire.

1635. N°. 84.

Autre quittance pour la meme.

LE 13e. jour de novembre 1635. Je Pierre Monlezun ai baillé et baille à maitre Arnaud Menvielle, notaire, mon beaufils, tout le boisage et depouille de la maison que j'ai à Chelle dessus, tombée depuis cinq ans ou davantage; consistant lesdits boisage et materiaux en portes, fenetres de bois, ferremens, manteaux de cheminées, ardoises, postes, chevrons, soliveaux, sommiers, tuiles et autres choses apartenantes à ladite ruine de maison, reservé les murailles et pierres de taille, et le tout pour 22.# tournois, qu'il me doit tenir en compte sur la dot de Caterine, ma fille, sa femme, et consens qu'il aille prendre ladite depouille de maison quand bon lui semblera: presens Bernard Capbern dit Tenau, d'Ouzon, et Simon de Comps, de Begolle.

JB Monlezun

1604. N°. 85.

Relief de Pierre de Monlezun pour les Consuls de Chelle.

COmme soit ainsi que Simon Gaige et François Cabarro, Consuls de Chelle, auroient eté sequestres de certaine vendange de partie en la vigne à present possedée par les heritiers de feu Arnaud ~~Baget~~ Berot de Baigneres; pour raison de laquelle instance en est pendante entre lesdits heritiers et heritiers de Domenge Borde dudit Chelle. Surquoi ladite sequestration en auroit eté faite entre mains desdits Consuls; à cette cause, et pour le relief de indemnité, auroit eté constitué en sa personne Sire Pierre de Molezun, habitant audit Chelle, lequel faisant tant pour et au nom des heritiers dudit Berot, a promis et promet auxdits de Gaige et de Cabarro, Consuls, les relever de ladite sequestration.... presens Arnaud et Bernard Molezun, Pere et fils, habitans dudit Chelle et Baigneres.... et ledit Molezun signé avec moi de Ramonet, notaire requis soussigné. Fait audit Chelle, maison de moi notaire, de matin, le 21e. d'octobre 1604. RAMONET.

JB Monlezun

1649. N°. 86.

Ratification de vente par Jacques de Monlezun en faveur de Bordettes.

COmme soit ainsi que cidevant feu Pierre de Monlezun, du lieu de Beyrun, aye vendu en faveur de Bernard et Do-

Domenge de Bordettes, freres du lieu de Chelle, une piece de terre labourable audit Chelle, et partan artiguesoric, contenant deux journaux et demi, ou tant que soit, — confrontant devant lors les heritiers de feu Guilhem Cabarrou, dessus à Peyrot de Labassares de Lies; dernier à Pascal et Guilhaumea de Cabarrou; et debat heritiers de Valens Cabarrou et Jaques Cabarrou. Plus autre piece de terre labourable audit Terroir et partan deu Mora, contenant deux jornals ou tant que soit, confronte devant à François Cabarrou, dessus et dernier à heritiers de feu Bernard Dassieu, et debat à François Cabarrou, fils d'autre François, pour la somme de cent livres tournoises, comme appert d'acte reçu par moi notaire le 13e. fevrier 1639. et depuis encore — noble Jacques de Monlezun, Ecuyer, fils dudit feu Pierre, auroit vendu à Pac en faveur de Bertrandon Borde dit deu Bila, Pere desdits Bernard et Domenge, une autre piece de terre labourable audit Chelle, et partan las Honteres, contenant deux jornals ou tante que soit, tenant devant lors à l'acquereur, dessus à chemin public, dernier à Domenge Gaye et heretiers d'un nommé Ninou, et debat auxdits heretiers, et à François Cabarrou, pour la somme de 18. ecus petits et demi, comme resulte de l'acte reçu par moidit Notaire le 5e. Decembre 1640. à condition que lesdits acquereurs payeroient les Tailles, s'il y en avoit, et les fiefs au Seigneur dudit Chelle depuis lesdits actes. Et parceque ledit Sr de Monlezun, Ecuyer, fils dudit Pierre, etoit en voye de se faire restituer envers lesdits contrats pour etre lors d'iceux en puissance de sondit Pere, que autres les raisons, Ce jourd'hui 8e. Decembre — 1649. audit Chelle, apres midi, en la maison dudit Bernard, etabli ledit Sr. Monlezun, fils, lequel de gré a ratifié et ratifie lesdites deux venditions suivant lesdits actes en faveur desdits Bordettes, freres, presens et acceptans, moiennant vingt livres tournois, qu'iceux freres ont promis payer audit Sr. Monlezun de la Noël prochaine en un an, et ainsi ledit vendeur a promis ne demander jamais rien plus auxdits Bordettes desdites pieces, ains icelles garantir pour toutes lesdites sommes, et de cette sorte respectivement promettent l'observer sous obligation de leurs — biens, et l'ont juré, presens à ce Domenge de Bordettes et Jaques Abadie dudit Chelle, qui et lesdits acquereurs ne savent ecrire, Monlezun. 1649. N°. 86.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Monleſun. 1649. N°. 86. ledit Sieur de Monlezun signé à la cede avec moi Arnaud de Menviele, Notaire Royal de la ville de Tournay, requis soussigné. De MENVIELLE, Notaire.

Ceſsion de ladite ſomme à Arnaud de Menvielle par Jaques de Monlezun.

1650. N°. 87. JE soussigné consens que Maître Arnaut Menvielle, Notaire, mon Beaufrere, retire des mains de Bernard et Domenge de Bordettes, freres, du lieu de Chelle, la somme de vingt livres qu'ils me doivent par acte retenu par ledit Menvielle le 8e. Decembre dernier; lesquelles vingt livres je dois audit Menvielle, et moyennant ledit payement fait, je consens que mondit Beaufrere cancelle ladite obligation ausdits de Bordettes. Fait à Bordes le 9e. novembre 1650.

J MONLEZUN

Lhés & Bordes. 1461. N°. 88. Tranſaction entre le Seigneur de Lhés & les Habitans de Bordes.

IN Nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod anno Incarnationis Domini millesimo [quadringentesimo] sexagesimo primo, die verò penultimâ mensis Octobris, Serenissimo Principe et Domino nostro Domino Carolo, Dei gratiâ Francorum Rege regnante, et Reverendo in Christo Patre et Domino Z. miseratione divinâ [Tarviensi] Episcopo existente, Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri hoc presens publicum instrumentum visuri, inspecturi ac etiam audituri, quod in mei Notarii publici et testium infrascriptorum presentia, prout ibidem fuit et assertum, cum debatum esset inter Reverendum in Christo Patrem et dominum R. de Fuxo, abbatem monasterii Scalae Dei, ordinis Cisterciensis, Diocesis Tarviensis; Fratrem Dominicum de Toyanis, monacum et sindicum ejusdem monasterii; Johannem de Comera, Arnardum Boërii, Guilhermum de Claveria, et Dominicum de Claveria, Consules loci de Bordis; Johannem de Tapia, Sindicum ejusdem loci, ex una; et providum virum Arnaldum de Palatio, habitatorem Civitatis Tarviae, Dominum loci de Lheriis, ex alia parte; tam super divisione terminorum locorum predictorum de Bordis et de Lheriis, quam etiam super servitute locorum

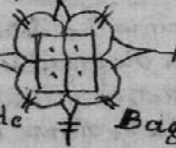
locorum predictorum, et dictum sperabatur esse major, Lhés & Bordes. 1461. N°. 88. hinc fuit quod predicti abbas, Consules de Bordis et Sindicus eorumdem, nec non et Dominus de Lheriis, omnes ibidem presentes, stipulantes et recipientes pro seipsis et eorum Successoribus sive habitatoribus dictorum locorum de Bordis et de Lheriis, gratis illud debatum remiserunt in providos viros Ramundum de Burgo, Procuratorem illustris Principis Domini Gastonis, Comitis Fuxi et Bigorrae, et Guilhermum de Peyregué, Procuratorem nobilis et potentis viri Domini de Castrobayaco, hujus loci de Tornaco, ibidem etiam presentes, tanquam in arbitros, arbitratores et amicabiles pacis et supradicti debati tractatores et accordatores per supradictas partes communiter electos. Quiquidem Arbitri sic superius nominati et electi ad divisionem dictorum terminorum locorum supradictorum de Bordis et de Lheriis, processerunt in hunc modum, qui sequitur, infrascriptum, signantes se signo Sanctae Crucis, et dicentes, et pro tribunali sedentes. Nos Ramon de Burc, Guilhem de Peyregué, arbitres, arbitrados amigables de patz, et deu present debat tractadous elegits comunament per lo Reverent Pay en Diu Fray Ramon de Fox, abbat de la Scala Diu; et fray Domenge de Toyaas, Sendic deudit Moneste; per Johan de Comera, Arnault Boüé, Guilhem et Domenge de Claveria, Consols, et Johan de la Tapia, Sendic deudit Loc de Bordes, de la una part; et lo honorable et discret Arnaut de Palatz, marchant de Tarbe et Senhor de Lhées, present de l'autre part, per accordar augus Limits et terminis o Confrontatios deusdits Locz de Bordes et de Lhées, et auxi ben sus los pastens, pexenstas et usatges deusdicts Terradoos et Boscs, Pronunciam, declaram, et per nostre Sententia arbitraria difinim et sententiam per la forma que s'en seg dejus per caps sedens judicialement. Prumerament, que entre lasdites Partides et autres habitans deusdicts Locz aya patz, concordia et amistantsa, auxi

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Lhés & Bordes. 1461. N°. 88.

que deu esser entre boos besiis, es sien fideus es leyaus la hun à l'autre; es dessi en avans no ayan à mobe pleyt ne questio sus aquesta divisiou es ordenanssa sus pena de 50. marcs d'argent aplicados la mieitat à noste Senhor lo Conte, es l'autre mieytat à partida obedienta: es si se troban augus instruments antics sus asso per degunas de las partidas, aquets atau sian nulhs, es aqueste present Sentencia valha are et tostemps. Item declaram es pronontiam, que en lo Rieu aperat lo Rimaset, au pé deudit Rieu aperat la Gotera de Banez, on se dis que comense lou Terme de Tundos | à present Turos | o banez de Lhees, aqui sa metuda una bozola; es d'aqui en sus puyan per lodict Rieu de ladicta Gotera de Banez tiran enta occident entro au cap pro fins enta la sala ou Mota de Lhées, aqui au cap deu Rieu sia metuda una bozola; es d'aqui en sus puyan tot dret à occident d'aqui au sum de la serra, aqui sia metuda una autra bozola; d'aqui en là dabaran tot dret entre duas gotilhas tiran au flubi aperat Larre, on las duas gotilhas appuntan, aqui sus lodiit apuntament sia metuda una bozola; es d'aqui prenent ═══ entro audict flubi au cant deudict flubi, à la caus costa sia metuda une bozola; dequi en là puyan per lodict flubi capsus en tau miey jorn entro on hom troba hun fay ab una crotz, au pée d'aquet fay sia metuda una bozola; es d'aqui en la puyan tot dret au Soleth naxent entro au sarhit deu bosc, on ha hun casso crodzat, aqui sia metuda una bozola; es d'aqui en là puyan costa tot dret au solhelh gessent, au sum de la costa, sia metuda una bozola; d'aqui en là dessenden la costa tot dret au Rieu aperat lo Rimaret, au cant deudict Rieu sia metuda una bozola; es d'aqui en là travessant quan au biax tot dret à una Peyra blanca, qu'es au cap de hun Rivet, aqui sia pausada una bozola; dequi en là pareillement tiran à l'endabant tot dret à hune gota, au mey quant de ladicte Gota, sian metudas duas bosolas, una deçà la gota, l'autra delà la gotta, grand tros dret la huna de l'autra; dequi en là partin tiran à l'endavan à huna font que commença au biax, en aquesta font sia metuda una bozola, es ladicta font en tot temps sia à servitud de cascun des dits locs, fora

fora à bestias malautz; es de ladicte font debaran tot dreyt au Rieu deu Rimaset, on apunta lo Rieu de la Gotera de Banez, on foc metuda la prumera bozola. Item que los susdits besiis de Bordes es de Lhées puscan pexe en totz temps es mingear glans, es fayas, et auttes fruts per totz los Locz, gottas, arrieus, on cascun aben acostumat de pexer, fora los bosez principaux es bedatz, en temps de pez, es y puscan trencar totz arbes, exceptatz cassous, fays, castainhs, pomés es sirees, ob de lor propria servitut, es non pas ob de bene, es prene tota lenha morte es dorrocz de totz arbes, reserbada obra de Lenha au senhor de Lhées es aus besiis de Bordes, si n'y abe, per fer fusta dequi à seys arrazes o plus, et aquera fosse senhade per cognesche ladita fusta; es auran totas auttes servitutz los hungs sus los auttes en losdits Terrados de Lhées et de Bordes. ——— acta fuerunt haec in dicto loco de Lheriis, anno, die, mense, regnante, existente quibus suprà, in presentia et testimonio nobilium virorum Galhardi de Xela Superiori, Domini dicti loci; Guilhermi-arnaldi de Sancto Paulo, Domini de Riquali et de Gurga; Dominique Sanctii de Caza inferiori, Rectoris de Bono repausio; arnaldi de Cotutas, loci de Sinzolio; et Johannis de Tapia, de Bordis, habitatorum; et mei Bertrandi de Carreria, auctoritatibus imperiali et Dominorum Domûs et Capituli Tholosae notarii publici, ex dicti loci de Tornaco, &c.



Dotation de la chapelle de Mont d'User dans l'Eglise de Bagneres.

User. 1531. N°. 89.

IN Nomine Domini. amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod cùm olim Petrus de Monte, habitator villae Banheriarum, Diocesis Tarbiensis, vitâ sibi Comite, nonnullorum bonorum possessor, ad mortem nuper, ut Domino placuit, evolatus, priùs per eum condito Testamento mortis, devotionis affectu ergà Dominum nostrum Jesum Christum in eodem suo ultimo Testamento mandasset et ordinasset fundari duas Cappella-

Vser. nias de bonis suis in Ecclesia archipresbiterali et Par-
1531. rochiali Sancti Vincentii de Banheriis; unam sub invo-
N°. 89. catione beatæ Virginis Mariæ de Pietate, et alteram
sub invocatione Sancti Jacobi majoris, in redemptionem
peccatorum suorum et omnium aliorum benefactorum
Christi Fidelium vivorum et defunctorum perpetuò deser-
viendas per Cappellanum seu Cappellanos usque ad valo-
rem et summam et annuam pensionem dotare quam-
libet viginti quinque scutorum parvorum seu ultrà de bo-
nis suis, et spiritualizari et dari in titulum proximiori in
gradu parentelæ ejusdem de Monte Clerico vel Presbitero
habili et sufficienti, cum onere quod quilibet Prebendarius
seu Cappellanus teneretur dicere aut dicere facere unam
missam pro qualibet Cappellania in dicta Ecclesia, et in al-
tari beatæ Virginis Mariæ de Pietate et Sancti Jacobi majo-
ris qualibet septimanâ, reservato jure spiritualizandi
Domino Tarbiensi Episcopo, seu ejus generali Vicario, et
jure patronatûs, seu presentandi et nominandi Cappel-
lanum seu Cappellanos in eisdem Prebendis seu Cappel-
laniis dicto Testatori, et ejus per modum heredibus univer-
salibus et successoribus universis in futurum. qui quidem
Petrus de Monte in illa voluntate, ut dictum est, decessit,
dictis Cappellaniis seu Prebendis minimè spiritualisatis
et fundatis, prout ibidem dictum, narratum et assertum
fuit per infrascriptos et nominatos. Quibus igitur de
causis, ejusdem Petri de Monte, defuncti, voluntatem, dis-
positionem, ordinationem et mandatum insequendo,
nobilis Dominus Lancelotus de Jussano, Johannes de Ponte,
Presbiteri, et vir providus Stephanus de Monte, Tutores
et administratores personarum et bonorum Petri, Johan-
nis et Clariæ de Monte, coheredum dicti Petri per me-
dium Stephani et alterius Petri de Monte, eorum Patrum,
volentes exonerare conscientiam, et voluntatem adim-
plere dicti Petri, unam Cappellaniam ex predictis, vide-
licet Cappellaniam sub invocatione beatæ Virginis
Mariæ de Pietate, fundarunt, dotarunt, dotatamque
esse voluerunt de feudis et bonis infrascriptis, anno quo-
libet, terminis inferiùs specificatis, solvendis Cappellano
in eadem Cappellania presentando, admittendo, insti-
tuendo,

tuendo, et suis Successoribus dictæ Cappellaniæ Cappel- Vser.
lanis, cum qualitatibus, reservationibus, honoribus et 1531.
oneribus præ et infrascriptis, et potestate augmentan- N°. 89.
di. Et primò Tutores et fundatores dictam Cappellaniam
sub invocatione beatæ Virginis Mariæ de Pietate dotan-
do dotaverunt, et dotatam esse voluerunt de duobus
molendinis sub uno tecto constructis et edificatis in loco de
Posaco, et in fluvio vulgariter dicto Lano, prout et quem-
admodùm confrontatur à partibus suis anteriori ac re-
trò, cum fluvio predicto; superiori cum terra vicinali dicti
loci; inferiori cum Terra Petri de Gerda, et cum aliis suis
legitimis confrontationibus. Quæ quidem Molendina dicti
fundatores, nominibus quibus suprà, dixerunt et asse-
ruerunt dictum eundem Petrum de Monte, dum vivebat
in humanis, emisse et acquisivisse à Petro de Gerda aliàs
de Peborda, et Petro de Assono, Procuratore Johannis de
Boaria, de Bagneriis et Posaco, pro pretio sive summa
ducentorum scutorum, computando decem octo solidos
pro scuto quolibet, ut apparere dixerunt mediante pu-
blico emptionis et acquisitionis instrumento per Magis-
trum Arnaldum de Torrerio, notarium, sub anno et die
in eodem contentis sumpto et retento. Item eandem Cap-
pellaniam dotarunt et dotatam esse voluerunt de quadam
petia terræ continentiæ trium jornalium sita in Territo-
rio de Posaco, loco communiter dicto en la Lere, prout con-
frontatur à partibus suis, anteriori, cum Terra Mariæ de
Carcerida; superiori, cum Terra Mariæ de la Garde; retrò
et inferiori, cum Terra Johannetæ de Bayard, et cum aliis
suis confrontationibus: quam quidem petiam terræ dicti
Tutores fundatores dixerunt et asseruerunt dictum de
Monte quondam suo in viventi emisse et acquisivisse à
Manaldo de Vedero, Johanneta de Adorr, et Boneta de Ber-
nes, de Posaco. Nec non de alia petia terræ per eundem de
Monte dum viveret in humanis à dicto Manaldo de Vedero
acquisita, continentiæ unius jornalis sita in Territorio de
Posaco, loco vulgò dicto de lou Poüy, prout confrontatur
antè cum terra Dominici de la Garde, superiori cum terra

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

V Ser. 1531. N°. 89. arnaldi de Brouca; inferiori cum terra Dominici Adorr; rettò cum itinere publico, et cum aliis suis confrontationibus debitis pro pretio xxjv.ᵒʳ scutorum, ut suprà computando, constante instrumento emptionis publico per magistrum arnaldum-guilhermum de Ponte, notarium publicum, sub anno et die in eodem contentis sumpto et retento. Item pariter dicti Sutores fundatores predictum Cappellaniam fundando dotarunt et dotatam esse voluerunt de quadam alia petia terrae, continentiae unius jornalis in Territorio de Posaco sita, loco au Baget, prout confrontatur antè cum itinere publico; superiori cum terra Joanicoui de la Garde; rettò cum fluvio de Lano; infrà cum Terra Raymundi de Garbisono, et cum aliis suis confrontationibus. quam petiam terrae dictus Pettrus de Monte quondam à Johanne faure de Posaco suo perviventi acquisiverat pretio quinque Scutorum, ut suprà computando, ut dixerunt constare mediante publico emptionis instrumento per magistrum arnaldum de Pornerio, notarium publicum, sub anno et die in eodem contentis sumpto et retento. Item etiam memoratam Cappellaniam pro illius Cappellani et Successorum in futurum sustentatione dicti Fundatores, nominibus supradictis dotarunt et dotatam esse voluerunt de quadam petia terrae sita in Territorio de Posaco, loco dicto Lou Pouy, continentiae unius jornalis, prout confrontatur à partibus suis,
N° Garbisono; inferiori cum terra Domini de anteriori cum terra Dominici de ^ Adurre; rettò cum terra Caterinae de Domeco; inferiori cum terra Sanseti de Ponte, per dictum de Monte quondam acquisita et empta à Johanne et Petro de Gardia, pretio septem scutorum, computando ut suprà, ut dixerunt apparere mediante publico acquisitionis instrumento per magistrum Jacobum Fuxent, Notarium publicum, sumpto et retento sub anno et die in illo contentis. Item memorati Fundatores prenominatam Cappellaniam fundando et voluntatem dicti de Monte insequendo, nominibus quibus suprà, de duobus jornalibus terrae in Territorio de Baigneriis sitis in loco vulgò dicto Broqueres, prout confrontare dicitur à partibus suis, anteriori cum terra Petri de Doumeco; superiori cum terra Jacobi de Besques; rettò cum terra Domengetae de Clavaria; inferiori cum terra Bertrandi de Lecia, et cum aliis suis debitis confrontationibus, per eundem Pettrum de Monte quondam à Johanne de la Garde acquisita pretio decem scutorum cum dimidio, prout suprà computando,

computando, constante ~~peddico~~ emptionis publico instrumento V Ser.
per dictum de Ponte, notarium, sub anno et die in illo 1531.
contentis sumpto et retento, dotarunt et dotatam esse vo- N°. 89.
luerunt. Item pariter prelocuti Fundatores, nominibus sepissimè dictis, dictam cappellaniam dotarunt et dotatam esse voluerunt de quadam petia terrae continentiae duorum jornalium sita in Territorio de Posaco vocato lou Labat, et confrontare dicitur à partibus suis, anteriori cum vicinali dicti loci; inferiori cum itinere publico; rettò cum terra emptoris de monte; superiori cum fluvio de la Gaillosta, et cum aliis suis confrontationibus. Quam quidem peciam terrae dicti fundatores dixerunt et asseruerunt dictum Pettrum de Monte quondam, emisse et acquisivisse à Maria de abbatia, uxore Petri de Vedere, loci de Posaco, pro pretio sive summa sexdecim Scutorum, ut suprà computando, mediante acquisitionis instrumento per prelibatum de Ponte, notarium, sub anno et die in eodem contentis sumpto et retento. Pari formâ dicti Fundatores, nominibus superiùs dictis, dictam Cappellaniam dotarunt et dotatam esse voluerunt de quadam petia terrae in Territorio de Posaco sita, continentiae unius jornalis, vocata Lartigeta, prout confrontatur antè cum terra dicti de Monte; suprà cum itinere publico; rettò et infrà cum fluvio dicto la Garillette, quam dixerunt et asseruerunt prefatum Pettrum de Monte quondam in suo viventi emisse et acquisivisse à Johanne faure, loci de Posaco, pro pretio sive summa duodecim scutorum, computando ut suprà, mediante emptionis instrumento per prelocutum de Ponte, notarium, sub anno et die in eodem contentis sumpto et retento. Tum etiam prenominati fundatores, quibus suprà nominibus, de quadam alia pecia terrae sita in Territorio de Posaco, continentiae medii jornalis, vocata Salher, prout confrontatur antè cum fluvio de Adurri; rettò, suprà et infrà ..... computando ut latiùs continetur in emptionis instrumento per magistrum Pettrum de Sujolio, notarium, sub anno et die in illo contentis sumpto et retento, dictam

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ufer. cappellaniam dotarunt et dotatam esse voluerunt. —
1531. Consequenter memorati fundatores, quibus sepissimè —
N°. 89. dictis nominibus, predictam Cappellaniam dotarunt et
dotatam esse voluerunt de alia petia terre continentiæ —
unius jornalis cum dimidio, sita in Terratorio de Sosaco, vo-
cata la Cau, aliàs lou Poüy, prout à partibus suis confron-
tatur, anteriori cum terra Raymundi de Garbitono; retrò
et infrà cum eodem Petro; superiori cum terra Dominici de
Garesto, per prefatum Pettum de monte aliàs titulo emptionis
à Petro de Clavaria de Sosaco acquisita, prout constare di-
xerunt et asserunt mediante publico emptionis instru-
mento per Pettum de Pujolio, notarium, sub anno et die in
eodem contentis sumpto et retento. Posttremò affati tutores
et fundatores dictam fundando Cappellaniam illam dota-
runt et dotatam esse voluerunt de duobus jornalibus terræ
et uno altero jornale per eundem de Monte quondam, dictis
duobus à Dominico de Carcereda et Arnautha de Santé, con-
jugibus, et à Domino Johanne de Vivé, Presbitero de Bagneriis,
reliquo acquisito, pretio Tirginta sex scutorum, ut suprà com-
putando, constante acquisitionis instrumento per magistrum
prælatum de Ponte, notarium, sub anno et die in eodem —
contentis sumpto et retento. Item voluntatem dicti Petri —
quondam insequendo dicti Fundatores, quibus suprà no-
minibus, voluerunt et ordinaverunt, quod Cappellanus
in eadem Cappellania presentandus et instituendus sit —
Clericus solutus vel actu Presbiter sufficiens et idoneus, et pro-
ximior in gradu parentelæ dicti Petti et Pupillorum, aut de
genere ipsorum. Qui quidem Cappellanus predictæ Cappel-
laniæ, et sui in futurum successores, teneantur vel debeant
in quolibet die Sabbato celebrare seu celebrari facere unam
missam de nostra Domina; et post ejusdem Cappellani seu Ca-
pellanorum, presentandi, instituendi, seu presentandorum
et instituendorum in futurum ex nunc, prout ex tunc, et —
deinceps, quoties dicta Cappellania vacaverit, et proprio Cap-
pellano caruerit, prefati Fundatores, quibus sepè dictis nomi-
nibus, extunc retinent predictis Pupillis, et eorum nominibus,
seu eorum heredibus et successoribus, jus pattonatûs ipsius
Capellaniæ, et jus nominandi et eligendi, ac presentandi —
Cappellanum ejusdem Cappellaniæ supradicto Reverendis-
simo Tarbiensi Episcopo, seu ejus in Spiritualibus et tem-
poralibus

poralibus Vicario, aut alteri ad hoc potestatem haben- Ufer.
ti, quoties casus occurrerit, et dum ipsi Pupilli vitam 1531.
ducent in humanis, et post obitum ipsorum, eorum — N°. 89.
heredes et successores successivè in perpetuum sint patro-
ni, habeantque et habere debeant jus pattonatûs ipsius
Cappellaniæ, jusque nominandi, eligendi et presen-
tandi in eadem Clericum solutum seu Presbiterum ido-
neum et honestum ac sufficientem. Promittentes insu-
per dicti Fundatores, quibus suprà nominibus, se nihil
fecisse et dixisse in preteritum, et quod nihil dicent aut
facient in futurum, per quod predicta omnia et singula
minorem in aliquo obtineant vel habere debeant in pos-
terum roboris firmitatem, vel quod cassari, irritari, an-
nullari valeant qualibet modo vel rescindi, sed ita pre-
dicta omnia et singula, prout suprà sunt scripta, recta
et firma semper habere, eaque tenere, attendere et ob-
servare, contràque in aliquo nunquam facere, dicere, —
vel venire de jure vel de facto, per se, nec per aliquam
aliam personam interpositam seu interponendam, ali-
cujus vel aliquorum arte, ingenio, cautela, sub ypotheca
et obligatione omnium et singulorum bonorum dictorum
pupillorum mobilium et immobilium, presentium et fu-
turorum, refectioneque damnorum, gravaminum, sump-
tuum et expensarum Curiæ litis et extrà, sub que omni
juris et facti renunciatione ad hæc necessaria qualibet pa-
riter et cautela. Ibidemque et incontinenti absque ali-
quo intervallo dicti Fundatores, nominibus quibus suprà,
supplicarunt honorabili viro Antonio de Antino, sanctæ
Sedis Apostolicæ Protonotario, Canico Tarbiensi, Vicarioque
in Spiritualibus et Temporalibus generali Reverendissimi
in Christo Patris et Domini Domini Gabrielis de Acromonte
nuncupati, miseratione divinâ tituli sanctæ Cecilie Sacro-
sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbiteri Cardinalis et Tarbiensis
Episcopi, quatenùs omnia et singula prescripta laudare, con-
firmare, approbare, ahoare, auctorisare, et in Beneficium
Ecclesiasticum perpetuum perpetuò in dicta Ecclesia archi-
presbiterali de Banheriis, et modo predicto deserviendum

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

User. cum qualitatibus, oneribus et reservationibus pre-
1531. dictis, creare, erigere et fundare dignaretur. Qui qui-
N°. 89. dem Dominus Vicarius devotionem et voluntatem pre-
dictorum in corde gerens, cupiditesque divinum cultum
suo tempore augmentare, et saluti animarum totis
viribus providere, ac attendens hujusmodi supplicatio-
nem fore justam, ac juri et rationi consonam, et cum
justa petentibus non sit denegandus assensus, prospi-
ciensque quod ratione fundationis et donationis hujus-
modi Cappellaniae cultus divinus non mediocre susci-
piat incrementum, omnia et singula suprascripta, et
per eosdem Tutores et fundatores exposita, supplicata,
ordinata et reservata, auctoritate ordinariâ appro-
bavit, confirmavit, erexit et auctorisavit, et in bene-
ficium novum Ecclesiasticum perpetuum et perpetuò
in dicta Ecclesia, et modo superius notato deserviendum
creavit, fundavit et de novo auctorisavit, jus patro-
natûs et presentationem ipsius Cappellaniae, jurium que
suorum, eisdem Pupillis superius nominatis, et eorum
in futurum Successoribus et Heredibus in perpetuum re-
servavit; auctoritatemque suam judiciariam pariter
et decretum interposuit, salvo jure Domini Tarviensis
Episcopi, et ipsius Domini Vicarii, et cujuslibet alterius.
Et predictâ Cappellaniâ, sicut premittitur, fundatâ, auc-
torisatâ et spiritualisatâ, ac in beneficium Ecclesias-
ticum creatâ, prefati Pupilli, videlicet Petrus et Johan-
nes de Monte, fratres, in presentia Tutorum predicto-
rum, et nomine tutorio etiam auctorisantium, ibidem
absque aliquo intervallo presentaverunt Johannem
de Monte, clericum solutum, tanquam sufficientem et
idoneum, ac proximiorem in gradu parentelae dicti quon-
dam Petri ac Pupillorum, ibidem presentem et acceptan-
tem dicto Domino Vicario ~~[illegible]~~
in cappellanum dictae Cappellaniae sic noviter fun-
datae, institutae, dotatae et spiritualisatae, ac in bene-
ficium Ecclesiasticum erectae, supplicando eidem Domino
Vicario ac requirendo, quatenus eundem Johannem de
Monte, clericum solutum sic presentatum ad dictam Cap-
pellaniam et in Cappellanum ejusdem reciperet et ad-
mitteret, ac in eadem institueret, prout in talibus est fieri
consuetum,

consuetum, et juxta dictam fundationem et insti- User.
tutionem, ac etiam auctorisationem facere teneba- 1531.
tur. Qui quidem Dominus Vicarius ad hujusmodi N°. 89.
presentationem eundem de Monte, clericum solu-
tum, sic presentatum, in Cappellanum dictae Cap-
pellaniae recepit et admisit, et in eadem instituit, et
de eadem per tui birreti in capite suo traditionem
investivit. De quibus omnibus premissis dicti Tuto-
res Fundatores, nomine predictorum Pupillorum, pe-
tierunt et requisierunt fieri et retineri instrumentum
seu instrumenta publicum seu publica tot quot erunt
necessaria et opportuna in premissis et circà premissa:
quod et feci. Acta fuerunt haec apud Tarviae civita-
tem et ante fores Ecclesiae Cathedralis Tarbiensis, an-
no Domini mº. ccccc°. xxxjº. et die xvjª. mensis Ja-
nuarii, Christianissimo Principe et Domino nostro Domi-
no Francisco, Dei gratiâ Francorum Rege regnante,
inclitoque Principe et Domino nostro Domino Herrico,
eâdem gratiâ Rege Navarrae, Comiteque Fuxi et Bi-
gorrae dominante; ac Reverendo in Christo Patre et
Domino Domino Gabriele de Acromonte, divinâ mise-
ratione divinâ tituli sanctae Ceciliae sacrosanctae Ro-
manae Ecclesiae Presbitero Cardinali, Tarbiensi Episcopo
existente, in presentia et testimonio discretorum vi-
rorum Dominorum Johannis de Stephano, Jurium Bac-
calarii, Canonici et officialis Tarbiensis; Johannis de
Berneto, in dicta Ecclesia Prebendati; et Antonii Fabri,
Jurium periti, Presbiterorum Civitatis Tarbiae habita-
torum, testium ad premissa vocatorum: et me Arnaldo
de Andresto, auctoritatibus apostolicâ et Comitali Bi-
gorrae notario, villae dicti Bigorrae oriundo, Tarviae ha-
bitatori, ac Curiarum vicariatûs et officialatûs Tarbien-
sis Graduario, qui premissum .... signavi.

Donation de Bouloüix par Geraud, Comte d'Armagnac.

Bouloüix.
1278.
NOtum sit cunctis quod magnificus et potens- N°. 90.
vir Dominus Geraldus, Comes Armaniaci et Fezen-

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon

Bouloüix. ciaci, pro se, suisque in futurum Successoribus,
1278. dedit et donavit in perpetuum nobili viro Bernardo
N°. 90. de Bolotio, Militi, ibidem presenti et recipienti, videlicet totum illud factum et territorium vocatum de Bolotio, situm in Balliatgio de Pettrucia vetere Pardiaci, cum omnimoda jurisdictione alta, media et bassa, et cum suis terris, pratis, vineis, nemoribus, nobilibus usque ad viginti quinque arpenta. Item aliud Territorium nobile in eodem loco vocatum de Massaba |Massey|, et continens quatuordecim arpenta, cum aliis juribus, feudis, rendis, laudimiis eidem territorio pertinentibus, et cum molendino suprà aquam vocatam de Losora |la Lolore|. Item plus dedit duas Directas feudorum in pertinentiis de Lupiaco et de Castronovello, et etiam aliam Directam in facto de Marciaco: Et dictus locus de Bolotio confrontatur cum factis de Lupiaco, de Castronovello, de Marsiaco, de Bello marchesio, et cum facto de monte acuto, et cum aliis suis justis confrontationibus. Hanc autem Donationem memoratus Dominus Comes fecit et fecisse dixit dicto Domino de Bolotio pro pluribus et benevolis servitiis, tam in bello, quam in aliis partibus, factis, de quibus se habuit pro benè contento, et dicto de Bolotio quitavit, et sub tamen reservatione homatgii, quod tenebitur, et sui successores in futurum, facere et prestare de supradictis bonis aut terris superius confrontatis. De quibus omnibus universis et singulis superiùs contentis, tam dictus Dominus Comes, quam dictus Dominus de Bolotio, requisiverunt fieri ac retineri hoc presens publicum instrumentum sive cartam Donationis, quod et feci. Acta autem fuerunt hæc apud Castrum villæ Vici-Fezenciaci, pridiè nonas mensis madii |6.| anno Domini M°. cc°. lxx°. viij°. regnante Philippo, Dei gratiâ Francorum Rege; dominante Domino Geraldo, Comite Fezenciaci et Armaniaci; et Domino Amanevo, Archiepiscopo Auxitano existente. Testes hujus rei sunt nobilis Ramundus Montisesquivi, Baronius Anglesii; Petrus Baulati, Bajulus Vici; et Bernardus Vurgensis, Senescallus Fezenciaci et Armaniaci; et ego Guillermus de Lonsano, communis Notarius villæ Vici Fezenciaci, qui requisitus de his premissis feci et scripsi hanc cartam, et ad requisitionem dicti Domini Comitis, et dicti Domini

Domini de Bolotio, feci et extraxi hoc primum duplum Bouloüix.
sive cartam à meis veris originalibus, et in fidem om- 1278.
nium et singulorum premissorum signum autenticum N°. 90.
apposui. Extrait des Archives de Lectoure 1664.

Confirmation par le Comte de Pardiac en faveur de Seignoret de Montagut. Bouloüix.

IN nomine Domini. Amen. Noverint universi et singuli, 1424.
quod anno et die infrascriptis, in mei Notarii publici et N°. 91.
testium infrascriptorum presentia, existens et personaliter constitutus egregius et potens vir Dominus Bernardus, Comes Pardiaci ac Dominus Baroniarum Ordani, Birani et Pettruciæ-magnæ, qui gratis pro se, suisque in futurum Successoribus, et cum licentia seu voluntate egregii, incliti et potentis viri Domini Johannis, Comitis Fezenciaci, Armaniaci et aliorum Comitatuum, ejus fratris, ibidem presentis, dedit et donavit, concessit et confirmavit nobili viro Domino Senhoreto Montisacuti, ibidem presenti, stipulanti et recipienti pro se, suisque in futurum Successoribus, videlicet Donationes et homagia anteà facta per Dominos Comites Fezenciaci, Armaniaci et Pardiaci, factorum Montisacuti, |ailleurs est ainsi Pienna| de Bouloüix, et facti de Sous Soubira sive de Colomerio, cum territorio ac nemore de Richedos in Pardiaco. Et primò dictus Locus Montisacuti confrontatur cum factis Locorum Castrinovelli, de Boulouüs et cum Percha de Bellomarquesio, et cum aliis suis justis confrontationibus. Et dictus locus de Pienna de Boulouüs confrontatur cum jurisdictionibus Locorum Pettruciæ veteris, Montisacuti, Pettruciæ majoris, Lupiaci et Castrinovelli, et cum aliis suis justis confrontationibus. Et dictus locus de Sous-Soubira vel de Colomerio et de Richedos, confrontatus cum jurisdictionibus de Sousdebat, de Serrata, et de Monte, et cum Percha Bellimarquesii, et cum aliis suis justis confrontationibus. Hanc autem donationem, concessionem et confirmationem Donationis dictus Dominus Bernardus, Comes Pardiaci, de consensu ejus fratris, fecit et fecisse dixit predicto Domino Senhoreto Montisacuti, ibidem presenti, stipulanti et recipienti, scilicet suprà dictas Terras nobiles et jurisdictiones cum omnibus suis terris cultis et incultis, pratis, vineis, nemoribus, feudis, rendis, laudimiis, honoribus, accapitibus, retroacca-

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon

Boulouis 1424. N°. 91.

pitibus, et aliis juribus pertinentibus, cum omnimoda jurisdictione alta, media et bassa, meroque et mixto imperio in dictis factis. Et hoc totum factum fuit et concessit dictus Dominus Comes Pardiaci in perpetuum dicto Domino montis acuti, et Successoribus suis in futurum, vel possessoribus dictorum locorum supradictorum, sub reservatione homagii et fidelitatis juramenti; et hoc pro pluribus ac benevolis servitiis factis, tam in bello, quam in aliis partibus, redditis eisdem Comitibus Fezenciaci, armaniaci et Pardiaci, tam per dictum Dominum Senhoretum montis acuti, quam per suos autores, de quibus dictus Dominus Comes Pardiaci se habuit pro bene contento, et dicto Domino Senhoreto quitavit et Successoribus suis in futurum, sub tamen reservatione predicti homagii, quod tenebitur ei et suis successoribus in futurum facere et prestare pro supradictis bonis et terris. De quibus omnibus et singulis superius contentis, tam dictus Dominus Comes, quam dictus Dominus Senhoretus, requisiverunt fieri et retineri hoc publicum instrumentum, quod et feci. acta autem fuerunt hæc apud Castrum Pettuciæ majoris, in presentia et de consensu egregii, incliti et potentis viri Domini Johannis, comitis Fezenciaci, armaniaci et aliorum Comitatuum, anno Domini m°. cccc°. xxjv°. et die octavâ mensis Madii, regnante Carolo, Dei gratiâ Francorum Rege. Testes hujus rei sunt Nobiles milites Johannes de Basulis, Dominus dicti Loci; Johannes de montelugduno, Dominus de Sealhiis; Deodatus Eraldi, ordinis Sancti Johannis Hierosolimitani; et Oddoardus de Ferroacuto, ad premissa vocati. Et ego Johannes de Fraxino, Notarius publicus villæ Vici Fezenciaci, Ordani, Birani et Pettuciæ majoris, qui requisitus de his premissis feci, retinui, et in meis protocollis inserui, et post hoc presens publicum instrumentum ad requisitionem dicti Domini Comitis Pardiaci, et dicti Domini Senhoreti montis acuti, feci et extraxi, et in fidem omnium et singulorum premissorum signum meum autenticum apposui. Des Archives de Boulouix &c du Colomé.

Il y a erreur dans la datte. ou l'an est faux. voi. Montelun S^t Jean Lougé, Lettre.

Testament

Le Lin. 1512. N°. 92.

Testament d'Auger du Lin, Seigneur de Mauhic.

Anno Domini millesimo quingentesimo duodecimo, Rege Francorum Ludovico regnante.

Testamentum Nobilis Augerii de olivo, Domini de Maloficu.

ANno quo suprà, et die decimâ sextâ mensis Augusti, apud aulam vocatam de Maloficu, existens Nobilis Augerius de olivo, Dominus dictæ aulæ, sanus corpore et mente, qui ex certis causis animum suum moventibus suum condidit testamentum ut sequitur. Et primò signavit se in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti, voluit sepeliri in Ecclesia beatæ mariæ de Bedato. Item legavit pro anima sua et suorum de genere Defunctorum, et distribui voluit per Executores suos infrascriptos decem libras. Item summam viginti scutorum, computando octodecim solidos pro scuto ..... Item legavit &c. Frisio de olivo, ejus Filio legitimo et naturali, quoddam suum hereditagium nobile vocatum de mauhic, cum suis domo, terris, nemoribus sibi pertinentibus. Item quandam suam vineam albam et rubram vocatam de Iusan sitam in pertinentiis de averonio. Item quandam Riperiam vocatam lou Tronche sitam in pertinentiis dicti Loci de Averonio. Item legavit &c. orientio de olivo, ejus filio legitimo et naturali, videlicet quoddam suum Bordile vocatum Bellagarda situm in pertinentiis de averonio cum suis terris cultis et incultis eidem Bordili pertinentibus. Item quandam vineam rubram sitam in dictis pertinentiis vocatam la Vinha deu clerc. Item legavit eisdem Frisio et orientio omnia jura sibi pertinentia in Domibus de Camorteriis et de olivo. Item dixit, quod casu quo ipse Testator reperiatur teneri Ecclesiis de averonio et de Goeyta, quod exsolvatur totum operariis eorum qui fuerint, et sit debitum. Item legavit Margaritæ et Caterinæ de Olivo, suis filiis legitimis et naturalibus,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon

Le Lin. 1512. N°. 92. pro se maritando, cuilibet summam centum scutorum, lectum et vestes nuptiales secundum facultatem bonorum dicti Testatoris. Quam summam voluit exsolvi per supradictos Frisium et Orientium; videlicet quod Frisius exsolvat summam centum et quadraginta scutorum, et medietatem lectorum et vestium: item Orientius summam sexaginta scutorum, et aliam medietatem lectorum et vestium nuptialium. Item voluit, quod si contingat decedere ambas vel alteram ex dictis filiabus sine Liberis, quod legata predicta revertantur ad dictos Frisium et Orientium ut fuerint exsoluta. — Tamen voluit quod qualibet possit testari usque ad summam viginti scutorum, ut suprà computando. Item voluit idem Testator et legavit nobilem Clarmontinam de Lanagassa, uxorem suam, Dominam Majorissam universorum et singulorum bonorum suorum absque redditione compoti simul cum suo herede universali infrascripto vidualiter et castè vivendo. — Et casu quo inter se concordes, et in eum casum quo se non possent concordare, legavit dictoe suoe Uxori usumfructum et mansionem dictoe auloe de Malofficu cum omnibus et singulis suis terris cultis et incultis. — Et illo casu eveniente voluit quod dictus suus heres universalis habeat mansionem durante vitâ dictoe suoe uxoris in dicto Bordili de Bellagarda simul cum dicto suo alio Fratre reservato, videlicet quod si dictus Frisius velit arrendare Tegulariam de Malofficu, Arrendatores tenebuntur dare dictoe suoe uxori quolibet anno summam quinque scutorum, et residuum pertinebit dicto suo heredi universali infrascripto; et quod dicta ejus uxor possit testari de bonis dicti Testatoris usque ad summam viginti scutorum. Item legavit Bernardo de Olivo, ejus Nepoti, mansionem in domo sua unà cum victu et vestitu tantùm quantùm placuerit et valit, et si velit recedere, legavit sibi summam viginti scutorum solvendorum per suos heredes universales, videlicet Frisius quatuordecim, et Orientius

Le Lin. 1512. N°. 92. tius sex, et quod non possint compelli ad solvendum nisi anno quolibet quatuor scuta. Et ultrà hoc legavit eidem Bernardo quoddam suum hospitium situm in Loco de Aberonio; confrontatus cum hospitio vocato de Fitan, cum hospitio vocato deu Quile. In ceteris bonis heredes suos universales instituit, videlicet dictos Frisium et Orientium de Olivo, ejus filios, oequis partibus inter ipsos dividendis; et voluit quod si contingat unum decedere sine Liberis legitimis, voluit quod bona et hereditas veniat et devolvatur ad superviventem; et si contingat ambos decedere sine Liberis, quod hereditas devolvatur ad dictas Margaritam et Caterinam, ejus filias, videlicet quod Margarita habeat et pertineat sibi aula de Malofficu, et Caterina Bordile de Bellagarda, cum eorum pertinentiis, et cetera bona dividantur inter ipsas; et si etiam contingat dictos suos filios et filias decedere sine Liberis, vivente ipsa dictâ de Lanagassa, ejus uxore, substituit eandem ejus uxorem, et quod dicta ejus uxor possit testari pro ejus anima ad ejus voluntatem et hereditas revertatur, et pertineat proximiori in gradu parenteloe dicti Testatoris et de Domo de Olivo. Item voluit dictus Testator, quod dum et quando dicti heredes venient ad divisionem bonorum, quod dictus Frisius teneatur dare dicto Orientio unum par boum aratorum, unam vaccam vitulatam, et aliam Vitulam duorum annorum, duas Sues cum Succulis, et aliquas capras usque ad numerum quinque, et unam Equam; item unum Lectum, et unam duodenam Servietarum, et duas mappas, et cetera animalia pertineant dicto Frisio: Et executores animoe ac etiam in Tutores dictis suis heredibus dedit et elegit, videlicet nobilem Joannem, Dominum de Olivo; Augerium de Lauro, Dominum de Camorteriis; Bernardum de Verdusano, Dominum de Mirano; Theobaldum de Boloys, Dominum de Boloys, et quemlibet ipsorum, &c. Et voluit dictus Testator, quod dicti sui Filii non possint vendere nec alienare de bonis suis, donec venerint ad oetatem viginti quinque annorum,

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Le lin. nisi urgente maximâ necessitate, videlicet pro mari-
1512. tando dictas suas Filias, vel aliàs; et illis necessitatibus
N°. 92. venientibus, quod etiam non possint vendere, nisi cum consensu et voluntate dictorum Tutorum et Executorum, nec non etiam dictæ suæ uxoris: Cassans, &c. valere voluit, &c. De quibus, &c. Testes nobiles Theobaldus de Boloys, Dominus de Boloys; Johannes de Sentgrieda, Dominus de Scalenxis; Theobaldus de Sentlana, hereditagii de Faba; Arnaldus de Carrera, Sutor Magister; nobilis Manaldus de Pardelhano, aulœ deu Caumort; Petrus de Sobirano, aliàs Peyrucat; et Bernardus deu Fourc de Riscle habitator; et ego Johannes de Fitano, Notarius, qui presens retinui.

Expedié le 20. Septembre 1666. par Lafitau, Notaire de Nogaro, detenteur des Regitres dudit Jean Lafitau.

[redacted]

Senechaux de Carcassonne.

Carcassonne. Pierre de Aurolio, chevalier, etoit senechal de
N°. 93. Carcassonne et de Beziers en 1256. et 1270. selon les
1256.1270. Recueils du President de Doat.

Aure.

Aure. Noble Manaud d'Aure, Seigneur de Larboust, fils
N°. 94. et heritier de noble Geraud, petit fils de noble Manaud,
1495. demanda le 12. avril 1495. la clause du testament de noble Antoine de Monlezun, Seigneur de St Lari, retenu par Dominique de Scribano, notaire de Marciac, par lequel testament noble Manaud de Monlesun, fils d'Antoine et de Blanche flore d'Aure, fut institué heritier, pour y voir la reconnoissance de la dot de ladite Blanche flore fille de Manaud, soeur de Geraud, qui etoit restée veuve d'Antoine de Monlezun.

Busca.

Busca. 21. fevrier 1575. Gui Busca, marchand à Bassoues.
N°. 95. 1596. noble Jean de Busca, habitant de Peyrusse. en 1602. Baron de Moncorneil. il epousa Anne de Batz avant 1600.

en 1625. noble Gui de Busca etoit marié avec Hilaire de Pardeillan.

Table

[redacted]

[redacted]

[redacted]. Continuation d'Enquête.

Vient des 2. 1ers feuillets la suite de l'Enquête de Castelbayac. 1545. N°. 4.

Y avoit deux feuillets papiers scripts, qui etoient passés au N°. 4.
travers d'une fente de la couverture dudit couffre; lesquels deux 11e. Temoin.
feuillets papiers [redacted] scripts, et iceux le deposant lut, et en lysant cogneut il et trouva, que c'estoient les pactes de mariage faits et passés entre ledit feu Gaston et Marie de Montezun, mariés; et entre autres articles y contenus et scripts leut il ung article, lequel contenoit, que le premier fils masle, qui seroit procréé du mariage dudit Gaston et Marie, succederoit es biens, places et seigneuries dudit Castelbayac, et si le premier fils decedoit sans enfans et filles legitimes de leur mariage, le segond fils masle en demeureroit seigneur et possesseur, et du segond au tiers; et quant lesdits enfans mâles decederoient sans enfans ou filles de leur mariage, que la premiere fille succederoit, et de la premiere à la segonde avec semblable condition. Et ce dessus a dit savoir, pour ce que a vus et lus lesdits pactes contenans ce dessus, et luy en recorde, mais ne sauroit point dire si lesdits articles etoient signés, ni s'il y avoit temoins, pour ce que ne les paracheva de lire; et quand il les eut lus, les rendit au lieu où les avoit trouvés, et par laps de temps apres ce dessus, ça fut ung maistre Pierre Martin, Procureur dudit Bernard de Castelbayac, vint serchcher ledit coffre de mandement dudit seigneur, auquel le deposant lui bailla et delivra, avecques la clef, et par icelui Martin ou autre ledit couffre feut porté à la maison et chateau de Montastruc appartenant audit feu de Castelbayac, dans laquelle la il vû par plusieurs fois depuis en çà.

Interrogé sur le quatrieme article à lui lû et donné par entendre, dit que trente ans sont passés ou plus que ledit feu Gaston de Castelbajac est trepassé, survivant à lui lesdits Bernard, son premier fils et dernier seigneur dudit lieu, Manauld, autre Manauld, Guillaume, Charles et Loysa, freres et soeurs, ses filhs et filhe, ainsi qu'est notoire.

&c. iij.

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

II°. Temoin. Interrogé sur les cinquieme, sixieme et septieme articles à lui luz et donnés à entendre, Dit que ledit Bernard de Castelbajac, premier fils et Seigneur dudit lieu, en ses premieres nôces se maria il avecques feuë Marguerite d'Espanhe, de laquelle il procrea il aucungs Enfans ny filhes, ainsi qu'est notoire; et apres le deces d'icelle d'Espanhe, s'est il remarié avecques Claire de Vabres, à present sa Veuve, de laquelle aussi n'a il procreé aucungs Enfans ny filhes, que l'on saiche, et tous les freres et Soeurs dudit feu Bernard sont à present decedés, excepté ledit Guillaume, qui est Prestre et Protonotaire, et Loysa, sa Soeur.

Interrogé sur le huictiesme article, Dit qu'il cognoist nobles François d'Aros, Philipe d'Arcamont, Domenge de Valence, Pierre de Peyreguerio, Guillaume Parchelle, Johan de Castelbajac, Seigneur de la Garde, lesquels depuis soixante ans ençà a il veus bien souvent aller et venir à la maison et chasteau de Montestruc, et à la maison de luy qui deppose; Et depuis ledit temps de soixante ans les a il veus et cognous, et plus n'en dict. Recollé a perseveré, et s'en soubsigné. Arnt. G^m Funpurrazan

Les Generaux a nyés.

III.e Temoin. Dudit jour pardevant qui dessus.

MAistre Guillaume de Perchelle, Prestre natif et habitant du lieu de Montestruc, eagé de soixante ans ou environ, tesmoing adjorné, produict, receu, oüy et examiné, lequel moyennant serment par lui presté, a deposé suivant la tiquete à lui baillée de la teneur.

Plaise à vous, Mr le Commissaire, ouyr et examiner Maistre Guillaume de Perchelle, Prestre, habitant de Montastruc, tesmoing adjorné, reçu et juré sur le second, 3e. 4e. 5e. 6e. 7e. 8e. articles pour la partie desdits de Castelbayac produicts, les autres delaissés de consentement de Parties produisantes. P. Duportal pour lesdits de Castelbajac.

Et interrogé sur le contenu et second, 3e. 4e. 5e. 6e. 7e. et 8e. article desdits articles à lui lus et donnés par entendre, Dict avoir cogneu feu Gaston de Castelbayac, Seigneur dudit Lieu, et Marie de Montezun, sa femme, pource qu'il a demeuré leur serviteur par quattre ou cinq ans, et aussi pource que ledit de Castelbayac etoit Seigneur en son vivant du lieu de Montastruc, duquel le Deposant est habitant. Lesquels de Castelbayac et de Montezun procrearent et engendrarent de leur mariage Bernard, Manauld, autre Manauld, Guillaumes, Charles, Vaville et Loysa de Castelbayac, freres et Soeurs, leur fils naturels et legitimes. Lesquels Enfans et filles, lui qui depose a veus et cogneus

cogneus hantant et frequentant en sa maison, et a esté Precepteur d'escolles (école) desdits Guillaume et Charles. Lesquels Freres et Soeurs à present sont decedez, excepté ledit Guillaume et Loysa; car n'y a autre Enfant ny filhe legitime desdits feus Gaston et Marie. Et quant aux pactes et articles de mariage mentionnés ausdits articles, Dict que quant aux pactes de mariage ne sauroit rien deposer de certaine science, sinon qu'il a oy dire, et a esté averti par Maistre Arnauld Guilhem de Fonta, Prestre de Montastruc, lequel lui a dict ung jour duquel au present ne sauroit deposer, qu'il avoit veuz et leuz les Pactes de mariage faits et passés entre lesdits feuz Gaston de Castelbayac et Marie de Montezun; et en iceux pactes avoit il leu ung article contenant en substance, que le premier fils, qui seroit engendré du mariage d'iceux Gaston et Maria seroit heritier seul et succederoit aux places et Seigneuries de Castelbayac: et si ledit premier fils decedoit sans Enfans ou filhes de son legitime mariage, que la succession desdits biens viendroit au segond Enfant, et du segond au troisieme; et en defaut de Enfans mâle à la premiere fille, et de la premiere à la segonde avec semblable condition. A laquelle Seigneurie de Castelbajac ledit feu Bernard apres le trepas et descedz de sesdits Pere et Mere a succedé, et a esté fait maistre et Seigneur d'icelle, ainsi que le depposant a veu, et cela est notoire. Lequel Bernard est à present decedé depuis naguierez, et en son vivant fut marié en ses premieres noces avecques Marguerite d'Espanhe, laquelle le Deposant a veuë et cogneuë par plusieurs fois. Et depuis le trepas d'icelle d'Espanhe, s'est il remarié avecques Claire de Vabres à present sa Veufve, et de l'une ne de l'autre desdites ses femmes n'a il procréé ni engendré Enfans ne filhes, ainsi qu'il peut apparoir, et est notoire. Dict que quant au contenu du residu desdits articles, n'en sauroit rien deposer, et plus rien dit. Recollé, a perseveré, et s'est soubsigné. Jgm Pchela prestre

Les Generaux a niés.

Dudit jour.

IV° Temoin. DOmenge de Valence, natif et habitant de Montastruc, eagé de 60 ans ou plus, tesmoing adjorné, produit, receu, oüy et examiné, lequel moyennant serment par lui presté, a depposé suivant l'ettiquete à lui baillée de telle teneur.

IV.e Temoin.

Plaise à vous, Mr le Commissaire, ouïr et examiner Domenge de Valencia, habitant de Montastruc, temoin adjourné, receu et juré sur les 1er. 2e. 3e. 4e. 5e. 6e. 7e. articles pour la partie desdits de Castelbajac produits, les autres delaissés de consentement de partie produisante. P. Duportal pour lesdits Guillaume et Loysa de Castelbajac.

Et interrogé sur le contenu esdits 1er. 2e. 3e. 4e. 5e. 6e. et 7e. articles à lui lus et donnés par entendre, Dict avoir cogneu feu Gaston de Castelbayac, Seigneur dudit lieu, et Marie de Monlezun, sa femme; lesquels de leur mariage engendrerent Bernard, premier fils, Manauld, autre Manauld, Guillaume et Charles de Castelbayac, freres, leur fils, et aussi Bavile et Loysa de Castelbajac, soeurs, leurs filhes. Lesquels filhes et filhes lui qui depose a veus et cogneus au lieu et chateau de Montastruc, et en plusieurs autres places et seigneuries apartenantes audit feu Gaston, qui est tres passé despuys trente ans en çà ou environ. Et apres la mort et deces dudit Gaston, ledit Bernard de Castelbajac, premier fils, a succedé es terres, Plasses et Senhories dudit feu Gaston, son pere; lequel Bernard à present est decedé, et aussi lesdits ses freres et soeurs, excepté lesdits Guillaume et Loysa, Produisans, car n'y a autre desdits freres et soeurs que lors saiche. Dict davantage, que peult avoir cinquante ans, qu'il demeuroit serviteur avec ledit feu Gaston de Castelbayac et Marie de Monlezun, sa femme; et en icelui temps lesdits mariés ~~etoi~~ etoient allés à leur village de Semeac pour passer l'hivern, et y estans ung jour, duquel ne sauroit deposer, le Seigneur d'Arras apelé communement l'Escuyer, car autrement ne sauroit dire son nom ny son surnom, vint audit lieu de Semeac et maison desdits Gaston et Marie, mariés, pour les veoir: et estans lesdits Gaston et Seigneur d'Arras au pied du feu dans la chambre d'icelui Gaston, entre autres propos qui tindrent entre eux, ce feut ledit Gaston qui compta audit Seigneur d'Arras les pactes de mariage qui avoient esté faits et accordés entre lui et ladite Marie, sa femme: et lui dit que en iceux il avoit voulu et ordonné que le premier fils que procederoit de leurdit mariage, seroit seul heretier et succederoit aux biens, Plasses, Terres et Senhoriez de Castelbayac; et si ledit premier fils decedoit sans filz ou filhes de loyal mariage, que la succession apartiendroit au second fils, et du second au tiers, et ainsin des autres: et avecques semblable condition en defaut de fils masles à la premiere fille, et de la premiere à la seconde, et consecutivement aux autres. Et ce dessus a dit savoir pour ce que ainsin que dict est, il etoit serviteur dudit Gaston, et que estant avec ledit Seigneur d'Arras, il ouyst faire ledit compte et recitter lesdits pactes, et de çà est il bien recors et memoratif, et en faisant ledit compte luy qui depose avoit porté boys pour mettre au feu qui estoit dans la chambre de sondit

sondit maistre, et expressament il escota ledit propos, et ne restarent pour luy de continuer jusques à la fin. Dict aussi, que ledit feu Bernard de Castelbajac, premier fils, en son vivant et en ses premieres nopsses fut il marié avec Margarite d'Espanhe, et apres la mort et deces d'icelle d'Espanhe, se remaria il avec Claire de Labres, à present veufve; lesquelles deux femmes le depposant a veus et cogneus, et par plusieurs fois a été à leur service à la maison dudit Seigneur, et d'icelles n'y a point d'enfans dudit mariatge que leurs sache, ainsin qu'est notoire; et plus n'en dict. Recollé, a perseveré, et n'a signé sa depposition, car ne sçait escripre. Les Generaux ouyés.

Dudit jour par devant que dessus.

V.e Temoin.

MAistre Pierre Peyreguerio, Bachelier ez Droits, Prebendier en l'Eglise cathedralle de Tarbe, eaigé de 60. ans ou plus, tesmoing adjorné, produict, receu, ouy et examiné, lequel, moyennant serment par luy presté, a depposé suyvant la ticquete à lui baillée de telle teneur.

Plaise vous, Mr le Commissaire avec votre adjoint, ouyr et examiner Maistre Pierre de Peyreguerio, Prestre et Prebendier, habitant de la cité de Tarbe, tesmoing adjorné, receu et juré sur les 1er. 2e. 3e. 4e. 5e. 6e. 7e. articles pour la partie desdits de Castelbayac produits, les autres delaissés de consentement de Parties produisantes. P. Duportal pour lesdits de Castelbajac.

Et interrogé sur le contenu ausdits 1er. 2e. 3e. 4e. 5e. 6e. et 7e. articles par lui bien entendus, Dict que trente ans peuvent estre passés ou environ, mais du jour ni de l'année ne sçauroit depposer, bien etoit apres le deces et trepas de feu Gaston de Castelbayac, Seigneur dudit Lieu, Pere des Produisans et de Bernard de Castelbayac, dernier Seigneur dudit Lieu, lequel Gaston mourut et trepassa à la guerre qui etoit pour lors en Navarre au temps de feu Jehan de Labret, pour lors Roi de Navarre. Auquel temps le deposant etoit sollicitteur des affaires et proces de la Senhorie de Castelbayac, de laquelle etoit Seigneur ledit feu Bernard, pour lors mineur de eaige; et pour ce que alors l'on avoit affaire de quelques Tiltres et documens concernant le profit et utilité d'icelle maison et Senhorie de Castelbajac, un jour entre autres le deposant avec ung nommé Pierre Maurin, pour lors Procureur dudict Seigneur, eurent charge, tant dudit Seigneur, que de ses Tuteurs, sercher lesdits documens de archiu et coffres de Montastruc apartenans audit Seigneur; et ce faisans, trouvarent ung livre de papier script de main avec plusieurs autres Documens d'icelle maison dans un petit coffret, qui etoit dans la Cave de

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Ve. Temoin.

la maison et chateau de Montastruc ; et dans icelui livre trouvarent certains pactes de mariage retenus et signés par Maître Pierre Darrerio, notaire et avocat en la Court de Mr le Senechal de Bigorre, passés entre feu noble Gaston de Castelbayac et Marie de Monlezun, sa femme, Pere et Mere dudit feu Bernard, lesquels etoient signés dudit Gaston et aussi d'aultres desquels n'est recors ; lesquels pactes le deposant leut en substance, contenant entre aultres choses en certain article y script, que le premier fils masle abille à succeder procréé du mariage desdits Gaston et Marie, seroit Seigneur seul heretier, et succederoit à la maison et biens et Senhories dudit Castelbayac apres le deces dudit feu Gaston, son Pere ; et en cas que ledit premier fils masle decedât sans enfans ne filhes de son legitime mariage, que en ce cas et avec semblable condition lesdits biens et Senhorie viendroient au segond fils masle abille à succeder, et du segond au troisieme : et en deffaut desdits Enfans à la premiere filhe abille procréée dudit mariage, et de la premiere à la segonde avecques la même condition ; et lesdits pactes apres que le deposant les eut lus et veus, ainsin que dit est, les meict dans ledit Couffre, ainsi qu'estoient auparavant. Dict que depuis en ça et ung jour duquel ne sauroit il deposer, il veist ung double d'iceux pactes de mariage entre les mains de feu Messire Jehan de Castelbayac, ~~[illegible]~~ chanoine en l'Eglise Cathedralle de Tarbe, prochain parent dudit feu Bernard de Castelbajac, lequel double le deposant leut par plusieurs foys en presence dudit chanoine, et y etoit contenu la même substance que au propre original, mais icelui double n'estoit point signé dudit Darrerio, ains de quelque autre, duquel ne lui recorde. Dict qu'il a veut et cogneut par plusieurs fois feu Bernard, Manauld, autre Manauld, Guillaume, Charles, Jehan, et Balive et Loysa de Castelbayac, freres et Soeurs, fils et filhes desdits feux Gaston et Marie avec lesquels il a mangé et beu par plusieurs fois, tant à la maison de leurdit Pere que ailleurs : lesquels fils et filhes sont à present decedés, fors et excepté lesdits Guillaume, qui est apelé le Protonotaire, et Loysa de Castelbajac, freres et Soeurs ; et ledit Bernard, dernier Seigneur dudit lieu, apres le deces dudit feu Gaston, son Pere, fut marié à ses premieres nopses avec une nommée Margarite d'Espanhe, et apres le deces d'icelle s'est remarié avecques Claire de Vabres, à present sa Veuve, desquels mariages n'y a point de Enfans masles ny femelles, que l'on sache, ainsi qu'est notoire. Le plus n'en dict, et s'est soubsigné. Les Generaux a nyés.

C'etoit sans doute le Seigneur de Clarac.

J. Peyrègue [signature]

Dudit

VIe. Temoin.

Dudit jour pardevant que dessus.

Noble Jehan de Castelbayac, Seigneur de Burgs, eaigé de soixante ans ou environ, tesmoing adjorné, produict, receu, oüy et examiné, lequel, moyennant serment par luy presté, a deposé suivant la Requete à luy baillée de la teneur.

Plaise à vous, Mr le Commissaire avec votre adjoint, oüyr et examiner noble Jehan de Castelbajac, Seigneur de Burgs, tesmoing adjorné, reçu et juré sur le 2d. 3e. 4e. 5e. 6e. 7e. articles pour la partie desdits de Castelbayac produicts, les autres delaissés de consentement de Parties produisantes. P. Du Portal pour lesdits de Castelbayac.

Et interrogé sur le contenu et segond, 3e. 4e. 5e. 6e. et 7e. articles desdits articles à lui leuz et donnés par entendre, Dict, que peut avoir trente ans ou environ, du tems n'est recors, et apres le deces et trespas de noble Gaston de Castelbayac, Pere des Produisans, luy que depose etant dans la maison et chasteau de Montastruc, ce feut ung nommé à son advis Pierre Maurin, Procureur du Seigneur de Castelbayac, lequel par deux ou trois fois leut à lui que depose, ungs articles et pactes de mariage faicts et passés entre ledict noble Gaston et Marie de Montlezun, sa femme, Pere et Mere d'iceulx produisans, et de feu noble Bernard de Castelbayac, Seigneur dudit lieu. Lesquels articles il tiroit d'ung bahut et Couffre etant dans ledit chateau, lesquels articles etoient sous la couverture dudict Couffre par le dedans au travers d'une lyette roge à son advis ; lesquels pactes estoient scripts en deux feuillets de papier, et entre aultres articles ledit Maurin en leut ung, lequel contenoit en substance, que le premier fils masle que seroit procréé dudit mariage de Gaston et de Marie, seroit heretier de la maison de Castelbayac et aultres biens dependans d'icelle : et que en cas que ledit premier fils masle allât de vie à trespas sans filz ou filhes procréés de loyal mariage, ledit bien viendroit au segond fils masle avec la meme condition, et du segond au tiers. Et si lesdits fils masles mourroyent sans fils ne filhes legitimes et naturelles, ledit bien venoit et apartenoit à la premiere filhe, et de la premiere à la seconde, et ainsin consecutivement. Et ce dessus dict savoir par la raison que dessus, et est bien recors et memoratif de la suptance susdite contenue en ung article desdits Pactes, lesquels il ne sauroit dire s'ils etoient signez dudit feu Gaston ny autre, à cause que ne sçait lire ne scripre, Le plus n'en dict. Recollé, a persisté, et n'a signé sa depposition, car ne sçait scripre. Les Generaux a nyés, excepté qu'est fraire bastard desdits Produisans, mais pour ce ne deppose que la verité.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE TARBES

© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes

Enquête pour Castelbayac. N°. 4.

VII.e Temoin.

Du 24e. jour dudit moys de Julles par devant que dessus.

GUillaume de Tilhac, dict de Johanni, natif et habitant du lieu de Castelbayac, eagé de nonante cinq ans, tesmoing adjorné, produict, receu, oüy et examiné, et a deppozé, moyennant serment par luy presté sur les Saincts Evangiles, sur le contenu à l'huitieme article desdits faits, suivant la tiquete à lui bailhée de teneur.

Monsieur le Commissaire avec votre adjoint, Plaise vous ouyr et examiner Guilhaume de Tilhac, tesmoing adjorné, requis et juré sur le huitieme des articles pour la partie desdits de. —

La Suite ci devant page 27e.

Ugues. 1227.

Vient de page 297.

Collationné en 1349. Au Tresor de Pau N°. 147. & 148. cclviij.

c'étoit ... dom ... de C

NOtum sit omnibus praesentes Litteras impecturis, quod ego P. gratiâ Dei comitissa Bigorrae et Vice Comitissa Marsani, dono et concedo tibi A. de Lanamajori, nostro Procuratori de Big et Bajulo Lurdae, Villam nostram quae vocatur Uguas, cum omnibus juribus michi et praedecessoribus pertinentibus, et cum herbis et pascuis, et aquis et nemoribus, et viis, ~~et exitu~~ et introitu, cum melius potest intelligi, tibi et successoribus, salvâ fidelitate et dominii nostri et generis nostri; excepto hoc quod tui praebeas omni anno pro carnaliis et carnalibus quinque solidos in mayo et quinque solidos in Septembri; et quod non separetis praedictam Villam à domo vestra propria de big aliquo modo, et quod faciatis ost solummodò pro domo de Vig. hoc carta fuit facta in mense Septembri, anno ab incarnatione Domini mº. ccº. xxvij. Testes autem hujus rei sunt O. abbas Sancti Petri, A. abbas Sancti Severi, Aimeric de Astug[illegible], Don de Sanguen, Fortanerius de Arcisas, Z arsii de Sens Pastos, R.B. de abadia (Roger Bernard); et quod istud sit ratum, sigillo nostro firmiter confirmavimus; et ego Petrus Dader istas scripsi Litteras, Comitissâ benigniter annuente.

NOtum sit omnibus, tam praesentibus quam futuris, quod ego S I, Dei gratiâ comitissa Bigorrensis, et Vicecomitissa Marciani, dono et concedo tibi Ar. de Lanamajori, nostro Procuratori et Bajulo Lurdae, Villam meam quae vocatur Uges, cum omnibus juribus michi et praedecessoribus meis pertinentibus salvâ fidelitate et domino mei et generis mei, excepto tamen, quod tu praebeas omni anno pro carralibus et carnalibus v. s. in mayo et v s. in Septembris, et quod non separetis praedictam Villam à domo nostra propria de big aliquo modo, et quod faciatis ost solummodò pro domo de big, et pro tributo isto suprà dictum tributum est deletum

au même N°. à Pau. Simon, Comte de Bigorre, pere d'Eneco Arista. on n'a connoit que Simon, comte de Montfort, qui ait eu quelque droit en Bigorre.

COMMUNAUTÉ DE TARBES. ... PYRÉNÉES
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE TARBES
© 2009 - Médiathèque Louis Aragon - Tarbes